

COMPTE-RENDU D'ACTIVITES DE LA SAISON 2004 - 2005



Direction Mireille Larroche

Péniche Opéra. Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
Adresse postale et bureaux : 46 quai de la Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 - Fax : 01 53 26 91 93 - www.penicheopera.com - courriel : peniche.opera@wanadoo.fr

Siège Social : Hôtel Gauthière, 6 rue Pierre Bullet, 75010 Paris. N° de siret : 325 665 651 00023. TVA intracommunautaire : FR 64 325 665 651

COMPTE-RENDU D'ACTIVITES DE LA SAISON 2004 - 2005



Direction Mireille Larroche

Péniche Opéra, Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
Adresse postale et bureaux : 46 quai de la Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 - Fax : 01 53 26 91 93 - www.penicheopera.com - courriel : peniche.opera@wanadoo.fr

Système Social : Hôtel Coullièvre, 6 rue Pierre Bullet, 75010 Paris. N° de siset : 325 665 651 00023. TVA intracommunautaire : FR 64 325 665 651

Compte-rendu d'activités de la Saison 2004/2005 de la Péniche Opéra

« Compagnie Nationale de théâtre Lyrique »

Cette saison 2004-2005, la dernière de notre convention tri-annuelle avec la DRAC, sera marquée :

- Par la confirmation de notre convention de résidence avec *l'Opéra Comique* dans le cadre du changement de statut juridique qui fait de la salle Favart, un Etablissement Public à dater du 1^{er} janvier 2005.
- Par la poursuite de notre partenariat privilégié avec *l'Opéra de Toulon TPM*
- Par une saison à bord de la Péniche particulièrement réussie :

Avec *Eau'pérette* « la Fiancée du scaphandrier » de Claude Terrasse et « Bataille Navale » de Denis Chouillet ;

« *Les cantates de bistrot* » d'après les brèves de comptoir de Vincent Bouchot :

le 4^{ème} *printemps de la mélodie*

et 4 « coups de cœur » :

Coup de cœur à Françoise Masset,
Coup de Cœur à Claude Terrasse à l'Opéra Comique
Coup de cœur à l'Opéra Chinois du Yenfu
Coup de cœur à Ferdinand Poise

Par la diffusion du :

« *Roi Pausole* » à l'Opéra de Nice,
« *Un Messager a fait le printemps* »
« *Caf' Conç Hervé* »
« *les Cantates de Bistrot* »

**Pour cette saison,
A bord de la Péniche :**

Françoise Masset et Christine Icart	les 30 septembre – 1 et 2 octobre	3 représentations
« Eau'pérettes »	les 7 –8 -9-14-15-16-21-22-23 octobre les 11–12-13-18-19-20 novembre	15 représentations
Les lundis Baroques	les 24 janvier - 7 février -14 mars et 28 mars	4 représentations
La Muse en Circuit -	les 13 décembre- 10 janvier-14 février 4 avril & 23 mai	5 représentations
« Les cantates de bistrot »	les 3-4-5-10-11-12-17-18-19 Février 10 -11-12-17-19-24-25-26-31 mars 1 ^{er} -2-7-8-9-14-15-16-21-22-23 avril 14-19-20-21-26 & 27 mai	35 représentations
« Pierrot fâché avec la lune »	les 6 -13 février-20-27 mars- 3-10-17 avril -15-22-29 mai	10 représentations
« Le rêve du pavillon rouge » et « le bracelet piège »	les 21 – 22 & 23 mars	3 représentations
« Voyage dans l'empire austro-hongrois »	les- 11 & 18 avril	2 représentations
« Ferdinand Poise »	les 24 & 25 mai	2 représentations

4^{ème} Printemps de la Mélodie :

Concert Lionel Peintre - 2 juin	1 représentation
Concert Dominique Visse - 3 juin	1 représentation
Nuit de la Mélodie - 4 juin	1 représentation
Petit déj' de la Mélodie - 5 juin	1 représentation
La Muse en Circuit - 6 juin	1 représentation
Concert Aurélia Legay - 7 juin	1 représentation
Concert François Leroux - 8 juin	1 représentation

Opéra Comique :

Soirée Claude Terrasse	le 14 mars	1 représentation
------------------------	------------	------------------

Opéra de Toulon :

« Tromb-al-cazar et 66 »	le 9 avril	1 représentation
« Eau'pérettes »	les 5 - 6 & 7 novembre	3 représentations

En Tournées :

« Les aventures du roi Pausole » - 28 et 30 novembre & 2 - 3 et 5 décembre	5 représentations
« Les cantates de bistrot » - 28 - 29 -30 & 31 mai	4 représentations
« Un Messager a fait le printemps » - 17 août -20 -23 -24 -25 -26 mars 2 -9 -10 avril -9 & 11 juillet	11 représentations
« Caf'conç Hervé » - 9 - 10 -11 -12 -13 mai	5 représentations
« Soirée Claude Terrasse » - 23 juin	1 représentation
« Voyage dans l'empire austro-hongrois » - 12 août	1 représentation
« Comme des bêtes » 27 septembre	2 représentations

Total des représentations : 120

Total à bord des Péniches : 86

Total en Tournée : 29

Total Opéra Comique : 1

Total Opéra Toulon : 4

| Équipe |

Conseillers artistique | Béatrice Cramoix, Claude Lavoix,
Yves Coudray, Lionel Peintre, Christophe Crapez
Direction artistique | Mireille Larroche
Adjoint à la direction | Alain Patiès
Secrétariat général | Dominique Billouard
Régie | Daniel Michel
Attachée de Production | Isabelle Laurenceau
Attachée de Diffusion et relations avec le public | Françoise Boyer
Attaché de presse | Anne Gueudré
Images & design | Atelier Olivier Champion avec David Longuein 01 55 69 16 66

La Péniche Opéra

46, quai de Loire 75019 Paris
01 53 35 07 77 | www.penicheopera.com
penicheopera@hotmail.fr

Du 7 octobre au 20 novembre 2004 → page 3

Eau'perette ●

La fiancée du scaphandrier → Terrasse/ Franc-Nohain

Bataille Navale → Chouillet/ Ribes

Du 3 février 31 mai 2005 → page 4

Les Cantates de Bistrot ●

d'après les Brèves de Comptoir

→ Bouchot/ Gouriot

Du 2 juin au 8 juin 2005 → page 8

4^e printemps de la mélodie ●

→ Peintre/ Visse/ Le Roux

De février à juin 2005 → page 5

Petit dej' du dimanche ●

Pierrot fâché avec la lune → Janáček, Debussy

Les lundi de la saison, une fois par mois

La résidence de "La Muse en Circuit"



LA PÉNICHE OPÉRA
COMPAGNIE NATIONALE DE THÉÂTRE LYRIQUE ET MUSICAL
46, QUAI DE LA LOIRE, 75019 PARIS
01 53 35 07 77
www.penicheopera.com

Saison 04 / 05





"Et puis soudain tôt dans ce nouveau siècle le monde grince grogne et gronde. Engourdi de certitudes civilisées et de religions toxiques il se réveille et tonne et déclenche l'orage pour que vienne le vent neuf balayer les cinq mille ans de bonnes pensées qui encrassent ses yeux, ordonnent ses gestes et font de la vie une formule géométrique dans laquelle il tourne en rond. Ses habits tout dorés d'un commerce qui l'habillerait de la tête aux pieds craquent et se déchirent. Le monde ne veut pas être mondial. Le monde veut être celui des hommes, bestiaux libres, improbables, incertains, capables de voltige et de rire, sans servitude ni serviteur : des vivants !"

Jean-Michel Ribes, Juin 2004

"les gens de théâtre" savent trouver les mots justes et, puisque Jean-Michel Ribes croisera notre chemin cette saison, ce sont ses mots que nous avons choisis pour présenter notre nouvelle programmation. Des mots terrible mais justes, exigeants mais enthousiastes, violents mais ouverts sur l'aventure, la nouveauté, l'avenir, la fantaisie, sans tristesse ni rancœur... et nous y ajouterons les nôtres : atypiques, hors norme, rebelles et ludiques

Mircille Laroche

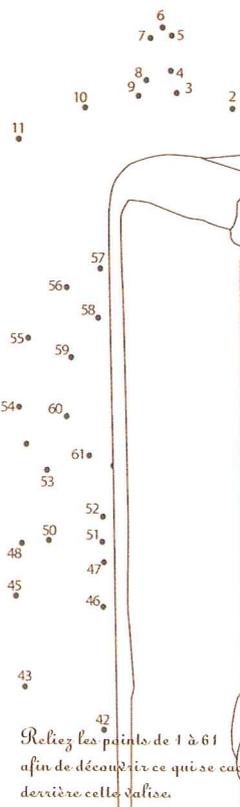
Du 2 juin au 8 juin 2005
 4^e printemps de la mélodie [p 8] ●
 → Peintre/ Visse/ Le Roux

Du 7 octobre au 20 novembre 2004

Eau'perettes [p 3] ●

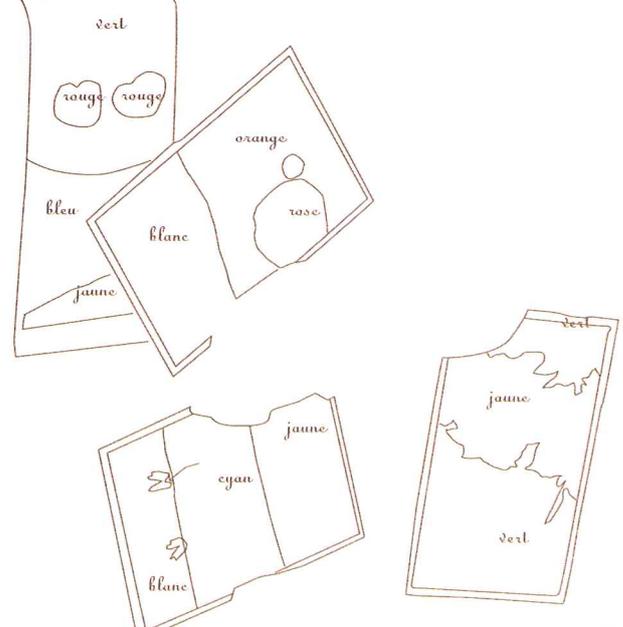
La fiancée du scaphandrier → Terrasse/ Franc-Nohain

Bataille Navale → Chouillet/ Ribes



Reliez les points de 1 à 61 afin de découvrir ce qui se cache derrière cette valise.

En coloriant le plus précisément possible les anciennes affiches de La Péniche Opéra de l'année dernière, vous gagnerez peut-être... une de ces affiches



De février à juin 2005
 Petit dej' du dimanche [p 5] ●
 Pierrot fâché avec la lune
 → Janáček, Debussy



Du 3 février 31 mai 2005
 Les Cantates de Bistrot [p 4] ●
 d'après les Brèves de Comptoir
 → Bouchot/ Gouriot

Calendrier Saison 04/05

Septembre 04 péniche Opéra Tournée

Jeudi 30 septembre F. Masset et C. Icart [p 9] •

Octobre 04 péniche Opéra Tournée

Vendredi 1 F. Masset et C. Icart [p 9] •

Samedi 2 F. Masset et C. Icart [p 9] •

Jeudi 7 Eau'pérettes [p 3] •

Vendredi 8 Eau'pérettes [p 3] •

Samedi 9 Eau'pérettes [p 3] •

Jeudi 14 Eau'pérettes [p 3] •

Vendredi 15 Eau'pérettes [p 3] •

Samedi 16 Eau'pérettes [p 3] •

Jeudi 21 Eau'pérettes [p 3] •

Vendredi 22 Eau'pérettes [p 3] •

Samedi 23 Eau'pérettes [p 3] •

Novembre 04 péniche Opéra Tournée

Jeudi 4 •

Vendredi 5 • Eau'pérettes à la Seyne/Mer [p 3]

Samedi 6 • Eau'pérettes à St Maxime [p 3]

Dimanche 7 Eau'pérettes à Pignan [p 3]

Jeudi 11 Eau'pérettes [p 3] •

Vendredi 12 Eau'pérettes [p 3] •

Samedi 13 Eau'pérettes [p 3] •

Jeudi 18 Eau'pérettes [p 3] •

Vendredi 19 Eau'pérettes [p 3] •

Samedi 20 Eau'pérettes [p 3] •

Mardi 30 Pausole à Nice

Décembre 04 péniche Opéra Tournée

Jeudi 2 Pausole à Nice

Vendredi 3 Pausole à Nice

Dimanche 5 Pausole à Nice

Lundi 13 Muse en circuit [p 10]

Janvier 05 péniche Opéra Tournée

Lundi 10 Muse en circuit [p 10]

Vendredi 28 Comme des Bêtes à Toulon

Samedi 29 Comme des Bêtes à Toulon

Février 05 péniche Opéra Tournée

Jeudi 3 Cantates de bistro [p 4] •

Vendredi 4 Cantates de bistro [p 4] •

Samedi 5 Cantates de bistro [p 4] •

Dimanche 6 Pierrot fâché avec la lune [p 5] •

Jeudi 10 Cantates de bistro [p 4] •

Vendredi 11 Cantates de bistro [p 4] •

Samedi 12 Cantates de bistro [p 4] •

Dimanche 13 Pierrot fâché avec la lune [p 5] •

Lundi 14 La muse en circuit [p 10]

Jeudi 17 Cantates de bistro [p 4] •

Vendredi 18 Cantates de bistro [p 4] •

Samedi 19 Cantates de bistro [p 4] •

Mars 05 péniche Opéra Tournée

Jeudi 10 Cantates de bistro [p 4] •

Vendredi 11 Cantates de bistro [p 4] •

Samedi 12 Cantates de bistro [p 4] • La Poule Noire à Toulon

14 Lundi Fiancée du Scaphandrier à l'Opéra Comique [p 3]

17 Jeudi Cantates de bistro [p 4] •

19 Samedi Cantates de bistro [p 4] •

Dimanche 20 Pierrot fâché avec la lune [p 5] • Messenger Montrouge

Lundi 21 W. Hsin-Hsin/ Pavillon Rouge [p 9] •

Mardi 22 W. Hsin-Hsin/ Pavillon Rouge [p 9] •

Mercredi 23 W. Hsin-Hsin/ Pavillon Rouge [p 9] • Messenger Quimper

Jeudi 24 Cantates de bistro [p 4] • Messenger Quimper

Vendredi 25 Cantates de bistro [p 4] • Messenger Quimper

Samedi 26 Cantates de bistro [p 4] • Messenger Quimper

Dimanche 27 Pierrot fâché avec la lune [p 5] •

Jeudi 31 Cantates de bistro [p 4] •

Avril 05 péniche Opéra Tournée

Vendredi 1 Cantates de bistro [p 4] •

Samedi 2 Cantates de bistro [p 4] • Messenger Brives

Dimanche 3 Pierrot fâché avec la lune [p 5] •

Lundi 4 Muse en circuit [p 10]

07 Jeudi Cantates de bistro [p 4] •

08 Vendredi Cantates de bistro [p 4] •

09 Samedi Cantates de bistro [p 4] • Messenger Fontainebleau

10 Dimanche Pierrot fâché avec la lune [p 5] • Messenger Meaux

14 Jeudi Cantates de bistro [p 4] •

15 Vendredi Cantates de bistro [p 4] •

16 Samedi Cantates de bistro [p 4] •

17 Dimanche Pierrot fâché avec la lune [p 5] •

21 Jeudi Cantates de bistro [p 4] •

22 Vendredi Cantates de bistro [p 4] •

23 Samedi Cantates de bistro [p 4] •

Mai 05 péniche Opéra Tournée

Mardi 10 Caf' conç Hervé Montargis

Mercredi 11 Caf' conç Hervé Montargis

Jeudi 12 Caf' conç Hervé Montargis

Vendredi 13 Caf' conç Hervé Montargis

Samedi 14 Cantates de bistro [p 4] •

Dimanche 15 Pierrot fâché avec la lune [p 5] •

Jeudi 19 Cantates de bistro [p 4] •

Vendredi 20 Cantates de bistro [p 4] •

Samedi 21 Cantates de bistro [p 4] •

Dimanche 22 Pierrot fâché avec la lune [p 5] •

Lundi 23 Muse en circuit [p 10]

Mardi 24 Ferdinand Poise/ Surprise de l'Amour [p 10] •

Mercredi 25 Ferdinand Poise/ Surprise de l'Amour [p 10] •

Jeudi 26 Cantates de bistro [p 4] •

Vendredi 27 Cantates de bistro [p 4] •

Samedi 28 Cantates de bistro Aulnay [p 4]

Dimanche 29 Pierrot fâché avec la lune [p 5] • Cantates de bistro Aulnay [p 4]

Lundi 30 Cantates de bistro Aulnay [p 4]

Mardi 31 Cantates de bistro Aulnay [p 4]

Juin 05 péniche Opéra Tournée

Jeudi 2 Concert Lionel Peintre [p 8] •

Vendredi 3 Concert Dominique Visse [p 8] •

Samedi 4 Nuit de la mélodie [p 8] •

Dimanche 5 Petit dej mélodie [p 8] •

Lundi 6 Muse en circuit [p 8] •

Mardi 7 Concert Aurélie Legay [p 8]

Mercredi 8 Concert François Le Roux [p 8] •

Tarifs spectacles Saison 04/05

Eau'perettes ● [p 3]

Les Cantates de Bistro ● [p 4]

Tarif plein : 23 € | Tarif collectivités et habitant X^{ème}, XIX^{ème} : 18 €

Découverte, privilège et moins de 26 ans : 10 € | Formule d'inoctaire : 10 €

4' printemps de la mélodie ● [p 8]

Tarif plein : 20 € | Tarif collectivités et habitant X^{ème}, XIX^{ème} : 15 €

Découverte, privilège et moins de 26 ans : 10 €

Passeport pour l'ensemble des concerts et de la nuit : 60 €

Pierrot fâché avec la lune ● [p 5]

Tarif plein : 16 € | Tarif collectivités et habitant X^{ème}, XIX^{ème} : 18 €

Moins de 13 ans : 8 € | Formule Petit' Dej [réservation obligatoire] : 6 €

La Muse en circuit [p 10]

Tarif unique : 10 € |

Tarifs spectacles Saison 04/05

Wang Hsin-Hsin/ Le Pavillon Rouge ● [p 9]

F. Masset et C. Icart ● [p 9]

Ferdinand Poise/ Surprise de l'Amour ● [p 10]

Tarif plein : 16 € | Tarif collectivités et habitant X^{ème}, XIX^{ème} : 11 €





Le printemps de la mélodie (4^e édition)

→ Du 2 au 8 juin 2005

→ **Le 2 juin | Lionel Peintre / Frédérique Brodard / Vincent Leterme**

Il y a des rencontres entre certains musiciens qui laissent derrière elles comme un parfum de plaisir. Nom d'une pipe en bois, comme vous y allez ! Toutes les occasions de faire de la musique ensemble deviennent alors impératives, évidentes, salutaires. Et comme "Lionel et Frédérique" ou "Vincent et Lionel" ne font jamais que des "Duos", nous avons décidé, pour ne pas laisser refroidir le chaudron, de nous adonner aux "Trios". A nous trois, la Mélodie ! Vincent, Frédérique et Lionel sont dans un bateau... "pour le plaisir", dirait Herbert.

→ **Le 3 juin | Dominique Visse / François Couturier**

Dominique Visse, contre-ténor iconoclaste joue avec bonheur de toutes sortes de mélodie : de Guillaume de Machaud, Gabriel Bataille, Pierre Guédon jusqu'à Ferrero, Luciano Berio ou Vincent Bouchot en passant par Emmanuel Chabrier, Maurice Ravel : de la haute voltige.

→ **Le 4 juin | la nuit de la mélodie** de 21 h à 2 h du matin suivie d'un "After contemporain" plus spécialement consacré aux mélodies du XXI^e siècle, animé par Lionel Peintre, Christophe Crapez et Didier Henry.

→ **Le 5 juin | Petit dej' autour de la mélodie**

→ **Le 6 juin | La Muse en Circuit**

Duo Benoît Delbecq/ Steve Argüelles et leurs invités.

→ **Le 7 juin | Aurélia Legay / Emmanuel Olivier**

Entre Bercy et le Chatêlet, la belle Aurélia fait escale sur la péniche pour notre plus grand plaisir, dans un programme de charme.

→ **Le 8 juin | François Le Roux / Jeff Cohen.**

Maître incontesté et grand défenseur de la Mélodie, François Le Roux nous fait le grand bonheur d'une soirée. A noter que dès septembre doit paraître aux éditions Fayart "Le chant Intime de l'interprétation de la mélodie française", livre écrit par François Le Roux et Romain Raynaldy.

→ **5 soirées et une nuit intimes, fantasques et insolites consacrées à la mélodie française !**

Il y a quelque chose de décalé dans cette démarche à contre courant de tous nos zappings et nos shows culturels ! Dans ces creusets artistiques que sont les Péniches, la création est aussi au rendez-vous, auteurs, compositeurs, plasticiens d'aujourd'hui se retrouvent pour donner le change, inventer, renouveler, dépolir le genre de "la mélodie", et la confronter à la modernité. Et en apothéose, la nuit du 4 Juin pour fêter cette saga mélodique, comme une "nuit de la St Jean". Une trentaine d'interprètes feront chanter la langue française jusqu'aux premières lueurs de l'aurore.

A noter pour l'occasion la parution du disque réalisé par Maguelone, avec les mélodies écrites par les compositeurs pour la péniche Opéra.

→ Tarif plein : 20 €

Tarif collectivités et habitant X^{ème}, XIX^{ème} : 15 €

Découverte, privilège et moins de 26 ans : 10 €

Un passeport pour l'ensemble des concerts et de la nuit : 60 €

Co-production La péniche Opéra / Disque «Maguelone», avec le soutien de musique nouvelle en liberté, la Sacam.

Petits dej' musicaux du dimanche matin (en famille)

→ **Moussaillons : tous à l'abordage, sortez vos parents c'est à l'opéra que ça se passe !**

La péniche Opéra renouvelle les "Petits dej' musicaux" du dimanche matin, moments précieux à partager en famille, une mise en bouche musicale particulièrement réussie avec ce spectacle proposé par Ophélie Gaillard qui a remporté les Victoires de la Musique 2003.

"Pierrot fâché avec la Lune"

→ Pantomime musicale, avec l'Ensemble Contrastes

Violoncelle | **Ophélie Gaillard**

Piano | **Delphine Bardin**

Mime | **Cécile Roussat**

Mime | **Julien Lubek**

→ Au programme

Pièces pour piano extraites du cycle *sur un sentier herbeux* (1901-1908)

Conte pour violoncelle et piano (1910) d'après un poème de

Vassili Andreïevitch Joukovsky : «Histoire du Tsar Berendéï, de son fils le Tsarevitch Ivan, des intrigues de Kastcheï l'Immortel et de la sagesse de la princesse Maria, fille de Kastcheï» (1910) **de Léoš Janáček**

Préludes pour piano

La sérénade interrompue

La terrasse des audiences du clair de lune

La danse de Puck

Brouillards

Minstrels

Sonate pour violoncelle et piano (1915) **de Claude Debussy**

→ Claude Debussy a-t-il vraiment intitulé sa sonate pour violoncelle et piano Pierrot fâché avec la lune, et pourquoi ce sous-titre a-t-il disparu dès les premières auditions publiques en 1915 ? C'est de ces interrogations qu'est née l'idée de notre spectacle, conçu autour de pièces courtes et novatrices composées entre la Belle Epoque et les Années Folles. Debussy et Janacek développent chacun un langage singulièrement poétique, mêlant évocations enfantines et lyrisme passionné, et voici qu'apparaissent en filigrane les figures emblématiques du Tsarévitch Ivan, de Pierrot, Colombine, et Arlequin. L'émotion, le burlesque et le merveilleux sont les vecteurs de cette rencontre inédite entre le geste musical et l'art du mime, cette "incarnation silencieuse d'une musique intérieure pure" nous dit Marceau. Ce spectacle est une invitation à la rêverie, une occasion d'explorer notre imaginaire et de découvrir la saveur de nos rêves d'enfants.

→ Pour les dimanche

6, 13 février 2005

20, 27 mars 2005

3, 10, 17 avril 2005

15, 22, 29 mai 2005

Une formule «petit dej'» à partir de 11 h

Concert à 12 h à bord de la Péniche Adélaïde

→ Tarif plein : 16 €

Tarif collectivités et habitant X^{ème}, XIX^{ème}, découverte, privilège : 18 €

Moins de 13 ans : 8 €

Formule Petit dej' (réservation obligatoire) : 5 €

Production Ensemble Contrastes, co-réalisée avec la péniche Opéra.

Coup de Cœur à Ferdinand Poise (compositeur 1818-1892)

- Avec "La Surprise de l'Amour", Opéra Comique en deux actes de Charles Monselet d'après Marivaux
Musique de **Ferdinand Poise**
Mise en scène **Yves Coudray**
- Ferdinand Poise ? Ce nom ne vous dit probablement rien. Ce Nîmois né en 1918 a pourtant été célèbre, connu et reconnu par ses pairs comme un grand musicien de la petite musique. On le citait même en exemple au jeune Messager ! Il fût joué dans les meilleurs théâtres de province et la capitale, principalement à l'Opéra-Comique où ses compositions passaient pour faire partie des piliers indétrônables du répertoire ! Elève d'Adolphe Adam, il adoptât toute sa vie la voie de l'opéra-comique hérité du XVIII^e siècle, se tenant loin du "tzim boum boum" de l'opérette, défendue alors par Offenbach et Lecocq, autant que des larmes du drame lyrique où s'illustrent alors Bizet et Delibes. La Surprise de l'Amour ne pouvait qu'inspirer notre compositeur dont la musique semble sortir d'une cythère peinte par Watteau. Ces deux actes ont été créés salle Favart en 1877 par une grande vedette de l'époque, créatrice de Carmen et de Mignon quelques années plus tôt : Célestine Galli-Marié. La critique d'alors vanta "la délicatesse de touche et la légèreté de main charmante" de la partition, "véritable bijou ciselé dans le style Louis XV". Yves Coudray.
- **Mardi 24 et mercredi 25 mai 2005 à 20 h 30**
- Tarif plein : 16 €
Tarif collectivités et habitants X^{ème}, XIX^{ème}, découverte, privilège et moins de 26 ans : 11 €

Résidence la "Muse en Circuit"



- **Lundi 13 décembre 2004** | La V^e Symphonie de **Beethoven**, **Philippe Nahon** dans le rôle du chef d'orchestre, répétant la direction de la V^e Symphonie de Beethoven, mise en scène de **Jean Boileau**, avec la participation de **David Jisse**.
- **Lundi 10 janvier 2005** | Match de **Maurizio Kagel** par la **Compagnie Eclats** et la **Compagnie Les Attractions Sonores**, mise en scène de **Stéphane Guignard**
- **Lundi 14 février 2005** | Duo **Serges Adam** et deux invités. Proposition de **Serge Adam**/ **Diaphonic**
- **Lundi 04 avril 2005** | Concert monographique autour des œuvres de musique de chambre d'**Alexandros Markeas**, pour électronique et instruments (distribution en cours)
- **Lundi 6 juin 2005** | Dans le cadre du printemps de la mélodie Duo **Benoît Delbecq/ Steve Argüelles** avec invités.
- Une fois encore La Muse en Circuit et la péniche Opéra unissent leur force pour la création musicale contemporaine. Cette collaboration va prendre deux formes particulières pour la saison 2004/2005.
- Nous poursuivons le cycle des Nuits Graves, concerts atypiques pour le milieu de la nuit. On pourra y entendre dans le désordre, une artiste lyrique prendre le risque du détournement de son art, un chef d'orchestre plutôt spécialiste de la musique contemporaine revisiter la V^e symphonie de Beethoven, un Match imaginé par Maurizio Kagel... On y retrouvera les partenaires de la Muse dont le collectif Hask, l'ensemble Ars Nova, la compagnie Eclats, Quoi de neuf Docteur... Les Tables acoustiques d'Arnaud Sallé titilleront notre imagination. Ce sera l'occasion de découvrir un nouvel outil de diffusion musical permettant, autour d'un verre ou d'une collation, d'écouter, un voyage acoustique imaginaire, réalisé par David Jisse, et utilisant les sons venus de la mémoire de la péniche Opéra à travers ses voyages, ses éclats de voix et ses concerts. C'est, en conclusion, une manière plus approfondie de travailler en Ile-de-France entre une structure de création et un lieu de diffusion qui partagent tous les deux le même sentiment quant à l'urgence de donner à entendre au public toute la musique contemporaine d'aujourd'hui.
- Tarif unique : 10 €

EAU PÉRETTES

Création "Eau pérettes !"

La péniche Opéra confie chaque année un texte à un jeune compositeur dans le but de renouveler le genre de l'opérette et de l'opéra comique. Sa création est proposée en dyptique avec une œuvre du répertoire. **Denis Chouillet**, jeune compositeur découvert au cours du «printemps de la mélodie», tentera cette saison le pari d'une partition résolument contemporaine dans une forme comique sur un texte magnifique de Jean-Michel Ribes.

- **La fiancée du scaphandrier**
musique de **Claude Terrasse**, livret de **Franc-Nohain**
- suivi de **Bataille Navale** musique de **Denis Chouillet** (commande de la péniche Opéra), texte de **Jean-Michel Ribes**
- Mise en scène | **Anne Marie Gros**
Direction musicale et accompagnement | **Claude Lavoix** et **Vincent Leterme**
Conseiller artistique | **Christophe Crapez**
Décors | **Samuel Guittou**
Lumières | **Gérard Vendrely**
Costumes | **Anne Bothuon**
- Avec
Ingue Dreisig
Jeanne-Marie Levy
Christophe Crapez
Paul-Alexandre Dubois
Didier Henry
- Le paquebot "Neptune" est à quai, flambant neuf et chargé de passagers bien décidés à "faire un beau voyage" (comme dirait l'autre) et à "s'en fourrer jusque là" (comme disait son collègue). La sirène retentit, le compteur électrique saute; la bouteille de champagne se brise sur la coque; dans la salle des machines on lit le mode d'emploi. Le salon semble être le seul endroit présentable s'il n'y avait cet ouvrier à quatre pattes qui tire discrètement des câbles jusqu'aux projecteurs éclairant la scène : c'est la soirée d'inauguration. Pour rassurer sa clientèle, le capitaine propose un opéra-bouffe tiré au sort par la blanche main d'un ouvrier de la salle des machines. Là, baronne et barman, jeunes mariés en voyage de noce et notaire en goguette interprètent pour notre plus grand plaisir : *La fiancée du scaphandrier*. Et voguent bonheur, simplicité, humour... Le petit bijou de Claude Terrasse oscille sur les flots du plaisir et de l'évidence jusqu'à ce que... naufrage ! Une *Bataille Navale* se profile à l'horizon.

- **Du 7 octobre 2004 au 20 novembre 2004**
les jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30 à bord de la péniche Opéra sauf les 28, 29, 30 oct et les 4, 5, 6 nov 2004
Formule d'initiation possible à partir de 19 h (réservation obligatoire)
- **Dans l'agglomération de Toulon Provence Méditerranée, la Seyne sur Mer le 5 novembre à 20 h 30**
St Maximin le 6 Novembre à 20 h 30
Pignans le 7 Novembre à 17 h
- Tarif plein : 23 €
Tarif collectivités et habitant X^{ème}, XIX^{ème} : 18 €
Découverte, privilège et moins de 26 ans : 10 €
Formule d'initiation : 10 €

Coproduction Opéra de Toulon T.P.M., péniche Opéra, Fond de création lyrique, SPEDIDAM, La Muse en Circuit, Musique Nouvelle en Liberté

- à l'opéra Comique en version avec orchestre mis en espace
Le 14 mars 2005 avec l'Orchestre de l'Opéra de Toulon T.P.M

Création

“Les Cantates de Bistrot” d’après les Brèves de Comptoir

→ textes de **Jean-Marie Gouriot**
musique de **Vincent Bouchot** (*commande de la péniche Opéra*)

→ Chefs de chant | **Denis Chouillet** et **Vincent Leterme**
Mise en scène | **Mireille Larroche**
Assistée par **Francesca Bonato**
Décors | **Nicolas de Lajartre**
Lumières | **Gérard Vendrely**
Costumes | **Danièle Barraud**



→ Les piliers de bistrot

Edwige Bourdy
Chantal Galiana
Christophe Crapez
Paul Alexandre Dubois ou **Vincent de Rooster**

→ Les habitués

Lionel Peintre
Françoise Masset

→ Et quelques hôtes de passage qui viendront nous surprendre tout au long de la saison.

Le « bastringue du bistrot » avec le patron du bar au piano-comptoir | **Denis Chouillet** ou **Vincent Leterme**
au violon | **Catherine Montier** ou **Karine Gilette**
Au violoncelle | **Emmanuelle Bertrand** ou **Marie Deremble**

→ Ces *Brèves de Comptoir* qui ont rencontré un immense succès au théâtre, méritaient d’être mises en musique et de devenir des *Cantates de Bistrot* ! L’humour, l’intelligence et les qualités musicales tant de mélodiste que de polyphoniste du compositeur **Vincent Bouchot**, nous ont convaincus d’entreprendre cette aventure.

Ces mots de comptoir, cette langue des cafés sont la résonance de notre quotidien. Quoi de plus tentant que d’en rendre compte par un spectacle de théâtre lyrique.

Il s’agit d’une petite forme comme nous les aimons, d’une forme scénique “brève” comme le texte. Cette instantanéité dans la perception est, elle aussi, très contemporaine. Tout le travail de Vincent Bouchot réside dans cette quête proche d’un Pérec ou d’un Calvino. Quête ludique et musicale qui joue avec les mots et les notes, les sons et les gestes dans une série de combinaisons inépuisables et sans cesse renouvelées : divertir et surprendre, séduire et interroger.

Il y aura les piliers de bistrot, les habitués, ceux du “jeudi” ou du “samedi” et puis les passants, ceux qui ne s’arrêtent qu’une fois... une distribution qui, autour d’un noyau de fidèles, variera tout au long de ces 39 représentations parisiennes au grès des humeurs de chacun.

Gageons que nous ne nous ennuyons pas avec ces brèves d’opéra ! Après la *Cantate du Café* de Jean-Sébastien Bach, voici les *Cantates de Bistrot* de Vincent Bouchot !

→ Du 3 février 2005 au 27 mai 2005 les jeudi, vendredi, samedi à bord de la péniche Opéra à 20 h 30
Sauf les 24, 25, 26 février et 3, 4, 5 mars,
28, 29, 30 avril et 5, 6, 7 mai 2005
Les 28, 29, 30, et 31 mai 2005 à Aulnay sous Bois

Formule dînatoire possible à partir de 19 h (réservation obligatoire)

→ Tarif plein : 23 €

Tarif collectivités et habitant X^{ème}, XIX^{ème} : 18 €
Découverte, privilège et moins de 26 ans : 10 €
Formule dînatoire : 10 €

Coproduction péniche Opéra, Espace Jacques Prévert d’Aulnay sous bois, ADAMI, SPEDIDAM, Fond de Création lyrique SACD
Avec le soutien de la Fondation France Télécom

Coup de Cœur à Françoise Masset (soprano) et Christine Icart (harpiste)



→ De **Jean La Fontaine** à **Charles Trénet**

Mémoires, fables et chansons

Qui ne connaît pas la Cigale et la Fourmi ? Jean de La Fontaine est depuis nos jeunes années sur notre table de chevet. Ses fables ont séduit les compositeurs qui ont fait les belles heures de l’opérette sous Napoléon III, mais aussi ceux, plus proches de nous, qui ont commis de la musique dite “légère” ! De la légèreté, voilà donc notre mot d’ordre ! Et, parvenues à cette étape, comment ne pas sauter allégrement dans le domaine de la chanson, pour trouver sur notre route, d’autres compagnons de notre enfance : Charles Trenet, Jacques Prévert et Joseph Kosma... De La Fontaine à Offenbach, des mélodies pour harpe de Reynaldo Hahn, Gabriel Fauré, Camille Saint-Saëns, de La Fontaine à Trénet, de Prévert à Kosma...

→ 30 septembre et 1, 2 octobre 2004 à 20 h 30

Coup de Cœur à Wang Hsin-I et au Nankuan de la province du Fujian



→ “Le rêve du Pavillon Rouge” et “Le bracelet piégé”

danse et chanté par **Wang Hsin-Hsin, Wang Hsin-I, Wang Hsin-Yi, Shih Yu-Fu, Lan Hung-Hsiang**

Wang Shin-Shin est notre Sophie, la belle princesse du *Jardin des Délices*. Sophie est tombée amoureuse du ténor qui jouait le prince occidental dans *le jardin des Délices* (création 2000 de la péniche Opéra, à l’Opéra Comique), elle l’a épousé et s’est installée en France. Pour ceux qui se rappellent de ces danseuses et chanteuses extraordinaires, c’est une chance pour nous d’accueillir ce spectacle. Dans la bombonnière qu’est la péniche Adélaïde, c’est en dégustant du thé vert, tel que les Taïwanais le pratiquent que nous vous inviterons à venir découvrir la musique du Vent du Sud – **le Nankuan** – et le théâtre du Jardin de Poirier – **le Liyuan** – L’héroïne du **Rêve du Pavillon Rouge**, Lin Dai-Yu, jeune fille, faible, sensible et mélancolique, va enterrer des fleurs flétries à la fin du printemps, autant de métaphores d’une vie éphémère.

→ Le 21, 22 et 23 mars 2005 à 20 h 30 pour fêter le printemps.

« EAU'PÉRETTES »

**7-8-9-14-15-16-21-22-23 octobre
et
11-12-13-18-19-20 novembre**

DOSSIER DE PRESSE

La péniche
OPÉRA

LA FIANCÉE DU SCAPHANDRIER
de Claude Terrasse, livret de Franc Nohain

EAU PÉRETTES I EAU PÉRETTES I

suivie de **BATAILLE NAVALE**
musique de Denis Chouillet, texte de Jean Michel Ribes

Du 7 octobre
au 20 novembre 2004
les jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30
à bord de la péniche Opéra
sauf les 28, 29, 30 octobre
et les 4, 5, 6 novembre 2004
Le 14 Mars 2005
à l'Opéra Comique
en version avec orchestre mis en espace

LA PÉNICHE OPÉRA, COMPAGNIE NATIONALE LYRIQUE, 45 QUAI DE LA LOIRE, 75019 PARIS 01 53 35 07 77

A bord de la péniche Opéra

Du 7 octobre au 20 novembre 2004

Les jeudi, vendredi, samedi à 20h30,
sauf les 28, 29, 30 octobre et les 4, 5, 6 novembre

Dans l'agglomération de Toulon Provence Méditerranée

La Seyne sur Mer le 5 novembre à 20h30

St Maximin le 6 novembre à 20h30

Pignans le 7 novembre à 17h

A l'Opéra Comique

Le 14 mars 2005

En version concert avec l'Orchestre de l'Opéra de Toulon T.P.M.

EAU'PERETTES création

Claude Lavoix | Vincent Leterme | Direction musicale et chefs de chant

Anne Marie Gros | Chorégraphe | Metteur en scène

Anne Bothuon | Costumes

Gérard Vendrely | Lumières

Samuel Guitton | décorateur

LA FIANCEE DU SCAPHANDRIER

Musique de **Claude Terrasse** | livret de **Franc Nohain**

Didier Henry | Julot

Jeanne Marie Lévy | La Baronne

Inge Dreisig | Elisa

Paul Alexandre Dubois | Bézard

Christophe Crapez | Alexis

BATAILLE NAVALE

Musique de **Denis Chouillet** | Livret **Jean-Michel Ribes**

Commande de la péniche Opéra

Paul Alexandre Dubois | Blandaimé

Christophe Crapez | Plantin

Inge Dreisig | la première naïade

Jeanne-Marie Levy | la première sirène

Didier Henry | le premier triton

La péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique
et Musical

46 Quai de la Loire, 75019 Paris

Réservation : 01 53 35 07 77

Métro Jaurès ou Laumière

Tarif Plein : 23 €

**Tarif collectivités et habitants Xème,
XIXème : 18 €**

**Découverte, privilège et moins de 26
ans : 10 €**

Formule dînatoire : 10 €

Service de presse Anne Gueudré

Tel : 01 55 86 03 82 ou 06 60 51 03 82

anne.gueudre@wanadoo.fr

La péniche Opéra confie chaque année un texte à un jeune compositeur dans le but de renouveler le genre de l'opérette et de l'opéra comique. Sa création est proposée en dyptique avec une œuvre du répertoire. Denis Chouillet, jeune compositeur découvert au cours du « printemps de la mélodie », tentera cette saison le pari d'une partition résolument contemporaine dans une forme comique sur un texte magnifique de Jean-Michel Ribes.

« Mettre en miroir » par Anne-Marie Gros

L'idée de mettre en miroir au cours d'une même soirée la fraîcheur du livret de Franc Nohain avec son charme, sa légèreté, et l'insolite insolence de l'écrit de Jean-Michel Ribes, m'a tout de suite semblé un jeu intéressant. Un jeu qui consisterait à donner à chacune des pièces sa respiration, son rythme, son propre battement de cœur et qui, par le traitement de cousinage musical (nous voguons sous les douces eaux de l'opérette...) pourrait donner l'impression que l'une taquine l'autre et que l'autre met l'une en beauté, en bonne intelligence. A l'image de ces veillées où, toutes générations confondues, on écoute avec émotion déclamer la doyenne du clan, calée dans son fauteuil, à qui la plus jeune, bien plantée sur ses deux jambes, donne la réplique l'instant d'après.

Extrait de " La Fiancée du Scaphandrier "

-Tenez bon, madame la baronne et amie. Là, nous y sommes ! J'ai eu seulement la peine que de tendre ma gaule et que madame se cramponne... Seulement, soit dit sans vous vexer, madame la baronne et amie, cette armure de fer, ça ne vous allège pas.

Extrait de " Bataille Navale "

- Quand je pense que j'étais parti sur un fringant navire pour une croisière idyllique en compagnie de mon amour et que je me retrouve en haillons, faisant le guet sur un radeau pourri gouverné par une brute matérialiste, qui de plus est le sosie de ma bien-aimée (soupir) mais finalement c'est peut-être ça la vie...

« Le cas de Claude Terrasse », par Christophe Crapez

L'opérette au XIXe siècle a été en France le lieu de la modernité, les compositeurs et les librettistes ont su y placer toutes les revendications de leurs concitoyens sous forme de parodie ou déplaçant les sujets à des époques moins équivoques ; personne n'était dupe, mais l'honneur restait sauf.

Le XXe siècle n'a pas connu le même état de grâce : l'opérette ayant acquis ses lettres de noblesse va, au fil des décennies, sombrer dans une parodie qui n'est plus qu'une caricature d'elle-même.

Heureusement, un certain nombre de compositeurs vont néanmoins se démarquer par la grande qualité de leur musique (Hahn, Messager, Beydts, Rosenthal, Honegger...), ou par la parfaite adéquation de leur musique avec les situations des livrets (Christiné, Yvain ...). Le cas de Claude Terrasse (1867-1923) est encore différent : C'est en 1896 que sa carrière théâtrale débute avec les musiques de scène de « Ubu-roi » d'Alfred Jarry, lors d'une unique représentation. Dès lors on ne pourra distinguer sa personne et ses oeuvres de cette forme de comique burlesque (presque surréaliste). Il va collaborer avec Courteline et Tristan Bernard : «Panthéon-Courcelles», «La Petite Femme de Loth», avant de créer de grands opéras bouffes : «Les Travaux d'Hercule», «Le Sire de Vergy» et «Monsieur de la Palisse» respectivement en 1901, 1902 et 1904. Mais c'est sans doute sa collaboration avec Franc-Nohain qui sera la plus fructueuse, car auprès de «La Fiancée du scaphandrier» qui nous amène ici, on trouve les savoureuses «Chansons à la charcutière», ou les un acte «La Botte Secrète» et les non moins croquignolets «Péchés véniels aux temps des croisades».

Voici de quelle façon Octave Mirbeau décrit La Fiancée (qui lui est dédiée) après sa création au théâtre des Mathurins en Janvier 1902 : « une oeuvre délicieuse, d'une fantaisie très vive et originale qui apporte à cette forme d'art comme un rajeunissement de joie, comme un renouveau de vie pimpante et chantante.... » Nous ne serions dire mieux.

La collaboration de la péniche avec Denis Chouillet n'en est pas à ses débuts.

Rappelez vous Ubu (de Bouchot-péniche pas de Claude Terrasse), dans la fosse de l'opéra-comique au fond à gauche oui c'est ça là-bas, au piano-préparé-orgue-piano-jouet, rappelez vous les afters de la nuit de la mélodie toujours avec Vincent Bouchot, rappelez vous le printemps de la mélodie de la saison dernière dans le programme « Grandeurs et décadences de l'Europe coloniale : l'Asie » avec Paul Alexandre Dubois et votre serviteur, rappelez vous Denis Chouillet interprète et déjà compositeur.

Au moment de choisir un compositeur pour « Bataille navale » de Jean-michel Ribes, un huit clos en plein air qui met en scène deux protagonistes qui se détestent ; de nouveau Paul Alexandre Dubois et votre serviteur ; notre choix s'est tout naturellement porté sur Herr Chouillet.

Une fille d'auberge jette son anneau dans la rivière afin qu'un fils de baron puisse faire preuve d'esprit chevaleresque... Deux rescapés du naufrage d'un palais flottant - un passager de première et un barman - liés l'un à l'autre : sur leur radeau il faut un contre-poids.

Vous l'aurez compris ces histoires d'eau ne sont qu'un prétexte à une vaste mise en scène de la lutte des classes sur fond de non-sens aqueux.

Le bassin de la Villette va être le théâtre d'un ballet aquatique hors du commun réglé par Anne-Marie Gros.

Après le Toréador d'Adolphe Adam, les docteurs miracle de Bizet et Lecocq, les Opéras Louffes (oeuvres de Beydts et déjà de Terrasse), le Caf' Conc' d'Hervé ; après les expériences fructueuses auprès de Vincent Bouchot, la Péniche Opéra poursuit son parcours au sein du loufoque.

A propos de Bataille Navale, par Denis Chouillet

Une pièce rapide et drôle, qui swingue très bien toute seule; en faire un opéra (de chambre, lorgnant vers l'opérette) sans altérer si possible ses qualités ni en changer une ligne, voilà déjà un premier pari.

Mon premier parti-pris a été de laisser venir le chant là où je l'entendais sans vouloir mettre l'entièreté du texte en musique. Puis je me suis imaginé être différents compositeurs aux langages contrastés qui chacun auraient écrit une «Bataille navale» et les citer tour à tour. Cela m'a semblé bon (comme dit la Bible) et offrir une correspondance musicale à la versatilité ludique de Jean-Michel Ribes. C'est aussi, je le reconnais, une manière de composer avec de légères tendances shizoïdes.

«Bataille navale» sera donc à la fois un mélodrame, une opérette chapeau-claque, un opéra de chambre un peu convulsif, une mélodie salonarde, une comédie

musicale...J'aimerais par ailleurs qu'il se passe « quelque-chose » entre ces catégories, que ce soit en leurs rapports ou dans l'intervalle qui les séparent et donner à ce patchwork une énergie qui le préserve de la dispersion : autre pari.

Le personnage de Blandaimé incarne ce que cette forme a de plus éclaté. Il cite, phraseur, jongle avec les formes et les postures. Il est tissé de références qu'il agite et qui l'agissent. Plantin n'a pas ce luxe, ses instances sont vitales et élémentaires, je l'ai entendu plus lent, contenu et continu; tandis que l'autre s'éparpille façon puzzle, lui trace un trait, qui finit par circonscrire un domaine. Si leurs personnalités et leurs situations diffèrent, ils ont en commun un humour dévastateur.

Ceci pour le radeau, strict tandem. Mais «Bataille navale» étant donnée après « La Fiancée du scaphandrier » il eut été dommage de laisser sur le carreau les protagonistes de cette dernière. J'ai donc imaginé, évoluant en son royaume liquide autour du radeau, un chœur des plus antiques : autour d'un Neptune baryton légèrement demeuré qui coule une armada d'un simple éternuement -il n'y peut rien c'est comme ça - évolueront deux sirènes sopranos qui connaissent leurs classiques en sirénitude: elles ont par exemple (sous des noms d'emprunt) participé à la création des « Nocturnes » de Debussy, aquaphile de renom, au retour d'un stage Filles-du-Rhin à Bayreuth. Ce chœur s'exprimera dans une aqualangue de bande dessinée, un sabir de « plouff!» et de « splash!» ou reprendra, voire soufflera le dialogue du radeau.

Le piano est l'orchestre de cet opéra de poche. Le pian'eau, ses arpèges en cascade, ses accords aqueux et son canal historique: Mendelsohn, Liszt, Debussy lorsque cette bibliothèque vivante de Blandaimé tient le crachoir, « géométrique et conceptuel » lorsque Plantin déroule son fil.

Plongeant les mains dans cette bonne vieille machine à sons, j'ai aussi enregistré quelques bruits de moteurs qui viendront tapisser le fond de la pièce.

Pari ultime : que ce mélange tienne l'eau.

Touché Chouillet, Les vagues à l'âme du compositeur de *Bataille Navale*

Entretien avec Denis Chouillet, réalisé par Eric Denut

Du musicien « classique », Denis Chouillet a le curriculum (il a côtoyé entre autres les classes de Jean Koerner et d'André Isoir) et l'expérience (pianiste de formation, il compose, transcrit, réduit, transpose, coache, etc.), mais pas l'esprit. Le sien a oublié de fétichiser l'oeuvre, la partition, le concert, pour aller respirer l'air du large : la chanson (il est un temps le compagnon de route d'Elise Caron), l'improvisation, mais aussi des territoires exotiques comme les musiques pour la danse, le théâtre ou le cinéma. Artiste à la recherche de sa voix (ce qui, allié à un métier sûr, est souvent l'augure des plus belles réalisations), Denis Chouillet était idéalement appelé à composer une opérette pour la péniche Opéra.

Denis Chouillet, quand avez-vous décidé de devenir musicien, puis compositeur ?

Je ne sais pas, ça s'est fait. D'ailleurs je continue toujours à le devenir, musicien. Je crois avoir toujours été passionné de « création » sans pour autant que la musique en soit le moyen premier, évident ou nécessaire. Je veux dire : j'aimerais tout autant être peintre, danseur, multimédiaste... Et si je ne « m'autorise » à être compositeur que depuis quelques années, mes bricolages en ce domaine remonte à loin.

Justement : quel est le compositeur qui vous a le plus marqué dans votre enfance ?

Un hybride qui pourrait se nommer : Debustravelpoulinsky. Assez ethnocentriste, l'animal ! Mais plus petit (tout petit) il paraît que Schubert me faisait pleurer, Bartok peur et Brahms dormir en paix. Où l'on voit que la pop anglaise n'était pas le fort de la famille... mais André Popp, si !

Et l'oeuvre qui vous soulevait d'émotion ?

Continuons dans l'hybride: ce serait un « Prélude à l'après-midi d'un Sacre où l'on voit Daphnis (qui se croit au lever du jour) donner un Concert champêtre à base de Goyescas pour Chloé sa régulière. Les Noces sont prévues en Nocturne. Tout le monde se baffe de Mandarines. Elles sont merveilleuses. »

Pardonnez mon insistance et mon systématisme. Vos genres, c'est quoi ?

Là où me conduisent un goût invétéré pour le son et encore le son, l'harmonie voluptueuse, la mélodie qui frotte, la rythmique qui pulse, les gauchissements de temps, les polyphonies invraisemblables, le désir de dépaysement voire de déracinement.

La musique peut être vue comme une médecine (au sens le plus large que vous voudrez bien donner à ce mot) multicolore pour des temps variés, ceux de la construction mentale, de la consolation, du remue-tripes, de la rêverie, de l'apaisement, de la danse. Les substances appropriées se trouvent sous diverses étiquettes : Jazz, Rock, Pop, Classique, Chanson d'ici ou d'ailleurs... Quant au fait d'avoir appris un répertoire restreint de chants, danses et musiques de cérémonie d'une sous-peuplade au sein du peuple occidental-industrialisé, il n'interdit pas d'en écouter d'autres, que l'on dit « du monde »...

Et vos interprètes préférés ?

Récemment, les King's Singers dans les *Nonsense Madrigals* de Ligeti, Esa-Pekka Salonen, Blandine Rannou, Daniel Harding et Mireille Delunsch dans *The turn of the screw*. Mais il y en a bien d'autres...

Quels compositeurs vivants admirez-vous, et lesquelles de leurs œuvres particulièrement ?

D'abord Ligeti sans doute. Allons-y à la pioche parmi les nombreuses pièces que j'aime chez lui : les *Nonsense Madrigals* pour l'humour, la variété des objets de curiosité où le sujet ne se dilue pas pour autant, la synthèse qu'il y opère de ses chimies personnelles dans une forme à la fois chenu et actuelle, proche de la chanson. *Continuum* car « ce n'est qu'un geste, un beau geste mais qu'un geste tout de même » comme aurait dit un jour un critique dont j'ai oublié le nom et aux yeux duquel cela semblait être un défaut... oui, rien qu'un geste, une *pop song* de la matière, la rencontre heureuse d'une géométrie et d'un objet sonore, une pièce pour le clavecin non-passéiste, un petit traité sur l'apparence et le simulacre... Tout ça en un seul geste, « rien qu'un geste »: excusez du peu, et retirez-vous, aurait pu dire Satie.

Mais je dois aussi parler de Steve Reich et de sa *Music for 18 musicians*, pour la synthèse limpide qu'il y opère de ses pièces précédentes dans une sonorité balsamique, pour la jubilation harmonique et rythmique, l'apparent paradoxe d'un motorisme organique. Chez lui également, j'aime beaucoup *Different trains*.. Sans oublier Stockhausen (*Mantra* et *Tierkreis*), John Adams (*Shaker loops*) ou encore *Les Espaces Acoustiques* de Grisey...

Comment articulez-vous la pratique du piano avec celle de la composition ? Est-ce que ce sont pour vous des activités complémentaires, opposées ou sans relation l'une avec l'autre ?

Elles ont tout à voir ensemble. La composition est une improvisation qui est une interprétation qui est une composition etc. Il y a quantité de pièces qui proviennent d'une dérive à partir d'un texte existant, d'un détail, d'une « fausse » note, de l'exaltation à jouer telle musique ou de l'ennui à jouer telle autre. J'aime la circulation entre l'idée et le mouvement, leur frottement, leur colloque en marche.

Quelle écriture pour piano préférez-vous ?

J'aime autant des écritures idiomatiques qu'idéales ou encore orchestrales auxquelles le piano se prête très bien (et les pianistes comme ils peuvent). La « transcription » me passionne. Mais aussi faire sonner le piano en « pensant à autre chose », en coloriste, ou le transformer carrément. Quelques noms pour préciser : Chopin, Garner, Monk, Nancarrow, Beethoven, Liszt, Cage...

Une dernière question : qu'est-ce que vous préférez faire lorsque vous ne composez pas ?

Répondre à des questions. Non, je plaisante !

Denis Chouillet | compositeur.

De formation classique (études aux CNR de Boulogne-Billancourt, premiers prix de piano, accompagnement, musique de chambre, études complémentaires avec Jean Koerner (accompagnement), Solange Ancona (harmonie, écriture), André Isoir (orgue), il revendique une prédilection pour la création en tout genre. Ce qui l'a conduit à présenter des programmes solo où des musiques écrites d'époques diverses, se jouant sans solution de continuité, mêlées à des improvisations, à partager des performances avec des peintres, des concerts avec des improvisateurs et à œuvrer dans la danse contemporaine, le théâtre musical, l'opéra, la chanson, l'opérette. Au concert on a pu l'entendre récemment en duo avec le pianiste Frédéric Lagnau dans le Canto Ostinato de Simeon Ten Holt; au sein du Dedalus Ensemble dont les programmes mêlent écriture et improvisation, musiques minimales et répétitives ,au cabaret/chanson « Le Limonaire » avec Elise Caron, Daniel Diaz, Patrice Héral. La Péniche Opéra lui a commandé un cycle de mélodies pour son « Printemps de la Mélodie 2004 »

Anne-Marie Gros | Metteur en Scène

Danseuse et comédienne de formation, son travail de chorégraphie débute en 1990 avec « Ariane à Naxos » de Strauss, suivent de nombreuses collaborations dont la chorégraphie de « West Side Story » au Volksoper de Vienne, mise en scène Philippe Arlaud. En 2002, elle co-signe avec Jean-Marie Lecoq la mise en scène du spectacle d'humour musical de Quartet de Saxophones « Les Désaxés » au théâtre Mouffetard. L'année 2004 sera notamment marquée par une nouvelle collaboration avec Philippe Arlaud pour la Trilogie Monteverdi (Orfeo, l'Incoronazione di Poppea, Il ritorno d'Ulisse) au Grand Théâtre de Genève et « Die Tode Stadi » de Korngold à l'Opéra de Berlin.

Claude Lavoix | pianiste | chef de chant

Claude Lavoix entre à l'âge de 10 ans au CNSM de Paris, où elle obtient les premiers prix de piano, musique de chambre, écriture et accompagnement, et devient à 22 ans l'assistante de Jeannine Micheau au Conservatoire de Paris. Elle tourne dans toute l'Europe, en Israël, aux Etats-Unis, en Amérique Latine, au Japon, et grave plusieurs disques chez Arion. Par ailleurs elle participe à de nombreuses créations contemporaines dans les plus prestigieux théâtres et festivals. Elle se passionne pour toutes les formes éclatées de théâtre musical ce qui l'amène à travailler avec de nombreux metteurs en scène.

Elle participe régulièrement en tant que chef de chant et interprète aux spectacles de la Péniche Opéra, dont elle fait partie du conseil artistique.

Vincent Leterme | pianiste | chef de chant

Fait ses études au CNSM de Paris, où il remporte deux premiers prix en piano et musique de chambre. Lauréat de la bourse Hennessy-Mozart.

Il remporte le Premier Prix à l'unanimité du concours international de Vierzon avec le violoncelliste Cyrille Tricoire. Il se produit régulièrement en récital, en soliste ou avec orchestre (Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire sous la direction de Marc Soustrot et l'Orchestre du Capitole sous la direction de Michel Plasson), avec des chanteurs comme Nathalie Dessay, Vincent Le Texier ou Hélène Delavault. Membre des ensembles SIC et Sillages consacrés à la musique contemporaine, il a participé à plusieurs créations avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Vinko Globokar, Bruno Giner ou Gérard Pesson.

Samuel Guitton | Décors

Entre 1995 et 1999, il est décorateur au sein de la Compagnie Fracasse sur « Don Quichotte » et « L'Etoile » de Chabrier. Pour le passage à l'an 2000, il participe au réveillon des bonbons avec Livchine, puis à la grande parade du mois Molière à Versailles.

Anne Bothuon | Costumes

Anne Bothuon a suivi une formation aux Arts et Techniques du Théâtre à la Rue Blanche. En août 2000, elle crée des Marionnettes pour « Maria de Buenos Aires » de Piazzolla au Festival de Bregenz. En 2001, elle crée les costumes pour « Werther » de Massenet, mise en scène de Mireille Larroche au Grand Théâtre de Tourelle et en 2002 ceux pour « Gianni Schicchi » de Puccini et « Amfiparnaso » de Vecchi à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Récemment, elle a réalisé les costumes pour « Ya Basta » de Jean Pierre Siméon, mise en scène de Kristian Frédéric joué au Théâtre National du Luxembourg en janvier 2004.

Didier Henry | Baryton

Sa carrière est marquée par le rôle Pelléas de *Pelléas et Mélisandre*. Son enregistrement avec l'Orchestre Symphonique de Moscou, sous la direction de Charles Dutoit, remporte un grand succès. Il chante régulièrement dans des concerts et récitals et participe à des enregistrements dédiés à la musique française (mélodies de Massenet, Saint-Saens...). Il réalise sa première mise en scène en 2003 avec l'ouvrage de Messager « Monsieur Beaucaire ». Il est Directeur Artistique de la Collection Mélodiste Français chez Maguelone.

Jeanne Marie Lévy | Soprano

Licenciée en musicologie. Sa carrière de soliste d'oratorio la conduit à chanter sous la direction de chefs comme Bernard Têtu, Arnold Oestman ou Daniel Kawka, avec qui elle enregistre *D'un Désastre Obscur* de Gilbert Amy. Son expérience scénique est nourrie de rôles d'opéra, d'opéra comique ou d'opérette. En 1999, elle interprète le rôle de Donna Eufemia dans *Don Procopio* de Bizet. Elle est aussi Bertha du *Barbier de Séville*. Au cours de la saison 2001/2002, elle est Pitti-Sing dans *Le Mikado*, Marquita dans *Yes* et Euréka dans *Phi-Phi*. La saison 2002/2003 la voit dans les rôles de Clémentine dans *Barbe Bleue*, Clarina dans *La Cambiale di Matrimonio*, Armande dans *Alexandre bis*. En 2003/2004 : Lise dans *Cyrano de Bergerac*, Dame Perchuque dans *Les aventures du roi Pausole* de Arthur Honneger, Katisha dans *Le Mikado* de Gilbert & Sullivan.

Christophe Crapez | Ténor

Il débute sa carrière en 1996. Il se produit dans de nombreux théâtres (l'Opéra Comique, l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra de Monte-Carlo...) et participe à plusieurs créations mon-diales, européennes ou françaises en oratorio et opéra. Il se produit dans des œuvres classiques et romantiques (*Les Noces de Figaro*, *Werther*, *La Traviata*...) et chante dans des productions d'opéra-comique ou opérette. Conseiller artistique à La Péniche Opéra et à la maison de disques Maguelone, il a créé en France l'intégrale des Canticques (Britten) et participe à une série de concerts de musique contemporaine.

Inge Dreisig | Soprano

Inge Dreisig se produit sur les principales scènes françaises dans *La Flûte Enchantée/Pamina*, La Première Dame, Idoménée/Ilia, *L'Enlèvement au Sérail/Constance*, *Rigoletto/ Gilda*, *Carmen /Micaëla/Manon*... Elle réalise la création française du rôle de Gustel dans *Le Précepteur* de Michèle Reverdy enregistrée par TF1. A l'Opéra Bastille, elle participe notamment aux productions des *Noces de Figaro/Barbarina*, *La Flûte Enchantée/Papagena*. Invitée régulièrement à l'Opéra Royal de Wallonie, Inge Dreisig y interprète les rôles de Pamina, Suzanne, Adina, Nannetta, Juliette, Antonia, Micaëla. Prochainement, elle sera la Baronne dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach à l'Opéra de Tours.

Paul-Alexandre Dubois | Baryton

Paul-Alexandre Dubois débute sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo et poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'interprétation de musique baroque de W. Christie et celle de chant de R. Dumé dans laquelle il obtient le diplôme et le prix. Il est un membre fondateur du Chœur de Chambre Accentus et d'Axe 21, pour lesquels il a assuré la préparation d'œuvres de L. Berio, G. Kurtag et H. Holliger ainsi que la direction artistique d'œuvre de S. Bussito et de J. Cage (Soirée Song Books/Concert for Piano/Fontana Mix) au Théâtre des Bouffes du Nord en février 2002. Sur scène, il fut notamment Bosun de « Billy Budd » de Britten au Théâtre de la Fenice de Venise. Il a créé le rôle de Hans-Karl de « Carillon » d'A.. Clementi au Théâtre de la Scala de Milan. En 2003, il met en scène « L'Opéra de 4 notes » de Tom Johnson à Besançon, au Festival de Poitiers et à la Péniche Opéra en 2004.

Coproduction Opéra de Toulon T.P.M., péniche Opéra, Fond de création lyrique, SPEDIDAM, La Muse en Circuit, musique nouvelle en liberté.



LA FIANCÉE DU SCAPHANDRIER
de Claude Terrasse, livret de Franc Nohain

EAU PÉRETTES !

EAU PÉRETTES !

suivie de **BATAILLE NAVALE**
musique de Denis Chouillet, texte de Jean Michel Ribes

LA PÉNICHE OPÉRA
COMPAGNIE NATIONALE
DE THÉÂTRE LYRIQUE ET MUSICAL

46, QUAI DE LA LOIRE, 75019 PARIS
(M) JAVRÈS | ☎ 01 53 35 07 77
www.penicheopera.com

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS
01 53 35 07 77

le petit
OPÉRA

Une saison riche et passionnante, ludique et insolente se profile à l'horizon, nous commençons à partir du 7 octobre et jusqu'au 20 Novembre, avec la *Vierge du seigneur* d'un petit bijou de Charles Koeberl sur un texte de Jean-Michel Ribes, qui sera associée à *Batouille* de Jean-Michel Ribes. Ce sera en effet à ce jeune compositeur de tenter le pari d'une partition résolument contemporaine dans une forme comique sur un texte magnifique de Jean-Michel Ribes.

Autre aventure entre littérature et musique : le 30 septembre et le 1er et 2 octobre notre premier coup de cœur pour François Desset (soprano) et Christine Charet (harpiste) dans un programme alliant fables et chansons de Jean de La Fontaine à Charles Bédouet.

Ne restez pas à quai ! A très vite sur la péniche Opéra ! Réservez sans faute.
Amitiés
La Péniche Opéra



La Péniche Opéra

LA FIANCÉE DU SCAPHANDRIER
de Claude Terrasse, livret de Franc Nohain

EAU PERETTES I

EAU PERETTES I

suivie de **BATAILLE NAVALE**
musique de Denis Chouillet, texte de Jean Michel Ribes

LA PÉNICHE OPÉRA, COMPAGNIE NATIONALE LYRIQUE, 46, QUAI DE LA LOIRE, 75019 PARIS 01 53 35 07 77



LA PÉNICHE OPÉRA
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, QUAI DE LA LOIRE, 75019 PARIS

01 53 35 07 77

EAU PERETTES.

La péniche Opéra confie chaque année un texte à un jeune compositeur dans le but de réfléchir et renouveler le genre de l'opérette et de l'opéra comique, en diptyque avec une œuvre du répertoire. Cette saison se sera à Denis Chouillet, jeune compositeur découvert au cours du « Printemps de la Mélodie » de tenter le pari d'une partition résolument contemporaine dans une forme comique. Le texte de Jean Michel Ribes est magnifique et donne toutes les chances de réussite à ce projet.

La fiancée du scaphandrier de **Claude Terrasse**, livret de **Franç Nohain**
suivi de **Bataille Navale** musique de **Denis Chouillet**, texte de **Jean Michel Ribes**
(commande de la Péniche Opéra)

Mise en scène | **Anne Marie Gros**
Direction musicale et accompagnement | **Claude Lavoix** et **Vincent Leterme**
Conseiller artistique | **Christophe Crapez**
Costumes | **Anne Bothuon**
Décors | **Samuel Guitton**
Lumières | **Gérard Vendrely**

Avec : **Ingue Dreisig, Jeanne-Marie Levy, Didier Henry, Christophe Crapez, Paul-Alexandre Dubois**

Le paquebot « Neptune » est à quai, flambant neuf et chargé de passagers bien décidés à « faire un beau voyage » (comme dirait l'autre) et à « s'en fourrer jusque là » (comme disait son collègue). La sirène retentit, le compteur électrique saute : la bouteille de champagne se brise sur la coque ; dans la salle des machines on lit le mode d'emploi. Le salon semble être le seul endroit présentable si ce n'est cet ouvrier à quatre pattes qui tire discrètement des câbles jusqu'aux projecteurs éclairant la scène : Soirée d'inauguration. Pour rassurer sa clientèle, le capitaine... Le petit bijou de Claude Terrasse oscille sur les flots du plaisir et de l'évidence jusqu'à ce que... naufrage ! Une « Bataille Navale » se profile à l'horizon.

Du 7 octobre 2004 au 20 novembre 2004
les jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30 sauf les 28, 29, 30 octobre et 4, 5, 6 novembre 04
à bord de la Péniche Opéra
Formule d'inoctore possible à partir de 19 h

Tarif plein : 23 €
Tarif collectivités et habitant X^{ème}, XIX^{ème} : 18 €
Découverte, privilège et Moins de 26 ans : 10 €
Formule d'inoctore (réservation obligatoire) : 10 €

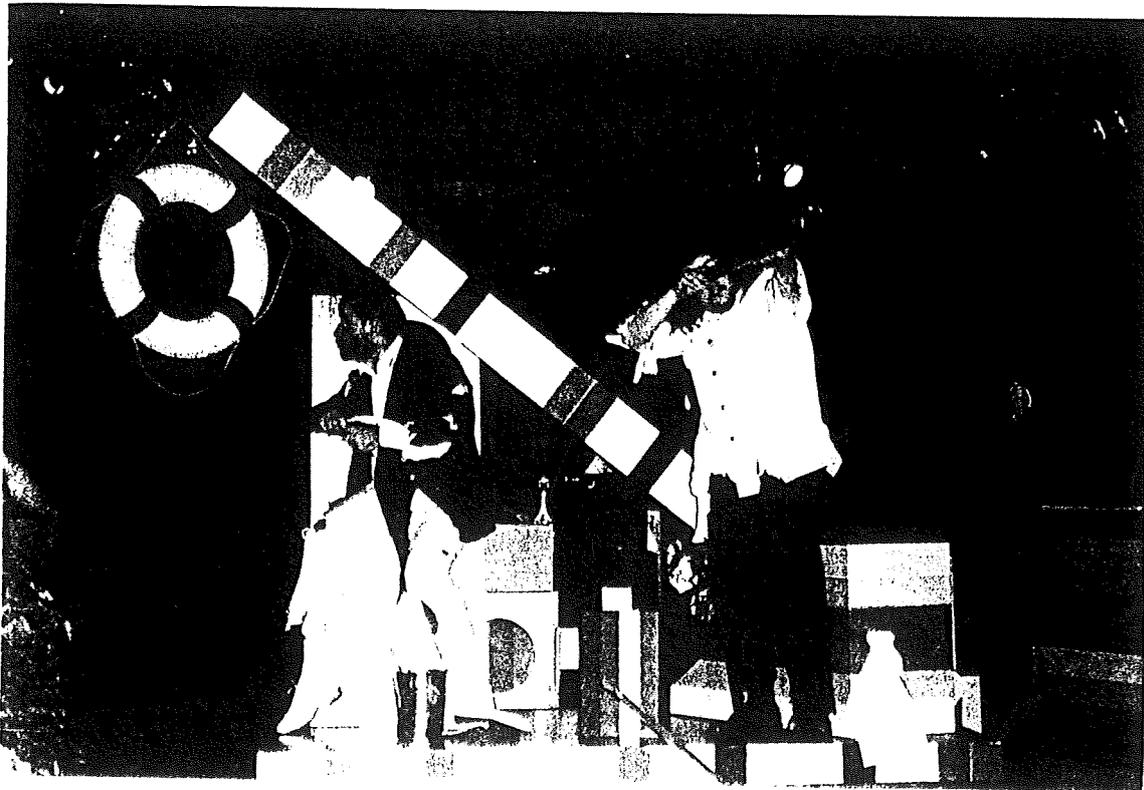
Coproduction T.P.M. Opéra de Toulon, Péniche Opéra, Fond de création lyrique, SPEDIDAM, La Muse en Circuit, Musique Nouvelle en Liberté.

LA PÉNICHE OPÉRA. COMPAGNIE NATIONALE LYRIQUE. 46, QUAI DE LA LOIRE, 75019 PARIS. 01 53 35 07 77

« LA FIANCEE DU SCAPHANDRIER »



« BATAILLE NAVALE »



Le Canard enchâiné

Journal satirique paraissant le mercredi

1,20 €

Antilles-Martinique-Guyane 1,80 € • Belgique / Luxembourg / Suisse 1,40 € • Suisse 2,80 FS • Espagne / Portugal 1,80 € • Italie 1,80 € • Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal 900 CFA • Ao

Le coin-coin des Variétés

Complètement barge

AMI d'Alphonse Allais, de Jules Renard et d'Erik Satie, Claude Terrasse fut un compositeur à l'imagination complètement farfelue. Tout dans ses opérettes – personnages toqués, situations abracadabrantes – concourt au burlesque le plus débridé. C'est donc une belle surprise que de pouvoir entendre une de ses œuvres les plus cocasses, « La fiancée du scaphandrier » (sur un livret de Franc Nohain). Re-monté sur le pont de la Péniche Opéra, ce trésor musical ruisselle de mille éclats de rire. Pourtant c'est l'histoire d'un beau paquebot qui, à peine lancé, s'abîme dans les

abysses. Un « Titanic » comique. Le scaphandrier a du souffle, l'équipage a du coffre, les chanteuses ont des voix de sirènes et, charmé, le public décompresse. En seconde partie, la Péniche Opéra, qui a aussi pour vocation de renouveler le répertoire de l'opérette, donne une création de Denis Chouillet, d'après un texte de Jean-Michel Ribes, « Bataille navale ». Là encore, l'auditoire est touché.

A. A.

● « Eau'Pérettes », « La fiancée du scaphandrier », « Bataille navale ». Péniche Opéra, face au 46 quai de la Loire, Paris XIX^e (tél. : 01 53 35 07 77). Jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30.

EAU'PERETTES

« la fiancée du scaphandrier »

« Bataille navale »

CAMPUS MAG

16 octobre 2004

PÉNICHE OPÉRA

Eau'perettes

Charme, légèreté et fraîcheur avec ce programme

« aquatique » et original qui nous fera

entendre des œuvres de Claude Terrasse

sur un texte de Franc Nohain et de Denis

Chouillet sur un texte de Jean-Michel Ribes.

Du 7 octobre au

20 novembre

Face au 46 quai

de la Loire, Paris

19^e

Loc 01 53 35 07 77

EAUPPERETTES

« Fiancée du scaphandrier »

« Bataille navale »

FIGARO MADAME

16 octobre 2004

TAM-TAM

LA VÉRITABLE OPÉRETTE

est une denrée rare !

Jusqu'au 20 novembre, ne

manquez pas « la Fiancée

du scaphandrier »,

de Claude Terrasse,

à la Pépiche Opéra

(face au 46, quai de

la Loire, 75019 Paris,

tél. : 01.53.35.07.77).

EAU'PÉRETTES

« la fiancée du scaphandrier »

« Bataille Navale »

20 MINUTES

22 octobre 2004

Eau'pérettes

La Péniche Opéra propose une belle soirée en deux temps.

On est d'abord cueilli par une formidable adaptation

de *la Fiancée du scaphandrier*, opérette

centenaire, explorant toutes les ressources de l'humour et

chantée avec un rare bonheur. Construite sur un texte

de Jean-Michel Ribes, la seconde partie semble plus datée.

Mais pas de panique à bord, on garde le sourire.

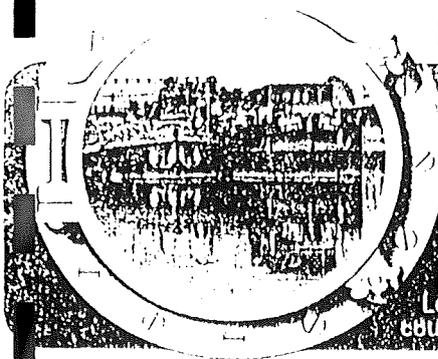
■ 23 €, TR: 10 €

**20h 30 ce soir et demain
à la Péniche Opéra,**

46, quai de la Loire, 19°.

M° Laumière, Jaurès

01 53 35 07 77



Voyages en Eau Péroettes

En ouverture d'une saison placée sous le signe de la dérision, La Péniche Opéra poursuit son exploration gourmande de l'univers de l'opérette, ou plutôt de « l'Eau Péroettes » comme on dit à bord de l'embarcation de Miraille Laroche. Anne-Marie Gros met en scène, dans un passionnant jeu de miroirs, un classique oublié de Claude Terrasse (sur un livret de Franc Nohain), expert du genre, et une création du jeune Denis Chouillet sur un texte magnifique de Jean-Michel Ribes. Le même sens du bric et de la farfalle, qui confine souvent à la loufoquerie, traverse ces deux courts ouvrages réunis au même programme.

Le puppe de la Péniche Opéra plonge dans la rencontre de La Fiancée du Scaphandrier de Claude Terrasse, un ouvrage oublié et savoureux d'un compositeur mêlé ou un passé maître dans l'art de la folie douce. Claude Terrasse vu par Christophe Crapez*

La Fiancée du Scaphandrier

Il y a des ans qu'on le a été en France le lieu de la vie, les compositeurs et les librettistes ont pu aller et toutes les recommandations de leurs ouvrages sous l'orme de parodie ou déplaçant les sujets. Les quelques mois à propos d'une personne n'était que par la grande qualité de leur musique (Hahn, Messager, Beydts, Rosenthal, Honegger...) ou par la parfaite adéquation de leur musique avec les situations des livrets (Christidi, Yvain...). Le cas de Claude Terrasse (1867-1923) est encore différent. C'est en 1896 que sa carrière théâtrale débute avec les musiques de scène de « L'Haricot » d'Alfred Jarry, lors d'une unique représentation. Dès lors on ne pourra distinguer sa personnalité et ses œuvres de cette forme de comique burlesque, presque surréaliste. Il va collaborer avec Courteline et Tristan Bernard ;

ici, on trouve les savoureuses « Chansons à la charcutière », ou les « un acte » comme « La Botte Secrète » et les non moins croquignoles « Pêchés vénériels aux temps des croisades ». Voici de quelle façon Octave Mirbeau décrit « La Fiancée » (qui

lui est dédiée) après sa création au théâtre des Mathurins en janvier 1902 : « une œuvre délicate d'une fantaisie très vive et originale qui apporte à cette forme d'art comme un rajoutissement de joie comme un renouveau de vie pimpante et charnante... » Nous ne saurions dire mieux.

* Christophe Crapez est chanteur, il est l'un des interprètes de La Fiancée du Scaphandrier et conseiller artistique de la Péniche Opéra.



Claude Terrasse, Christophe Crapez.

«... une forme de comique burlesque, presque surréaliste »

« Panthéon Coucouilles », « La Petite Femme de Loth », avant de créer de grands opéras bouffes : « Les Travaux d'Hercule », « Le Sire de Voigy » et « Monsieur de la Palisse » respectivement en 1901, 1902 et 1904. Mais c'est sans doute sa collaboration avec Franc Nohain qui sera la plus fructueuse, car auprès de « La Fiancée du scaphandrier » qui nous amène

Propos recueillis / Anne-Marie Gros, metteur en scène

« L'usage de miroirs en miroir au cours d'une même soirée la fraîcheur du livret de Franc Nohain avec son charme, sa légèreté, et l'insolite insolence de l'écriture de Jean-Michel Ribes, n'a tout de suite semble un jeu intéressant. Un jeu qui s'agitait à donner à chacune des pièces sa respiration, son rythme, son propre battant de cœur et qui, par le traitement donner à chacune des pièces sa respiration, son rythme, son propre battant de cœur... »

« Le mariage idéal (nous voguons sous les douces eaux de l'opérette...) pourrait donner l'impression que l'une réclame l'autre et que l'autre met l'une en beauté, en bonne intelligence. A l'image de ces veillées où, toutes générations confondues, on écoute avec attention déclamer le doyen de la clan, calé dans son fauteuil, à qui le plus jeune bien sentée sur ses deux jambes, donne la réplique l'instant d'après. »



Bataille Navale

Le livret d'un texte de Jean-Michel Ribes pour donner naissance à une opérette déjantée et d'aujourd'hui : Bataille Navale, 4 questions à Denis Chouillet, compositeur.



« Comment avez-vous abordé de devenir musicien ? » Denis Chouillet : « Je ne sais pas, ça s'est fait tout seul, j'ai continué jusqu'à la dernière musique... »

« Comment avez-vous abordé de devenir musicien ? » Denis Chouillet : « Je ne sais pas, ça s'est fait tout seul, j'ai continué jusqu'à la dernière musique... »

« Vers quelles musiques tendez-vous l'oreille aujourd'hui ? »

D. C. : « Ça m'a conduit un goût mystérieux pour le son et encore le son, l'harmonie voluptueuse, la mélodie qui batte, la rythmique qui pulse, les jeux d'enchâssement de temps, les polyphonies inavouables, le désai de dépaysement voire de détachement. La musique peut être vue comme une médecine (au sens le plus large que vous voudrez bien donner à ce mot) multicolore pour des temps sautés, ceux de la construction mentale, de la consolation, du remue-méninges, de la rêverie, de l'apaisement,

de la danse. Les substances appropriées se trouvent sous diverses étiquettes : Jazz, Rock, Pop, Classique, Chanson (ici ou d'ailleurs)... Quant au fait d'avoir appris un répertoire restreint de chants, danses et musiques de cérémonie d'une sous-populade au sein du peuple occidental industrialisé, il n'interdit pas d'écouter d'autres, que l'on dit « du monde... »

« Comment avez-vous abordé la composition de Bataille navale ? »

D. C. : C'est une pièce rapide et drôle, qui swingue très bien toute seule. En fait un opéra (de chambre,

qui est différent compositeurs aux langages contrastés qui chacun aurait écrit une « Bataille navale » et les citer tour à tour. Cela m'a semblé bon (comme dit la Bible) et d'offrir une correspondance musicale à la versatilité ludique de Jean-Michel Ribes. C'est aussi, je le reconnais, une manière de composer avec de légères tendances schizoïdes. « Bataille navale » sera donc à la fois un mélodrame, une opérette chapeau-claque, un opéra de chambre un peu convulsif, une mélodie salonarde, une comédie musicale... »

« Je me suis imaginé être différents compositeurs aux langages contrastés qui chacun aurait écrit une Bataille navale »

loignant vers l'opérette) sans altérer si possible ses qualités ni en changer une ligne, voilà déjà un premier pari. Mon premier parti pris a été de laisser venir le chant à où j'entendais sans vouloir mettre l'écriture du texte en musique. Puis je me suis ima-

« Denis Chouillet : Bio express / Pianiste et compositeur de formation classique, il affiche un goût insatiable pour les hybridations musicales et un art savant du bricolage sonore. Ses programmes mêlent improvisations et partitions d'époques et de styles très différents. Ses rencontres le conduisent volontiers du côté du Jazz et de la chanson (avec Éliane Caron en particulier). La Péniche Opéra lui a commandé un cycle de mélodies pour son « Printemps de la Mélodie 2004 ». »

« Comment avez-vous abordé de devenir musicien ? » Denis Chouillet : « Je ne sais pas, ça s'est fait tout seul, j'ai continué jusqu'à la dernière musique... »



A bord de la péniche Opéra du 7 octobre au 20 novembre, les jeudi, vendredi, samedi à 20h30, sauf les 28, 29, 30 octobre et les 4, 5, 6 novembre. Tél. 01 53 35 07 77. Places : 23 €. Adresse : 46 Quai de la Loire, 75019 Paris Métro Jaurès ou Laumière. Dans l'agglomération de Toulon : Le Seyne-sur-Mer le 5 novembre à 20h30 ; Saint-Maximin le 6 novembre à 20h30 ; Pignans le 7 novembre à 17h.

A l'Opéra Comique le 14 mars 2005, en version de concert avec l'Orchestre de l'Opéra de Toulon TPM. Dossier réalisé sous la responsabilité de Jean Lukas. La Péniche Opéra, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical Site : www.penicheopera.com

Aquatique**Eau'pérelles**

La Péniche Opéra aime à voguer dans la bonne humeur. Le joyeux équipage a eu l'idée d'exhumer certains petits bijoux oubliés du répertoire de musique légère, telle *La Fiancée du Scaphandrier* de Claude Terrasse (1867-1923). Vous aviez aimé *Le Sire de Vergy*, aux Bouffes parisiens en 2000? Ne manquez pas cet opéra bouffe où l'humour et la verve de Terrasse font mouche. Un vent de folie souffle sur le paquebot *Neptune*, cadre d'une action délicieusement toquée. Pas tristounette non plus, *La Bataille navale* du jeune Denis Chouillet complète une souriante et aquatique soirée mise en scène par Anne-Marie Gros. **A.C.**
Péniche Opéra (19°).

EAUPERETTES

« La fiancée du scaphandrier »

« Bataille Navale

CLASSICA

Novembre 2004

Eau'pérettes!

Toute l'équipe de La Péniche Opéra réunit autour de son spectacle de rentrée Eau'pérettes, où l'on voyage entre deux genres, opérette et contemporain, dans un style comique. Dans une mise en scène et une chorégraphie d'Anne Marie Giros, ce double spectacle associe à *La Fiancée du scaphandrier* de Ferrasse et Franck Nohain, une commande de La Péniche, *Bataille navale*, sur un livret de Jean Michel Ribes et une musique de Denis Chouillet : « A la fois un mélodrame, une opérette chapeau claqué, un opéra de chambre un peu convulsif, une mélodie salonnarde, une comédie musicale. »

► Paris, Péniche Opéra, jusqu'au 20 novembre et à l'Opéra Comique, le 14 novembre en version avec orchestre mise en espace
☎ 0153350777

EAU'PERETTES

« la fiancée du scaphandrier »

« Bataille Navale »

LE PARISIEN

Novembre 2004

Embarquez pour les « Eau'pérettes »

PASSER une soirée sur une péniche à écouter des histoires abracadabrantes de scaphandrier, d'abordage et de naufrages, on a connu plus rassurant ! Pourtant c'est un bien agréable moment que l'on passe à bord de la Péniche-Opéra, sur le bassin de la Villette... Deux « Eau'pérettes » déjantées attendent vos rires, — car l'on rit beaucoup — et vos yeux écarquillés devant autant de surprises et de fantaisies. Dans un décor bayadère, « la Fiancée du scaphandrier » mêle avec malice vaudeville, burlesque et bonne musique signée Claude Terrasse. Puis, après un petit entracte bien mérité, les trois coups nous rappellent à l'ordre : c'est l'heure de la « Bataille navale ». Dans un décor version « récup » du « Radeau de la Méduse », le texte de Jean-Michel Ribes et la musique de Denis Chouillet nous emmènent loin des côtes, là où plus aucune convenance n'a de sens, au pays des rêves et des naufragés. En sortant, vous êtes dans la nuit, mais bien à quai, et le sourire aux lèvres.

JUDITH CHAINE

*Péniche-Opéra, 46, quai de Loire,
Paris XIX^e, M^o Jaurès. Jusqu'au
20 novembre les jeudis, vendredis et
samedis à 20 h 30.*

*Tél. 01.53.35.07.77. Tarifs : de 10 € à
23 €. Formule dînatoire sur la
péniche Adélaïde, 10 €.*



nous y étions

PARIS La Péniche a le vent en poupe

Au nord de Paris, à quai sur le canal qui relie la place Stalingrad à La Villette, la Péniche-Opéra maintient contre vents et marées son cap sur la présentation d'œuvres méconnues ou inédites.

On se souvient de la désolée mais légendaire aventure de *Von heute auf morgen* de Schoenberg, présenté en version française ou allemande au public. Il se pourrait que le premier spectacle de cette saison, une combinaison ingénieuse d'une opérette oubliée de Claude Terrasse et d'une création de Denis Chouillet, reste également dans les mémoires. Les qualités de cette association, à laquelle la double mise en scène de la chorégraphe Anne-Marie Gros apporte une cohérence et une tension dramatiques bienvenues, sont nombreuses.

Dans des livrets de haute volée, Franc-Nohain d'une part renouvelée dans *La Fiancée du Scaphandrier*

phandrier la poésie maligne de *L'heure espagnole* et Jean-Michel Ribes d'autre part revisite sans pesanteur, dans *Bataille navale*, la théorie de Hegel sur le maître et l'esclave. La réalisation musicale de Claude Terrasse, cadet d'André Messager de près d'une génération, ne pâlit en rien de la comparaison avec son illustre prédécesseur : son invention mélodique ne subit aucun revers au sein d'une dramaturgie qui enchaine divers ensembles avec une griffe quasi mozartienne.

Avec comme seule orchestration là aussi le piano du très sûr Vincent Ieterme, Denis Chouillet parvient à imposer son style sucré-salé sur un texte qu'il sert admirablement dans ses nom-



Didier Henry dans *Bataille navale* de Denis Chouillet.

breuses dimensions : Glass, Berio, Orff, Cage, Sinatra et bien d'autres cuits au bain-marie de ce jeune pianiste-compositeur se révèlent les ingrédients appropriés de la pensée désabusée de Ribes. Si la croisière s'amuse, le mérite en revient enfin également à d'excellents interprètes, Paul Alexandre Dubois et Didier

Henry en tête. On rêve que la Péniche-Opéra parte avec ce spectacle à la conquête des mers.

ERIC DENUT

► Claude Terrasse : *La Fiancée du scaphandrier* ; Denis Chouillet : *Bataille navale*. Paris, La Péniche-Opéra, 20 novembre. Reprise le 14 mars 2005 à l'Opéra-Comique.

EAU'PERETTES

« fiancée du scaphandrier »

« Bataille navale »

TELERAMA

Sortir

26 octobre 2004

EAU'PERETTES

Les 21, 22, 23 oct., 20h30, Péniche
Adelaïde (Péniche Opéra), 46, quai
de la Loire, 19^e, 01-53-35-07-77.
(10-23 €).

T Faire à ce point concorder
un lieu et un programme est
rare ! Laissez-vous embarquer
sur la Péniche Opéra dans deux
histoires rocambolesques où
il est question de scaphandrier,
de rescapés, de batailles navales
et... de naufrages ! Sur scène,
avec des riens, cette troupe
fiévreuse reconstruit une
ambiance très "Radeau
de la Méduse". Pas d'angoisse,
ce n'est qu'une pièce ! En
sortant, vous trouverez toujours
le quai ! A l'abordage et vive
les "Eau'pérettes" signées Claude
Terrasse et Denis Douillet !

« Les Cantates de bistrot »

les 3-4-5-10-11-12-17-18-19 Février
10 -11-12-17-19-24-25-26-31 mars
1^{er}-2-7-8-9-14-15-16-21-22-23 avril
14-19-20-21-26 & 27 mai

GANTATES de Bistrot

d'après les brèves de comptoir

Vincent Bouchot • Jean-Marie Gourio



DU 3 FÉVRIER

AU

27 MAI 2005

DOSSIER DE PRESSE



LA PENICHE OPERA



LA PENICHE OPERA

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46 quai de la Loire - 75019 Paris

01 53 35 07 77 - www.penicheopera.com

LES CANTATES DE BISTROT

Opéra de Vincent Bouchot
D'après les *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio



3 Février au 27 mai 2005
A BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA

Les Jeudi, Vendredi et Samedi à 20h30

(Relâches les 24, 25 et 26 février et les 3, 4, 5, 18, mars, et les 28, 29 et 30 avril et 5, 6, 7, 12 et 13 mai)



LA PENICHE OPÉRA – COMPAGNIE NATIONALE LYRIQUE ET MUSICAL (www.penicheopera.com)
46 quai de la Loire 75019 PARIS – Métro : « Jaurès » ou « Laumière »

RENSEIGNEMENTS /LOCATION

Tél : 01 53 35 07 77

TARIFS

Plein tarif : 23 € - Collectivités et habitants du 10^{ème} et 19^{ème} : 18 €
Découvertes, Privilège moins de 26 ans : 10 € - Formule « Picnique » : 10 €
(formule d'natatoire possible à partir de 19h – réservation indispensable)

SERVICE DE PRESSE

Marie-Jo Picot-Mourgues : 01 60 01 23 33 / 06 82 10 67 85. Courriel : mjo.picot@meaux.com
Marie Hélène Arbour-Gitton : 01.64.59.64.18 / 06 85 91 70 99. Courriel : mh.arbour@wanadoo.fr

Co-production : Péniche Opéra / Espace Jacques Prévert d'Aulnay sous Bois
Représentations à Aulnay sous Bois les 28, 29, 30, et 31 mai 2005



La Péniche Opéra - historique

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d' Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra. Elle s'attache à un dessein précis : passer commande à des compositeurs, en réunir plusieurs sur le même projet, y intéresser aussi des journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes ; réconcilier la musique " savante " d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire. Bref, utiliser pleinement le fantastique champs d'investigation que représente l'univers musical.

Vingt ans plus tard, la Péniche est amarrée à Paris, Bassin de la Villette. Les mois d'été, elle tourne sur les fleuves et les canaux de France et d'Europe. Depuis 1997, elle est installée en résidence à ***l'Opéra Comique***. En 1998, La Péniche Opéra devient ***Compagnie Lyrique Nationale***. Et depuis 2003, cette compagnie est ***artiste associé*** à ***l'Opéra de Toulon (T.P.M)***.

La Compagnie est aujourd'hui une véritable alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays, avec 3 créations lyriques par an, 5 spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe, et en Asie, 150 représentations par an en moyenne dont 50 en tournée, un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux, un nombre sans cesse croissant de spectateurs.

Ouverte à tous les répertoires, des formes anciennes de musique aux formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, la Péniche Opéra arpente joyeusement notre histoire musicale à l'affût de nouvelles découvertes.

C'est en co-production avec l'Espace Culturel Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, qu'elle vous présente en 2005 : « Les Cantates de bistrot »



La Péniche Opéra est subventionnée par la DRAC Ile de France, la ville de Paris et la région Ile de France. Elle bénéficie du soutien de l'ADAMI, de la SACD, de la SPEDIDAM et de la SACEM

**LA PÉNICHE OPÉRA – COMPAGNIE NATIONALE LYRIQUE – 46 quai de la Loire 75019
PARIS –**

Réservations : **01.53.35.07.77** - Métro : Jaurès ou Laumière



LES CANTATES DE BISTROT

Opéra de Vincent Bouchot

D'après les *Brèves de comptoir*
De Jean-Marie Gourio

Musique : Vincent Bouchot
Texte : Jean-Marie Gourio
Mise en scène : Mireille Larroche
Assistante : Francesca Bonato

Scénographie : Nicolas de Lajarte
Costumes : Daniele Barraud

Régie générale : Ivan Paulik
Régisseur lumières : Gérard Vendrely
Chargée de production : Isabelle Laurenceau



Avec

Les piliers de bistrot
Edwige Bourdy
Chantal Galiana
Vincent de Rooster

Ou

Paul Alexandre Dubois
Christophe Crapez

Les habitués, en alternance
Lionel Peintre ou Françoise Masset

Le « bastringue du bistrot »
Le patron du bar au piano-comptoir : Denis Chouillet ou Vincent Leterme

Violoncellistes : Emmanuelle Bertrand et Marie Deremble
Violonistes : Catherine Montier et Karine Gilette



Ces *Brèves de comptoir* que l'on a pu rencontrer au théâtre, méritaient d'être mises en musique et de devenir des *Cantates de Bistrot* ! Le sujet s'y prête, et l'humour, l'intelligence et les qualités musicales (à la fois de mélodiste et de polyphoniste) de Vincent Bouchot, nous ont encouragé à entreprendre cette aventure.

Ces « mots de comptoirs » donnent le pouls de notre quotidien ; cette langue des cafés sonne à nos oreilles au diapason exact de notre vécu. Quoi de plus tentant que d'en rendre compte par un spectacle de théâtre lyrique et musical où instrumentistes et chanteurs sont étroitement mêlés dans leur rapport à la scène.

Il s'agit d'une petite forme, car à la Péniche Opéra, nous aimons les petites formes. Une forme scénique « brèves » comme le texte. Cette instantanéité dans la perception est, elle aussi, très contemporaine. Tout le travail de Vincent Bouchot réside dans cette quête proche d'un Perec ou d'un Calvino. Quête ludique et musicale qui joue avec les mots et les notes, les sons et les gestes dans une série de combinaisons inépuisables et sans cesse renouvelées.

Les interprètes de ces aventures, sont les instrumentistes de l'Ensemble Carpe Diem et les chanteurs de la Péniche. Lionel Peintre, Christophe Crapez, Françoise Masset, Paul Alexandre Dubois, Vincent Bouchot donnent le ton de ce spectacle : divertir et surprendre, séduire et interroger. Il y aura les piliers de bistrot, les habitués, ceux du « jeudi » ou du « samedi » et puis les passants, ceux qui ne s'arrêtent qu'une fois... une distribution qui, autour d'un noyau de fidèles, variera tout au long de ces représentations parisiennes au grès des humeurs de chacun.

Après la *Cantate du Café* de Jean Sébastien Bach, voici les *Cantates de bistrot* de Vincent Bouchot.



Mireille Larroche.



Quelques notes de Vincent Bouchot à propos de *Cantates de bistrot*

Mon idée de base est de partir de l'espace scénique et de travailler sur l'occupation de l'espace. D'où une série de situations « archétypiques », liées au quotidien puisque le bistrot est aussi lieu « en commun », cet espace de la vie de tous et de tous les jours, que les brèves vont nourrir et mettre en sons. En sons et en sens.

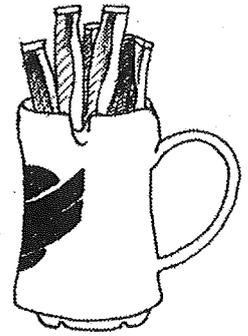
J'ai été frappé, en rencontrant Jean-Marie Gourio et en parlant avec lui du projet, que ses *Brèves* préférées étaient les plus insignifiantes du point de vue de l'impact comique : les bons mots ne sont pas sa tasse de thé, il aime mieux les longs silences suivis d'une réflexion anodine sur le temps qu'il fait ou celui qui passe ou sur la nécessité de nettoyer les carreaux. J'en profite aussi pour signaler qu'à l'opéra, le silence c'est la musique instrumentale. Voir l'histoire de ces deux spectateurs qui parlent pendant l'ouverture et répondent à quelqu'un qui leur demande de se taire : « *Et bien quoi, ça n'a pas commencé, c'est l'ouverture.* »

Les musiciens (une instrumentation résolument opposée aux flonflons : piano, violon, violoncelle) seront absolument intégrés à la scène, comme des personnages qui au lieu de parler, jouent (avec une relation évidente entre le débit de la parole et la virtuosité instrumentale) Dans une scène toute en longueur, huit interprètes (3 musiciens et 5 chanteurs) totalement mobiles.

Vincent Bouchot.

" Les machines ont remplacé ceux qui travaillent mais vous verrez qu'un jour, elles remplaceront aussi ceux qui ne font rien."

" Si en 68 t'avais acheté du vin plutôt que faire des conneries, on aurait des bouteilles de 1968 ! "



" Ils ont trouvé de l'eau sur la lune.
- Je sais, c'était déjà dans Tintin ! "

"Je t'embrasse pas, j'ai la gueule de bois, je vais te flanquer des échardes."

"Je crois en Dieu, j'ai dit JE CROIS ? j'ai pas dit que j'étais sûr."

"L'Art sert à ce que des mecs se prennent pour des artistes, voilà tout ! "

"Je t'en ai parlé y a pas une minute et tu t'en souviens plus ?
- Moi, la mémoire, ça m'intéresse pas."



" **J**'ai la lune à côté de chez moi, des fois je la regarde."

" Le pire c'est la solitude, tu fais toujours une tonne de nouilles en trop."

" En plumant un petit oiseau, on obtient un bonbon à la viande."

"Le verlan existe pas aux antipodes."

"C'est Freud qui l'a dit, une grosse banane ça fait marrer tout le monde."

" Il tient son bistrot comme Wagner tellement il gueule tout le temps."

" Vous ne trouverez pas du bon théâtre de boulevard dans une petite rue "

" Une bonne musique de film, on doit pas l'entendre. "

" Avec le portable, on peut dire que des choses légères. "

" Entre le rêve et la réalité, t'as juste la petite table avec le réveil. "



Vincent Bouchot
Compositeur

Il est chanteur et compositeur. Après des études de littérature à L'Ecole Normale Supérieure, Vincent Bouchot se consacre à l'œuvre de Georges Perec. Il est membre de l'Ensemble Clément Janequin. Interprète passionné de la musique du XX^{ème} siècle, il affectionne particulièrement celle d'aujourd'hui. De nombreux compositeurs écrivent pour lui dont Henri Pousseur. Son dernier disque est consacré aux chansons politiques de Stefan Wolpe. Vincent Bouchot a composé une cinquantaine d'œuvres dont trois opéras et beaucoup de mélodies, de cantates.

Sa collaboration avec Mireille Larroche a commencé en 1995 avec *Les Comédies Madrigalesques* données à Paris, à Tokyo, à Innsbruck, etc., par l'Ensemble Clément Janequin, puis s'est poursuivie en 1997 avec *Les Opéras Louffes* (Louis Beydts et Claude Terrasse). Sa satire politique *La Chasse-à-Courre selon Serge Dassault, la Belle Lurette* est un prolongement de cette collaboration. En décembre 1999 est sorti chez Lycaon, un CD de ses œuvres, *The Pizza Problem*.

Jean-Marie Gourio
Auteur

Il s'est illustré dans tous les domaines de l'humour iconoclaste ; ancien rédacteur en chef de *Charlie-Hebdo*, rédacteur pour les *Guignols de l'info*, et surtout auteur du best-seller *Brèves de comptoir*, adapté au théâtre par Jean-Michel Ribes. C'est aussi un écrivain puissant, dans *Les coccinelles de l'Etna* (l'Arpenteur-1993) et *Chut !* (Julliard 1998). Les deux volumes « Bouquins » réunissent l'ensemble des *Brèves de comptoir* créées à ce jour. Jean-Marie Gourio a reçu en 2000, le grand prix de l'Académie Française du Jeune Théâtre.

Mireille Larroche
Metteur en scène

Très jeune elle se consacre au théâtre, entre notamment à l'École Alsacienne où elle reçoit une première formation solide et passionnante.

Après des études de français et de philosophie, Mireille Laroche assiste, durant un an, Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil puis de José Valverde et de Hamel Assayed. Elle crée, en 1975, avec Jean-Paul Farré la « Péniche Théâtre » dont elle assure la direction artistique. Elle y monte Beckett, Dubillard, Pinter, et en 1980, signe *Mahagonny* au théâtre de Saint-Denis (Direction, René Gonzales).

En 1982, elle fonde la Péniche Opéra dont elle est la directrice artistique depuis l'origine. Elle monte, à la Péniche, près d'une centaine de spectacles autour de compositeurs d'aujourd'hui, mais aussi du répertoire de musique ancienne et baroque, ainsi que du répertoire français du XIXe.

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche signe de nombreuses mises en scène d'Opéra (Opéra de Nice, Opéra Comique, Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, d'Avignon, Opéra de Marseille, Opéra de Toulon, de Vichy,

En Projet :

Reprise des *Aventures du Roi Pausole* à l'Opéra de Nice

Création de *Ariane à Naxos* à l'Opéra de Toulon

Reprise de *Madame Butterfly* à l'Opéra d'Avignon, et aux Chorégies d'Orange

Le fil d'Orphée, à la Péniche Opéra et au festival Octobre en Normandie

Le Caf Conc' Hervé, *Les délassements comiques*,

Comme des bêtes, bestiaire contemporain ; un spectacle tout public à l'opéra Comique et en tournée

Et une série de *Salons*, tels : *La veuve et le grillon*, *Le salon Berlioz*, *Le salon Rossini*,



Edwige Bourdy

Soprano

Elle étudie au CNR de Toulouse dans les classes de Berthe Monmart et Jacques Doucet, au CNIPAL de Marseille avec Rita Streich, à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris ainsi qu'au centre de Musique Baroque de Versailles. Elle a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique et chante aussi bien les compositeurs contemporains que la musique ancienne.

Depuis plusieurs années, elle participe aux créations de la Péniche Opéra : *Le Toréador*, *Les Docteurs Miracles*, *Les Comédies Madrigalesques*, *Les Opéras Louffes*, *V'lan dans l'œil*, *la Belle Lurette*, une opérette contemporaine composée par Vincent Bouchot d'après un roman d'Henry Calet, et *Les Aventures du roi Pausole*. Elle se produit régulièrement en récital avec Erika Guiomar et Philippe Alègre..

Chantal Galiana

Comédienne

Elle tourne des films publicitaires avec Jean-Paul Goude et Aline Isserman. Elle rencontre Ricardo Mosner, participe aux spectacles du Théâtre en Poudre, enregistre *Les aventures d'Onirio de la Sombra* pour Les Papous dans la tête (France Culture). Elle suit des stages avec Ariane Mnouchkine, Gilberte Tsaï, Régis Hebette, Sophie Loucahevsky, Betty Raphaelli, Pipo del Bono. Elle joue au théâtre sous la direction de Laurent Pelly, Pierre Debauche, Christian Colin, Jacques Vincey, Philippe Adrien, Patrice Bigel. Philippe Adrien l'envoie étudier le chant chez Karine Trow, une musicienne allemande avec laquelle, elle découvre la musique de Kurt Weill et d'Hanns Eisler. Fabrice Boulanger lui compose un cycle de mélodies sur des poèmes de Maurice Carême : *Le Quatuor de Léon*. Un pied au cabaret, l'autre dans le classique, Chantal Galiana n'oublie pas qu'elle vient du théâtre. Ses spectacles sont toujours prétextes à raconter des histoires : elle y interprète un répertoire dans lequel le jeu, la poésie et la fantaisie tiennent une place de choix.

Elle produit, adapte et assure la direction artistique de *Brundibar*, opéra tchèque de Hans Krasa et Adolf Hoffmeister. Elle interprète, produit et assure de nombreux spectacles dans le cadre de Ile de France Opéra et Ballet.

Vincent de Rooster

Ténor

Il étudie au Conservatoire Supérieur de Paris dans les classes d'Andréa Guiot et de Robert Dume. Il obtient un premier prix de chant et son diplôme d'enseignement supérieur, puis effectue deux années de troisième cycle. Il participe aux masterclasses de Waltraud Meier, Kurt Moll, Christa Ludwig, Régine Crespin, et Gwyneth Jones. En 1998, il fait partie de la première promotion des « Jeunes Voix du Rhin » au sein de l'Opéra National du Rhin.

La grande diversité de son répertoire traduit son goût pour l'interprétation d'œuvres de genres, de styles et d'époques très différents. En 1996, il est invité par le chœur du Festival de Bayreuth et, en 1997, il interprète le personnage de « G. Mahler » dans une version scénique du *Chant de la Terre*. En 2001, il est le « Don José » de la version arabo-andalouse de *Carmen* avec la compagnie Opéra Éclaté.

Il donne également de nombreux récitals de mélodies et de Lieder : R. Schumann, R. Strauss, M. De Falla, F.P. Tosti, H. Duparc, K. Weill...

En collaboration avec la Péniche Opéra, il participe à la création de *La Belle Lurette* de Vincent Bouchot, à la reprise de *V'lan dans l'œil* d'Hervé et au *Caf'Conc'* autour du même compositeur.



Paul-Alexandre Dubois

Baryton

Il débute sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon, puis de la contrebasse, au conservatoire de St Malo. Parallèlement à des études de musicologie, à l'université de la Sorbonne, il se perfectionne au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison où il obtient le premier prix de chant. Il étudie avec Camille Maurane, puis intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe d'interprétation de musique baroque de W. Christie et celle de chant de R. Dumé ; il y obtient le diplôme et le prix.

Paul Alexandre Dubois participe aux productions et enregistrements de nombreux ensembles et interprète de multiples rôles en concert. Il collabore aussi à des créations de théâtre musical et se produit en récital pour des œuvres de : A. Schönberg (Midis musicaux du Châtelet), G. Rossini (Théâtre des Bouffes du Nord ; avec le pianiste A. Planès), un récital H. Partch (Musée Instrumental de Berlin ; avec à la guitare adaptée, D. Ashour)...

Christophe Crapez

Ténor

Pendant dix ans, il étudie le violon puis, il joue avec l'orchestre de l'Essonne (dirigé par Jean-Claude Hartmann). Ensuite, il débute le chant avec René Bianco de l'opéra de Paris. Il intègre la classe de chant de Mady Mesplé au CNR de St Maur des fossés (1991) où, il obtient ses prix de déchiffrage, musique de chambre, art lyrique (dans les classes de Christian Tréguier et Danielle Chlostawa) et technique vocale (Médaille d'or et Premier prix de perfectionnement à l'unanimité).

Il débute sa carrière professionnelle en 1996, à 24 ans. Il participe à de nombreuses créations d'œuvres contemporaines avec des formations telles les Percussions de Strasbourg, Musica 13 ou 2e2m, ainsi qu'en opéra. Il se produit également dans des œuvres classiques et romantiques. Il chante au sein de nombreuses productions d'Opéra Comique ou d'Opérette.

Conseiller artistique à la Péniche Opéra et auprès de la Maison de disques Maguelone, il crée, en France, l'intégrale des *Canticles* de Britten avant de participer à une série de concerts de musique contemporaine avec le Quatuor Debussy (mai 2000). Il participe régulièrement à des récitals de mélodies françaises et étrangères, notamment dans le cadre des concerts de la Bibliothèque Nationale.

Lionel Peintre

Baryton

Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (dans les classes de Régine Crespin et Jean-Christophe Benoit), ses activités se partagent entre opéra, concert et récital. Il participe régulièrement aux productions de La Péniche Opéra : *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *Von Heute auf Morgen* d'Arnold Schoenberg, *O mon bel Inconnu* de Sacha Guitry et Reynaldo Hahn, *Les Docteurs Miracle* de George Bizet et Charles Lecocq, la *S.A.D.M.P.* de Louis Beydts ou le *Vlan dans l'œil* de Hervé (donné à l'Opéra-Cornique en 1998).

Il enregistre pour différents labels: le *Llanto Por Ignacio Sanchez Méjias* de Maurice Ohana (Calliope), *Gilles de Rais* d'Edith Canat de Chisy (Pierre Vérany), la *XIV^{ème} Symphonie* de Dmitri Shostakovich (Opus 111), ainsi que des mélodies de Jean Cras, Maurice Emmanuel, Louis Durey et, en 2001, André Caplet pour *Timpani*. Il participe à l'intégrale des mélodies de Francis Poulenc à la Bibliothèque Nationale de France où il donne, plus tard, un récital P. Eluard.

Citons également sa participation au *Mikado* de Gilbert et Sullivan (Opéra de Rennes, fin 2001) et la création de *Ubu* de Vincent Bouchot (Opéra-comique, en mai 2002) ; puis son interprétation de « Popov » dans la *Veuve joyeuse*, le « Roi Pausole » dans *les aventures du roi Pausole*, « Léopold » dans *L'auberge du cheval blanc*.

Françoise Masset

Soprano

Elle reçoit une formation musicale vocale et universitaire dans les Conservatoires nationaux de région de Douais et de Paris, au Studio-Opéra du Centre de Musique Baroque de Versailles, ainsi qu'à la Sorbonne. Elle chante le répertoire baroque et classique. Elle interprète de nombreux rôles ; elle se produit en récital avec les pianistes Catherine Cournot et Claude Lavoix (mélodies françaises) et l'ensemble instrumental Carpe Diem, fondé par le hautboïste Jean-Pierre Arnaud (Gluck, Mozart, Berlioz, Ravel).

Sur scène, elle interprète un répertoire diversifié : « Gontran » (*Une Education manquée* de Chabrier), « Vénus » (*Dardanus* de Rameau), « Didon » (*Didon et Énée* de Purcell), « Bastienne » (*Bastien, Bastienne* de Mozart - Atelier Lyrique de Tourcoing), La « Tragedia » et « Dafne » (*Euridice* de Péri - Théâtre des Arts de Rouen) « Phenice » et « Melisse » (*Armide* de Gluck sous la direction de Marc Minkowski - Opéra de Nice), la « Reine » (*Ubu*, opéra de Vincent Bouchot), « Madame Lek » (*Les Femmes vengées* de Philidor, mise en scène Yves Coudray, direction Hugo Reyne - Péniche Opéra).

Elle enregistre avec la Symphonie du Marais, Les Musiciens du Louvre, les Talents Lyriques, La Fenice, Sagittarius, Akademia et Le Parlement de Musique.

Début 2003, elle crée, à l'Opéra de Lyon, le rôle-titre de l'opéra de Michèle Reverdy : *Médée* (mise en scène Raoul Ruiz, direction Pascal Rophé) ; ainsi que des mélodies d'Antony Girard, Pascal Zavarro et Bruno Manlovani à la Péniche Opéra.



Denis Chouillet

Pianiste et compositeur

De formation classique au CNR de Boulogne-Billancourt, premiers prix de piano, accompagnement, musique de chambre, études complémentaires avec Jean Koerner (accompagnement), Solange Ancona (harmonie, écriture), André Isoir (orgue), il revendique une prédilection pour la création en tout genre.

On a pu l'entendre, récemment, en duo avec le pianiste Frédéric Lagnau dans le *Canto Ostinato* de Simeon Ten Holt au Théâtre d'Evreux, au sein du Dedalus Ensemble dont les programmes mêlent écriture et improvisation, musiques minimales et répétitives.

La Péniche Opéra lui a commandé un cycle de mélodies pour son Printemps de la Mélodie 2004.

Vincent Leterme

Pianiste - chef de chant

Etudie au CNSM de Paris, où il remporte deux premiers prix en piano et musique de chambre ; il est aussi Lauréat de la Bourse Hennessy-Mozart.

Il remporte le Premier Prix, à l'unanimité, du Concours international de Vierzon (avec le violoncelliste Cyrille Tricoire). Il se produit régulièrement en récital, en soliste ou avec orchestre (Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire, sous la direction de Marc Soustrot et l'Orchestre du Capitole, sous la direction de Michel Plasson), avec des chanteurs tels Nathalie Dessay, Vincent Le Texiser ou Hélène Delavault. Membre des ensembles SIC et Sillages, consacrés à la musique contemporaine, il participe à plusieurs créations composées par George Aperghis, Vinko Globokar, Bruno Giner ou Gérard Pesson.



LA PENICHE OPERA – COMPAGNIE NATIONALE LYRIQUE – 46, quai de la Loire. 75019 Paris
Informations / Location : 01 53 35 07 77 – M° : « Jaurès » ou « Laumière »

SERVICE DE PRESSE

Marie-Jo Picot-Mourgues : 01 60 01 23 33 / 06 82 10 67 85. Courriel : mjo.picot@meaux.com
Marie Hélène Arbour-Gitton : 01.64.59.64.18 / 06 85 91 70 99. Courriel : mh.arbour@wanadoo.fr

Cantate chuchotée

♩ = 60

Violon

Violoncelle

Piano

pp

pizz. (sans rejouer la note d'arrivée)

p

arco *str.* (b)

pp

E.

3 chuchoté à un ou deux spectateurs

La té - lé tu peux po-ser des fleurs des - sus. Le ci - né - ma tu peux rien po-ser.

chuchoté à un ou deux spectateurs

Cha.

Moins j'tra-vaille plus j'suis fa - ti-guée j'suis ai - man-tée je ra-masse toute la fa-tigue qui traîne

Chr.

chuchoté à un ou deux spectateurs

Vous n'trouv'-rez pas de bon thé - âtre de bou - le-vard dans u - ne pe-tite rue.

G.

chuchoté à un ou deux spectateurs

J'ai pas d'a - vis du coup per - sonne m'em-merde.

Vln.

Vc.

Pno.

pp

pizz.

p

pp

pp



Micro-Solo Grillbos

Grillbos

Tu les con-nais les pro-duc-teurs de ci - né - ma un jour c'est

Piano

mf *p* *mf*

G.

ossia

oui un jour c'est non Eh ben Su - per-man au dé - but

Pno.

p *mf*

G.

ossia

p sur le ton de la confiance

c'é - tait non à cau - se du slip qui moule.

Pno.

p



Micro-Solo Christophe 1

Hommage à l'ami Chouillet

Moderato

Christophe

8

J'aime - rais bien être

mf

8va

Ped. *

Chr.

4

Na - var - ro,

8va

*

Chr.

7

mais y a dé - jà Ro - ger Ha - nin qui l'est.

8va

8va

Ped. * *Ped.* *



Micro-Solo pour Edwige 1

Edwige

hors tempo, libre

f

Sché - hé - ra - zade

Piano

f *pp*

♩ = 80

hors tempo, libre

♩ = 80

Red. *

E.

hors tempo, libre

mf *mp*

Sché - hé - ra - zade, Tu

hors tempo, libre

♩ = 116

Pno.

Red. *

E.

parlando

par - les d'u-ne con - nas - se a - vec un nom pa - reil.

Pno.



CANTATES de Bistrot

d'après les brèves de comptoir

Vincent Bouchot • Jean-Marie Gourio

La Péniche Opéra

la grande musique ? c'est jamais plus grand que le trou d'une oreille...



un verre d'eau!
c'est pour dissoudre l'assemblée.

même si on voit pas les extraterrestres, eux ils nous voient avec leurs yeux modernes...



**Du 3 Février
au 27 Mai 2005**

les jeudi, vendredi, samedi à 20H30
à bord de la Péniche Opéra
46 quai de Loire à Paris
et les 28, 29, 30, 31 mai
canal de l'Ourcq
à Aulnay sous Bois

AU MENU...

Ces "Brèves de Comptoir" que l'on a pu rencontrer au théâtre, méritaient d'être mises en musique et de devenir des " Cantates de Bistrot " !

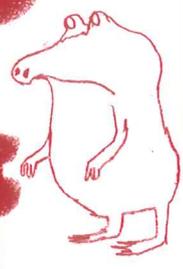
Le sujet s'y prête, et l'humour, l'intelligence et les qualités musicales (à la fois de mélodiste et de polyphoniste) de Vincent Bouchot, nous ont encouragé à entreprendre cette aventure. Ces " mots de comptoirs " donnent le pouls de notre quotidien ; cette langue des cafés sonne à nos oreilles au diapason exact de notre vécu. Quoi de plus tentant que d'en rendre compte par un spectacle de théâtre lyrique et musical où instrumentistes et chanteurs sont étroitement mêlés dans leur rapport à la scène. Il s'agit d'une petite forme, car à la Péniche Opéra, nous aimons les petites formes. Une forme scénique "brève", comme le texte. Cette instantanéité dans la perception est, elle aussi, très contemporaine. Tout le travail de Vincent Bouchot réside dans cette quête proche d'un Perec ou d'un Calvino.



Quête ludique et musicale qui joue avec les mots et les notes, les sons et les gestes dans une série de combinaisons inépuisables et sans cesse renouvelées. Les interprètes de ces aventures, sont les instrumentistes de l'Ensemble Carpe Diem et les chanteurs de la Péniche, Lionel Peintre, Christophe Crapez, Françoise Masset, Paul Alexandre Dubois,

Vincent Bouchot donnent le ton de ce spectacle : divertir et surprendre, séduire et interroger. Il y aura les piliers de bistrot, les habitués, ceux du " jeudi " ou du " samedi " et puis les passants, ceux qui ne s'arrêtent qu'une fois... une distribution qui, autour d'un noyau de fidèles, variera tout au long de ces représentations parisiennes au grès des humeurs de chacun. **Après la " Cantate du Café " de Jean Sébastien Bach, voici les " Cantates de bistrot " de Vincent Bouchot.**
Mireille Larroche.

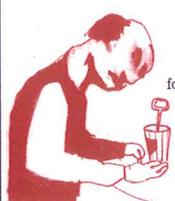
"Entre le rêve et la réalité, t'as juste la petite table avec le réveil."



À LA CARTE...

Musique : **Vincent Bouchot**
Texte : **Jean-Marie Gourio**
Mise en scène : **Mireille Larroche**
Costumes : **Danièle Barraud**
Décors : **Nicolas de Lajarte**
Lumières : **Gérard Vendrely**
Assistante à la mise en scène : **Francesca Bonato**

avec : **Edwige Bourdy, Chantal Galiana, Vincent de Rooster ou Paul Alexandre Dubois, Christophe Crapez, Lionel Peintre ou Françoise Masset, Denis Chouillet ou Vincent Leterme, Karine Gilette ou Catherine Montier, Emmanuelle Bertrand ou Marie Deremble**



tarif plein : 23 €
tarif collectivités et habitants Xème, XIXème : 18 €
découverte, privilège et moins de 26 ans : 10 €
formule " pique-nique " avant spectacle (sur réservation) : 10 €



RESERVATIONS au 01 53 35 07 77

la Péniche Opéra, Compagnie Nationale de Théâtre lyrique et musical
46 quai de la Loire 75019 Paris - Accès Métro Jaurès ou Laumière



LA PRESSE EN PARLE.....

« LES CANTATES DE BISTROT »
d'après *Les brèves de comptoir*
de Jean-Marie Gourio





Un drôle d'opéra dans un bistrot

VOUS AVIEZ AIME lire « les Brèves de comptoir » de Jean-Marie Gouïo ? « Les Cantates de bistrot » vous enchanteront ! Comme il existe des opéras de chambre, voilà le premier « opéra de bistrot », avec ses piliers de comptoir et ses clients de passage, des hommes faufelus ou paumés, des femmes maniaques ou essoulées... qui divaguent autour de l'immense zinc couvrant tout le long de la Péniche-Opéra.

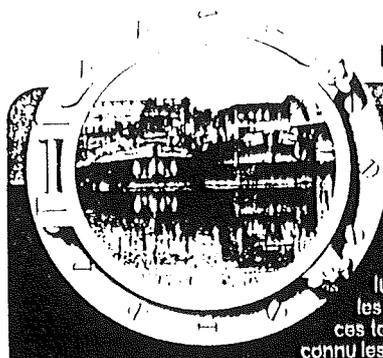
Mireille Larroche a mis en scène ces petites chroniques d'un quotidien décalées, et Vincent Bouchot a composé la musique qui illustre tantôt les saynètes, tantôt les silences qui flottent entre deux formules insolites.

Fantaisie allègre et naïve

« Tu vois le fond de ma pensée ? »
« Non, il y a trop de dépôt »... « Les jeux de hasard, c'est pas vraiment le hasard, c'est la chance qui fait gagner »... « Le chant des oiseaux, je l'entends une fois et je m'en souviens. C'est facile, c'est cui-cui »... « La mémoire, ça m'intéresse pas ! »... Le racisme, le chômage, le foot, les petites annonces, le voile à l'école... tous les sujets sont abordés dans ces « Cantates de bistrot ». On se désaltère avec cette fantaisie allègre et naïve. Un spectacle tout public à partir de 10 ans.

AGNÈS DALBARD

*A 20 h 30 vendredi à la
Péniche-Opéra, amarrée 46, quai
de la Loire (XIX). Places de 10 €
à 23 €. Renseignements
au 01.53.35.07.77.*



« Les cantates de bistrot » de Vincent Bouchot / la nouvelle vie des « Brèves de comptoir »

Le nouveau temps fort de la saison de La Péniche Opéra nous réserve la surprise d'une création musicale autour des célèbres « Brèves de comptoir » de Jean-Marie Gourio, rebaptisées pour la circonstance « Cantates de bistrot ». Le compositeur Vincent Bouchot s'empare de ce savoureux matériel littéraire, aux fortes résonances quotidiennes et populaires, et nous entraîne avec lui dans une alléchante « quête ludique et musicale ». Engagé dans un jeu savant aux ressources vocales insoupçonnées, il varie à l'infini les possibilités de combinaisons de mots, de notes, de sons et de personnages et offre une nouvelle vie à ces textes délectables, toujours à la limite du poésime et du trivial, de l'absurde et du profond. Après avoir connu les joies de la scène, au théâtre, grâce à Jean-Michel Ribes, les « Brèves de Comptoir » entrent aujourd'hui

dans le champ musical classique à travers cette petite forme de théâtre lyrique telle que les affectionne la metteuse en scène Mireille Larroche.

Vincent Bouchot / compositeur

« Ce qui m'a passionné c'est la façon dont une parole quotidienne, par un minuscule décalage – de style, de situation –, peut devenir poétique ou philosophique »

En tant que lecteur, pourquoi et comment aimez-vous les « Brèves de comptoir » ?
 Vincent Bouchot : Ce qui m'a passionné c'est la façon dont une parole quotidienne, par un écart de décalage (de style, de situation) peut devenir poétique ou philosophique. Une grande partie des Brèves appartient à deux catégories : le propos d'ivrogne et le bon commun. Mais par la grâce d'un grain de sable, l'un et l'autre nous entraînent des abîmes métaphysiques. Comment mieux exprimer la vanité des choses humaines

dramaturgie intérieure ne pouvait pas s'appuyer sur une histoire et sur des personnages au sens classique. Mais plus que dans tous les autres opéras j'ai eu du plaisir à mettre en son, comme on met en scène, la parole, le comique très particulier des Brèves, qui repose en partie sur la chute, souvent inattendu, et en partie sur ce décalage entre le quotidien et le poétique dont je viens de parler. Il faut se dire que ce texte a d'abord été entendu avant d'être écrit, mais que le travail de l'écrivain y est absolument essentiel et évident. C'est d'abord un texte de théâtre. Mais le dire et le chanter ce n'est pas la même chose.



« Plus que dans tous mes autres opéras, j'ai eu du plaisir à mettre en son, comme on met en scène, la parole, le comique très particulier des « Brèves » »

qu'en disant « Les Portugais saluent la mer, ce qui fait que nous en doit la dessaler » ?

Comment ces textes des Brèves de Comptoir vous ont-ils inspirés en tant que compositeur ?
 V. B. : « Cantates de Bistrot » est mon sixième opéra et c'est celui que j'ai eu le plus de mal à écrire, parce que le « livret » en est impossible et que la musique qui naît toujours pour moi d'une

musique, de remettre cette question première à plus tard.
 Les « Brèves » nous plongent dans le monde très populaire des bistrots... Quelles couleurs musicales avez-vous utilisées ?
 V. B. : A l'opposé de ce qu'on attend : j'ai souhaité très vite un trio classique violon, violoncelle, piano, pour contredire la trivialité apparente. C'est comme pour les textes d'ivrognes : si vous les dites avec la voix et les tics d'un ivrogne, c'est beaucoup moins intéressant que si vous les dites comme une tragédie. La musique, c'est pareil : plus le propos est vulgaire, plus la musique est raffinée. Je me suis attaché à une écriture très technique pour les instruments, une virtuosité particulière, inspirée en partie par le travail de Gérard Passon qui j'admire beaucoup et dont j'ai chanté la musique. J'ai tout à fait renoncé dans ma partition à ce qui avait fait la caractéristique de mes

en ce qui est dit et le spectateur, et en même temps elle peut porter l'expression plus loin, ou en tout cas ailleurs, que la parole théâtrale. Quand un chanteur sait pourquoi il dit ceci, et à qui il le dit, et ce que ça implique ou suppose, c'est gagné. Mais bizarrement on est toujours tenté, par les difficultés vocales que pose une

deux précédents opéras par la Péniche (« La Belle Lucette et « Ubu Opéra »), c'est-à-dire la surabondance de citations, pour me concentrer sur un discours extrêmement mince en notes et ne fonctionnant qu'en rappels, en couches et en spirales.

Propos recueillis par Jean Lukes



Avec « Les pillers de bistrot » (Edwige Bourdy, Chantal Gallana, Vincent de Rooster ou Paul Alexandre Dubois, Christophe Crapet).

« Les habitués » (en alternance : Lionel Peintre ou Françoise Masset).

« L'instigateur du bistrot » (Doris Chouillet ou Vincent Letenneur au piano), Emmanuelle Bertrand et Marie Desmille (violoncelles) et Catherine Montier et Karine Gillette (violin).

Vocalement, quelles seront les consignes données aux interprètes ?

Propos recueillis / Mireille Larroche / Quelques mots en bref...

« Ces mots de comptoir » donnent le goût de notre quotidien ; cette langue des caves sonne à nos oreilles au diapason exact de notre vécu. Plus de plus lentement que d'un rythme cobalté par un spectacle de théâtre lyrique et musical où instrumentistes et chanteurs sont étroitement mêlés dans leur rapport à la scène. Il s'agit d'une petite forme, car à la Péniche Opéra, nous aimons les petites formes. Une forme scénique « brèves » comme le texte. Cette instantanéité dans la perception est, elle aussi, très contemporaine. Tout le travail de Vincent Bouchot réside dans cette quête (proche d'un Pécet ou d'un Calvino) »



Le compositeur Vincent Bouchot

Une brève biographie

Un jour les vents soufflent. Ancien élève de l'École Normale Supérieure, spécialiste de l'histoire de Georges Perec, Vincent Bouchot est dans un fait divers en ce monde. C'est à la fois le moment de l'ensemble Clément Jauregui et l'arrivée de la musique de chambre. Mais sans décevoir les esprits, le compositeur compose de plus en plus en partie libre à la faveur des sollicitations de La Péniche Opéra pour laquelle il a écrit « La Belle Lucette » et « Ubu Opéra ». Il a composé une cinquantaine d'œuvres de musique pour la scène et des « Brèves de cantates et des opéras ».

Les « Brèves de comptoir » de Jean-Marie Gourio

Devenu célèbre par la télévision (« Les Guignols de l'Info » sur Canal +), Jean-Marie Gourio est avant tout un amoureux des mots. Entre deux livres de sa plume, il fut aussi le collecteur gourmand de ceux des pillers de bars de notre douce France. Ainsi virent le jour les célèbres « Brèves de comptoir », dont l'édition en deux volumes dans la collection « Bourgeois » a reçu, en 2000, le grand prix de l'Académie Française du Jeune Théâtre. Ce texte prend déjà des allures de « classique ». Il a été adapté au théâtre par Jean-Michel Ribes.

Du 3 février au 27 mai à bord de la Péniche Opéra (46 quai de la Loire 76019 Paris).
 les jeudi, vendredi et samedi à 20h30 (Sauf les 24, 25, 26 février et 3, 4, 5 mars, 28, 29, 30 avril et 5, 6, 7 mai 2005). Tél. 01 53 35 07 77.
 Places : 23 €. Site : www.penicheopera.com
 Et les 28, 29, 30 et 31 mai 2005 à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay sous Bois. Tél. 01 48 66 49 80.

France Inter - Jean-Marc Stricker

Janvier 2005.

Avec ce spectacle, paroles et musique me réconcilient. Même le rire est chanté. A l'origine, il y a donc les fameuses " brèves de comptoir " recueillies au fil des années par le bistroneur qu'est Jean-Marie Gourio. Le compositeur Vincent Bouchot leur a tissé un écrin sonore qui allume l'humour noir des ces paroles de beaufs en tous genres. Mireille Larroche a transformé sa Péniche Opéra en long comptoir, tout au long duquel, se déroule la liturgie profane du bistrot, avec le patron, le garçon, la serveuse, les piliers enracinés, les habitués de passage. Une comédienne qui chante. Quatre chanteurs et un pianiste qui jouent la comédie. Un violon. Un violoncelle. Tous ces talents rabibochent avec le genre humain. Cette prémonition, par exemple : " les machines remplaceront ceux qui travaillent ; un jour, elles remplaceront ceux qui ne font rien " ...

Février 2005

Et toujours

Les cantates de bistrot

Vincent Bouchet puise dans la matière littéraire des célèbres " Brèves de comptoir " de Jean-Marie Gourio, la musique de son nouvel ouvrage lyrique rebaptisé " Cantates de bistrot ". *" Plus que dans tous mes autres opéras, j'ai eu du plaisir à mettre en son, comme on met en scène, la parole, le comique (très particulier des Brèves " confie le compositeur " Ce qui m'a passionné, poursuit-il, c'est la façon dont une parole quotidienne, par un minuscule décalage (de style, de situation), peut devenir poétique ou philosophique. Une grande partie des Brèves appartient à deux catégories : le propos d'ivrogne et le lieu commun. Mais par la grâce d'un grain de sable l'un et l'autre nous ouvrent des abîmes métaphysiques. Comment mieux exprimer la vanité des choses humaines qu'en disant "Les Portugais salent la morue, ce qui fait que nous on doit la dessaler" ? ". Mireille Larroche signe la mise en en scène de cette nouvelle belle production de La Péniche Opéra entourée des excellentes "voix maison" d'Edwige Bourdy, Chantal Galiana, Vincent de Rooster, Paul-Alexandre Dubois, Christophe Crapez, Lionel Peintre ou Françoise Masset.*

JL

Du 3 février au 27 mai à bord de la Péniche Opéra (46 quai de la Loire 75019 Paris), les jeudi, vendredi et samedi à 20h30 (Sauf les 24, 25, 26 février et 3, 4, 5 mars, 28, 29, 30 avril et 5, 6, 7 mai 2005). Tél. 01 53 35 07 77. Places : 23 €. Site : www.peniche-opera.com

/ Accueil / Théâtre / Danse / Classique / Opéra / Jazz / Musique du Mon
/ Le Club Bouche à Oreille / Nous Contacter / Jeune public / Annonces / haut

MUSIQUE

« Les cantates de bistrot »

Une des meilleures instrumentistes françaises, Emmanuelle Bertrand, explore sans tabou un répertoire limité, et croise son archet avec d'autres muses, comme la poésie et le théâtre. Rencontre avec une violoncelliste hors normes.

Le libre archet d'Emmanuelle

La neige est tombée sur Paris. Dans la brasserie de la place de la Nation qui nous sert de refuge, Emmanuelle Bertrand est toute douceur et timidité. L'image de la bonne élève qui, après ses études, suit une voie toute tracée. Tout le contraire de ce que fut pour l'instant sa vie de violoncelliste. D'ici quelques jours, elle participera à une nouvelle aventure de la Péniche Opéra : les « Cantates de bistrot » de Vincent Bouchot, d'après « Brèves de comptoir » de Jean-Marie Gourio, nécessitent, outre les chanteurs, plusieurs instrumentistes. « J'ai découvert la Péniche grâce à l'ensemble Carpe Diem. Notre vie de musicien est souvent solitaire, et je suis fasciné par la vie de troupe, l'esprit qui y règne. La musique des "Cantates de bistrot" est intéressante, et le sujet totalement décalé me change de mes habitudes. »

Des habitudes ? Tout ce qui touche à la scène passionne Emmanuelle Bertrand. Avec son mari, le pianiste Pascal Amoyel, elle a même fait le pari de s'approprier un texte. « Notre spectacle s'appellera "Bloc 15", d'après les témoignages de deux musiciens déportés à Auschwitz, Simon Laks et Anita Lasker-Wallfisch. Nous avons fait nous-

mêmes l'adaptation du livre, et Jean Piat réglera la mise en scène. Nous avons choisi des œuvres de Bloch, de Messiaen, d'Olivier Greif, et la "Sonate pour piano et violoncelle" de Laks, peu connue, qui a été créée en 1932 par Vlado Perlemuter et le violoncelliste Maurice Maréchal. Un vrai chef-d'œuvre. » Travailler avec des comédiens, comme Laurent Terzieff, avec des poètes, tel Jean-Pierre Siméon, c'est une passion. « La voix et le violoncelle se marient magnifiquement. Quand tout se passe au mieux, on finit par ne plus sentir la frontière. »

Emmanuelle Bertrand a sept ans lorsqu'elle commence ses études musicales. Le choix de l'instrument ne vient pas d'elle, mais de sa sœur aînée. Au conservatoire de Lyon, elle est l'élève de Jean Deplacé. A Paris, en troisième cycle, elle est dans la classe de Philippe Muller. « A un moment donné, je ne pensais faire que du quatuor à cordes, la vie en a décidé autrement. Je ne pourrais pas jouer toute seule indéfiniment. J'ai besoin de partager les choses pour qu'elles se développent. Ma victoire de la musique, en 1991, a fait connaître mon nom à un large public. Les concours internationaux, dont le

Concours international Rostropovitch, que j'ai remporté en 1994, m'ont permis de rencontrer d'autres violoncellistes de ma génération et de monter un répertoire. »

L'art du naturel

Après un essai discographique peu concluant, Emmanuelle Bertrand signe un contrat avec Harmonia Mundi ; elle convainc Eva Coutaz d'accepter un projet difficile, un récital de pièces du XX^e siècle pour violoncelle seul : Henri Dutilleux, George Crumb, Hans Werner Henze, Nicolas Bacri, György Ligeti. A sa grande surprise, l'enregistrement reçoit un accueil chaleureux. « J'ai eu peur d'être considérée comme une spécialiste de la musique contemporaine, ce que je ne suis pas. Les "Strophes" de Dutilleux, je les étudiais déjà au conservatoire, en même temps que le concerto de Schumann. Pour mettre son âme dans la musique la plus complexe, il ne faut pas jouer que cela, ou alors on devient une mécanique. Le répertoire du violoncelle n'est pas gargantuesque. J'entretiens avec Bach et Beethoven les mêmes rapports qu'avec les compositeurs d'aujourd'hui, mais pour l'instant je les garde pour moi. De toute façon, je ne vois pas l'intérêt de jouer Bach sur un instrument moderne comme le mien, il faut un violoncelle baroque. » Nul n'a mieux défini l'art d'Emmanuelle Bertrand qu'Henri Dutilleux : « Son interprétation m'a immédiatement comblé par la transparence de la sonorité, la rigueur rythmique, la perfection technique, le brio du jeu. »

Après les « Cantates de bistrot »,



Emmanuelle Bertrand.

Emmanuelle Bertrand retrouvera Pascal Amoyel pour deux récitals, l'un français (Alkan, Chausson, Duparc), l'autre allemand (Reger, Richard Strauss). Tout en se ménageant le temps nécessaire pour prendre un peu de recul. Sans rien perdre de son immense talent, et de l'art qu'elle possède pour rendre évident et naturel ce qu'elle joue. Sans plan de carrière, mais en poursuivant un itinéraire hors norme qui lui a déjà assuré une place primordiale dans le peloton des instrumentistes français.

MICHEL PAROUTY

En concert :

A Vevey, le 16 avril ; à Chatou, le 19 avril ; à Paris, au musée d'Orsay, les 31 mai et 2 juin.

En CD (à Harmonia Mundi) :

Dutilleux, Ligeti, Bacri, Crumb, Henze : « Œuvres pour violoncelle seul » ; Alkan, Liszt : « Sonate pour piano et violoncelle » (avec Pascal Amoyel) ; Bloch : « Suites pour violoncelle » ; Strauss, Reger : « Sonates pour violoncelle et piano » (avec Pascal Amoyel).

Février 2005

Concerts

Compagnie Arcosm, Echoa

Echoa, c'est un peu de musique et beaucoup de danse... Ou l'inverse ! En écho à la musique faite pour être vue, la danse se fait entendre. Un dialogue se crée : les danseurs deviennent instruments et prêtent leur corps aux mains des percussionnistes dont les gestes deviennent chorégraphiques.

Harmonieusement, les souffles se mélangent à des onomatopées et donnent lieu à un concert plein d'humour et d'énergie. En sept tableaux, **Echoa** mêle chant polyphonique, danse, musique, théâtre et magie...

Théâtre des Bergeries - Noisy-le-Sec
Le dimanche 13 février à 16h. Tél. 01.41.83.15.20



P R



Les cantates de bistrot

Après les Brèves de comptoirs, voici les Cantates de bistrot. Car quoi de plus tentant que de nourrir un spectacle lyrique avec ces anecdotes de café ? Les premières ont été mises en musique par **Vincent Bouchot** pour donner naissance aux secondes. Et voilà un spectacle vivant, chantant et absolument délectable !

Quelques extraits pour se mettre en bouche : "J'ai la lune à côté de chez moi, des fois, je la regarde", "Le pire c'est la solitude, tu fais toujours une tonne de nouilles en trop", "Une bonne musique de film, on doit pas l'entendre".

Péniche Opéra - Paris 19e. Jusqu'au 27 mai. Tél. 01.53.35.07.77
Site : <http://www.penicheopera.com>

RÉGIONS

"LES CANTATES DE BISTROT" À LA PÉNICHE OPÉRA

Du 3 février au 27 mai, *Les Cantates de bistrot*, un spectacle lyrique composé par Vincent Bouchot et mis en scène par Mireille Larroche d'après les *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, sera représenté à la Péniche Opéra les jeudi, vendredi et samedi à 20h30.

Rens. 0153350777

21 janvier 2005

MUSIQUE

Comptoir musical

Les irrésistibles *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, qui firent un tabac au théâtre dans la mise en scène de Jean-michel Ribes, ont été mises en musique par Vincent Bouchot, déjà auteur de comédies délicieuses comme *La Belle Lurette* et *Ubu*. Ces *Cantates de bistrot* seront à l'affiche de la Péniche Opéra dans la mise en scène de Mireille Larroche, du 3 février au 27 mai.

Tél : 01. 53. 35. 07. 77.

Paris capitale

15 février 2005

« *Les Cantates de Bistrot* »

COMÉDIES MUSICALES

Philippe Noisette

Cantates de bistrot

Un spectacle de poche comme on les aime, inspiré des fameuses et hilarantes "Brèves de comptoir" de Jean Marie Gourio. Cet opéra débridé de Vincent Bouchot réunit des violoncellistes et des violonistes, des "habitués et des piliers du bistrot", des chansons, des rires aussi. *A voir.*

■ Péniche Opéra, quai de Loire, 19°.
Tél. 01 53 35 07 77. Jusqu'au 27 mai.
A 20h30 du jeudi au samedi.

Gourio du rire

Bar de l'hôtel Lutetia, 11 heures du matin. Jean-Marie Gourio est assis dans un large fauteuil rouge, devant une tasse de café. La réputation de l'auteur des *Brèves de comptoir* pousserait à l'imaginer plus volontiers accoudé au zinc d'un bistrot de quartier, un verre de rouge à la main. Ce n'est pourtant ni par contradiction ni pour donner le change que le fils spirituel de feu le Pr Choron a choisi le bar d'un palace parisien pour évoquer la mise en musique de ses brèves, rebaptisées, pour l'occasion, *Cantates de bistrot*. L'homme des petites phrases a les idées longues.

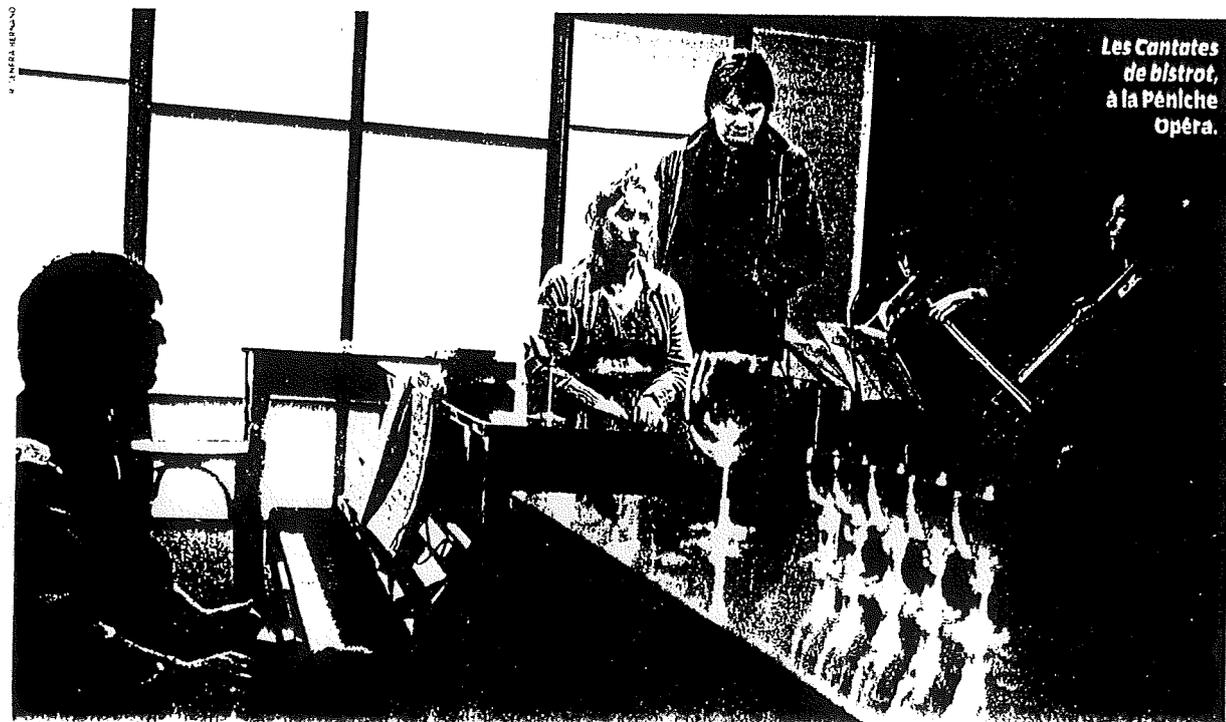
Il présente comme premier argument à son choix la photographie d'un groupe de déportés assis, soixante ans plus tôt, à la même table. L'hôtel Lutetia était alors un centre d'accueil pour les survivants des camps de la mort. « Regardez, murmure-t-il, visiblement troublé par ces hommes encore vêtus de pyjamas rayés, le visage aminci par l'horreur. Ils esquissent des sourires en échangeant des regards. Les uns demandent aux autres : "Ça va ?" Elle n'a l'air de rien, mais c'est la phrase la plus incroyable jamais entendue dans un bar. On ne sait pas ce qu'elle cache. Une douleur, probablement. Le sens est derrière la phrase. Les mots sont pourtant les

Mises en musique par Vincent Bouchot, ses *Brèves de comptoir*, rebaptisées *Cantates de bistrot*, révèlent leur charge poétique et émotionnelle. Tant mieux

mêmes que ceux utilisés par un gus qui entre dans un bar en posant à son voisin cette même question fatidique : "Ça va ?" Je la note non parce qu'elle me fait rire, mais parce qu'elle m'émeut. »

L'air de rien, Jean-Marie Gourio détruit d'un jet la lourde renommée comique de ses *Brèves de comptoir*, que le lecteur associe volontiers aux propos d'ivrogne et qu'il lit en quête d'un fou rire. L'ancien rédacteur en chef de *Charlie Hebdo*, ex-coauteur des *Guignols de l'Info*, a la lame facile. Ou, plutôt, l'émotion à fleur de peau. Sa préférence va aux brèves les plus anodines, sans réelle signification. Des phrases simples qui parlent du temps qu'il fait ou qui passe, de la nécessité de nettoyer les carreaux au printemps, mais qui reflètent la marche du monde et son cortège de souffrance. « Qu'ils soient rigolos, vulgaires, tous ces gens qui traînent dans les bars vivent des histoires incroyables. Ils sont pleins de larmes. Comme Chantal, l'héroïne d'*Après*. »

Relevant de l'index sa grosse paire de lunettes, l'écrivain parle de son dernier roman, une longue phrase de 170 pages dont on ne peut se défaire tant elle colle à la vie. Comme ces brèves qui ont construit, et construisent encore, la gloire de l'écrivain. « Je ne fais pas de la littérature, dit-il avec conviction. Je fais de la vie. Je la montre, avec exactitude. Dans ses gestes, dans ses sentiments, dans son malheur. En portant les *Brèves* au théâtre, Jean-Michel Ribes a amplifié leur dimension absurde, à la manière d'Eugène Ionesco ou de Roland Dubillard. Aujourd'hui, avec la petite forme opératique présentée à la Péniche Opéra, on est mille degrés au-dessus. » Sans rien perdre de la trivialité coutumière des propos de bistrot, la musique de Vincent Bouchot ravive en effet un sens poétique et une charge émotionnelle égarés à la première lecture, finalement superficielle. « René du bar du Marché entre à l'Opéra, s'amuse à constater Jean-Marie Gourio. Il n'est



Les Cantates de bistrot, à la Péniche Opéra.

aux larmes

pas ridicule, mais juste. Avec exactement la voix qui lui convient. »

L'heure de l'apéro est passée. L'heure du déjeuner pointe. Le bar du Lutetia est désormais rempli d'une cohorte de jeunes écrivains, la mèche en bataille, ivres de gloire et de champagne. Jean-Marie Gourio propose de se replier dans un café plus ordinaire. L'un de ceux où il a sévi pendant vingt ans avec Choron, Gédé ou Topor. « Une cordée d'enfer », souligne-t-il, un rien nostalgique. Il hésite un instant entre la Mascotte, rue des Abbesses, une brasserie de Pigalle fréquentée par les figures du quartier, un café brésilien, mais l'ambiance s'est édulcorée depuis le changement de propriétaire, et le Relais Lagrange, l'annexe de *Charlie Hebdo*. Malgré un repli vers la Bourgogne, sa science des cafés parisiens est intacte. Jean-Marie Gourio se dirige finalement rue de Seine, à la Palette. La porte s'ouvre sur une salle bigarrée, un peu rétro, où trône le zinc. Le patron, ceint d'un épais

tablier noir, les manches de chemise retroussées, a une belle prestance. Il salue sans afféterie. Peut-être ne reconnaît-il que l'habitué et non l'écrivain dont les « brèves » sont citées dans le dictionnaire ?

Tout en jetant un coup d'œil aux alentours, s'arrêtant un instant sur l'un ou l'autre des clients, pour la douceur d'un regard, une mine un peu triste ou un rictus tiraillant un menton, il se place devant le comptoir et commande un Kir. « D'ordinaire, je bois de la bière ou de la Guinness la nuit à Pigalle. Je suis un connard de bar, proclame-t-il de façon abrupte. Je ne vais pas au bistrot pour écouter des brèves et les raconter ensuite. Je ne suis pas reporter. J'y vais pour boire un coup. Et si je peux glaner quelques phrases, tant mieux. »

La bouteille de morgon, qui a succédé au Kir, se déleste tranquillement de son contenu. Les clients se sont raréfiés, mais Jean-Marie Gourio n'a rien perdu des conversations qui se mêlaient



IL ESPÈRE POUR L'EXPRESS

Jean-Marie Gourio.

autour de lui, des manières des serveurs emportés par le ballet du service, de la façon du patron. Sans rien noter. Tous ces éclats de vie qu'il a captés pendant quinze ans, il les retrouve désormais dans les *Cantates de bistrot*. Sa petite musique de vie. ●

Thierry Voisin
Cantates de bistrot. La Péniche Opéra, Paris (XIX^e). Jusqu'au 27 mai.

A lire : *Apnée*, par Jean-Marie Gourio. Julliard, 162 p., 16 €. *Brèves de comptoir*, Bouquins/Laffont, coffret, 50 €.

A PARTIR DU 3 FÉVRIER
Cantates de bistrot

Il arrive, quand on a un peu trop sacrifié aux rites de Bacchus, que l'envie vous pienne de chanter. Est-ce au bar du coin que le compositeur Vincent Bouchot a eu l'idée de mettre en musique quelques-unes des sentences écrites par Jean-Marie Gourio? On ne devrait pas s'ennuyer lors de ce spectacle alcoolique.

■ Péniche Opéra. 46, quai de la Loire, 19^e. Tél. 01 53 35 07 77.
A 20h30. Jusqu'au 27 mai.

THÉÂTRE



Cantates de bistrot – Opéra de comptoir

Les célèbres "Brèves de comptoir" de Jean-Marie Gourio, mises en musique par le compositeur Vincent Bouchot, deviennent des cantates de bistrot. Sans rien perdre de leur humour ni de la vivacité de la langue. Après tout, "la grande musique, c'est jamais plus grand que le trou d'une oreille".

LA SCENE

Mars 2005

LES CANTATES DE BISTROT

■ D'après les *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio, Vincent Bouchot a conçu un opéra intitulé *Les Cantates de bistrot*, mis en scène par Mireille



D.R.

Larroche et présenté par la Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical jusqu'au 27 mai à La Péniche-Opéra.

« Les Cantates de Bistrot »

Allez-y !

OPÉRA-DANSE

Les Cantates de bistrot

Sous le titre *Les Brèves de comptoir*, elles ont connu une carrière au théâtre, les voilà maintenant chantées. A la Péniche Opéra.

La Péniche Opéra

Les « Cantates de bistrot » sur l'eau



Les protagonistes des « Cantates de bistrot » sont les piliers du zinc, les habitués, ceux du jeudi ou du samedi. (Photo V. Tonelli/MAXPPP)

Les Brèves de comptoir, qui ont rendu célèbre leur auteur, Jean-Marie Gourio, et le metteur en scène, Jean-Michel Ribes, sont transformées par la Péniche Opéra en *Cantates de bistrot*. Le compositeur Vincent Bouchot a signé la musique de ce théâtre lyrique que Mireille Larroche a mis en scène sur sa péniche-théâtre, quai de la Loire. « *Le sujet, explique-t-elle, cette langue des cafés, résonance de notre quotidien, se prête à la musique et l'humour. L'intelligence et les qualités musicales de Vincent Bouchot, à la fois mé-*

lodiste et polyphoniste, nous ont encouragés à entreprendre cette aventure. »

Les protagonistes sont les piliers de bistrot, les habitués, ceux du jeudi ou du samedi, et puis les passants, ceux qui ne s'arrêtent qu'une fois. Ils sont interprétés par une équipe de cinq chanteurs de la Péniche Opéra, Edwige Bourdy, Chantal Galiana, Vincente de Rooster (ou Paul-Alexandre Dubois et Christophe Crapez), Lionel Peintre ou Françoise Masset. La partie musicale est assurée par quatre musiciens de l'Ensemble Carpe Diem, les pianistes Denis Chouillet et Vincent Leterme jouant en alternance, au piano-comptoir, le patron du bistrot.

FAUT-IL Y ALLER ?

Ceux que n'effrayent pas les sorties en hiver trouveront là chaleur humaine et accord harmonieux entre propos immédiatement accessibles et une musique intégrée à la scène. Débit de la parole et virtuosité instrumentale iront de concert. Le compositeur a trouvé le bon ton pour aller de pair avec cette langue des cafés qui, selon la formule de Mireille Larroche, « *sonne à nos oreilles au diapason exact de notre vécu* ». YVES BOURGADE

Péniche Opéra, du 10 mars à fin mai, jeudi, vendredi, samedi, à 20 h 30. Places à 23 €. Rens. et loc. au 01.53.35.07.77.

EN SCÈNE

Les Cantates de bistrot

De la poésie, de la vraie

De 1986 à 1999, Jean-Marie Gourio a laissé traîner ses oreilles dans les bistrots pour y dénicher les plus belles perles. Alors, Vincent Bouchot en a fait un opéra hilarant et émouvant...

Dans une scène toute en longueur, huit interprètes (trois musiciens et cinq chanteurs) "habillent" l'univers de Gourio. La vieille dame, le travelo, l'alcool, le solitaire, le camionneur, les amoureux... Les personnages de la rue se donnent chaque soir rendez-vous dans leur bar fêche pour se dire des choses... Réparties, acides, humour potache, éclats de génie, petits mots exquis... Les "cantates de bistrot" en disent long sur l'état du monde ! Gourio a concocté un échantillon de phrases représentatif de la population française ! Son travail vaut tous les



sondages de France et de Navarre ! Parfois, l'ironie vire au racisme le plus pervers, à la mesquinerie la plus perverse. C'est aussi ça, la France des bistrots. L'ensemble est un opéra fabuleux de coups de gueule, de réflexions métaphysico-lyriques et d'énormités. "Je crois en Dieu. J'ai dit JE CROIS ! J'ai pas dit que j'étais sûr !" (...) "Le pire, c'est la solitude. Tu fais toujours une tonne de nouilles en trop"... Les comédiens excellent dans cet exercice. Ils s'écoutent et s'amusez vraiment, portés par un piano et un violon.

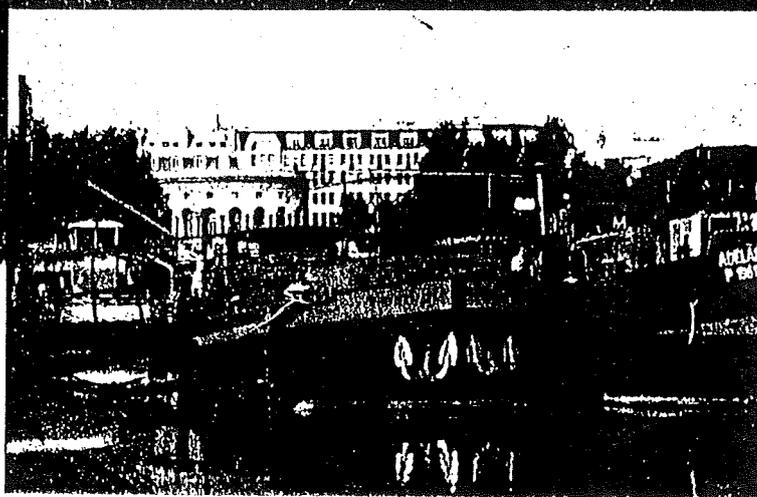
Opéra de Vincent Bouchot, d'après "Les brèves de camp-tair", et les ouvrages de Jean-Marie Gourio, mise en scène de Mireille Laroche, avec Edwige Bourdy, Chantal Galiana, Vincent de Rooster, Paul Alexandre Dubois, Christophe Grapez, Lionel Peintre, Françoise Masset, Denis Chouillet, Vincent Leterme - Musique d'Emmanuelle Bertrand, Marie Deremble, Catherine Montier et Karine Gilette - La Péniche Opéra (Paris) - Réservation : 01 53 35 07 77

Le metteur en scène, Mireille Laroche mène le bal avec brio. dommage que certains moments soient trop cacophoniques. Trop d'effets tuent l'effet, et certaines trouvailles de Gourio pourraient être mieux mises en valeur si le vacarme des bistrots se taisait un peu. Mais, malgré cela, ce spectacle est un pur moment de bonheur, de partage et de découverte. **Joseph Agostini**

rendez-vous

PARIS Quai des orfèvres

En matière de création, la valeur ne dépend pas de la taille de la salle, nous dit la Péniche-Opéra. La cale de ce théâtre modeste est en effet pleine de surprises.



La Péniche-Opéra, sur les bords du bassin de La Villette.

Si tout le monde connaît l'existence de la Péniche-Opéra, tranquillement amarée sur un canal dans le nord de Paris et dédié au théâtre musical sous toutes ses formes, peu de gens savent que sa programmation contient chaque année, aux côtés d'aventures plus convenues, des spectacles exigeants.

Après l'historique restitution du seul opéra d'actualité de Schoenberg (*Von Heute auf Morgen*) et des créations, égrenées sur vingt ans, de Philippe Hersant (récemment primé aux Victoires de la musique classique), Gérard Pesson ou Michèle Reverdy, l'actualité nous en fournit de nouveau un exemple probant avec les *Cantates de comptoir* de Vincent Bouchot, un créateur à l'écriture aussi talentueuse qu'intransigeante. Pour chacune de ces productions, le défi est de taille :

à des contraintes scéniques et économiques maximales exigées par une salle aux dimensions réduites s'ajoute, peut-être plus fondamentalement, le rapport encore frileux de nos compositeurs contemporains avec la théâtralité. Car la relation, telle qu'elle est impulsée par Mireille Larroche, entre une dramaturgie et une écriture musicale n'est pas de celle dont se satisfont les maisons d'opéra traditionnelles.

Formée au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, l'opiniâtre fondatrice et animatrice du lieu conçoit le théâtre musical com-

me une « expérience collective » habitée d'un « état d'esprit » seul à même de faire naître l'émotion et le sens.

Peut-être les conditions particulières de la Péniche expliquent-elles le goût maison de jouer avec le feu et de prendre parfois le risque d'un sérieux mal de mer. Espérons que cette ambition (qui pourrait se concrétiser prochainement aussi bien dans les opéras expressionnistes d'Hindemith que dans un projet avec Alexandros Markeas) saura séduire les mélomanes parisiens les mieux avertis : nul doute que la capaci-

té de la Péniche-Opéra à s'assurer la contribution régulière de jeunes interprètes ayant du talent à revendre (comme Paul-Alexandre Dubois, fantasque chanteur-comédien-metteur en scène) sera un atout crucial sur ce chemin. ERIC DENUT

► Vincent Bouchot : *Les Cantates de comptoir* (d'après *Les Brèves de bistrot* de Jean-Marie Gouriot). Avec Paul-Alexandre Dubois, Lionel Peintre, Françoise Masset, etc. Mise en scène Mireille Larroche. La Péniche-Opéra, 46, quai de la Loire, Paris-19^e. Jusqu'au 27 mai.

COMÉDIES MUSICALES

Philippe Noisette

Cantates de Bistrot

Un spectacle de poche comme on les aime, inspiré des fameuses et hilarantes "Brèves de comptoir" de Jean Marie Gourio. Cet opéra débridé de Vincent Bouchot réunit des violoncellistes et des violonistes, des "habités et des piliers du bistrot", des chansons, des rires aussi.



■ Péniche Opéra. Quai de Loire,
19°. Tél. 01 53 35 07 77. Jusqu'au
27 mai. A 20h30 du jeudi au sam

« Cantates de bistrot »

Autour du zinc

**Les Cantates
de bistrot**

Les *Cantates de bistrot* sont de retour sur la scène de la Péniche opéra! Sur la scène? Plutôt autour du zinc qui partage la salle en deux. La mise en scène inventive de Mireille Larroche participe d'ailleurs pour beaucoup de la réussite de l'ouvrage de Vincent Bouchot inspiré des *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gouriot. Tantôt pétillante, tantôt grave, la musique illumine ces bribes de quotidien. On rit et on s'émeut face à des chanteurs totalement investis dans l'un des meilleurs spectacles musicaux de la saison. A ne pas manquer! **A.C.**

La Péniche opéra (19).

LA PÉNICHE OPÉRA

AUTHEUIL / Demain à l'église

Pianoforte et chant s'uniront

Demain, dans le cadre du Printemps musical du Perche, l'église romane d'Autheuil (Orne) résonnera des notes d'un programme lyrique et romantique au cours duquel Laure Colladant, au pianoforte, et Françoise Masset, au chant, interpréteront des lieder, sonates et autres pièces de Mozart et de Schubert. Un concert organisé par l'Association pour le développement culturel d'Autheuil.

Après des études de piano et d'harmonie dans les classes de Charles Eloffé et Lelia Gousseau, Laure Colladant approfondit ses connaissances du répertoire romantique allemand pour piano et chant.

BAROQUE ET CONTEMPORAIN

Elle est actuellement professeur titulaire au Conservatoire de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Son



Autheuil. Françoise Masset est une habituée du Printemps musical du Perche.

mariage avec Johannès Carda, restaurateur de clavecins et de pianoforte d'origine hongroise, l'amène à s'intéresser à ce dernier instrument. Elle en est devenue une interprète reconnue et remarquée tant pour sa sensibilité que son toucher subtil.

Françoise Masset, elle, a reçu sa formation musicale, vocale et universitaire aux CNR de Douai (Pas-de-Calais) et de Paris, au Studio-opéra du Centre de musique baroque de Versailles (Yvelines), ainsi qu'à la Sorbonne.

Sur scène, elle interprète un répertoire diversifié du baroque au contemporain, sans négliger le théâtre musical à la Péniche-Opéra de Mireille Larroche.

Demain, à 20 h 45. Tarif : 15 € par personne ; gratuit pour les moins de 16 ans (si accompagnés).

Réservations au 02.33.83.55.74.



SPECTACLE

COURT TOUJOURS

*« J'ai la Lune à côté de chez moi,
parfois je la regarde ; le verlan
n'existe pas aux antipodes ;
avec le portable, on peut dire
des choses légères... »*

Des savoureuses brèves
de comptoir de Jean-Marie
Gourio, déjà adaptées
avec succès au théâtre,
le compositeur Vincent Bouchot
a fait sans complexe un opéra,
aussi désopilant qu'intelligent,
mis en scène par Mireille
Laroche. « *Cette langue
des cafés sonne à nos oreilles
au diapason exact de notre vécu.
Quoi de plus lentant que
d'en rendre compte
par un spectacle lyrique ?* »
explique la très iconoclaste
directrice de la Péniche Opéra.
Porté par trois musiciens (piano,
violin, violoncelle) et cinq
chanteurs, un spectacle qui joue
allègrement avec les mots
et les notes, les sons
et les gestes. Ma non troppo.

■ PARIS XIX ■ JUSQU'AU 27.5
■ LES CANTATES DE BISTROT ■ PÉNICHE
OPÉRA. Tél. : 01 53 35 07 77.
Net : penicheopera.com

Sorties de la semaine

Concerts

Seu Jorge, l'élégance brésilienne

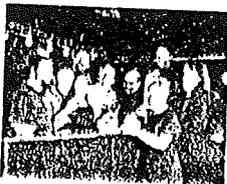
Le visage de **Seu Jorge** (M'sieur Jorge) ne vous est probablement pas inconnu : il incarnait Manu-chauffeur de bus dans le film culte *La Cité de Dieu*, qui l'a placé au rang de star au Brésil et fait connaître dans le monde entier. Et si Hollywood lui fait les yeux doux, Jorge n'en délaisse pas pour autant ses premières amours : la musique. C'est en France qu'il a choisi d'enregistrer son premier album solo : *Cru* (Naïve), un opus bossa, rock dépouillé et chanson. Une révélation.

Le Bataclan. Lundi 21 février.

Locations : points de vente habituels



D.R.



Les cantates de bistrot

Après les Brèves de comptoirs, voici les Cantates de bistrot. Car quoi de plus tentant que de nourrir un spectacle lyrique avec ces anecdotes de café ? Les premières ont été mises en musique par **Vincent Bouchot** pour donner naissance aux secondes. Et voilà un spectacle vivant, chantant et absolument délectable ! Quelques extraits pour se mettre en bouche : "J'ai la lune à côté de chez moi, des fois, je la regarde", "Le pire c'est la solitude, tu fais toujours une tonne de nouilles en trop", "Une bonne musique de film, on doit pas l'entendre".

Péniche Opéra - Paris 19e. Jusqu'au 27 mai. Tél. 01.53.35.07.77

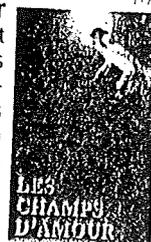
Site : <http://www.penicheopera.com>

Les Champs d'Amour

Dans une ambiance de castagne et de fête foraine, neuf filles et garçons s'emballent sur un air de valse jazzy. Les langues glissent sur des glaces aux doux parfums d'enfance, les autotamponneuses tournent en cadence. Et roulez Jeunesse ! Mais les meutes se déchainent, transformant ces champs d'amour en chants funèbres. Sans un mot et avec un humour ravageur, Denis Chabroulet nous plonge dans les brouhahas du monde, en montrant ce que l'humain, et lui seul, sécrète encore d'inhumain.

Café de la Danse - Paris 11e

Du 1er au 26 février à 20h30. Tél. 01.60.60.41.30



D.R.

Les Cantates de bistrot un concentré de bêtises !

« J'ai la lune à côté de chez moi, des fois je la regarde », « Je crois en Dieu, j'ai dit je crois ! J'ai pas dit que j'étais sûr », « Le chocolat ? j'en mange et regardez : je suis grosse ». Vous les aurez sans doute reconnues ! Les fameuses brèves de comptoir devenues presque cultes sous l'impulsion de Jean-Marie Gourio. Adaptées au théâtre par Jean-Michel Ribes, elles prennent aujourd'hui une autre forme puisqu'elles sont mises en musique pour devenir « Les Cantates de bistrot ». Pour donner vie à cette idée surprenante, le musicien Vincent Bouchot entraîne dans cette aventure la metteur en scène Miroille Laroche. La Péniche Opéra est l'hôte de choix de cette langue des cafés. Assis en rang d'oignons, les spectateurs sont face à une scène tout en longueur qui accueille

trois comptoirs. Là, un quintet de chanteurs reconvertis en piliers de bar va et vient, accompagné par le pianiste Denis Chouillet, la violoncelliste Emmanuelle Bertrand et la violoniste Catherine Montier. Tous nous entraînent alors dans l'univers grotesque et parfois triste d'un bistrot. Vincent de Rooster, parfait en patron de bar reçoit, tour à tour, les talentueuses Edwige Bourdy et Chantal Galiana, les pinco-sans-rire Christophe Crapez et Paul-Alexandre Dubois. Un spectacle où les notes et les mots s'associent de manière surprenante et déroutante. A découvrir ! S.B.



© Mathilde Michel

spectacle
musical

Péniche Opéra
Renseignements page 78.

OPÉRA

Rumeurs du zinc

CANTATES DE BISTROT
de Vincent Bouchot

Avec Vincent de Rooster,
Edwige Bourdy.
Mise en scène : Mireille Larroche.

La Péniche Opéra, Paris X^e
tél. : 01.53.35.07.77.
Les jeudi, vendredi, samedi
jusqu'au 27 mai.

Au commencement, il y eut un livre. Les « Brèves de comptoir », recueillies sur le vif par Jean-Marie Gourio, firent un tabac – l'intégrale est maintenant rééditée dans la collection « Bouquins ». Le succès se prolongea au théâtre, dans une mise en scène de Jean-Michel Ribes. Aujourd'hui, la troisième étape du parcours passe par la musique. La Péniche Opéra a passé commande à l'un de ses compositeurs favoris, Vincent Bouchot. Sa partition, conçue pour trois instrumentistes (piano, violon, violoncelle), sert de coussin ou d'habit aux mots, les enveloppe, les souligne, complète des lignes vocales proches du parlé-chanté, imbriquées dans des harmonies étranges. Certains personnages se voient gratifier d'un solo (justifiant l'appellation de « cantates ») qui tombe à point.

Si décevant dans ses précédentes tentatives, « La Belle Lurette » ou « Ubu », Bouchot serait-il à l'aise dans la petite forme ? Son instrumentation, ici, est habile, mettant en valeur les timbres, mais posant aux trois solistes (le pianiste Denis Chouillet, la violoniste Catherine Montier et la violoncelliste Emmanuelle Bertrand) des problèmes de mise en place qu'ils résolvent

sans effort. Imaginé par Nicolas de Lajartre, un immense comptoir (rétro dans la première partie, en verre, et plus contemporain dans la seconde) trône au centre du bateau. Les chanteurs se déplacent autour, dans une travée laissée libre entre le zinc et les spectateurs. A l'heure du petit noir ou de l'apéro, sous l'œil du bistrotier, habitués et hôtes de passage laissent libre cours à leurs divagations verbales. Entre l'humour involontaire et la bêtise franche, massive et pas toujours inoffensive, les maux du quotidien transparaissent, la violence, la justice, le racisme, le chômage... La solitude n'est pas le moindre.

Tableau sans fard

Ce nouveau « Dictionnaire des idées reçues » est parfois moins drôle qu'il n'en a l'air. Heureusement pour lui, il a trouvé quelques interprètes-Fregoli qui lui font un sort et lui gardent sa saveur, des familiers de La Péniche habillés de façon rigolote par Danièle Barraud, Christophe Crapez, Edwige Bourdy, Vincent de Rooster, Paul-Alexandre Dubois, et un drôle de petite bonne femme, Chantal Galliana, émouvante et fragile comme pouvait l'être Giulietta Masina (la distribution change selon les soirs). Mireille Larroche, maîtrisant toujours magistralement l'espace, les met en scène avec affection, portant un regard aigu sur ces philosophes sans le savoir qui brossent de la société un tableau sans fard, voué, hélas, à disparaître au fur et à mesure que ferment les vrais bistrots.

MICHEL PAROUTY

"Dans la cafés ça se passe exactement comme dehors" : on pourrait placer cette brève un exergue d'un spectacle qui, sous des dehors légers, anecdotiques, reflète toute la poésie, la richesse d'un quotidien qu'il faut savoir regarder et entendre. Quelle extraordinaire galeries de portraits que ces *Cantates* ! Sous l'œil du patron M. Picot - qui "a renoncé à avoir un avis, du coup personne l'emm...." , fabuleusement campé par Paul-Alexandre Dubois, Christophe Crapez (jonglant d'un rôle à l'autre avec une facilité déconcertante), Edwige Bourdy (splendide dans la scène du téléphone - clin d'œil la *Voix humaine* de Cocteau/Poulenc), Chantal Galiana, Françoise Masset campent une foison de personnages.

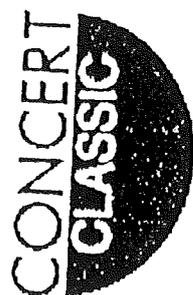
De l'éternel chômeur au handicapé en fauteuil roulant, de la grande bourgeoise terminant une journée de shopping et qu'une camionnette empêche de quitter son stationnement à la voisine de quartier, éternelle dépressive, attendant ses biscottes beurrées, on trouve de tout dans le bistrot des *Cantates*. Tous les sujets y sont abordés, de la sexualité d'une charmante perruche gabonaise au poitrail vert à celle des employées de charcuterie ou des stewards, des mérites de Chirac ou Jospin à la subtile distinction entre le petit, le minuscule et le microscopique (à l'origine d'une scène totalement ubuesque et désopilante, où notre très sympathique perruche a pris l'initiative d'ajouter un grain de sel "vocal" aussi inattendu que bienvenu !).

Mais impossible de raconter, de décrire un ouvrage, une mise en scène où tout repose sur des détails infimes, où les regards, les non-dit comptent tant... Le bistrot est lieu de rencontres inattendues, carrefour de solitude(s), on y boit, on y refait le monde, on y gratte des Bingo en rêvant d'une existence autre... Dire la banalité du quotidien pour mieux en dégager la poésie : on imagine le monument d'ennui qu'une certaine création contemporaine aurait pu nous infliger ici... Vincent Bouchot et Mireille Larroche se situent par chance ailleurs.

Cocteau disait avoir voulu "peindre plus vrai que le vrai" dans ses *Mariés de la Tour Eiffel*. Les auteurs et les protagonistes des *Cantates de bistrot* se contentent d'être vrai et c'est pourquoi, du fou rire à l'émotion, ils nous touchent tant. Courrez, l'urgence découvre l'un des spectacles musicaux les plus réussis de la saison !

Alain Cochard

Cantates de bistrot. La Péniche Opéra, le 8 avril. Jusqu'au 31 mai. 46, quai de la Loire (Métro Jaurès). Les jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30. Jusqu'au 27 mai (sauf les 28, 29 30 avril et 5, 7 et 7 mai). Du 28 au 31 mai à Aulnay-sous-Bois.



11 Avril 2005 - *Cantates de bistrot* : vu(es) du comptoir



Mettre en musique un florilège de "Brèves de comptoir" tirées du célèbre ouvrage de Jean-Marie Gourio ? L'entreprise n'allait pas sans risque, mais avec un compositeur amoureux des mots tels que Vincent Bouchot elle se solde par une complète réussite ! Dans ses *Cantates de bistrot*, l'auteur de la *Guerre des royelles et des consonnes* a su assembler et mettre en valeur de petites perles d'un quotidien que l'on dit banal, de purs trésors du lieu commun. Jamais rien de trop dans la partition du jeune compositeur (l'accompagnement instrumental, plus que réduit, se limite à un piano, un violon, un violoncelle), mais toujours la couleur idéale, le rythme approprié pour souligner la gouaille, l'humour, l'ironie dont les mots sont porteurs, pour dire l'amertume, les doutes, l'angoisse des êtres aussi - ceci avec une intensité qui nous place au bord du vertige parfois (dans la seconde partie surtout).

Metteur en scène des *Cantates de bistrot*, Mireille Larroche a su percevoir et restituer toute la substance de l'œuvre. Et la rendre d'autant plus palpable pour l'auditeur que celui-ci se trouve véritablement intégré au spectacle - le public se répartit en effet de chaque côté d'un long zinc qui divise la presque totalité de la salle (il est d'ailleurs possible de se rendre au comptoir à l'entracte pour déguster un verre !).

Péniche Opéra :
Les cantates de bistrot

La Péniche Opéra donne du 3 février au 27 mai 2005 *Les Cantates de Bistrot*. L'idée d'adapter pour un ouvrage lyrique, les célèbres *Brèves de Comptoir* de Jean-Marie Gouriot, dont Jean Michel Ribes fit un succès théâtral, est en soi, excellente, et le livret que Jean-Marie Gouriot a tiré de son livre est des plus efficaces. C'est Vincent Bouchot qui depuis plusieurs années fait partie de l'équipe de la Péniche, tant comme interprète que comme compositeur, qui en a signé la partition.

Sa musique très contemporaine, par son style, est interprétée par un trio instrumental : violon, violoncelle et piano, auquel s'ajoutent, le plus souvent avec humour, des instruments plus incongrus tels un piano pour enfant, une boîte à musique, une bande de bruitages, ou plus simplement un clavier électronique. Quelques extraits de chansons de variétés viennent parfois se mêler, en clin d'œil, à une musique qui a dû demander, de la part des interprètes, une somme de travail de mise en place assez impressionnante. Ce spectacle prouve, s'il en est encore besoin, la qualité de l'excellente équipe de la Péniche : car non content de présenter de façon irrécusable, un ouvrage musicalement difficile, ils l'interprètent, en plus, avec un efficace humour (parfois grinçant). Je ne peux vous parler des interprètes certains étant en double distribution, mais tous ceux que j'ai vus, sont remarquables.

Pour cet ouvrage, Nicolas Lajarte a conçu, pour ce lieu qui se prête à toutes les implantations scéniques possibles, un décor du « Bistrot de la Cantate » avec un long comptoir, sur toute la longueur de la péniche, au milieu des spectateurs, permettant aux « habitués » de se déplacer autour. L'ensemble, rétro au premier acte, se transforme en un bar au style très contemporain au second. Mireille Larroche a fort judicieusement utilisé, pour sa mise en scène, ce dispositif, où le spectateur, ainsi à deux pas des interprètes, se retrouve au cœur de l'action, dans laquelle il est parfois pris à témoin.

B.G.

FICHE TECHNIQUE

Musiques de Vincent Bouchot ; livret de Jean-Marie Gouriot, d'après ses Brèves de Comptoir. Création à bord de la Péniche Opéra le 3 février 2005 ; mise en scène de Mireille Larroche, assistée de Francesca Bonato ; décors de Nicolas de Lajarte ; costumes de Danièle Barraud ; lumières de Gérard Vendrely. Avec :

Edwige Bourdy, Chantal Galiana, Christophe Crapez, Paul Alexandre Dubois ou Vincent de Rooster (Les pilers de bistrot), Lionel Peintre et Françoise Masset (les habitués) accompagnés par le « basstringue du bistrot », tenu par le patron : Denis Chouillet ou Vincent Leterme,

avec Catherine Montier ou Karine Gillette (au violon) et Emmanuelle Bertrand ou Marie Dcremble (au violoncelle).

« Pierrot fâché avec la lune »

6 -13 février-20-27 mars
et
3-10-17 avril -15-22-29 mai

"Pierrot fâché avec la Lune" est un concert-spectacle, ou un spectacle sur un concert, ou un spectacle qui commence comme un concert et finit par un spectacle dans le spectacle. C'est aussi un spectacle sur le Spectacle.

Le fil conducteur nous en a été donné par Pierrot, symbole en son temps de l'artiste rejeté, en proie à l'échec et à la solitude, se réfugiant dans le rêve. Ce personnage qui inspira Debussy pour composer sa Sonate pour piano et violoncelle.

De là, nous avons laissé se croiser nos imaginaires personnels d'acteurs-mimes avec les évocations oniriques, merveilleuses, parfois ironiques voire violentes qui émanent des musiques proposées dans le spectacle.

C'est un spectacle sur ces instants du quotidien le plus banal d'où surgissent, quand on sait les voir, des étincelles de rêve, de lumière, d'habituel et d'exceptionnel... C'est un spectacle que chacun regardera comme il l'entend, donc il faut le voir plutôt que d'en parler. Voilà. Juste une dernière chose... un petit oubli. Une seule chose dont on a complètement oublié de parler dans le spectacle, mais chacun devrait avoir son idée là-dessus... : au fait, pourquoi Pierrot est-il fâché avec la Lune ?
Julien Lubek

Ophélie Gaillard

Elle "révélation soliste instrumentale" aux Victoires de la musique 2003, la violoncelliste franco-helvétique Ophélie Gaillard s'est très tôt distinguée comme une musicienne aux multiples facettes, pratiquant avec la même passion la musique baroque, classique, romantique et contemporaine. Lauréate de plusieurs concours internationaux, notamment du concours international de violoncelle J-S Bach de Leipzig, elle se produit en récital dans les salles les plus prestigieuses, en Europe, au Japon, en Corée et en Amérique latine et défend le répertoire soliste du violoncelle, en récital comme avec orchestre. Ses enregistrements pour le label Ambroise de l'intégrale des suites de Bach et de celles de Britten, tout comme son dernier disque autour de l'œuvre de Gabriel Fauré ont été chaleureusement récompensés par la critique française et internationale.

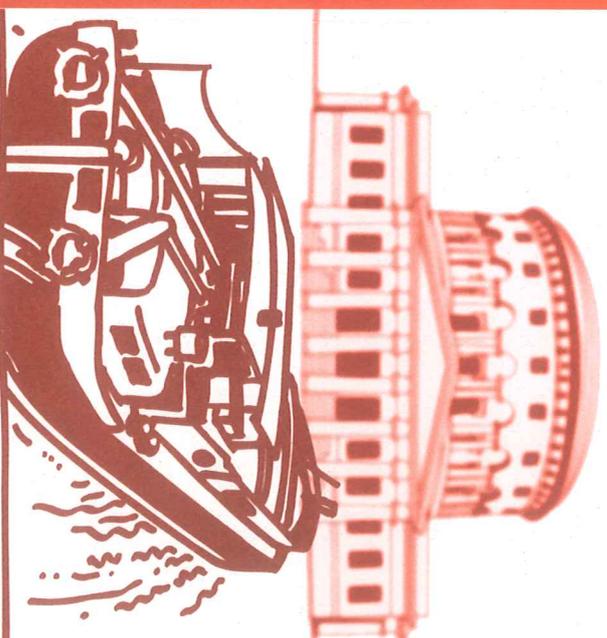
Delphine Bardin est d'abord l'élève de Paule Grimaldi à Tours, avant d'entrer au CNSM de Paris. Elle y obtient les prix de piano, de musique de chambre et d'accompagnement, avant d'être admise en cycle de perfectionnement dans la classe de Pierre-Laurent Aimard. En 1996, elle est lauréate de la Bourse Yvonne Lefebvre, et en 1997, obtient le prestigieux "Prix Clara Haskil", et se produit depuis en soliste dans les plus grandes salles européennes. Elle est lauréate de la Fondation Naxos puis Rising Star 2001-2002.

Cécile Rousset et **Julien Lubek** se rencontrent à l'Ecole internationale de mimodrame M. Marceau, dont ils sortent diplômés après une formation en mime, théâtre et danse classique. Également formés à l'art dramatique à l'Ecole Charles Dullin, au clown, à la danse contemporaine, à l'acrobatie, et pour Cécile, à la danse baroque, ils développent un langage propre autour de la théâtralité du mouvement. Ils collaborent ainsi avec le Poème Harmonique, pour lequel ils mettent en scène les parties musicales du Bourgeois Gentilhomme, et chorégraphient le Ballet des fées, et le Bel Esprit. Dans un style plus contemporain, ils créent, en Hollande, le Petit Maître, spectacle multimedia au théâtre Het Klein d'Eindhoven.

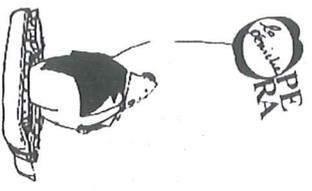


"Pierrot Fâché avec la Lune

Ophélie Gaillard, violoncelle,
Delphine Bardin, piano,
Cécile Rousset: mime,
Julien Lubek, mime,
Luciné Rousseau, peintures,
Chantal Rousseau, costumes,
Frédéric Jacques, décors,
Daniel Michel, lumières



adelaide-concert



un spectacle présenté par:
Bartholomé Productions
Co-réalisé avec la Péniche Opéra
avec le soutien de l'Adami,
la Spedidam, et l'aimable concours de Pierrot Gourmand.

"Pierrot Fâché avec la Lune

Au Programme:

Witold Lutoslawski

Sachervariation pour violoncelle
seul

Claude Debussy,
Clair de Lune

Léopold Janáček,

Pièces pour piano extraites du cycle
sur un Sentier herbeux (1901-
1908)

Conte pour violoncelle et piano
(1910) d'après un poème de Vassili
Andreievitch Joukovsky en trois
mouvements

Claude Debussy,

Préludes pour piano :
Ondine
Général Lavine excentric
Des pas sur la neige
Les tierces alternées

"Pierrot fâché avec la Lune"

Sonate pour violoncelle et piano
(1915) en trois mouvements

"Pierrot s'éveille en sursaut, secoue sa
torpeur. Il court faire une sérénade à
sa belle qui, malgré ses supplications,
reste insensible. Il se console de son
insuccès en chantant un air de liberté
".

C'est ainsi que Louis Rosoor, un des
premiers interprètes de la sonate de
Debussy, présenta l'œuvre au public
en 1915.

Mais le compositeur, suspicieux et
exigeant, craignant les dérives d'une
musique désormais " à programme ",
critiqua vivement cette interprétation,
lui préférant celle de Maurice
Maréchal.

Avait-il cependant, comme le prétendit
Rosoor, pensé intituler sa sonate
Pierrot fâché avec la lune?

Comme me le disait mon professeur
Philippe Muller, " la figure d'un
Pierrot, tout de blanc vêtu, apparaît
parfois en filigrane dans sa musique ".
Et depuis des générations
d'interprètes et de pédagogues, une
tradition orale semble bien vivace,
évoquant par exemple la citation de la
chanson au clair de la lune dans la
sonate.

adélaïde-concert
Amarée au bassin de la Villette : 46, quai de Loire 75019 PARIS - Métro Jaurès - Tél. : 01 53 35 07 77

Quelques années plus tôt, Leos Janacek
écrivait Pohadka pour violoncelle et piano,
une œuvre inspirée d'un conte de
Joukovsky, d'un langage très singulier,
elliptique, mêlant évocations enfantines et
lyrisme passionné. La musique de ce
compositeur tchèque traduit subtilement la
sensibilité du poète, mais cet univers
onirique et mystérieux, d'une inquiétante
étrangeté, ne semble jamais subir la
contrainte d'une trame narrative. Ainsi,
cette musique d'une puissante force
d'évocation reste pourtant essentiellement
abstraite

Comment dès lors développer cet
imaginaire, non pour illustrer ou pire,
explicitement le langage musical, mais plutôt
trouver d'autres résonances poétiques, faire
place à la rêverie ou au burlesque, aux
ruptures de ton incessantes?

C'est en poursuivant cette réflexion que j'eus
l'intuition du mime, cet art noble qui se
passe de la parole pour mieux créer un
univers magique parfois terrifiant, souvent
merveilleux.

Passant sans vergogne du rire clownesque à
l'émotion poétique, les protagonistes de ce
spectacle explorent, prolongent le langage et
le geste musical, à travers la Pantomime
inspirée par quelques uns des préludes de
Debussy, miniatures closes sur un jardin
intérieur, jusqu'au mimodrame de la sonate.
Et une seule et même exigence guide alors
les interprètes et l'auditeur, celle d'explorer
notre imaginaire et de découvrir toute la
saveur d'un rêve d'enfant.

Ophélie Gaillard



P
F
A
L
I
Â
V
U
E
N
E
R
C
H
É
O
L
A
T

PANTOMIME MUSICALE
Sur des musiques de Debussy & Janáček

Ophélie Gaillard *violoncelle*
Delphine Bardin *piano*
Cécile Roussat & Julien Lubek *mime*
Luciné Simonian *mise en espace & peintures*
Chantal Rousseau *costumes*
Jean-Philippe Corrigou *lumières*
Frédéric Jacques *décors*



LA PÉNICHE OPÉRA
Compagnie nationale lyrique
46 quai de la Loire 75019 Paris
01 53 35 07 77



Petits déj'musicaux du dimanche matin en famille

La Péniche Opéra renouvelle les Petits déj'musicaux du dimanche matin, moments précieux à partager en famille : une mise en bouche musicale particulièrement alléchante cette année avec ce spectacle proposé par Ophélie Gaillard (Victoires de la Musique 2003).

« Pierrot fâché avec la Lune »

Pantomime musicale sur les musiques de Debussy, Janáček

Ophélie Gaillard / violoncelle
Delphine Bardin / piano
Cécile Roussat & Julien Lubek / mime et mise en scène
Luciné Simonian / peintures originales
Chantal Rousseau / costumes
Jean-Philippe Corrigou / lumières
Frédéric Jacques / décors

La péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, Quai de la Loire
75019 Paris
01 53 35 07 77
www.penicheopera.com

Les dimanches 12h à bord de la Péniche Adélaïde

6, 13 février, 20, 27 mars 3, 10, 17 avril, 15, 22, 29 mai 2005
Une formule « petit dej' » à partir de 11h

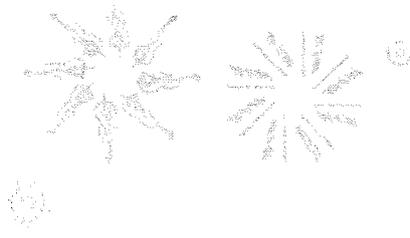
Tarifs :

Tarif plein : 16 €
Tarif collectivités et habitants Xème, XIXème, découverte, privilège : 11 €
Moins de 13 ans : 8 €
Formule Petit dej' (réservation obligatoire) : 5 €
Tarif plein : 16 €

Service de presse

Anne Gueudré 01 55 86 03 82
anne.gueudre@wanadoo.fr

Un spectacle présenté par Bartholomée productions, co-réalisée avec la péniche Opéra, avec le soutien de l'Adami et de la Spedidam, et l'aimable concours de Pierrot Gourmand.



Petits déj'musicaux du dimanche matin en famille

« **Pierrot fâché avec la Lune** »

Pantomime musicale sur les musiques de Debussy, Janáček

Au programme

Sachervariation de Witold Lutoslawski pour violoncelle seul

Léoš Janáček,

Pièces pour piano extraites du cycle sur un *Sentier herbeux* (1901-1908)

Conte pour violoncelle et piano (1910) en trois mouvements

Claude Debussy,

Préludes pour piano :

Ondine

Général Lavine excentric vérifier l'orthographe stp...

Des pas sur la neige

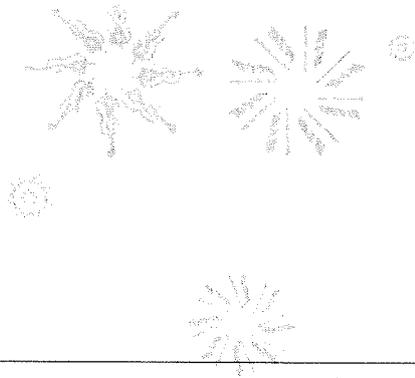
Les tierces alternées

Sonate pour violoncelle et piano (1915) *Pierrot fâché avec la lune* en trois mouvements

Claude Debussy a-t-il vraiment intitulé sa sonate pour violoncelle et piano *Pierrot fâché avec la lune*, et pourquoi ce sous-titre a-t-il disparu dès les premières auditions publiques en 1915? C'est de ces interrogations qu'est née l'idée de notre spectacle, conçu autour de pièces courtes et novatrices composées entre la Belle Epoque et les Années Folles.

Debussy, Janáček et Webern développent chacun un langage singulièrement poétique et épuré, mêlant évocations enfantines et lyrisme passionné. en filigrane apparaissent les figures emblématiques du Tsarévitch Ivan, de Pierrot, Colombine, et Arlequin. L'émotion, le burlesque et le merveilleux sont les vecteurs de cette rencontre inédite entre le geste musical et l'art du mime, cette "incarnation silencieuse d'une musique intérieure pure" nous dit le mime Marceau.

Ce spectacle est une invitation à la rêverie, une occasion d'explorer notre imaginaire et de découvrir la saveur de nos rêves d'enfants.



A propos du spectacle Par Ophélie Gaillard

« Pierrot s'éveille en sursaut, secoue sa torpeur. Il court faire une sérénade à sa belle qui, malgré ses supplications, resté insensible. Il se console de son insuccès en chantant un air de liberté ».

C'est ainsi que Louis Rosoor, un des premiers interprètes de la sonate de Debussy, présenta l'œuvre au public en 1915.

Mais le compositeur, suspicieux et exigeant, craignant les dérives d'une musique désormais « à programme », critiqua vivement cette interprétation, lui préférant celle de Maurice Maréchal.

Avait-il cependant, comme le prétendit Rosoor, pensé intituler sa sonate *Pierrot fâché avec la lune*?

Comme me le disait mon professeur Philippe Muller, « la figure d'un Pierrot, tout de blanc vêtu, apparaît parfois en filigrane dans sa musique ». Et depuis des générations d'interprètes et de pédagogues, une tradition orale semble bien vivace, évoquant par exemple la citation de la chanson *au clair de la lune* dans la sonate.

Quelques années plus tôt, Leos Janacek écrivait *Pohadka* pour violoncelle et piano, une œuvre inspirée d'un conte de Joukovsky, d'un langage très singulier, elliptique, mêlant évocations enfantines et lyrisme passionné. La musique de ce compositeur tchèque traduit subtilement la sensibilité du poète, mais cet univers onirique et mystérieux, d'une inquiétante étrangeté, ne semble jamais subir la contrainte d'une trame narrative. Ainsi, cette musique d'une puissante force d'évocation reste pourtant essentiellement abstraite.

Comment dès lors développer cet imaginaire, non pour illustrer ou pire, expliciter le langage musical, mais plutôt trouver d'autres résonances poétiques, faire place à la rêverie ou au burlesque, aux ruptures de ton incessantes?

C'est en poursuivant cette réflexion que j'eus l'intuition du mime, cet art noble qui se passe de la parole pour mieux créer un univers magique parfois terrifiant, souvent merveilleux.

Passant sans vergogne du rire clownesque à l'émotion poétique, les protagonistes de ce spectacle explorent, prolongent le langage et le geste musical, à travers la Pantomime inspirée par quelques uns des préludes de Debussy, miniatures closes sur un jardin intérieur, jusqu'au mimodrame de la sonate.

Et une seule et même exigence guide alors les interprètes et l'auditeur, celle d'explorer notre imaginaire et de découvrir toute la saveur d'un rêve d'enfant.



Ce personnage qui inspira Debussy pour composer sa Sonate ... Par Julien Lubek avec Cécile Roussat

“Pierrot fâché avec la Lune” est un concert-spectacle, ou un spectacle sur un concert, ou un spectacle qui commence comme un concert et finit par un spectacle dans le spectacle. C’est aussi un spectacle sur le Spectacle.

Le fil conducteur nous en a été donné par Pierrot, symbole en son temps de l’artiste rejeté, en proie à l’échec et à la solitude, se réfugiant dans le rêve. Ce personnage qui inspira Debussy pour composer sa Sonate pour piano et violoncelle.

De là, nous avons laissé se croiser nos imaginaires personnels d’acteurs-mimes avec les évocations oniriques, merveilleuses, parfois ironiques voire violentes qui émanent des musiques proposées dans le spectacle.

C’est un spectacle sur ces instants du quotidien le plus banal d’où surgissent, quand on sait les voir, des étincelles de rêve, de lumière, d’inhabituel et d’éphémère...

C’est un spectacle que chacun regardera comme il l’entend, donc il faut le voir plutôt que d’en parler.

(Voilà. Juste une dernière chose... un petit oubli. Une seule chose dont on a complètement oublié de parler dans le spectacle, mais chacun devrait avoir son idée là-dessus... : au fait, pourquoi Pierrot est-il fâché avec la Lune ?)

Elue par le grand public et les professionnels «révélation soliste instrumentale» aux Victoires de la musique 2003, la violoncelliste franco-helvétique Ophélie Gaillard s'est très tôt distinguée comme une musicienne aux multiples facettes, pratiquant avec la même passion la musique baroque, classique, romantique et contemporaine. Lauréate de plusieurs concours internationaux, notamment du concours international de violoncelle J-S Bach de Leipzig, elle se produit en récital dans les salles les plus prestigieuses et défend le répertoire solo du violoncelle, des suites de Bach aux œuvres de Britten, Dutilleux, Crumb, jusqu'aux compositeurs de la jeune génération.

Ses enregistrements pour le label Ambrosie de l'intégrale des suites de Bach et de celles de Britten ont été chaleureusement récompensés par la critique internationale (Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, Recommandé par Répertoire et Scherzo, **** de Goldberg et Joker de Crescendo.

Lors de la saison 2004 elle s'est produite en soliste avec l'orchestre de Cannes- Provence-Alpes Côte d'Azur, l'orchestre de la radio polonaise sous la direction de Gabriel Chmura et l'orchestre de Picardie sous la direction d'Edmon Colomer, et on a pu l'entendre notamment dans le cadre des festivals de Saint-Denis, Reims, Quimper, Sablé-sur-Sarthe, Cordon, Octobre en Normandie, aux théâtres de Bordeaux et de Poissy ... Elle s'est également produite en soliste au Canada, au Québec, au Mexique, au Japon et au Turkménistan.

Pour la saison 2005, elle sera l'invitée de l'orchestre de Torreon de Montgri en Catalogne, du théâtre d'Avignon, des festivals de l'Orangerie Sceaux, Messiaen à La Meige, Sablé-sur-Sarthe, et se produira également en soliste au Japon, en Corée, en Chine et au Mexique.

Lors de sa formation au CNSM de Paris, Ophélie Gaillard obtient trois premiers prix : en musique de chambre dans la classe de Maurice Bourgue, en violoncelle dans la classe de Philippe Muller, où elle est ensuite admise en cycle de perfectionnement, et en violoncelle baroque dans la classe de Christophe Coin. Titulaire du CA de violoncelle et de la licence de musicologie de la Sorbonne, elle se passionne aussi pour la pédagogie et enseigne depuis 2001 le violoncelle et le violoncelle baroque à l'ENM d'Aulnay-sous-Bois aux côtés de Philippe Muller, lors des académies d'été 2004 de Flaine et de Sablé-sur-Sarthe ou bien encore pour des master-classes en Amérique latine.

Refusant de cloisonner les genres, Ophélie Gaillard marie une double activité de soliste et de chambriste et joue la musique romantique et contemporaine en duo avec Vanessa Wagner (leur enregistrement de la sonate de Britten a reçu les plus vifs éloges de la presse internationale), Olivier Peyrebrune, Delphine Bardin, Bruno Fotaine, avec lequel elle vient d'enregistrer l'intégrale pour violoncelle et piano de Gabriel Fauré, et au sein du trio Waldstein et de l'ensemble Contrastes, récompensé lui aussi par les plus hautes distinctions discographiques.

Elle pratique la musique baroque aux côtés de Christophe Rousset et avec le trio Amarillis, dont elle est membre fondateur et qui fait partie des révélations classiques de l'Adami 1999. Amarillis, qui a remporté trois premiers prix internationaux et réalisé cinq disques, s'est imposé depuis comme un ensemble de référence dans le monde de la musique ancienne.

Elle enregistre pour France Musiques, la BBC, Radio 3, France 2, Mezzo, Arte, et se produit en soliste avec les ensembles European Camerata, Jean-Walter Audoli, Les Solistes de Paris, Harmonia Nova et l'orchestre Les Siècles.

Elle donne régulièrement des récitals et des concerts de musique de chambre en Europe (Musée de l'armée, Théâtre Grévin, Théâtre du Palais Royal, Flâneries musicales de Reims, Philharmonie de Bruxelles, Concertgebouw d'Amsterdam, Mozartsaal à Vienne, Théâtre de Séville, St James Church à Londres, festivals de Montreux, Sablé-sur-Sarthe, Beaune,

Montpellier, Evian...), au Maroc, aux Etats-Unis (Alice Tully Hall, N. Y., Ravinia Festival), au Japon, en Corée, en Amérique latine et au Canada, et est invitée aux festivals de Manchester et de Ravinia (Etats-Unis).

Delphine BARDIN, piano

Lauréate du Concours international de Porto en 1996, puis du prestigieux Prix Clara Haskil en 1997, élue Rising Star en 2001-2002., Delphine Bardin se produit en récital et avec orchestre sur les plus grandes scènes, Carnegie Hall de New-York, Koelner Philharmonic de Cologne, Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore hall à Londres, la Cité de la musique à Paris, Palais des Beaux Arts de Bruxelles, ainsi que dans de nombreux festivals, Lanaudière au Canada, Pablo Casals à Prades, la Roque d'Anthéron, Colmar, Champéry, ou encore au Klavier Festival de la Rhur.

Née à TOURS, elle étudie le piano avec Paule Grimaldi et Marie-Claude Equoy., et obtient en 1989 le Prix de virtuosité au Concours Claude-Kahn, avant d'être admise au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Après les Premiers Prix en Piano (avec le Prix Monique de la Bruchollerie), Musique de chambre, Accompagnement vocal, Accompagnement au piano, elle est admise en Cycle de Perfectionnement au CNSMP dans la classe de Pierre-Laurent Aimard.

Finaliste au deuxième Concours international de Piano d'Orléans en mars 1996, elle se voit attribuer la Bourse Yvonne Lefébure.

En 1997, elle est admise avec la violoniste Saskia Lethiec en cycle de perfectionnement de musique de chambre dans la classe de Christian Ivaldi.

Elle est lauréate du Prix Bunkamura en 1999, puis de la Fondation Natexis, et a enregistré un disque Mozart-Schumann avec l'orchestre de chambre de Lausanne, paru chez Claves.

Cécile ROUSSAT, mime

Née en 1981, Cécile Roussat se forme dès 11 ans à la danse baroque et à la danse Renaissance. En 1999, elle entre à l'École Internationale de Mimodrame Marcel Marceau, où elle étudie les différentes techniques de mime, la danse classique, le théâtre de texte et la mise en scène. Tout en poursuivant et en diversifiant sa formation - cours d'art dramatique Charles Dullin, école de clown le Samovar, studio de danse contemporaine Peter Goss, - elle développe son travail autour du rapport entre danse, mime et théâtralité avec, notamment, le Poème Harmonique (dir. Vincent Dumestre), pour qui elle signe la chorégraphie du *Bourgeois Gentilhomme* en 2004 (Théâtre d'Utrecht, Opéra d'Avignon, Arsenal de Metz...), la Compagnie Outre-Mesure (dir. Robin Joly), et la Compagnie Maître Guillaume (dir. Sophie Rousseau) en danse Renaissance.

Comme comédienne, elle aborde aussi bien la déclamation baroque (*Attali*, Sorbonne, 2004) que des rôles proches du clown (*Ildebrando Biribo*, d'E. Vacca, au Sudden-Théâtre 2003), ou de mime (rôle-titre dans *L'Enfant Roi*, Château de Versailles 2001 ; *Le Petit Maître*, création multimédia de H. Witek, Eindhoven, Hollande 2004).

Elle collabore aujourd'hui pour la deuxième fois avec Ophélie Gaillard, après *La dernière nuit de la duchesse du Maine*, créé en 2003 à Sceaux avec l'ensemble Amaryllis pour l'automne musical du CMBV.



Julien LUBEK, mime

Après des études à HEC et Sciences-po, Julien Lubek entre à 22 ans à l'*Ecole Internationale de Mime Marcel Marceau*. Il en sort diplômé après une formation aux différentes techniques de mime, en théâtre de texte, danse classique et mise en scène. Il approfondit sa pratique des arts de la scène successivement au Cours d'art dramatique *Charles Dullin*, et à l'Ecole de clown et théâtre gestuel *Le Samovar*. Sa recherche sur le théâtre corporel le mène ensuite en Pologne (technique Tomaszewski), puis vers la danse contemporaine -à l'*Ecole Peter Goss-*, l'escrime théâtrale et l'acrobatie.

Il développe simultanément un travail de création à la frontière de la théâtralité et du mouvement : pour l'ensemble *Le Poème Harmonique* (dir. V. Dumestre), il co-crée avec Cécile Roussat *Le Ballet des Fées* et les chorégraphies du *Bourgeois Gentilhomme*, dans lequel il interprète également le Maître à Danser. (Stadsschouwburg de Utrecht, Opéra d'Avignon, Scène nationale de Pontoise...). Il développe parallèlement un travail de pédagogue sur le théâtre baroque (Abbaye de Royaumont).

Pour la Compagnie Maître Guillaume (dir. S. Rousseau), il enrichit la danse Renaissance de l'art du mime dans le spectacle *D'où vient cela* (festival de Galway, Irlande).

Il assiste la metteuse en scène et plasticienne hollandaise Halina Witek, pour la création du spectacle multimédia *Le Petit Maître* (théâtre Het Klein, Eindhoven).

Entre 2001 et 2003, il dirige le travail de pantomime au sein des *Fêtes de Nuit* au château de Versailles.

La Péniche Opéra - production

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danaïs transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra. Elle s'attache à un dessein précis : passer commande à des compositeurs, en réunir plusieurs sur le même projet, y intéresser aussi des journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes ; réconcilier la musique " savante " d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire. Bref, utiliser pleinement le fantastique champs d'investigation que représente l'univers musical.

Vingt ans plus tard, la Péniche est amarrée à Paris, Bassin de la Villette. Les mois d'été, elle tourne sur les fleuves et les canaux de France et d'Europe. Depuis 1998, elle est également installée en résidence à l'Opéra Comique. En 1998, La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale. Elle est aujourd'hui une véritable alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays, avec 3 créations lyriques par an, 5 spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe, et en Asie, 150 représentations par an en moyenne dont 50 en tournée, un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux, un nombre sans cesse croissant de spectateurs.

Ouverte à tous les répertoires, des formes anciennes de musique aux formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, la Péniche Opéra arpente joyeusement notre histoire musicale à l'affût de nouvelles découvertes.

Depuis 2003, la compagnie est artiste associée à l'Opéra de Toulon T.P.M..

La péniche Opéra est subventionnée par la DRAC Ile de France, La Ville de Paris et la région en Ile de France. Elle bénéficie du soutien de l'ADAMI, de la SACD, de la SPEDIDAM et de la SACEM.

P I E R R O T
F Â C H É
A V E C
L U N E

PANTOMIME MUSICALE

Sur des musiques de Debussy & Janáček

Ophélie Gaillard *violoncelle*
Delphine Bardin *piano*
Cécile Roussat & Julien Lubek *mime*
Luciné Simonian *scénographie & peintures*
Chantal Rousseau *costumes*
Jean-Philippe Corriveau *lumières*
Frédéric Jacques *décors*



LA PÉNICHE OPÉRA
Compagnie nationale lyrique
46 quai de la Loire 75019 Paris
01 53 35 07 77

PIERROT FÂCHÉ AVEC LA LUNE

La péniche
Opéra renouvelle les «Petits dej' musicaux» du dimanche
matin, moment précieux à partager en famille, une mise en
bouche musicale particulièrement réussie avec ce spectacle
proposé par Ophélie Gaillard qui a remporté les *Victoires de la
Musique*
2003.

PANTOMIME MUSICALE

Sur des musiques de Debussy & Janáček
les dimanches

6 et 13 février 2005

* 20 et 27 mars 2005

3, 10, et 17 avril 2005

15, 22 et 29 mai 2005

Une formule «petit dej'» à partir de 11h

Concert à 12h à bord de la Péniche Adélaïde

Ophélie Gaillard *violoncelle*

Delphine Bardin *piano*

Cécile Roussat & Julien Lubek *mime*

Luciné Simonian *scénographie & peintures*

Chantal Rousseau *costumes*

Jean-Philippe Corriveau *lumières*

Frédéric Jacques *décor*

LA PÉNICHE OPÉRA

Compagnie nationale lyrique

46 quai de la Loire 75019 Paris

01 53 35 07 77



Tarif plein ~~~~~ 16 euros

Tarif collectivités ~~~~~ 11 euros

~~~~~ habitants 10<sup>e</sup>, 19

~~~~~ découverte

~~~~~ privilège

Moins de 13 ans ~~~~~ 8 euros

Formule «Petit dej'» ~~~~~ 5 euros

(réservation obligatoire)

Un spectacle présenté par  
Bartholomé productions,  
co-réalisé avec la Péniche Opéra,  
avec le soutien de l'Adami et de la  
Spedidam.

La Péniche Opéra  
Compagnie Nationale de  
théâtre Lyrique et Musical  
est subventionnée par le  
ministère de la Culture  
Drac Ile-de-France, La  
Mairie de Paris et le  
Conseil régional  
d'Ile-de-France.

BARTHOLOMÉE  
Productions

SPEDIDAM  
Les scènes de l'été

adami

Artistes-Interprètes  
Vice-président de l'Adami

Claude Debussy a-t-il vraiment intitulé sa sonate pour violoncelle et piano *Pierrot fâché avec la lune*, et pourquoi ce sous-titre a-t-il disparu dès les premières auditions publiques en 1915? C'est de ces interrogations qu'est née l'idée de notre spectacle, conçu autour de pièces courtes & novatrices composées entre la Belle Époque et les Années Folles. Debussy & Janáček développent chacun un langage singulièrement poétique, mêlant évocations enfantines et lyrisme passionné, et voici qu'apparaissent en filigrane les figures emblématiques du Tsarévitch Ivan, de Pierrot, Colombine et Arlequin. Émotion, le burlesque et le merveilleux sont les vecteurs de cette rencontre inédite entre le geste musical et l'art du mime, cette «incarnation silencieuse d'une musique intérieure pure» nous dit Marceau. Ce spectacle est une invitation à la rêverie, une occasion d'explorer notre imaginaire et de découvrir la saveur de nos rêves d'enfants.



## SPECTACLE Pierrot fâché avec la lune

Souhaitant mêler musique classique et pantomime, la violoncelliste **Ophélie Gaillard** a imaginé un spectacle autour du personnage de Pierrot, accompagnée au piano par **Delphine Bardin**.

« Ce spectacle est né d'une interrogation concernant le sous-titre de la Sonate pour violoncelle et piano de Debussy : « Pierrot fâché avec la lune », nous explique Ophélie Gaillard. Celui-ci a disparu quasiment trois mois après les premières auditions, car le compositeur a refusé qu'il soit imprimé sur la partition. Depuis 1920, il y a donc une polémique concernant ce sous-titre et l'interprétation que l'on peut en faire. Les uns disent que c'est plutôt une évocation de la figure de Pierrot de façon très légère et impalpable, les autres tentent de coller des images sur la musique, notamment dans certains passages particuliers qui seraient associés à certains épisodes de la pantomime de Pierrot. Nous avons essayé d'explorer une troisième voie en faisant une recherche sur le thème de Pierrot et de la pantomime blanche qui étaient très présents dans les années 20-30, autant dans la littérature (ndlr : Jules Laforgue, Albert Giraud) que dans la musique (Schoenberg). De plus, je suis fascinée par l'art du mime et je souhaitais faire quelque chose de très fort entre la musique et cet art dans le cadre d'un spectacle qui évite l'écueil de l'illustration visuelle d'une musique ou d'une musique qui accompagne un spectacle. »

Partant de ce désir très particulier, Ophélie Gaillard a proposé à la pianiste **Delphine Bardin**, avec laquelle elle travaille depuis longtemps, de tenter l'aventure en sa compagnie. Elles ont donc constitué un programme comprenant des *Préludes* de Debussy (dont vous pouvez entendre des extraits sur notre CD) ainsi que des extraits du *Conte pour violoncelle et piano* de Janáček, « qui naturellement au point de vue culture et sensibilité est très différent mais qui permet de donner naissance à des personnages très particuliers sur scène. Le lien est essentiellement musicologique puisque ce sont des œuvres de la même période qui ont une relation avec un univers poétique extra musical, littéraire ou visuel. »

« Au cours de la représentation, il y a une évocation de plus en plus claire de l'image de Pierrot à travers un chiffon qui se transforme en marionnette, à travers des masques qui naissent de la musique de Janáček. Et pendant les *Préludes* pour piano, les comédiens se rendent compte que leur personnage se précise et qu'ils vont jouer la vraie pantomime de Pierrot et Colombine sur la Sonate de Debussy qui clôt ce spectacle. »

En jouant sur les registres du burlesque et de l'émotion, les acteurs de ce projet souhaitent toucher l'ensemble de la famille. N'hésitez donc pas à emmener vos bambins dans ce voyage musical onirique.

**Katia Choquer**

« Pierrot fâché avec la lune », avec Ophélie Gaillard (violoncelle), Delphine Bardin (piano), Cécile Rousset et Julian Lubek (mime et mise en scène). La Péniche Opéra : les 20, 27 mars, 3, 10 et 17 avril, 15, 22 et 29 mai à 12 h (formule petit déjeuner à partir de 11h) au 46 quai de la Loire, Paris 19°. Réservations au 01 33 33 07 77.



Février 2005

Dossier : Péniche Opéra / Les Petits déj' musicaux du dimanche matin en famille :

venue l'idée des deux personnages, David Graillon et Marie-Mathilde Balda, transfigurés par la musique en Pierrot et Colombine. En bref, nous avons voulu créer nos propres personnages et nous les approprier.

**« Quand la musique rencontre le geste, ça crée des étincelles ! »**

Nous avons gardé la pantomime blanche pour la fin du spectacle. Le prélude en jeu réaliste, le théâtre gestuel et le jeu clownesque, le théâtre d'objets et la marionnette permettent une montée vers elle. Nous avons beaucoup écouté la musique choisie par Ophélie afin d'en dégager l'esprit. Rapidement, sont apparus des jalons et des accents qui nous ont guidés. Il s'agissait de faire corps avec la musique et d'éviter le piège de l'illustration. Quand la musique rencontre le geste, ça crée des étincelles ! C'est très agréable, pour nous, de sentir la présence et la force des musiciennes sur scène. Il nous faut habiter la musique, éviter trop d'extériorité et débarrasser les numéros d'un aspect trop formel, ce qui impose, en dernière étape, de savoir aussi se dégager de la musique. Le mime ne perd pas vraiment avec la musique mais se voit imposer une contrainte qui est forcément un peu frustrante, même si de la contrainte naît la liberté, comme disait notre maître Marcel Marceau ! On perd ainsi la force d'émotion du silence mais on gagne une qualité d'atmosphère et un imaginaire formidables ! »

Propos recueillis par Catherine Robert

*« Pierrot fâché avec la Lune »*, pantomime musicale. Les dimanches 6 et 13 février, 20 et 27 mars, 3, 10 et 17 avril, 15, 22 et 29 mai 2005, à 12 h, à bord de la Péniche Adélaïde. Formule « petit déj' » à partir de 11 h (réservation obligatoire). La Péniche Opéra, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, 46, quai de la Loire, 75019 Paris. Réservations au 01 53 35 07 77.

PARIS NOTRE-DAME • N°1079 • 17 FÉVRIER 2005



Ven : Agenda musical  
Edith Walter  
Ophélie Gaillard nous présente la pantomime musicale *Pierrot fâché avec la lune sur la Péniche Opéra*.  
Conte pour violoncelle et piano de Janacek. *Élégie de l'auré* interprétée par Ophélie Gaillard.

**FICHE D'IDENTITE**

- Réf : 1146433  
- Classement :

**« PIERROT FÂCHE AVEC LA LUNE »**

- LA PENICHE OPERA  
- MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur en scène

Les Spectacles :

- UBU OPERA  
- ZEMIRE ET AZOR

La Terrasse

- Référence de la page : [http://www.journal-laterrasse.com/dossier\\_peniche\\_opera.htm](http://www.journal-laterrasse.com/dossier_peniche_opera.htm)

**EXTRAIT DE CITATION**

**Péniche**

Les Petits déj ' musicaux du dimanche matin en famille :  
les croissants et la Lune

La Péniche Opéra renouvelle ses petits déjeuners sur l'eau, accueillant, à bord de la Péniche Adélaïde, une pantomime musicale sur des pièces pour piano et violoncelle de Debussy et Janacek. Ophélie Gaillard et Delphine Bardin font chanter leurs instruments et Cécile Roussat et Julien Lubek miment les aventures de Pierrot et Colombine. Les amateurs d'inédit sont invités à découvrir ce spectacle original et à préparer le plaisir des yeux et des oreilles en flattant leurs papilles pendant le petit déjeuner qui précède la prestation des artistes. Grands et petits à partir de six ans sont attendus pour un programme en tous points alléchant !

Pierrot fâché avec la Lune.

Autour de Debussy et Janacek et de l'art protéiforme et suggestif du mime, une invitation au voyage dans le rêve de Pierrot.

Comme lorsque la perfection esthétique fait se répondre les satisfactions sensorielles, le spectacle réalisé par Ophélie Gaillard, Delphine Bardin, Cécile Roussat et Julien Lubek gagne le pari de l'équilibre et de la complémentarité visuelle et sonore avec délicatesse et précision. La musique et le mime dialoguent et intensifient leurs effets respectifs en évitant la plate illustration. La scène est le creuset d'une transsubstantiation magique où les corps deviennent instruments et le piano et le violoncelle acteurs à part entière. Les quatre complices forment un quatuor véritable, dont l'unité artistique est confondante de naturel. Né d'un débat autour du sous-titre de la sonate de Debussy, « Pierrot fâché avec la Lune », que le compositeur fit disparaître par crainte d'une interprétation trop caricaturale, et d'un intérêt commun pour la pantomime blanche, art très en vogue à l'époque de Debussy, ce spectacle propose de débarrasser Pierrot des oripeaux des poncifs et exploite avec esprit la veine inspiratrice du compositeur.

**Résonances poétiques et syncrétisme artistique**

David Graillon et Marie-Mathilde Balda, deux concertistes ratés, palauds et engoncés, découvrent la musique que jouent, bien mieux qu'eux, les malicieuses musiciennes venant récupérer leurs tabourets. Petit à petit, sous l'influence enchantée de Debussy et de Janacek, les deux lourdauds prennent leur envol et deviennent un Pierrot et une Colombine inattendus et poétiques. Les costumes se transforment, les gestes se délient, les corps s'assouplissent jusqu'à un final confondant d'émotion. D'adorables moments de grâce précèdent cette apothéose et Roussat et Lubek maîtrisent avec un talent peu commun toute la palette de leur art. La perfection technique et sensible des deux musiciennes, jeunes et fantaisistes, déjà largement reconnues par leurs pairs et par le public, l'audace du projet et l'élégance de sa réalisation font de ce spectacle à l'atmosphère onirique un très chouette moment de grâce, comme un rêve cocasse et poétique.

Catherine Robert

**DESCRIPTION DU SITE**

Le journal la terrasse est la plus grosse revue sur les arts vivants en îles-de-france. il conjugue une approche transversale en theatre, danse musique classique, opéra, jazz, musiques du monde. Ainsi chaque mois le lecteur peut retrouver des critiques, entretiens, portraits, agenda en theatre, danse, musiques sous toutes ses formes.

**DESCRIPTION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE**

Ce site diffuse l'actualité artistique de l'Île de France sous forme d'articles et de brèves, classées par catégorie.

**NOTATION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE**

NOTATION GÉNÉRALE



RICHESSSE DU CONTENU



Telerama  
05 au 11 janvier 2005

Pierrot Fâché avec la Lune

**PIERROT  
FACHE AVEC LA LUNE**

Le 11 jan., 20h30, Vingtième  
Théâtre, 7, rue des Plâtrières, 20',  
01-43-66-01-13. (22 C).

**T** La jeune violoncelliste  
française Ophélie Gaillard  
aime les enfants et crée pour  
eux des spectacles poétiques  
qui mêlent musique, bien sûr,  
pour violoncelle et piano  
(avec Delphine Bardin), mimes  
et rêves... Entre Belle Epoque  
et Années Folles, cette  
pantomime musicale, réalisée  
par l'ensemble Contraste, nous  
emmène en voyage depuis  
plusieurs mois déjà, loin des  
soucis. Après la Péniche Opéra,  
escale au Vingtième Théâtre.  
Un spectacle signé Janáček  
et Debussy, à voir en famille.

## L'agenda des enfants

---

### NE MANQUEZ PAS D'AIR

(À PARTIR DE 9 ANS)

Cinq musiciens de l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine vous prouvent que la musique est avant tout une question... de souffle. Une flûte, un hautbois, une clarinette, un cor et un basson parcourent plusieurs siècles de musique.

Bordeaux, Halle des Chartrons, le 15 février à 20h, le 17 à 10 h et 14 h 30, le 18 à 10 h. Rens. : 05 56 00 85 95.

### "BRUNCHEZ"-VOUS SUR LA PÉNICHE

(DE 7 À 77 ANS)

Debussy et Janacek sont au menu des petits-déjeuners du dimanche en famille à bord de la Péniche-Opéra. Deux mimes se joignent à Ophélie Gaillard et à ses compagnons musiciens pour nous faire entrer dans l'univers poétique et enfantin des

deux compositeurs : Debussy n'a-t-il pas appelé sa *Sonate pour violoncelle* « *Pierrot fâché avec la Lune* » ?

Paris, Péniche-Opéra, les 6, 13 février, 20 et 27 mars, 3, 10 et 17 avril, 15, 22 et 29 mai à 12 h.  
Rens. : 01 53 35 07 77.

### LE VIOLON DE BOULEZ

(À PARTIR DE 8 ANS)

Les enfants sont invités, eux aussi, à l'anniversaire de Pierre Boulez. Dans *Anthèmes 2*, l'électronique et le violon, le passé et l'avenir se retrouvent. Au fil de poèmes, les trois violonistes de l'Ensemble Inter-Contemporain s'emparent de cette page pour nous conduire vers d'autres horizons, ceux de Bach, Bartók et Stravinsky, et raconter ainsi l'histoire de leur instrument.

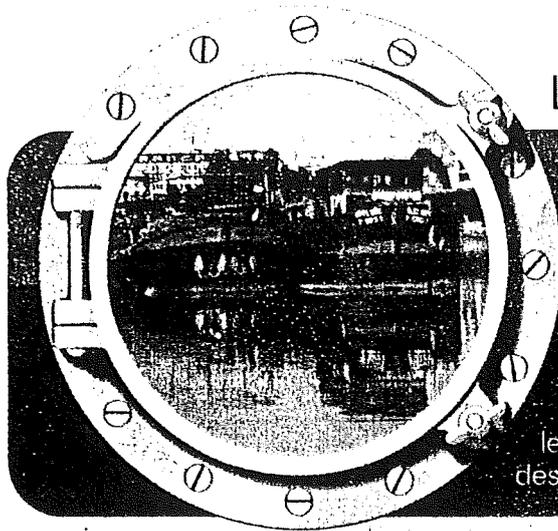
Paris, Cité de la musique, le 5 février à 11 h.  
Rens. : 01 44 84 44 84.

---

**PIERROT FACHE AVEC LA LUNE**

Le 10 avr., 12h, Péniche Opéra,  
46, quai de la Loire, 19<sup>e</sup>,  
01-53-35-07-77. (8-16 €).

**TT** Un joli spectacle pour  
enfants – et adultes aussi –  
autour des poétiques figures  
de Pierrot et de la Lune  
mais aussi Debussy,  
Janáček et Lutoslawski.  
Un couple de mimes,  
excellent, nous fait part  
de ses états d'âme avec,  
pour seul accessoire,  
une grosse valise et un talent  
expressif. Autour d'eux,  
un violoncelle et un piano,  
joués par Ophélie Gaillard  
et Delphine Bardin, interprètent  
ces musiques, réussissant  
le pari d'attirer, malgré  
leur complexité, l'attention  
des enfants. Un spectacle  
exigeant et poétique pour  
toute la famille.



## La péniche Opéra

### Les Petits déj' musicaux du dimanche en famille : les croissants et la lune

La péniche Opéra renouvelle ses petits déjeuners sur l'eau, accueillant une pantomime musicale sur des pièces pour piano et violoncelle de Debussy et Delphine Bardin font chanter leurs instruments et Cécile Roussat et Julien Lubek de Pierrot et Colombine. Les amateurs d'inédit sont invités à découvrir ce plaisir des yeux et des oreilles en flattant leurs papilles pendant le petit déjeuner des artistes. Grands et petits à partir de six ans sont attendus pour un programme

Autour de Debussy et Janacek et de l'art protéiforme et suggestif du mime, une invitation au voyage dans le rêve de Pierrot.

## Pierrot fâché avec la Lune...

Comme lorsque la perfection esthétique fait se répondre les satisfactions sensorielles, le spectacle réalisé par Ophélie Gaillard, Delphine Bardin, Cécile Roussat et Julien Lubek gagne le pari de l'équilibre et de la complémentarité visuelle et sonore avec délicatesse et précision. La musique et le mime dialoguent et intensifient leurs effets respectifs en évitant la plate illustration. La scène est le creuset d'une transsubstantiation magique où les corps deviennent instruments et le piano et le violoncelle acteurs à part entière. Né d'un débat autour du sous-titre de la sonate de Debussy,

« *Pierrot fâché avec la Lune* », que le compositeur fit disparaître par crainte d'une interprétation trop caricaturale, et d'un intérêt commun pour la pantomime blanche, art très en vogue à l'époque de Debussy, ce spectacle propose de débarrasser Pierrot des oripeaux des poncifs et exploite avec esprit la veine inspiratrice du compositeur.

Résonances poétiques et syncrétisme artistique

David Graillon et Marie-Mathilde Balda, deux concertistes ratés, découvrent la musique que jouent, bien

mieux qu'eux, les malicieuses musiciennes venant récupérer leurs tabourets. Petit à petit, sous l'influence enchantée de Debussy et de Janacek, les deux lourdauds prennent leur envol et deviennent un Pierrot et une Colombine inattendus et poétiques. Les costumes se transforment, les gestes se délient, les corps s'assouplissent jusqu'à un final confondant d'émotion. D'adorables moments de grâce précèdent cette apothéose et Roussat et Lubek maîtrisent avec un talent peu commun toute la palette de leur art. La perfection technique et sensible des deux musiciennes, jeunes et fantai-



Propos recueillis /

## Ophélie Gaillard

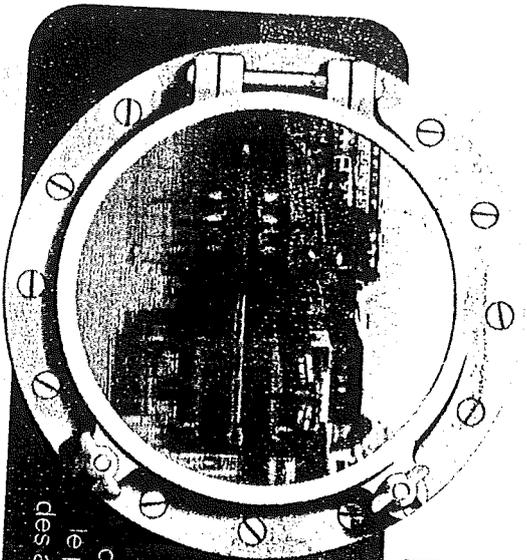
Élue « révélation soliste instrumentale » aux Victoires de la musique 2003, la violoncelliste Ophélie Gaillard est une artiste exigeante et originale, qui n'hésite pas à caresser l'inattendu de son archet.

le contexte de sa création, tout en faisant un spectacle résolument moderne. La complicité est très grande entre nous quatre et nous avons travaillé longuement, jouant avec Delphine Bardin devant les mimes pour qu'ils puissent s'inspirer de la gestuelle musicale, si importante dans cette musique. Nous avons voulu un travail de troupe, comme en musique de chambre, sans direction artistique extérieure et arbitraire. Au départ je me suis demandé si la présence des mimes n'allait pas occulter l'effet magique de la musique : ça aurait été le cas sans les bonnes personnes ! Mais avec Julien et Cécile, comme avec Delphine, qui a un jeu de piano magnifique et qui a apporté beaucoup par sa présence, il y a une vraie respiration commune. Le travail du mime apparaît comme une résonance visuelle à ce que nous projetons dans le son : l'éloquence du geste musical se retrouve dans l'éloquence du geste physique, des paysages visuels répondent aux paysages sonores.

« Ce projet est né de la polémique musicologique autour de la *sonate pour violoncelle et piano de Debussy* : une légende court autour de son sous-titre. Après quelques auditions, Debussy l'a fait disparaître à cause d'un interprète peu scrupuleux qui jouait cette sonate au premier degré, comme une illustration de la thématique de Pierrot. Or Debussy a toujours précisé que les titres de ses œuvres n'étaient que des évocations diaphanes et impalpables de ce qu'il avait à l'esprit en les écrivant.

Janacek lui aussi préconisait qu'on n'illustre pas sa musique, très abstraite, de façon bête et méchante ! Nous avons donc fait le pari de retrouver ce sous-titre et ce qui avait pu l'inspirer en plongeant dans

« L'éloquence du geste musical se retrouve dans l'éloquence du geste physique, des paysages visuels répondent aux paysages sonores. »



La péniche Opéra

## Les Petits déj musicaux du dimanche matin en famille : les croissants et la Lune

/ 37

La péniche Opéra renouvelle ses petits déjeuners sur l'eau, accueillant à bord de la péniche Adelaïde, une pantomime musicale sur des pièces pour piano et violoncelle de Debussy et Janacek. Ophélie Gaillard et Delphine Bardin font chanter leurs instruments et Cécile Roussat et Julien Lubek miment les aventures de Pierrot et Colombine. Les amateurs d'inédit sont invités à découvrir ce spectacle original et à préparer le plaisir des yeux et des oreilles en flattant leurs papilles pendant le petit déjeuner qui précède la prestation des artistes. Grands et petits à partir de six ans sont attendus pour un programme en tous points alléchant !

Autour de Debussy et Janacek et de l'art protéiforme et suggestif du mime, une invitation au voyage dans le rêve de Pierrot

### Pierrot fâché avec la Lune...

« *Pierrot fâché avec la Lune* », que le compositeur fit disparaître par crainte d'une interprétation trop caricaturale et d'un intérêt commun pour la pantomime blanche, art très en vogue à l'époque de Debussy, ce spectacle propose de débarrasser Pierrot des oripeaux des poncifs et exploite avec esprit la veine inspiratrice du compositeur.

Résonances poétiques et syncrétisme artistique

David Grillon et Marie-Kaïlida Balda, deux concertistes ratés, découvrent la musique que jouent bien

mieux qu'eux, les malicieuses musiciennes venant récupérer leurs tabourets. Petit à petit, sous l'influence enchantée de Debussy et de Janacek, les deux lourdauds prennent leur envol et deviennent un Pierrot et une Colombine inattendus et poétiques. Les costumes se transforment, les gestes se délient, les corps s'assouplissent jusqu'à un final confondant, d'émotion. D'adorables moments de grâce précèdent cette apothéose et Roussat et Lubek maîtrisent avec un talent peu commun toute la palette de leur art. La perfection technique et sensible des deux musiciennes, jeunes et fantas-

tes, déjà largement reconnues par leurs pairs et par le public, l'audace du projet et l'élégance de sa réalisation font de ce spectacle à l'atmosphère onirique un très chouette moment de grâce, comme un rêve cocasse et poétique.

Catherine Robert



Photo : Bernard Arrieta

Comme lorsque la perfection esthétique fait se répondre les satisfactions sensorielles, le spectacle réalisé par Ophélie Gaillard, Delphine Bardin, Cécile Roussat et Julien Lubek gagne le pari de l'équilibre et de la complémentarité visuelle et sonore avec délicatesse et précision. La musique et le mime dialoguent et intensifient leurs effets respectifs en évitant la plate illustration. La scène est le creuset d'une transsubstantiation magique où les corps deviennent instruments et le piano et le violoncelle acteurs à part entière. Né d'un débat autour du sous-titre de la sonate de Debussy,

### Propos recueillis / Ophélie Gaillard



Elue « révélation soliste instrumentale » aux Victoires de la musique 2003, la violoncelliste Ophélie Gaillard est une artiste exigeante et originale, qui n'hésite pas à caresser l'inattendu de son archet.

le contexte de sa création, tout en faisant un spectacle résolument moderne. La complicité est très grande entre nous quatre et nous avons travaillé longuement, jouant avec Delphine Bardin devant les mines pour qu'ils puissent s'inspirer de la gestuelle musicale, si importante dans cette musique. Nous avons voulu un travail de troupe, comme en musique de chambre, sans direction artistique extérieure et

Pour compléter cette résonance par la peinture, Luciné Simonian a réalisé des tableaux qui relaient le texte musical. L'Adami nous a beaucoup aidés pour cette création qui va trouver sa place dans le cadre convivial et intime de la péniche Opéra, endroit aussi insolite que l'idée de départ de ce spectacle.

Propos recueillis par C. Robert

www.resmusica.com  
MAI 2005

## « Pierrot fâché avec la lune »

Enfin, la **Péniche-Opéra**, sur son quai du canal de l'Ourcq, nous propose un spectacle hors-normes, basé sur la danse et le mime, avec le piano de Delphine Bardin et le violoncelle d'Ophélie Gaillard. *Pierrot fâché avec la lune* voit se mêler Debussy (extraits des *Préludes* et la *sonate n°2 pour violoncelle et piano*) et Janacek (extraits de *Sur un sentier herbeux* et *Pohadka* pour violoncelle et piano) dans un poétique conte musical pour enfants réglé par Cécile Roussat et Julien Lubeck.

**"Pierrot fâché avec la Lune"**

(Arts vivants)

Du dimanche 6 février 2005 au dimanche 29 mai 2005

**PARIS** - Paris

**Style : Musique**

*Un pantomime musical.*

Au programme, une pièce pour piano tirée du cycle "Sur un sentier herbeux" (1901-1908), "Conte pour violoncelle et piano" (1910), d'après un poème de V.A. Joukovsky : "Histoire du Tsar Bereneï, de son fils le tsarevitch Ivan, des intrigues de Kastcheï l'Immortel et de la sagesse de la princesse Maria, fille de Kastcheï" (1910) de Léos Janacek ;  
Prélude pour piano : "La Sérénade interrompue", "La Terrasse des audience du clair de Lune", "La dans de Pück", "Brouillards", "Minstrels" ;  
Sonate pour violoncelle et piano de Claude Debussy (1915).

**Lieu :**

**Distribution :**

l4ensemble Contrastes  
Voloncelle : Ophélie Gaillard  
Piano : Delphine Bardin  
Mime : Cécile Roussat et Julien Libek

LA PENICHE OPERA DE PARIS  
46, quai de la Loire  
75019 PARIS  
Tél. 01 53 35 07 77  
penicheopera@hotmail.fr  
<http://www.penicheopera.com>

**Retrouvez l'actualité culturelle de ce lieu.**

**Horaires et tarifs :**

- Du 06/02/2005 Au 29/05/2005 :  
de 12:00 à 13:30 le dimanche.

Tarifs d'entrée : Plein tarif : 16 €, Collectivités, Comités d'entreprises : 18 €,  
Résidents plein tarif : 18 €, âge maximum : 13 : 8 €.

Les dimanches 6 et 13 février ; 20 et 27 mars ; 3,10 et 17 avril ; 15,22 et 29  
mais 2005

Une formule "petit-dèj" vous est proposée à partir de 11h pour 5€ (réservation  
obligatoire)

**FICHE D'IDENTITE**

- Réf : 1283269

- Classement : 1283269

- Coordonnées de recherche :

- LA PENICHE OPERA

- MIREILLE LAROCHE : Directrice et metteur en scène

Les Spectacles :

- UBU OPERA

- ZEMIRE ET AZOR

- Site : [Viafrance](http://www.viafrance.com)

- Référence de la page : [http://www.viafrance.com/fr/exec/carte\\_postale\\_fr.asp?id=156077&cat=1&categories=C03@ions=R10](http://www.viafrance.com/fr/exec/carte_postale_fr.asp?id=156077&cat=1&categories=C03@ions=R10)

**EXTRAIT DE CITATION**

## CLASSIQUE

**JUSQU'AU 29 MAI**  
**Pierrot fâché avec la lune**

Des mimes et des musiciens pour un spectacle matinal et dominical qui s'annonce magique. Des pièces de Lutoslawski, Janáček et Debussy sont données par la violoncelliste Ophélie Gaillard et la pianiste Delphine Bardin, tandis que les mimes Cécile Roussat et Julien Lubek racontent en gestes leurs rêveries.

■ **Péniche Opéra. 46, quai de la Loire, 19°. Tél. 01 53 35 07 77.**

Les 20, 27 mars, 3, 10, 17 avril, 15, 22 et 29 mai à 12h. Formule "Petit déj" à 11h.

# Ophélie Gaillard

## entre baroque et moderne

SPECTACLE MUSICAL



Photo DR

Ophélie Gaillard

LA VIOLONCELLISTE OPHÉLIE GAILLARD S'EST ASSOCIÉE AUX MIMES ET DANSEURS CÉCILE ROUSSAT ET JULIEN LUBEK POUR UN SPECTACLE D'UNE POÉSIE RARE, PIERROT FÂCHÉ AVEC LA LUNE. ILS ILLUSTRENT À MERVEILLE LE SOUCI ACTUEL DE RÉUNIR LES DIFFÉRENTS ARTS DE LA SCÈNE. RENCONTRE AVEC DES ARTISTES REPRÉSENTATIFS D'UNE CERTAINE JEUNE GÉNÉRATION.

On pourrait s'étonner de retrouver dans un spectacle consacré à Debussy et Janacek, des noms qui se sont brillamment illustrés dans le domaine baroque. On connaît ainsi les réalisations d'Ophélie Gaillard au violoncelle baroque, en soliste ou au sein de l'ensemble Amarillis. On connaît moins – injustement – le rôle essentiel joué par Cécile Roussat et Julien Lubeck dans le *Bourgeois Gentilhomme* de Charpentier donné par Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre. Ophélie Gaillard précise les liens qui unissent nos jeunes artistes : "Je connaissais Cécile parce que nous avons travaillé ensemble sur un spectacle consacré à la *Duchesse du Maine*, c'était déjà un spectacle mélangeant théâtre, danse et musique." Lorsqu'Ophélie Gaillard entend de donner corps à un projet lui tenant particulièrement à cœur, consacré à la *Sonate* de Claude Debussy (aboutissement logique si l'on considère ses interprétations remarquables de Britten puis de Fauré sur instrument moderne), elle s'adresse naturellement à ses deux complices. Mais comment faire de nos jours un spectacle de mime autour de la musique de Debussy, comment évoluer sur une musique dont son auteur interdisait qu'on lui

cherche des illustrations picturales trop réalistes ? "Debussy était en même temps l'héritier d'une grande tradition et un moderne, c'est-à-dire qu'il ouvrait une époque nouvelle, précise Ophélie Gaillard. Le danger que nous avons voulu éviter, c'était de lui donner comme corollaire une pantomime traditionnelle, une pantomime blanche.. Debussy lui-même est inclassable, il s'approprie un langage sans s'enfermer dans ce langage. On ne pourrait pas jouer notre pantomime sur une sonate de Rachmaninov, par exemple. Il y a chez Debussy ou Ravel une distanciation, un décalage qui permet le mime." Julien Lubeck précise les enjeux : "Le vrai danger, dans tout rapport à la musique à vrai dire, c'est d'illustrer la musique au lieu de la faire vivre. Dans le conte de Janacek, nous ne racontons pas une quelconque histoire, nous avons tenté de transcrire l'imaginaire que nous ressentions en écoutant la musique." Un travail de décalage que le personnage de Pierrot portait on lui, comme le dit Cécile

Roussat : "En faisant nos recherches sur ce qui se faisait à cette époque, sur la poésie, sur la peinture, sur tous les arts, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait une convergence sur le personnage de Pierrot, qui connaissait une véritable mode. Nous avons été amusé de constater que l'arrière-grand-père de Julien, qui était peintre, peignait vers 1915 des *Colombine* mais en décalant le personnage : il la représente avec des cigarettes à la bouche et des hommes autour d'elle. Le personnage de Pierrot était tour à tour pathétique et inquiet à cette époque. Il y a une dualité qu'on a voulu traduire sur scène." Sans sacrifier la part d'onirique que l'on peut attendre d'un tel programme : on ira le constater à la Péniche-Opéra.

© YUTHA TEP

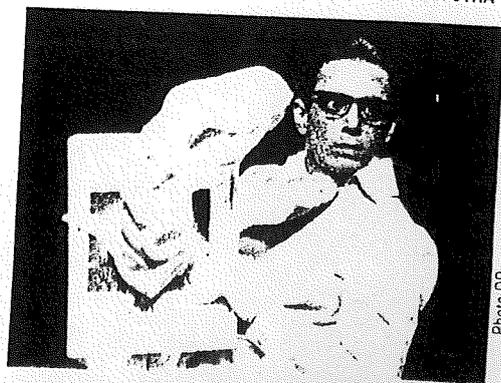


Photo DR

---

**Brunch musical**

*Péniche Opéra, face au 46, quai de la Loire (19<sup>e</sup>),  
M<sup>o</sup> Stalingrad.*

Les "petits déj musicaux" sont une mise en bouche musicale à partager en famille devant un spectacle. "Pierrot fâché avec la lune", avec Ophélie Gaillard au violoncelle, qui a remporté les Victoires de la musique 2003.  
**A partir de 11 h. Tarifs : 16 €, réduit : 8 €. Rens. : [www.penicheopera.com](http://www.penicheopera.com)**



PARIS NOTRE-DAME • N°1079 • 17 FÉVRIER 2005



**Ven : Agenda musical**  
Edith Walter  
Ophélie Gaillard nous présente la pantomime musicale *Pierrot fâché avec la lune* sur la Péniche Opéra.  
Conte pour violoncelle et piano de Janacek. *Élégie* de Fauré interprétée par Ophélie Gaillard.

Mars/avril 2005

metropo **l**issons

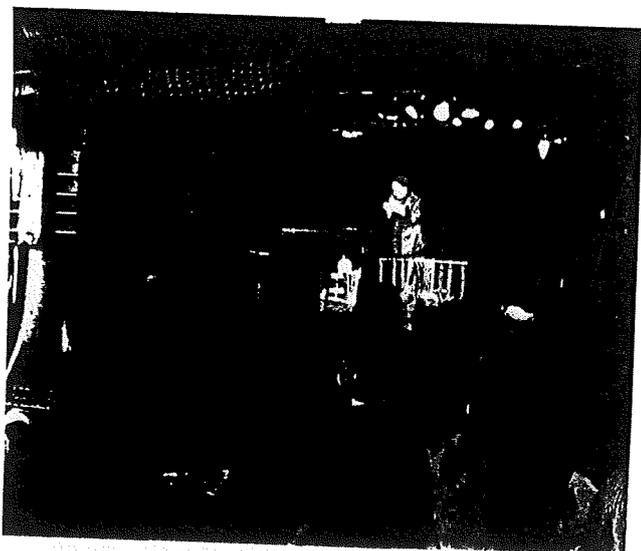
# maman les petits

Ramer, naviguer, assister à un spectacle sur une péniche : quand on a le pied marin, rien n'est impossible à Paris et en banlieue... à part nager dans la Seine.

**Embarquement pour le spectacle Bébés moussaillons.** Les spectacles de la péniche Antipode s'adressent aux tout-petits (à partir d'un an), avec des contes adaptés à leur âge... Marionnettes et histoires de doudou, ces représentations interactives d'une heure maximum devraient captiver les petits mousmes. La salle est petite et l'ambiance conviviale.

**À l'abordage !** La Guinguette Pirate fête cette année ses dix ans de concerts et de spectacles multiculturels. Pour les petits de 5 ans et plus, le mercredi, tout est permis ! Contes chinois, bulgares, concerts rock, salsa spectacles de marionnettes... Étonnement garanti. La péniche se loue aussi pour des goûters, à partir de 150 € pour 20 enfants, avec en prime une boum ou une chasse au trésor pour les aventuriers en herbe.

**En musique.** Avec « Pierrot fâché avec la Lune », la Péniche Opéra programme jusqu'en mai un spectacle poétique de mimes et de musique classique (Debussy) à partir de 6 ans. Cette formule « Petits déj' musicaux » du dimanche matin propose une collation gratuite pour les enfants à 11h, suivie du concert avec pianiste et violoncelliste à 12h.



## NOUS ONY VA ?

### NOS ADRESSES

**Abricadabra Péniche**  
Antipode, quai de la Seine, niveau rue Riquet (19<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Riquet. Tarifs : adulte 8 €, enfant 6 €. Réservations au 01 42 03 39 07.

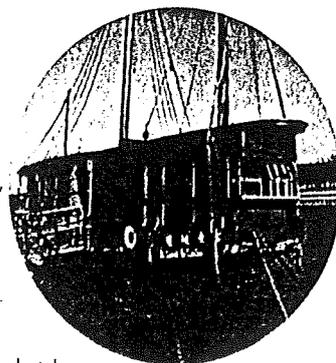
**La Guinguette Pirate**, quai de la gare (13<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Quai de la gare. Tarif : 7 € goûter compris. Réservations au 01 43 43 86 46.

**Péniche Opéra**, face au 46, quai de la Loire (19<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Laumière ou Jaurès. Tarifs concert : adulte 16 € + 5 € pour le petit déjeuner, enfant 8 € + petit déjeuner gratuit. Réservations au 01 53 35 07 77.

**La Croisière enchantée**, Bateaux Parisiens, Port de la Bourdonnais, au pied de la tour Eiffel (7<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Bir-Hakeim. Tarif : 9,50 €. Renseignements au 0 825 01 01 01.

**Croisière « Petits matelots »**, Vedettes de Paris, Port de Suffren, (7<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Bir-Hakeim. Tarifs : adulte 9 €, enfant 4 €. Renseignements au 01 44 18 08 03.

**Compagnie des Batobus**, renseignements au 01 44 11 33 99 ou



batobus.com. Tarifs : adulte journée 11 €, enfant 5 €. Bateau toutes les 15 à 25 minutes.

**Contraste**, 8 bis, quai d'Amsterdam, Les Pavillons-sous-Bois (93), RER E station Bondy + bus 616 direction Aulnay s/s Bois, arrêt Jean Verdier. Réservations au 01 48 50 37 37.

**Base nautique de La Villette**, quai de la Loire, près du pont de Crimée (19<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Crimée. Renseignements au 01 42 40 29 90 (réservations uniquement mercredi et samedi).

**Base de Loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines**, RD 912, bus 463, Trappes (78), RER C, arrêt St-Quentin-en-Yvelines ou autoroute A12, sortie St-Quentin. Renseignements au 01 30 16 44 40.

Février 2005

Dossier : Péniche Opéra / Les Petits déj' musicaux du dimanche matin en famille :

venue l'idée des deux personnages, David Graillon et Marie-Mathilde Balda, transfigurés par la musique en Pierrot et Colombine. En bref, nous avons voulu créer nos propres personnages et nous les approprier.

**« Quand la musique rencontre le geste, ça crée des étincelles ! »**

Nous avons gardé la pantomime blanche pour la fin du spectacle. Le prélude en jeu réaliste, le théâtre gestuel et le jeu clownesque, le théâtre d'objets et la marionnette permettent une montée vers elle. Nous avons beaucoup écouté la musique choisie par Ophélie afin d'en dégager l'esprit. Rapidement, sont apparus des jalons et des accents qui nous ont guidés. Il s'agissait de faire corps avec la musique et d'éviter le piège de l'illustration. Quand la musique rencontre le geste, ça crée des étincelles ! C'est très agréable, pour nous, de sentir la présence et la force des musiciennes sur scène. Il nous faut habiter la musique, éviter trop d'extériorité et débarrasser les numéros d'un aspect trop formel, ce qui impose, en dernière étape, de savoir aussi se dégager de la musique. Le mime ne perd pas vraiment avec la musique mais se voit imposer une contrainte qui est forcément un peu frustrante, même si de la contrainte naît la liberté, comme disait notre maître Marcel Marceau ! On perd ainsi la force d'émotion du silence mais on gagne une qualité d'atmosphère et un imaginaire formidables ! »

Propos recueillis par Catherine Robert

« *Pierrot fâché avec la Lune* », pantomime musicale. Les dimanches 6 et 13 février, 20 et 27 mars, 3, 10 et 17 avril, 15, 22 et 29 mai 2005, à 12 h, à bord de la Péniche Adélaïde. Formule « petit déj' » à partir de 11 h (réservation obligatoire). La Péniche Opéra, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, 46, quai de la Loire, 75019 Paris. Réservations au 01 53 35 07 77.

**LES COUPS DE CŒURS**  
**2004/2005**

Coup de cœur  
« Duo Voix et Harpe »

**Françoise MASSET  
&  
Christine ICART**

30 septembre, 1<sup>er</sup> et 2 octobre

“ Duo ”

## Voix et Harpe ”

### Prix des places

Plein tarif : **16 €**  
Groupe, collectivité  
Habitants des Xe et XIX<sup>e</sup> arr. de  
Paris et Moins de 26 ans : **11 €**  
Enfants : **8 €**



**Réservation au  
01 53 35 07 77**

### Les prochains “coups de cœur”:

- “ coup de cœur à Wang Hsin-I ”  
les 21, 22, 23 mars 2005;
- “ coup de cœur à Ferdinand Poise ”  
les 24 et 25 mai 2005.

De La Fontaine à Charles Trénet  
Mélodies, fables et chansons  
“De La Fontaine à Offenbach”  
Anonyme Le Corbeau et le Renard  
Charles Lecocq (1832-1918) Le Corbeau et le Renard  
Paul Bonneau Le Corbeau et le Renard  
Jacques Offenbach (1819-1880) Le Corbeau et le Renard  
Anonyme Le Renard et les raisins  
Adolphe-Victor Blondeau Le Renard et les raisins  
Charles Gounod (1818-1893) Les deux Pigeons  
“Amour toujours” (Mélodies et pièce pour harpe)  
Reynaldo Hahn (1875-1947)  
Réverie (Théophile Gautier)  
Dernier vœu (Théodore de Banville)  
Si mes vœux avaient des ailes (Victor Hugo)  
Gabriel Fauré (1845-1924)  
Impromptu pour harpe seule  
Chanson du pêcheur (Théophile Gautier)  
Camille Saint-Saëns (1835-1921)  
Si vous n'avez rien à me dire (Victor Hugo)  
Suzette et Suzon (Victor Hugo)  
“De La Fontaine à Trénet”  
Anonyme Le Savetier et le financier  
Charles Lecocq Le Savetier et le financier  
Jacques Offenbach Le Rat de ville et le rat des champs  
Anonyme La Fourmi et la Sauterelle  
Paul Bonneau La Cigale et la Fourmi  
Camille Saint-Saëns (1835-1921) La Cigale et la Fourmi  
Charles Trénet La Cigale et la Fourmi  
“De Prévert à Kosma”  
La Fourmi (Robert Desnos)  
Si tu t'imagines (Raymond Queneau)  
Chansons de Joseph Kosma et Jacques Prévert  
En sortant de l'école  
Un beau matin  
On frappe  
Et la fête continue  
Fille d'acier  
Deux escargots vont à l'enterrement  
Déjeuner du matin  
Les Feuilles mortes  
Compagnons des mauvais jours  
(le concert n'a pas été réussi)



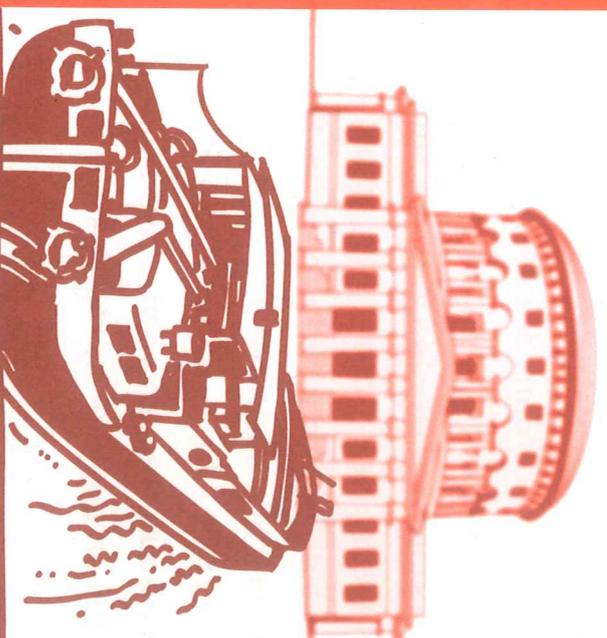
“ Duo ”

## Voix et Harpe

coup de cœur à  
Françoise Masset  
et

Christine Icart

les 30 septembre et  
1 et 2 octobre 2004 à 20h30



adelaide-concert

# adélaïde-concert

## “Duo Voix et Harpe”

Françoise Masset et Christine Icart forment un duo unique où elles abordent des répertoires allant de la musique russe aux chansons de Kosma/Prévert.

Françoise Masset sait tout chanter ou presque ! Chanteuse baroque, elle travaille avec les plus grands comme Marc Minkowski, Emmanuelle Haïm, Hugo Reyne... Curieuse de toutes les musiques, on la retrouve à l'Opéra de Lyon où elle crée le rôle de Médée qui lui est dédiée par Michèle Reverdy, en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, dans des spectacles à la Péniche Opéra à Paris, en récital ou en musique de chambre avec ses amis musiciens. Sur scène, elle chante aussi bien qu'elle joue la comédie. Sa présence incontestable et son naturel rare en font une musicienne attachante qui souhaite transmettre avec simplicité son bonheur de chanter.

Christine Icart est tombée dans la musique à l'âge de six ans, avec un gros instrument dans les bras : une harpe ! Couronnée d'un Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris, du Premier Prix du Concours International Lily Laskine ou lauréate de la Fondation pour la vocation, Christine Icart part à l'aventure sur les scènes françaises et internationales. Passionnée et curieuse, elle se risque dans tous les répertoires. La musique est pour elle un art de vivre, une manière d'apprendre sur soi, un cadeau pour aller à la rencontre des autres et communiquer avec eux au-delà des mots.



# adélaïde-concert

Amarrée au bassin de la Villette : 46, quai de Loire 75019 PARIS - Métro Jaurès - Tél. : 01 53 35 07 77



De La Fontaine à Charles Trénet

Mémoires, fables et chansons

Qui ne connaît pas la Cigale et la Fourmi ? Jean de La Fontaine est depuis nos jeunes années sur notre table de chevet. Ses fables ont séduit les compositeurs qui ont fait les belles heures de l'opéra sous Napoléon III, mais aussi ceux, plus proches de nous, qui ont commis de la musique dite "légère" ! De la légèreté, voilà donc notre mot d'ordre ! Et, parvenues à cette étape, comment ne pas sauter allégrement dans le domaine de la chanson, pour trouver sur notre route, d'autres compagnons de notre enfance : Charles Trénet, Jacques Prévert et Joseph Kosma...

“Françoise Masset est une chanteuse " fétiche " de la Péniche Opéra. Sérieuse, ou louffoque, émouvante ou drôle, souvent tout à la fois, mystérieuse et généreuse, elle nous surprend toujours.

C'est avec plaisir que nous retrouvons ces deux " supers nanas " à l'occasion de ce programme insolite à partager autour d'un thé ou d'un bon verre de vin. Une soirée intime et conviviale comme on les aime. A recommander tout particulièrement aux amateurs de beaux chants, de bons moments, de bons vins et de bon goût.” (Mireille Larroche).



**« Le rêve du pavillon rouge »  
et « le bracelet piège »**

les 21 – 22 & 23 mars

Wang Hsin-I (Sophie)

Danseuse, Choregraphe

De 1991 à 1997, elle travaille pour plusieurs groupes de danse contemporaine avec qui elle tourne à l'étranger (Etats-Unis, Europe, Japon). Elle cherche dans ses racines chinoises un style plus personnel. En 1998, Sophie intègre le groupe du Han Tang Yuefu où elle tient le premier rôle. La compagnie bénéficie d'un grand prestige à Taiwan, est invitée plusieurs fois à l'étranger (1998 - festival d'Avignon, 2000 - biennale de Lyon, 2002 - théâtre de Chaillot). En 2000, lors la création Péniche Opéra avec le Han Tang Yuefu, " Jardin des délices ", de Wang Hsin-I interprète le rôle de la princesse orientale tombe amoureux du ténor qui joue le prince occidental. Elle s'est mariée et est maintenant installée en France depuis deux ans. C'est avec grand plaisir que la Péniche Opéra accueille sa première création.

**prix des places:**

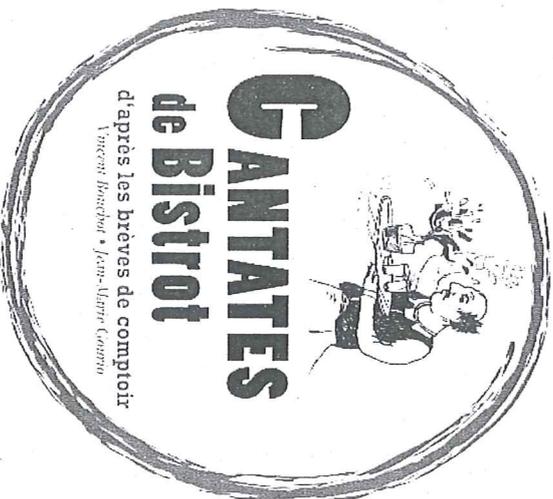
Plein tarif : 16€

Groupe, collectivité,  
Habitants des Xe et XIXe arr.  
et Moins de 26 ans : 11 €  
formule dînatoire à partir de  
19h : 10€

Réservation au  
01 53 35 07 77

**Et toujours  
à bord de la Péniche  
Opéra**

**les jeudis vendredis,  
samedis, jusqu'au 27 mai  
2005**



**"Sans doute le succès de  
la saison!"**

renseignements et  
réservation :  
01.53.35.07.77



**"Rêve dans le  
Pavillon Rouge"**

**"Musique et Danse des Vents  
du Sud"**

Danseurs :

Wang Hsin-I, Lee Yi-Hsin

Chant :

Wang Xinxin, You Li-Yu, Lee Yi-Hsui

Pipa :

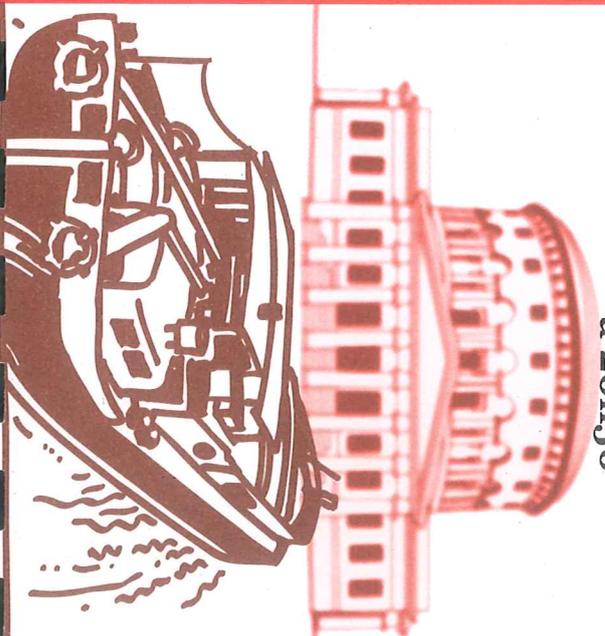
Wang Xinxin, You Li-Yu

Percussions :

Shih Yu-Fu

**Les 21, 22 et 23 Mars 2005  
à 20h30**

**adelaide-concert**



# adélaïde-concert

## “ Rêve dans la pavillon rouge ”

**S**pectacle de Liyuanxi - "Théâtre du Jardin des Poiriers" danse traditionnelle de la province du Fujian "Daiyu donne des funérailles aux fleurs" et "Le bracelet piégé".

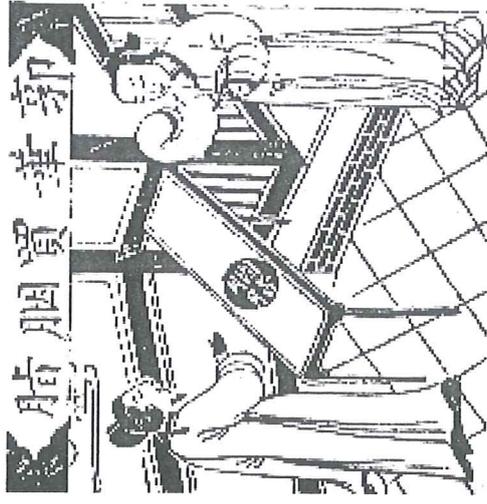
**Q**u'est-ce que le Liyuanxi ? C'est à l'Académie du Jardin des Poiriers (Liyuan), de la cour de l'empereur Xuanzhong, fervent amateur d'arts de la dynastie Tang (618-907), que serait né l'opéra chinois. A l'origine, le terme Liyuanxi désignait en Chine les multiples formes d'opéra. Aujourd'hui, le terme définit une forme spécifique de la province du Fujian (sud-est de la Chine) qui s'est activement développée autour de Quanzhou au XIV<sup>e</sup> siècle, époque où Marco Polo décrivait l'activité intense de ce port international. La caractéristique de ce genre réside dans la langue empruntée qui est celle du dialecte de la province du Fujian, et de la musique qui accompagne les acteurs, appelée le Nanyin en Chine - "Musique du sud", et Nanguan à Taïwan.

**C**'est dans la tradition que nous vous invitons à découvrir le Liyuanxi, opéra traditionnel de Chine. Autour d'une tasse de thé, dans l'ambiance tamisée des lanternes chinoises, embarquez sur la Péniche Adélaïde pour un rêve bercé par le son des cordes chinoises et embelli par les images d'une danse gracieuse.

**D**aiyu donne des funérailles aux fleurs, d'après le roman chinois "Le rêve dans le pavillon rouge" Le spectacle s'ouvre avec la célébration de Huasan, la divinité des fleurs. Tous sont heureux de participer à la fête et chantent des poèmes de la dynastie Tang. Lin DaiYu, abandonnée par son mari, après la fête reste seule dans son jardin. En cette fin d'après midi, elle voit les fleurs tomber sous le souffle du vent et son cœur sombre dans la tristesse. La faible et sensible Lin DaiYu enterre les fleurs flétries et rejoint sa chambre. Elle y chante la mélancolie du temps qui passe, de la jeunesse qui s'efface et de la solitude.

## Le bracelet piégé

**L**ong YuJiao, la jeune paysanne aide sa mère à tenir le foyer et à la broderie. Fu Pong qui passe devant sa demeure est épris d'amour pour la fraîche jeune fille. Comment peut-il arriver à la charmer ? Par un polisson jeu de passe-passe, les deux jeunes gens s'échangent le bracelet de jade qui symbolise leurs futures fiançailles. Les poèmes de la deuxième partie sont écrits par Lee Yi-Hsui.



Adélaïde-concert  
marée au bassin de la Villette : 46, quai de Loire 75019 PARIS - Métro Jaurès - Tél. : 01 53 35 07 77



# La Terrasse

Mars 2005

« Rêve au pavillon rouge »

Musiques  
du monde

## Rêve au Pavillon rouge

Chine

Derrière ce joli titre se cache la nouvelle proposition de l'équipe de La Péniche Opéra. Ce spectacle de « danse sur musique chinoise » qui réunit danseurs, chanteurs et instrumentistes appartient au genre du Liyuanxi, le théâtre du jardin des poiriers, une forme spécifique d'opéra du sud-ouest de la Chine développée dès le <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle. Ce style est marqué par la musique Nanguan. « Rêve au Pavillon rouge » est construit en particulier autour de deux interprètes d'exception : la danseuse taïwanaise Hsin-I Wang – déjà remarquée en 2000 dans le spectacle « Le Jardin des délices » de la Péniche – et la grande musicienne WangXinxin au pipa, instrument à cordes traditionnel. Un spectacle d'un raffinement et d'une beauté rares. Dépaysement assuré autour d'une tasse de thé et dans une ambiance tamisée de lanternes chinoises.

**Les 21, 22 et 23 mars à 20h30 à La Péniche Opéra. Tél. 01 53 35 07 76. Places : 15 €.**

20 MINUTES

LE REVE DU PAVILLON

Mars 2005

### **13. danse**

---

#### **Wang Hsin-I**

Cette danseuse  
d'origine taiwanaise  
revient à la Péniche-  
Opéra avec un  
classique de la  
littérature chinoise.  
*Le Rêve du pavillon  
rouge* est ici chanté  
et dansé dans la  
tradition du liyanxi,  
une forme d'opéra du  
sud-ouest de la Chine.

■ 16 €, TR : 11 €

20 h 30 de lun. à mer.

à la Péniche-Opéra,  
46, quai de la Loire, 19°,

M° Laumière, Jaurès

01 53 35 07 77

20 MINUTES

LE REVE DU PAVILLON

Mars 2005

### **13. danse**

---

**Wang Hsin-I**

Cette danseuse  
d'origine taïwanaise  
revient à la Péniche-  
Opéra avec un  
classique de la  
littérature chinoise.  
*Le Rêve du pavillon  
rouge* est ici chanté  
et dansé dans la  
tradition du liyanxi,  
une forme d'opéra du  
sud-ouest de la Chine.

■ 16 €, TR : 11 €

20 h 30 de lun. à mer.  
à la Péniche-Opéra,  
46, quai de la Loire, 19<sup>e</sup>,  
M° Laumière, Jaurès  
01 53 35 07 77

**« Voyage dans l'empire austro-  
hongrois »**

11 & 18 avril

Wang Hsin-I (Sophie)

Danseuse, Choregraphe

De 1991 à 1997, elle travaille pour plusieurs groupes de danse contemporaine avec qui elle tourne à l'étranger (Etats-Unis, Europe, Japon). Elle cherche dans ses racines chinoises un style plus personnel. En 1998, Sophie intègre le groupe du Han Tang Yuefu où elle tient le premier rôle. La compagnie bénéficie d'un grand prestige à Taiwan, est invitée plusieurs fois à l'étranger (1998 - festival d'Avignon, 2000 - biennale de Lyon, 2002 - théâtre de Chaillot). En 2000, lors la création Péniche Opéra avec le Han Tang Yuefu, " Jardin des délices ", de Wang Hsin-I interprète le rôle de la princesse orientale tombe amoureuse du ténor qui joue le prince occidental. Elle s'est mariée et est maintenant installée en France depuis deux ans. C'est avec grand plaisir que la Péniche Opéra accueille sa première création.

**prix des places:**

Plein tarif : 16€

Groupe, collectivité,  
Habitants des Xe et XIXe arr.  
et Moins de 26 ans : 11 €  
formule dinatoire à partir de  
19h : 10€

Réservation au  
01 53 35 07 77

Et toujours

à bord de la Péniche

Opéra

les jeudis vendredis,  
samedis, jusqu'au 27 mai  
2005



"Sans doute le succès de  
la saison!"

renseignements et  
réservation :  
01.53.35.07.77



"Révélez dans le  
Pavillon Rouge"

"Musique et Danse des Vents  
du Sud"

Danseurs :

Wang Hsin-I, Lee Yi-Hsiu

Chant :

Wang Xinxin, You Li-Yu, Lee Yi-Hsui

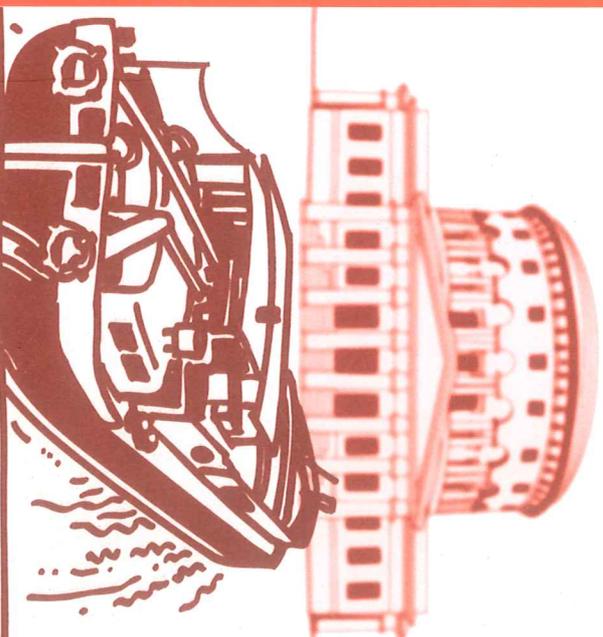
Pipa :

Wang Xinxin, You Li-Yu

Percussions :

Shih Yu-Fu

Les 21, 22 et 23 Mars 2005  
à 20h30



adelaide-concert

## “ Rêve dans la pavillon rouge ”

**S**pectacle de Liyuanxi - "Théâtre du Jardin des Poiriers" danse traditionnelle de la province du Fujian "Daiyu donne des funérailles aux fleurs" et "Le bracelet piégé".

Qu'est-ce que le Liyuanxi ?

C'est à l'Académie du Jardin des Poiriers (Liyuan), de la cour de l'empereur Xuanzhong, fervent amateur d'arts de la dynastie Tang (618-907), que serait né l'opéra chinois. A l'origine, le terme Liyuanxi désignait en Chine les multiples formes d'opéra. Aujourd'hui, le terme définit une forme spécifique de la province du Fujian (sud-est de la Chine) qui s'est activement développée autour de Quanzhou au XIV<sup>e</sup> siècle, époque où Marco Polo décrivait l'activité intense de ce port international. La caractéristique de ce genre réside dans la langue empruntée qui est celle du dialecte de la province du Fujian, et de la musique qui accompagne les acteurs, appelée le Nanyin en Chine - "Musique du sud", et Nanguan à Taïwan.

**C**'est dans la tradition que nous vous invitons à découvrir le Liyuanxi, opéra traditionnel de Chine. Autour d'une tasse de thé, dans l'ambiance tamisée des lanternes chinoises, embarquez sur la Péniche Adélaïde pour un rêve bercé par le son des cordes chinoises et embelli par les images d'une danse gracieuse.

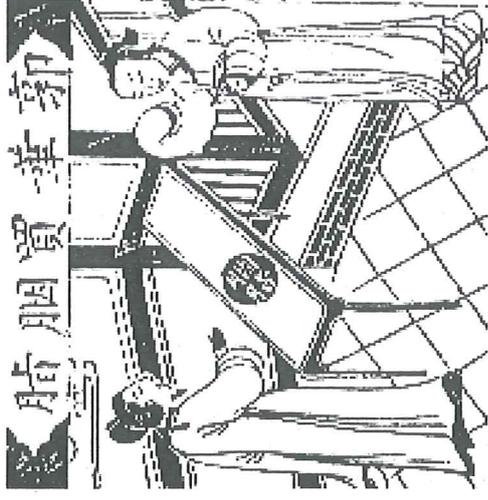
**D**aiyu donne des

funérailles aux fleurs,

*d'après le roman chinois "Le rêve dans le pavillon rouge" Le spectacle s'ouvre avec la célébration de Huasan, la divinité des fleurs. Tous sont heureux de participer à la fête et chantent des poèmes de la dynastie Tang. Lin DaiYu, abandonnée par son mari, après la fête reste seule dans son jardin. En cette fin d'après midi, elle voit les fleurs tomber sous le souffle du vent et son cœur sombre dans la tristesse. La faible et sensible Lin DaiYu enterre les fleurs flétries et rejoint sa chambre. Elle y chante la mélancolie du temps qui passe, de la jeunesse qui s'efface et de la solitude.*

**L**e bracelet piégé

*Song Yujiao, la jeune paysanne aide sa mère à tenir le foyer et à la broderie. Fu Pong qui passe devant sa demeure est épris d'amour pour la fraîche jeune fille. Comment peut-il arriver à la charmer ? Par un poïsson jeu de passe-passe, les deux jeunes gens s'échangent le bracelet de jade qui symbolise leurs futures fiançailles.*  
Les poèmes de la deuxième partie sont écrits par Lee Yi-Hsui.



Avril 2005

**Croisière sur le Danube avec La Péniche Opéra**

En attendant le printemps de la Mélodie du 2 au 8 juin, La Péniche Opéra nous invite à naviguer en Europe de l'Est. Les 11 et 18 avril prochains, les fastes de l'empire Austro-hongrois seront évoqués à travers les oeuvres de Strauss, Lehar, Kalman, etc. La soprano Sandrine Eyglie et le ténor Vincent De Rooster accompagnés simplement par un piano et un violon, seront chargés de nous entraîner dans le tourbillon ébouriffant des valse et des czardas. Les gourmands se régaleront auparavant d'un véritable diner hongrois couronné par un strudel aux cerises et aux amandes. [CR]

**« LA SURPRISE DE L'AMOUR »**

**Ferdinand Poise**

24 & 25 mai

Cet opéra-comique en deux actes a été créé salle Favart en 1877 par une grande vedette de l'époque : **Célestine Galli-Marié**, la créatrice de **Carmen** et de **Mignon** quelques années plus tôt. Elle avait pour partenaire, dans le rôle de la Comtesse, sa propre sœur, Irma.

La première représentation fût un immense succès, certains morceaux furent même bissés ! La critique vanta "**la délicatesse de touche et la légèreté de main charmante de la partition**", "**véritable bijou ciselé dans le style Louis XV**". Qui aurait pensé alors qu'un peu plus de deux siècles plus tard, les partitions d'un tel homme, accablé d'éloges, se retrouveraient dans une caisse de bois, soldées, à la devanture d'un marchand de musique qui ne demandait qu'à s'en débarrasser ? Comme on dit dans Véronique :

**" La fortune a de ces vicissitudes ! "**

**Yves Coudray**

**Plein tarif : 16€**

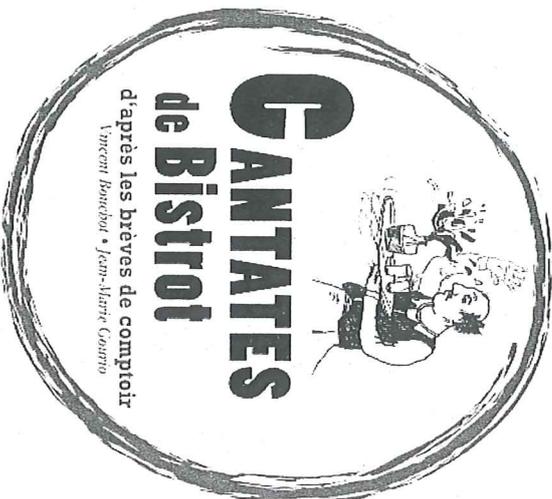
**Groupe, collectivité,  
Habitants des Xe et XIXe arr.  
et Moins de 26 ans : 11 €**  
formule dînatatoire à partir de  
**19h : 10€**

**Réservation**

**01 53 35 07 77**

**Et toujours  
à bord de la Péniche  
Opéra**

**les jeudis, vendredis,  
samedis, jusqu'au 27  
mai 2005**



**"Sans doute le succès de  
la saison!"**

**renseignements et  
réservation :  
01.53.35.07.77**



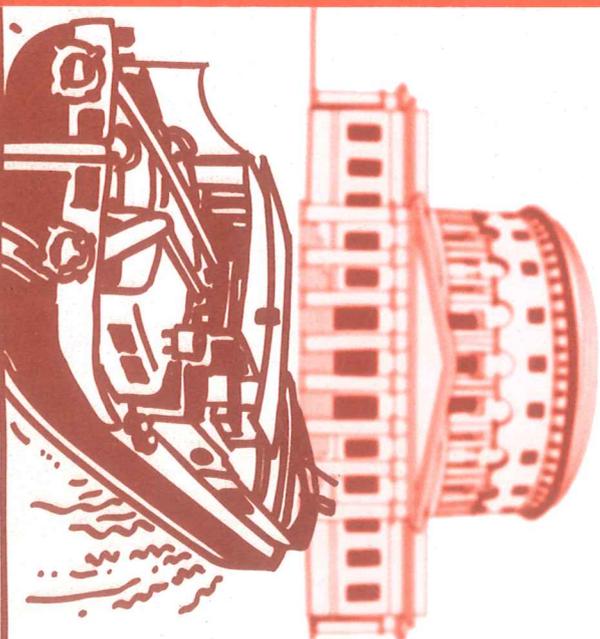
**Ferdinand Poise**

**" La Surprise de l'Amour "**

Opéra Comique en deux actes  
de Charles Monselet d'après Marivaux  
Musique de Ferdinand Poise

La Comtesse : Rebecca Semran  
Colombine : Edwige Bourdy  
Lélio : Yves Coudray.  
Arlequin : Paul-Alexandre Dubois  
au piano : Bertrand Alari  
Mise en scène : Yves Coudray  
Costumes : Michel Ronvaux

**Les 24,25 Mai 2005  
à 20h30**



**adelaide-concert**

## La surprise de l'Amour



**F**erdinand Poise ?  
C'est d'abord le souvenir d'une partition achetée à la devanture d'un magasin de musique, alors situé sur les quais ou près des Folies Bergères, je ne sais plus.

Poise, Etrange patronyme, vraiment, pour un compositeur. La sonorité en est peu flatteuse, presque ordinaire. Ferdinand Poise ! Comment voulez vous passer à la postérité avec un nom pareil ! Et pourtant il a dû être célèbre, édité en quantité, car il y avait là, dans des caisses, nombre de ses œuvres, bradées, véritable aubaine pour l'étudiant du conservatoire curieux et désargenté que j'étais. C'est ainsi que j'acquis, pour 15 francs de l'époque, **Joli Gilles, L'Amour Médécin** et **La Surprise de l'Amour**, tirées toutes deux de comédies que j'avais étudiées en classe d'Art Dramatique à Rouen. Simple curiosité amusée, suscitée par les sujets choisis par ce compositeur qui m'était inconnu. Il l'était également du marchand et de la plupart des dictionnaires de la musique. Tout au plus un article de trois ou quatre lignes vantait la délicatesse de son talent en se demandant comment ses ouvrages avaient pu disparaître à ce point du répertoire courant après avoir bénéficié d'une vogue extraordinaire... Je dois avouer que je rangeais les volumes sur les rayons de ma bibliothèque... sans les ouvrir. Bel exemple de curiosité !

**M**ais un jour, au détour d'un disque prêté et placé, sans conviction mais avec curiosité (encore elle !), sur la platine, une mélodie retient mon attention, puis un air fait que j'arrête ce que je fais pour mieux entendre. Est-ce bien là la musique de ce compositeur au nom décidément peu engageant ? La pochette dit que oui ! Voilà donc la véritable sonorité de **Ferdinand Poise**, faite de délicatesse, de légèreté et de tant de charme ? Ma curiosité réveillée (elle n'était qu'endormie), je reprends mes recherches sur cet homme et, l'adage a raison, quand on cherche, on trouve. Ajoutez élégant et raffiné aux adjectifs utilisés plus haut vous aurez la liste de ceux utilisés par ses contemporains. Car il a été connu ce nîmois né en 1818, et même reconnu par ses pairs comme un grand musicien de la petite musique. Il fût joué dans les meilleurs théâtres de province et la capitale, principalement à l'**Opéra-Comique** où ses compositions passaient pour faire partie des piliers indétronables du répertoire ! Ce disciple d'**Adolphe Adam**, empruntât toute sa vie une seule voie : celle de l'opéra comique



adélaïde-concert  
Amarée au bassin de la Villette : 46, quai de Loire 75019 PARIS - Métro Jaurès - Tél. : 01 53 35 07 77

hérité du XVIIIe siècle, se tenant loin du " tzim boum boum " excité de l'opérette, dédoublée alors par **Offenbach** et **Lecocq**, autéant que des sanglots du drame lyrique où s'illustreront ceux que l'on a pu un moment croire ses " collègues " comme **Bizet** ou **Delibes**. Tout cela était si peu dans son tempérament. Les pièces qu'il a choisies, pour beaucoup chez **Molière** et **Marivaux**, ou inspirés par leurs époques, attestent de sa culture et de ses goûts. On disait que sa musique semblait sortir d'un **Watteau**. Les critiques le citaient même en exemple au jeune **Messager**, lors de ses premières créations, écrivant que s'il continuait ainsi, il serait le digne héritier de **Ferdinand Poise** (sic) ! "**La Surprise de l'Amour**" avait tout pour séduire notre compositeur. L'intrigue, resserrée par **Monselet** autour des quatre personnages principaux, est exactement celle de **Marivaux**.

*Lélio et son serviteur Arlequin, trahis par leurs maîtresses, ont juré de rompre tout commerce avec les femmes et s'exilent à la campagne. Le destin place sur leur route une jeune comtesse et sa servante Colombine qui sont dans les mêmes dispositions à l'égard des hommes. Les valets, moins rigides et fêtus que les maîtres, s'abandonnent les premiers aux élans de la nature. Lélio et la Comtesse, troublés l'un par l'autre dès leur première rencontre, attendront la dernière scène pour s'avouer leur amour.*



# 4<sup>ème</sup> *PRINTEMPS DE LA MÉLODIE*

- Concert Lionel Peintre - 2 juin
- Concert Dominique Visse - 3 juin
- Nuit de la Mélodie - 4 juin
- Petit déj' de la Mélodie - 5 juin
- La Muse en Circuit - 6 juin
- Concert Aurélia Legay - 7 juin
- Concert François Leroux - 8 juin

*Les berges du canal deviennent estivales et le soleil chauffe les écoutilles des bateaux de plus en plus tard... Il est temps d'accueillir notre "Printemps de la Mélodie" : Dominique Visse, Aurélia Legay, François Le Roux et Lionel Peintre accompagné de Frédérique Brodard seront nos hôtes d'un soir. Benoît Delbecq et Steve Argüelles, tandem défricheur de la scène du jazz contemporain, bousculeront les traditions avec une soirée de mélodies électroacoustiques. Et pour cette 4ème édition, La Nuit de la Mélodie aura lieu samedi 4 juin et nous innoverons avec un « after contemporain ». Une quarantaine de chanteurs y chanteront le patrimoine d'hier et le répertoire de demain... Un magnifique disque Peniche sort à cette occasion chez Maguelone : "Les premières Mélodies du XXIème siècle". Ce formidable plaisir des mots associé à la musique a quelque chose de magique que nous aimons partager. Réservez vite ...*



Cinq soirées,  
une nuit,  
un plasticien

# Le Printemps de la Mélodie

Quatrième Edition

- \* Le 3 juin 200  
**Dominique Visse**
- \* Le 4 juin au 5 juin 200  
**La Nuit de la Mélodie**
- \* Le 6 juin 200  
**"La Muse En Circuit"**
- \* Le 7 juin 200  
**Aurélia Legay**
- \* Le 8 juin 200  
**François Le Roux**
- \* Le 9 juin 200  
**Frédérique Brodard**  
**Lionel Peintre**

# LE PRINTEMPS DE LA MÉLODIE

Cuvée 2005

Du 3 au 9 juin

Un compositeur, un poète, un plasticien  
pour cinq soirées et une nuit consacrées à la mélodie  
Sortie du premier CD Premières Mélodies du XXI<sup>e</sup> siècle chez Maguelone

A bord des Péniches Opéra et Adélaïde  
46, quai de Loire  
75019 Paris

logos à placer : Les disques « Maguelone », « musique nouvelle en liberté », « La Muse en  
Circuit », « Péniche Opéra ».  
SPEDIDAM, ADAMI, SACEM. Mairie, Région, Ministère

# Le Printemps de la Mélodie

*Cuvée 2005*

**Du 3 au 9 juin**

5 soirées, une Nuit de la Mélodie.

## Programme :

**Le 3 Juin 2005 à 20H30**

« Ah Petit Démon ! »

Dominique Visse/ François Couturier/ Michèle Reverdy

**Du Samedi 4 juin au Dimanche 5 juin 2005 de 20h30 à l'aube**  
« Quatrième Nuit de la Mélodie » de la Péniche Opéra

**Le 6 juin à 21h00**

Mélodie électroacoustique avec « La Muse En Circuit »  
« Ambitronix »

Benoît Delbecq/ Steve Argüelles.

**Le 7 juin 2005 à 20H30**

« Poésies Choiesies »

Aurélia Legay / Emmanuel Olivier / Jean-Christophe Marti

**Le 8 juin 2005 à 20H30**

« Nuit de Juin »

François Le Roux/ Jeff Cohen/ Noël Lee

**Le 9 juin 2005 à 21H00**

« Briques à Braque »

Frédérique Brodard / Lionel Peintre / Vincent Leterme /  
François Sarhan

**PIERRE PETIT** : Plasticien à bord de la Péniche Adélaïde durant le festival.

Sortie du premier CD Premières Mélodies du XXI<sup>e</sup> siècle chez Maguelone début juin  
Revisiter un répertoire négligé jusqu'à ces dernières années : celui des mélodies !

## PIERRE PETIT à bord de la Péniche Adélaïde

Durant la totalité du printemps de la mélodie, la Péniche Adélaïde sera confiée à Pierre Petit, plasticien, qui pour l'occasion va créer « Perle de Mélodie ».

Chaque spectateur se verra offrir lors de son passage à bord, une pièce unique, réalisée par le créateur : cet objet d'art sera une boule translucide contenant des lettres de céramique permettant à chacun de composer poésie, mots, et de conjuguer l'alphabet selon ses désirs. Chaque objet sera assorti de son certificat d'authenticité et de pièce unique.

### Pierre Petit

Pierre Petit est né en 1949 à Millas dans les Pyrénées Orientales, il vit et travaille à Paris.

En 1993, il a créé « Petitland », une marque de fabrique qui estampille des objets à faire circuler : livres, certificats, vêtements. Pour l'exposition au musée de l'Éducation, il s'agit d'un buvard estampillé en série. Fait pour être utilisé, il se marquera des taches, fantômes d'écriture ou de dessin, réalisées par le visiteur.

### L'émotion de la découverte

La mobilité de Petitland est due au concept de structures souples et variables, ce qui lui permet d'installer son dispositif dans le monde sans que l'on puisse le considérer comme une antenne de la « maison mère ». Il n'y a qu'un Petitland à l'inverse de points fixes comme Disneyland. Tous les lieux où se trouve Petitland sont des espaces uniques et éphémères qui n'existent que le temps de l'exposition. C'est le lieu qui craie\* le concept Petitland. C'est un espace de circulation d'idées, où une idée se substitue à une autre idée dans un esprit poétique et ludique avec une absence de concurrence. L'échange se substitue à l'obligation et forme les couches qui modèlent, façonnent et constituent l'espace poétique de Petitland. La production d'objets Petitland inclut différents types de produits qui interrogent le positionnement de l'objet dans le champ de la création. Objets multiples à tirages limités devenant pièces uniques par leur concept d'activités, ou objets aux séries illimitées qui sont des objets parcours où seul le détenteur de l'objet lui confère un statut.

Pierre Petit

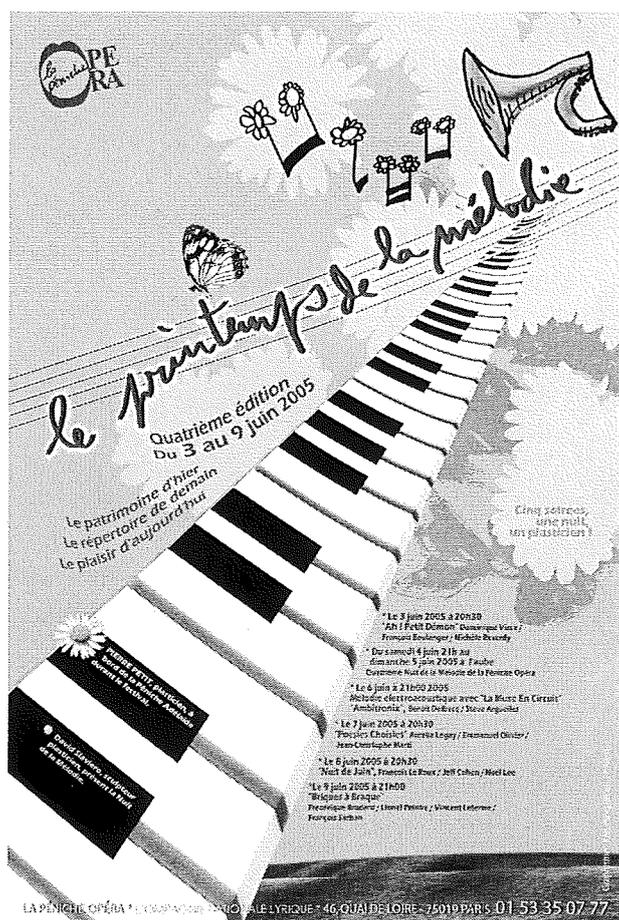
\*craie= crée, verbe image

# PROGRAMME

« Petit Démon »

Dominique Visse  
François Couturier  
Michèle Reverdy

Le 3 juin 2005 à 20h30



PIERRE PETIT : Plasticien à bord de la Péniche Adélaïde

Sortie du CD Premières Mélodies du XXI<sup>e</sup> siècle  
chez Maguelone

# PROGRAMME

« Ah Petit Démon ! »

Dominique Visse / François Couturier / Michèle Reverdy

## **Emmanuel Chabrier 1841 - 1894**

Ah ! petit démon  
Le sentier sombre  
L'île heureuse  
L'enfant  
Tes yeux bleus

## **Francis Poulenc 1899 - 1963**

Les chemins de l'amour  
Chansons pour enfants  
La tragique histoire du petit René  
Monsieur Sans-Souci  
Nous voulons une petite sœur  
Le petit garçon trop bien portant

## **Maurice Ravel 1875 - 1937**

Ronsard à son âme  
Cinq mélodies grecques  
    . Chanson de la mariée  
    . Là-bas, vers l'église  
    . Quel galant ! m'est comparable !  
  
    . Chanson des cueilleuses de lentisques  
    . Tout gai !

## **François Couturier (dates ?)**

Le surcroît, poèmes d'André du Bouchet

## **Michèle Reverdy (1943), création, Commande de la Péniche Opéra**

Po-Chat-De, poème de Michel Siret-Gille

## **Dominique Visse - Contre ténor**

Passionné de musique Médiévale et Renaissance, il rencontre en 1976 le grand pionnier de la voix de haute-contre Alfred Deller et devient son élève. Il travaille également avec Nigel Rogers, René Jacobs et William Christie.

En 1978, Dominique Visse fonde L'Ensemble Clément Janequin. Depuis cette époque, Dominique Visse est devenu l'un des artistes lyriques les plus demandés du milieu de l'opéra Baroque, collaborant avec René Jacobs, Jean-Claude Malgoire, Philippe Herreweghe, Ton Koopman, William Christie, Alan Curtis, Nicholas Mac Geggan, Robert King, Ivor Bolton... dans les opéras de Paris, Berlin, Cologne, Amsterdam, Innsbruck, Lausanne, Montpellier, Houston, Barcelone, Munich, Versailles, à la Monnaie de Bruxelles, au Châtelet, en tournée au Japon et aux Etats-Unis... et aux Festivals d'Aix en Provence et d'Edimbourg. Dominique Visse donne des récitals avec luth & piano allant de Machaut à Berio en passant par Dowland, Schubert, Offenbach, Massenet, Satie et Poulenc. Il a enregistré plus d'une cinquantaine de disques.

## **François Couturier - Pianiste**

François Couturier est un pianiste quasi universel. Tango, variété française, folklore corse, musique contemporaine : rien ne lui est étranger. Pour lui, tout est prétexte à création jazzistique. Pas étonnant que sa sa carrière soit jalonnée de rencontres avec des artistes d'envergure, adeptes des mélanges et du choc des cultures : John Mc Laughlin, Jean-Paul Celea, Michel Portal ou François Jeanneau.

## **Michèle Reverdy - Compositrice**

Née à Alexandrie le 12 Décembre 1943, Michèle Reverdy fait ses études musicales au Conservatoire de Paris. Elle y fréquente les classes d'Olivier Messiaen et de Claude Ballif, et y obtient ses premiers prix de contrepoint, d'analyse et de composition. En 1995, la SACEM lui remet son grand prix de la musique symphonique pour l'ensemble de son œuvre. Elle a composé pour de nombreuses formations de chambre - instruments solistes, duos, trios, quatuors à cordes, quintettes à vent, etc..., pour la voix, pour orchestre de chambre, et s'est également illustrée dans le genre de l'opéra.

## **Michel Siret-Gille - Auteur**

Michel Siret-Gille est l'auteur de plusieurs poèmes pour Michèle Reverdy, et du livret de son opéra *La Haute Note Jaune* sur la vie et la mort de Vincent Van Gogh.

**PO-CHAT-DE**

**Poème de Michel Siret-Gille**

Non  
Je dis non  
Puisque je dis toujours non  
C'est le  
Jeu  
Il faut savoir le jeu  
La règle du jeu  
Il faut savoir dire  
Non  
Que mon  
Non  
Peut être  
Oui  
Si je tourne autour des choses  
Très lentement  
Sans bouger  
Mon regard tourne seul  
C'est le  
Jeu  
Alors  
Je dois croire que je dors  
Alors seulement  
Je dis non aux tentations de l'ombre de la commode  
Aux frissons du rideau de la fenêtre  
A la flaque du soleil sur le sol  
A mes longues pensées secrètes  
Je dis non  
A la petite araignée rouge  
Derrière le rideau de la fenêtre  
Je l'ai hypnotisée  
Dans le jeu  
Non  
Je ne la mangerai pas  
Juste lui faire sentir  
Que c'est  
Moi  
Le maître du sommeil  
Et puis  
Oui  
Tout à l'heure  
Je la mangerai quand même

**Du Samedi 4 juin à partir de 21h au Dimanche 5 juin 2005 à l'aube**  
**Quatrième Nuit de la Mélodie de la Péniche Opéra**

---

Comme les années précédentes, chanteurs, accompagnateurs, artistes visuels seront au rendez-vous. Avec cette saison, un After contemporain à partir de 21h du matin. Avec entre autre la présence de Lionel Peintre, Didier Henry, Catherine Dune, Yves Coudray, Béatrice Cramoix, Anne Barbier, Chantal Galiana, Christophe Crapez, Elise Caron, Denis Chouillet, Paul Alexandre Dubois, Vincent Leterme, Sandrine Eyglier, Ingue Dreisig, Edwige Bourdy, ...et bien d'autres !

Et vous entendrez notamment lors de cette douce nuit de juin des œuvres de Debussy, Fauré, Duparc, Poulenc, Yvain, Campo, Bouchot, Aboulker, Caplet, Bon, Cage, Jolas, ....tout un programme !

**La nuit de la mélodie par Christophe Crapez, conseiller artistique à la Péniche Opéra**

La nuit de la mélodie est un espace de rencontres dans lequel tout est permis du moment que mélodie il y a.

Le temps d'une nuit la péniche se transforme en vaste club d'échangisme musical.

N'hésitez pas, sous prétexte de venir boire quelque chose au bar de la péniche Adélaïde, à venir sentir l'ambiance à la fois concentrée et détendue de cet aréopage de chanteurs et de pianistes qui attendent leur tour.

C'est la possibilité pour des artistes de tous horizons de se confronter à ce rapport si particulier de proximité et d'écoute que seuls des lieux comme la péniche propose, et pour le public de vivre une expérience de marathon musical qui - pour ceux qui ont eu le courage de rester jusqu'au bout - a quelque chose d'hypnotique.

C'est la réponse à un de nos questionnements les plus récurrent : Quelle forme moderne pouvons-nous donner au répertoire ?

Cette liberté que procure le temps nous permet de confronter tous les styles qui se rapprochent de près ou de loin à la mélodie française ; ces dernières années nous avons entendu des chansons, des airs de cour, des harmonisations d'airs populaires, des lieder, des mélodies du grand répertoire et assisté à de nombreuses créations.

Nous avons décidé cette année de pousser un peu plus loin le raisonnement en organisant un « After contemporain » ; à partir de deux heures du matin vont se succéder créations ou œuvres du répertoire récent jusqu'à épuisement des troupes.

Il est exceptionnel de se dire que l'on va enfin pouvoir chanter, vous savez cette toute petite mélodie si belle et si inclassable que nous n'avons jamais réussi à inclure dans aucun programme, que monsieur et madame Dugenoux vont enfin créer leur cycle thermonucléaire atonal et que non seulement il y aura du public mais il sera séduit.

Rassurez-vous, non l'exhaustivité ne pointe pas le bout de son nez et nous espérons pouvoir encore vous proposer de nombreuses autres nuitées mélodiques.

Christophe Crapez

**Le 6 juin à 21h30**  
**Mélorle électroacoustique avec**  
**« La Muse En Circuit »**  
**« Ambitronix »**

**Benoît Delbecq/ Steve Argüelles.**

Le pianiste-bricoleur Benoît Delbecq part de courts fragments de mélodies, de mélodies de timbres pulsatives, jouées du sampler, mélangées en direct au piano acoustique. Il invite l'auditeur à suivre les mutations polyrythmiques d'une sorte de micro-mémoire sonore qu'il peut puiser dans son disque dur. L'anglo-catalan et désormais parisien Steve Argüelles, fondateur du génial label Plush, échantillonne son propre jeu de batterie en poète du beat et de la mélodie de timbre, toujours en direct, puis le transforme, lui lance des obstacles électroniques.

**Ambitronix**

Fondée en 1997 à Paris dans le prolongement des Recyclers, qu'Argüelles avait fondé avec Delbecq, et Noël Akchoté en 1993, Ambitronix improvise une musique intuitive, construite à partir d'éléments échantillonnés dans le vif du jeu ou encore puisés dans leurs propres performances passées. Ainsi naît au fil du concert une sorte de jazz électroïde, aux pulsations envoûtantes, fait de superpositions de timbres et mélodies minimalistes.

Ambitronix construit ses concerts dans l'instant.

**Benoît Delbecq**  
**piano, drum'n bass Station**

Adeptes du piano préparé et des instruments électroniques, son jeu fait entendre une riche palette sonore nourrie de multiples touches de couleurs, phrasés et harmonies fugitives. Au piano préparé, il utilise de courts motifs rythmiques entrecroisés et animés de multiples vitesses simultanées qui peuvent évoquer des musiques traditionnelles africaines ou d'Asie. Avec ses instruments électroniques, il affectionne les sonorités faites de recyclage de samples ainsi que d'envoûtantes lignes de basse.

**Steve Argüelles**  
**Batteur**

Batteur né en 1963, il est internationalement reconnu pour sa profonde originalité; il a joué et ou enregistré avec: Kenny Wheeler, Tony Coe, John Taylor, Steeve Lacy, D'Ango Bates, Chris Mac Gregor, Dudu Pakwana, Jimmy Giuffre, John Surman, Marc Duvret, Corin Curschellas, ...Il va progressivement, intégrer l'électronique lors de performances live. Il se produit actuellement avec Ambitronix, Pianobook, katerine et les recyclers, Trio Ivoire, le Break, DJ Set, Artaud remix...

Une Production du collectif Hask et de la Muse en circuit,  
co-réalisée par la Péniche Opéra.

## PIERRE PETIT à bord de la Péniche Adélaïde

Durant la totalité du printemps de la mélodie, la Péniche Adélaïde sera confiée à Pierre Petit, plasticien, qui pour l'occasion va créer « Perle de Mélodie ».

Chaque spectateur se verra offrir lors de son passage à bord, une pièce unique, réalisée par le créateur : cet objet d'art sera une boule translucide contenant des lettres de céramique permettant à chacun de composer poésie, mots, et de conjuguer l'alphabet selon ses désirs. Chaque objet sera assorti de son certificat d'authenticité et de pièce unique.

### Pierre Petit

Pierre Petit est né en 1949 à Millas dans les Pyrénées Orientales, il vit et travaille à Paris.

En 1993, il a créé « Petitland », une marque de fabrique qui estampille des objets à faire circuler : livres, certificats, vêtements. Pour l'exposition au musée de l'Éducation, il s'agit d'un buvard estampillé en série. Fait pour être utilisé, il se marquera des taches, fantômes d'écriture ou de dessin, réalisées par le visiteur.

### L'émotion de la découverte

La mobilité de Petitland est due au concept de structures souples et variables, ce qui lui permet d'installer son dispositif dans le monde sans que l'on puisse le considérer comme une antenne de la « maison mère ». Il n'y a qu'un Petitland à l'inverse de points fixes comme Disneyland. Tous les lieux où se trouve Petitland sont des espaces uniques et éphémères qui n'existent que le temps de l'exposition. C'est le lieu qui craie\* le concept Petitland. C'est un espace de circulation d'idées, où une idée se substitue à une autre idée dans un esprit poétique et ludique avec une absence de concurrence. L'échange se substitue à l'obligation et forme les couches qui modelent, façonnent et constituent l'espace poétique de Petitland. La production d'objets Petitland inclut différents types de produits qui interrogent le positionnement de l'objet dans le champ de la création. Objets multiples à tirages limités devenant pièces uniques par leur concept d'activités, ou objets aux séries illimitées qui sont des objets parcours où seul le détenteur de l'objet lui confère un statut.

Pierre Petit

\*craie= crée, verbe image

## PROGRAMME

« Poésies Choisies »  
Aurélia Legay / Emmanuel Olivier /  
Jean-Christophe Marti

Le 7 juin 2005 à 20h30

Le patrimoine d'hier  
Le répertoire de demain  
Le plaisir d'aujourd'hui

Quatrième édition  
Du 3 au 9 juin 2005

« Cinq poésies, un plasticien »

\* Le 3 juin 2005 à 20h30  
"AN / Petit Diction" Dominique Vau /  
François Bédaride / Maurice Révelly

\* Du samedi 4 juin 21h au  
dimanche 5 juin 2005 à 14h00  
Quatre Noms Nés de la Mélodie de la Péniche Opéra

\* Le 6 juin à 21h00 2005  
Mélodie Electroacoustique par "La Mure En Circuit"  
"Ambitronix", Bernard Dubrez / Françoise Agathe

\* Le 7 juin 2005 à 20h30  
"Poésies Choisies" Aurélia Legay / Emmanuel Olivier /  
Jean-Christophe Marti

\* Le 8 juin 2005 à 20h30  
"Nuit de Juin", François Le Roux / Jeff Cohen / Noël Eve

\* Le 9 juin 2005 à 21h00  
"Bilques à Brique"  
Les déesses du regard / Simon Pinho / Vincent Leterme /  
François Sarhan

LA PÉNICHE ADÉLAÏDE  
LE LYRIQUE - 46 QUAI DE LOIRE - 75014 PARIS 01 53 35 07 77

PIERRE PETIT : Plasticien à bord de la Péniche Adélaïde

Sortie du CD Premières Mélodies du XXI<sup>e</sup> siècle  
chez Maguelone

Le 7 juin 2005 à 20H30

« Poésies Choiesies »

Aurélia Legay / Emmanuel Olivier / Jean-Christophe Marti

---

Programme :

**Hector Berlioz 1803-1869**

La captive (Hugo)

Zaïde (Beauvoir)

La mort d'Ophélie (Legouvé, "imité de Shakespeare") \*

**Camille Saint-Saëns 1835-1921**

Attente (Hugo),

La cloche (Hugo)

**Henri Duparc 1848-1933**

Chanson Triste (Lahor)

Extase (Lahor),

Phidylé (Leconte de Lisle)

**Claude Debussy 1862-1918**

Fêtes galantes (Verlaine)

En sourdine,

Fantoches,

Clair de lune

**Jean-Christophe Marti 1964**

**création**, commande de la Péniche Opéra

Rossignol 3 (pour toi ni personne) (Pierre Alferi)

**Raymond Gallois Montbrun 1918-1994**

Les sept péchés capitaux (Pierre Dumayet)

**Aurélia Legay**                      **Soprano**

Elle entre au conservatoire national supérieur de la musique et de danse de Paris, tout en étudiant le lied et la mélodie avec Ruben Lifschitz. Elle remporte alors le concours des maîtres du chant français.

En mai 1999, elle a été choisie pour suivre les masterclass de Renata Scotto. Après un brillant premier prix de chant en juin 1999, elle décide de continuer la formation de perfectionnement au conservatoire national de Paris jusqu'en juin 2001.

Dans le même temps, elle continue à se produire avec William Christie en tournée. Marc Minkowski l'invite également pour Micaela / *Carmen* à Grenoble et à la salle Pleyel.

**Jean Christophe Marti**              **Compositeur**

Jean-Christophe Marti reçoit une formation musicale au CNR de Boulogne-Billancourt et au CNSM de Paris, tout en approfondissant la direction d'orchestre avec Jean-Claude Hartemann.

Se consacrant à la composition, il attache une grande importance aux sources littéraires, ce qui l'amène à composer de nombreuses œuvres vocales et scéniques. Il collabore également avec plusieurs metteurs en scène et anime des ateliers avec des comédiens, des musiciens amateurs et des enfants. Il est lauréat du Prix Maurice Ohana 1998, de la Fondation Natexis-Banques Populaires et de la Fondation Beaumarchais en 2002.

**Emmanuel Olivier**                  **Pianiste**

Emmanuel Olivier est admis au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris où il obtient les Diplômes de Formation Supérieure de piano, d'accompagnement vocal et de direction de chant, ainsi que les premiers prix de musique de chambre et d'analyse. Lauréat de concours internationaux de piano et de musique de chambre, il se produit dans de nombreux pays d'Europe ainsi qu'au Proche-Orient. Emmanuel Olivier se consacre particulièrement au répertoire du Lied et de la mélodie. Il donne ainsi de nombreux récitals. Il est à présent professeur assistant d'accompagnement vocal au CNSM de Paris.

**Pierre Alferi**                          **Auteur**

Pierre Alferi est né en 1963 à Paris.

Fondateur avec Suzanne Doppelt de la revue *Détail*, et avec Olivier Cadiot de la *Revue de littérature générale*. Travaux communs avec le plasticien Jacques Julien.

Disques et performances avec le musicien Rodolphe Burger (Kat Onoma).

Le 8 juin 2005 à 20H30

« Nuit de Juin »

François Le Roux/ Jeff Cohen/ Noël Lee

---

**Programme :**

**Camille Saint-Saëns 1835-1921,**  
Renouveau (Ch. d'Orleans)  
Avril (Remy Belleau)  
Grasselette et Maigrelette (Ronsard)

**Gabriel Faure**  
Mai (Victor Hugo)

**Henri Duparc 1848-1933,**  
Serenade Florentine (J. Lahor)  
Phidyle (Leconte de Lisle)

**Claude Debussy 1862-1918,**  
Le temps a laissé son manteau (Ch. d'Orleans)  
Cycle "Le Promenoir des deux amants" (3 poèmes de Tristan L'Hermite)

**Francis Poulenc 1899-1963,**  
Cycle "Cinq Poèmes de Ronsard"

**Gérard Condé 1947,**  
Chansons du Rabbin (creation)

**Charles Koechlin 1857-1950,**  
Un Jour de Juin (Verlaine)

**Nadia Boulanger 1887-1979,**  
Roses de Juin (Verhaeren)

**Noël Lee 1924**  
Nuit de juin (création, commande de la Péniche Opéra).

**Maurice Ravel 1875 -1937,**  
Ronsard a son âme  
trois Chansons de Don Quichotte a Dulcinée (Paul Morand)

**François Le Roux**                      **Baryton**

François Le Roux est membre de la troupe de l'Opéra de Lyon de 1980 à 1985. Commence alors pour lui grande une carrière internationale. Son répertoire va de Monteverdi à l'opéra contemporain. Son nom est associé à l'opéra de Debussy "Pelléas et Mélisande", qu'il interprète d'abord comme Pelléas, puis, depuis 1997, comme Golaud, sur les plus grandes scènes du monde. Ambassadeur de la mélodie française et du lied en récital et au disque, il a, a obtenu le prix 1999 de l'Académie Charles Cros, et le premier enregistrement mondial, pour le label Wergo, de l'opéra de Hindemith "Die Harmonie der Welt". Il vient de publier, avec le concours de Romain Raynaldy, un livre chez Fayard : "Le Chant intime", sur l'interprétation de la mélodie. Il a été honoré du grade de "chevalier" dans l'Ordre des Arts et Lettres en 1996, et désigné "Personnalité musicale de l'année 1997-1998" par le Syndicat Français de la critique musicale et dramatique.

**Jeff Cohen**                              **pianiste**

Jeff Cohen obtient les prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Reine Gianoli et Geneviève Joy, avant de poursuivre sa formation auprès de Leon Fleisher aux Etats-Unis et Peter Feuchtwanger en Angleterre. Il se produit avec de nombreux artistes tels June Anderson, Cecilia Bartoli, Luisa Cruz, Jean-Paul Fouchécourt, Véronique Gens, Angela Gheorghiu, Ivry Gitlis, Ida Haendel, Sumi Jo, Steve Lacy, François Le Roux, Noël Lee, Ute Lemper, Luis Madureira, Mady Mesplé, Michel Portal... Jeff Cohen a dirigé l'orchestre de l'Opéra de quat' sous mis en scène par Giorgio Strehler, a assisté Myung-Whun Chung pour Otello à l'Opéra Bastille, a collaboré avec Patrice Chéreau pour Hamlet et Lucio Silla, et a joué dans Impressions de Pelléas de Peter Brook et avec Fanny Ardant dans Masterclass, mise en scène de Roman Polanski.

**Noël LEE**                                **Compositeur**

Pianiste et compositeur franco-américain, Noël Lee réside à Paris depuis 1948. Ses compositions, embrassant tous les genres--de l'oratorio à la musique de chambre, en passant par le concerto, le ballet, la mélodie (plus de 60), et la musique de piano, de clavecin, d'orgue--lui ont valu de nombreuses distinctions. Il a reçu notamment le prix de l'Académie Américaine des Arts et Lettres pour l'ensemble de son oeuvre, puis deux prix de la Fondation de France: du Concours Arthur Honegger et de la Fondation Charles Oulmont.. Au printemps 1998, Lee a été nommé au grade de "Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres" par le Ministère des Affaires Culturelles. Il a reçu le Grand Prix de la Musique de la Ville de Paris en 1999 pour l'ensemble de son activité.

**Michel Deguy**                        **Auteur**

Né en 1930 à Paris, il a enseigné la philosophie jusqu'en 1968. Depuis cette date, il enseigne la littérature française à l'université de Paris VIII. Il a appartenu au comité de lecture de Gallimard entre 1962 et 1987, puis a présidé de 1990 à 1992 le collège international de philosophie dont il est membre. Il est rédacteur en chef de la revue Poésie depuis 1977, et participe aux revues Critique et Les Temps modernes. Il a reçu le Grand Prix National de poésie en 1989.

## Nuit de Juin

Extrait de « Poème de la presqu'île » édition Gallimard 1961

La nuit de juin aux éventails de rhubarbe  
La nuit de juin comme une touffe de roseaux près du visage  
La nuit de juin aux cillements de notus  
Parmi les jeunes peupliers couleur de tombe  
L'homme frôlé de catastrophe s'y apaise  
La nuit de juin pareille à l'estuaire lassé  
Qui contourne des radeaux de tourbe  
Sous la lune couleur du plus haut pic.

Le jeu bigarré a cessé. Les bêtes indistinctes  
Reprennent haleine à l'unisson de la rivière,  
Recrues en la nuit où tout bat plus lent. La nuit  
De juin en aube abrite pour demain la prairie  
Maintenant grise comme la source, et l'arbre et  
La maison grise. La housse laiteuse monotonise  
Les différences.  
Une même taie gante les lis, gaine les peupliers ;  
La nuit garde-saules confond les bêtes et  
Les souches ; trêve au tête-à-tête des génisses et  
Du passant, des oiseaux noirs et des rongeurs  
Traqués ; les nuages font faséyer le drapeau blanc  
De la lune.

Le 9 juin 2005 à 21H00

« Briques à Braque »

Frédérique Brodard / Lionel Peintre / Vincent Leterme / François Sarhan

---

**Programme :**

**Charles Gounod 1818-1893 (duo)**

D'un coeur qui t'aime

Fleur des bois

**Camille Saint-Saëns 1835-1921 (duo)**

Pastorale

**Gabriel Dupont 1878-1914 (baryton)**

Pieusement

O triste

Les effarés

**Cécile Chaminade 1857-1944 (soprano)**

La lune paresseuse

Première lettre

Menuet

Ronde d'amour

**Charles Koechlin 1857-1950 (baryton)**

Si tu le veux

**Gabriel Fauré 1845-1924 (duo)**

Pleurs d'or

**Louis Aubert 1877-1968**

Nocturne

Francis Poulenc

Le travail du peintre

**Germaine Tailleferre 1892-1983**

3 chansons françaises

**Francis Poulenc 1899-1963**

4 chansons de Jaboune

**François Sahrhan 1972,**

Création, commande de la Péniche Opéra

**Lionel peintre**                      **Baryton**

Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Régine Crespin et Jean-Christophe Benoit, Lionel Peintre partage ses activités entre l'opéra, l'opérette, l'oratorio, la Création contemporaine et le récital.

Il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers, faisant se côtoyer les rôles mozartiens et les créations de René Koering, Michèle Reverdy, Elzbieta Sikora, Vincent Bouchot ou Georges Aperghis. Au concert, il se produit avec les Arts Florissants, les ensembles 2e2m, Erwartung, Musicatreize, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, les orchestres Lamoureux et Colonne, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre de la Radio-Télévision Luxembourg. Il participe régulièrement à de nombreuses productions de La Péniche Opéra. Il donne également des récitals avec les pianistes Jean-Claude Pennetier et Vincent Leterme

**Frédérique Brodard**                      **Soprano**

Frédérique Brodard a fait ses études au C. N.S.M. dont elle est sortie avec un prix d'opérette dans la classe de N. Broissin ; elle suit les cours de D. Duplex et participe aux stages de R. Muller.

Elle assure de nombreux concerts sous la direction de Y. parmentier, P. St Sulpice, J. Dekindt, a l'opéra elle interprète, *La Flûte Enchantée*, *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Le Freischütz* de Weber, *Lakmé* de Delibes, *Le Secret de Suzanne* de Wolf Ferrari, en récital elle collabore avec la pianiste Isabelle Poulain, dans un répertoire de musique romantique et de mélodies françaises.

**Vincent Leterme**                      **Pianiste**

Etudes au CNSM de Paris, où il remporte deux premiers prix en piano et musique de chambre. Lauréat de la bourse Hennessy-Mozart.

Premier Prix à l'unanimité du concours international de Vierzon avec le violoncelliste Cyrille Tricoire. Il se produit régulièrement en récital, en soliste ou avec orchestre, avec des chanteurs comme Nathalie Dessay, Vincent Le Texier ou Hélène Delavault.

Membre des ensembles SIC et Sillages consacrés à la musique contemporaine, il a participé à plusieurs créations avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Vinko Globokar, Bruno Giner ou Gérard Pesson.

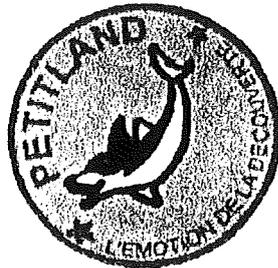
**François Sarhan**                      **Compositeur**

Premier prix de composition (2000), premier prix d'analyse (1999) au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il se forme auprès de Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Magnus Lindberg.

Ses pièces sont jouées un peu partout en Europe, notamment à Vienne (2002, *Lange Nacht der Neuen Klänge*), Moscou (2001, *Autumn in Moscow*), Rouen (2001, 2002, *Octobre en Normandie*), ou encore Odessa, Göteborg, Paris...

Il a écrit pour un répertoire varié allant de la voix seule avec électronique (*Nuit sans date*, sur un poème de Jacques Roubaud) à l'orchestre.

Il est également l'auteur d'une *Histoire de la Musique* (Edition Flammarion, 2002).



PIERRE PETIT

### PIERRE PETIT à bord de la Péniche Adélaïde

**Durant la totalité du printemps de la mélodie, la Péniche Adélaïde sera confiée à Pierre Petit, plasticien, qui pour l'occasion va créer « Perle de Mélodie ».**

Chaque spectateur se verra offrir lors de son passage à bord une pièce unique, réalisée par le créateur, cet objet d'art sera une boule translucide contenant des lettres de céramique permettant à chacun de composer poésie, mots, et de conjuguer l'alphabet selon ses désirs. Chaque objet sera assorti de son certificat d'authenticité et de pièce unique.

#### **Pierre Petit                  Plasticien**

Pierre Petit est né en 1949 à Millas dans les Pyrénées Orientales, il vit et travaille à Paris.

En 1993, il a créé « Petitland », une marque de fabrique qui estampille des objets à faire circuler : livres, certificats, vêtements. Pour l'exposition au musée de l'Éducation, il s'agit d'un buvard estampillé en série. Fait pour être utilisé, il se marquera des taches, fantômes d'écriture ou de dessin, réalisées par le visiteur.

#### L'émotion de la découverte

La mobilité de Petitland est due au concept de structures souples et variables, ce qui lui permet d'installer son dispositif dans le monde sans que l'on puisse le considérer comme une antenne de la « maison mère ». Il n'y a qu'un Petitland à l'inverse de point fixes comme Disneyland. Tous les lieux où se trouve Petitland sont des espaces uniques et éphémères qui n'existent que le temps de l'exposition. C'est le lieu qui craie\*le concept Petitland. C'est un espace de circulation d'idées, où une idée se substitue à une autre idée dans un esprit poétique et ludique avec une absence de concurrence. L'échange se substitue à l'obligation et forme les couches qui modèlent, façonnent et constituent l'espace poétique de Petitland. La production d'objets Petitland inclut différent type de produits qui interrogent le positionnement de l'objet dans le champ de la création. Objets multiples à tirages limités devenant pièces uniques par leur concept d'activités, ou objet aux séries illimitées qui sont des objets parcours où seul le détenteur de l'objet lui confère un statut.

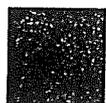
Pierre Petit

\*craie=créer, verbe image

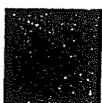
3 Juin 2005.

Dominique VASSE / F. COURVIER.

- Rencontre de Mélodie -



Passion



Sérénité



Balade

Vous êtes au *printemps de la mélodie* alors cochez l'une des trois cases en fonction du sentiment que vous a procuré la rencontre *texte - musique*. La mélodie terminée remettez **Rencontre de Mélodie** à Petitland qui vous donnera un objet ainsi que le certificat **Perle de Mélodie**.

La Péniche Opéra  
Petitland

Duo Chantal Galiana & Paul Alexandre Dubois, au piano Denis Chouillet

Juliette Guyot / création publique

« J'ai une poupée », « J'avais dans mon poulailler » « Un poisson rouge »,  
« Un pt'it enfant » « Le petit alligator », « Berceuse de l'éléphant »  
« C'est un petit chien », « Le petit écolier » « Berceuse de l'escargot »,  
« Un petit lapin mécanique » « Au son de la musique », « Nounourse »

Lydie Pruvot, au piano Nicolas Boyer

Répertoire inédit

« Conjugaison fatale » / Jean Michel Damase  
« Faites vos jeux » / Michel Derville et Oswald d'Andréa

Vincent De Rooster, au piano Nicolas Boyer

Berlioz

## AFTER CONTEMPORAIN

Béatrice Cramoix, au piano Ariane Mathiak

« Ronsard » / R.Campo & « Les Séparés » / I. Aboulker  
2 Mélodies de l'anti-école viennoise « Le Mange » / M. Romberg  
« Silences » / B.Cramoix

Lionel Peintre

"Jactations" / G Aperghis

Isabelle Sengès, au piano Denis Chouillet

"Four haikus by Drake Mabry" / Maurice Delaistier  
(présentation par le compositeur)

Paul Alexandre Dubois, au piano Denis Chouillet

L'œil égaré (V.Hugo) / Besty Jolas

« On entend au loin », « Le ciel étoilé » « N'es-tu pas », « Ô femmes »  
« Que la terre endormie », « Tout corps couché »

Jody Pou, au piano Clément Tokats

L'oeuvre s'appelle Briefe an F. d'Igor Balloreau.  
Ce serait la création française!!

Paul Alexandre Dubois, au piano Denis Chouillet

« Profession 6 fois » / Fabrice Villard - Vincent Bouchot  
Extrait des 5 chansons / JeanTardieu - Vincent Bouchot  
« Choeur d'enfant », « La place de la concorde » « La belle fête »

Chantal Galiana, au piano Denis Chouillet

Mélodies de Fabrice Boulanger  
sur des poèmes de maurice Carème

Joël Nivert

Christophe Pérrin à la guitare, Nicolas Dupuy à la basse

Christophe Crapez à la batterie

« BLUES ROCK »

« Lamento » / Gautier & « L'invitation au voyage » / Baudelaire

# PROGRAMME

## NUIT DE LA MELODIE

De 20h30 à l'aube

Le temps d'une nuit, la Péniche Opéra se transforme en vaste club d'échangisme musical.

**Le Printemps de la Mélodie**  
Quatrième édition  
Du 3 au 9 juin 2005

Le patrimoine d'hier  
Le répertoire de demain  
Le plaisir d'aujourd'hui

Cinq soirées, une nuit, un plaisir !

Le 3 juin 2005 à 20h30  
"Ah ! Fais Dément" Dominique Viret /  
François Boulanger / Michèle Evrard

Le 4 juin 2005 à 21h00  
"Quatre Haïkus par Drake Mabry" / Maurice Delaistier

Le 5 juin à 21h00 2005  
Mélodie électroacoustique avec "La Muse En Circuit"  
Ambikronis, Ronchi Dieberg / Steve Argoulis

Le 7 juin 2005 à 20h30  
"Portes Chalcidiques" Aurélien Legay / Emmanuel Olivier /  
Sandrine Lefebvre

Le 8 juin 2005 à 20h30  
"Nuit de Juin" François Le Roux / Jeff Cohen / Neel Les

Le 9 juin 2005 à 21h00  
"Briques à Bréque"  
Frédéric Brouard / Lionel Peintre / Vincent Letenne /  
François Sellen

LA PÉNICHE OPÉRA \* COMPAGNIE THÉÂTRALE LYRIQUE \* 46, QUAI DE LOIRE \* 75019 PARIS \* 01 53 35 07 77

Cette année, nous avons décidé de pousser un peu plus loin le raisonnement en organisant un « After contemporain » ; à partir de deux heures du matin vont se succéder créations ou œuvres du répertoire récent jusqu'à épuisement des troupes...

**PIERRE PETIT : Plasticien à bord de la Péniche Adélaïde**  
**Sortie du CD Premières Mélodies du XXI<sup>e</sup> siècle**  
**chez Maguelone**

**Béatrice Cramoix** au piano **Ariane Mathiakh**  
« 3 Chansons pour enfants » / Poulenc  
« Sérénade italienne » / Chausson  
« Barbara » / Kosma  
« Chanson à manger » / Lemaire

**Chloé Westpheld**, au piano **Mathieu Effassi**  
« Placet futile » / Debussy  
« Jazz » / Roussel  
« la cigale et la fourmi » / Offenbach

**Yves Coudray**, au piano **Diane Lemoine Guercio**  
« Maktha, berceuse phoque » / Delage  
« Paul et Virginie » « Bleuets » / Poulenc  
« A quatre temps » « La couleur du matin » / Guérinel

**Sophie Fournier**, au piano **Vincent Leterme**  
« Mon mari m'a diffamée », « Vrai dieu, qui m'y confortera »  
« On a dit du mal de mon mari » / Tailleferre  
« Menuet » « Refrain de Novembre » / Chaminade

**Sophie Haudebourg**, au piano **Vincent Leterme**  
« Chansons du Mr Bleu » / Rosenthal

**Catherine Dune & Christophe Crapez**, au piano **Nicolas Boyer**  
« Green » / Lazzari & « Green » / Debussy  
"Sérénade italienne" / Chausson & "Sérénade italienne" / D'Ollone

**Sandrine Eyglie**, au piano **Vincent Leterme**  
« La dame de Monte-Carlo » « Fêtes galantes » / Poulenc

**Cécile Bonnet**, au piano **Emmanuel Olivier**  
poèmes extraits d'Alcools d'Apollinaire / Honneger  
« A la Santé », « Clotilde », « Automne »  
« Saltimbanque », « l'Adieu », « Les cloches »

**Jean Jacques Doumène**, au piano **Corinne Neuvécelle**  
« la vague et la cloche » / Duparc & « Porquerolles » / Yvain  
« Bis surprise » (à caractère comique)

**Myriam Piguet**, au piano **Damien Lehman**  
« Le corbeau et le renard » « La cigale et la fourmi »  
« Le loup et l'agneau » / Caplet

**Myriam Piguet**, au piano **Denis Chouillet**,  
au zarb **Damien Lehman** (percussion iranienne).  
Deux mélodies roumaines / Damien Lehman  
« Junelu » « Peste vârfuri »

**Martine Midoux**, au piano **Mara Dobresco**  
« cœur en péril » / Roussel  
« Montparnasse » « Nous voulons une petite sœur » / Poulenc

**Christophe Crapez, Iakovos Pappas**  
au violon **karine Gilette** / à la viole **Elisabeth Matiffa**  
« Ragotin ou la sérénade burlesque » / Gervais de Rouen

**Jeanne Marie Levy**, au piano **Denis Chouillet**  
« La statue de bronze », « Daphénéo » « Le chapelier »  
mélodies de 1916 de Satie

**Frédérique Brodard & Lionel Peintre**  
au piano **Vincent Leterme**  
« briques à braque »

**Ghyslaine Raphanel**, au piano **Hélène Berger**  
« Invitation au voyage » « Extase » « Chanson triste » / Duparc  
« Sérénata » « Un souffle a passé » « La damoiselle » / Chaminade  
« Séphir » « Nuit d'étoiles » « Le pierrot » / Debussy

**Robert Expert**, au piano **Vincent Leterme**  
Extrait des 3 chansons de France / C. Debussy  
« La grotte » / Tristan Lhermite

**Flora Fernandez**, au piano **Françoise Tillard**  
« la cigale et la fourmi » / Offenbach

**Irina de Baghy**, au piano **Françoise Tillard**  
3 mélodies de Pauline Viardot

**Eva Gruber, Christophe Crapez**  
au piano **Nicolas Ducloux**, au violon **Pablo Schatzmann**  
au violoncelle **Eric Villeminey**  
création publique  
« Le cavalier de l'erreur » / Pierre UGA

**Anne Barbier**, au piano **Stéphane Spira**  
« Trois fables de la Fontaine » / Caplet  
« Une fable » / Campo

**Elise Caron**, au piano **Denis Chouillet**  
« La chambre » « Mariamad » « Les rides » « La boulangère »

**Jeanne Marie Levy, Catherine Dune, Christophe Crapez**  
au piano **Vincent Leterme** et **Nicolas Boyer**  
« La bonne cuisine » de Bernstein  
« Porc à l'espagnole » épithape d'un lièvre (ronde de table) / Trillat  
« C'est la marche des cuisinières » / Jardin  
« Recette pour un cake d'amour » / Michel Legrand

**Chantal Galiana**, au piano **Vincent Leterme**, au violon **karinne Gilette**  
Petites mélodies animalières sur des poèmes Robert Desnos.  
arrangements pour violon de Blandine Berthelot  
« Le chat qui ne ressemble à rien » / Kosma  
« Le zèbre », « le ver luisant » / Marc Perrone  
« les punaises dans le rôti de porc » / Joseph Racaille

**Jean Jacques David**, au piano **Philippe Reverchon**  
Poème d'un jour / Fauré  
Spectre de la rose / Berlioz

## PIERRE PETIT à bord de la Péniche Adélaïde

Durant la totalité du printemps de la mélodie, la Péniche Adélaïde sera confiée à Pierre Petit, plasticien, qui pour l'occasion va créer « Perle de Mélodie ».

Chaque spectateur se verra offrir lors de son passage à bord, une pièce unique, réalisée par le créateur : cet objet d'art sera une boule translucide contenant des lettres de céramique permettant à chacun de composer poésie, mots, et de conjuguer l'alphabet selon ses désirs. Chaque objet sera assorti de son certificat d'authenticité et de pièce unique.

### Pierre Petit

Pierre Petit est né en 1949 à Millas dans les Pyrénées Orientales, il vit et travaille à Paris.

En 1993, il a créé « Petitland », une marque de fabrique qui estampille des objets à faire circuler : livres, certificats, vêtements. Pour l'exposition au musée de l'Éducation, il s'agit d'un buvard estampillé en série. Fait pour être utilisé, il se marquera des taches, fantômes d'écriture ou de dessin, réalisées par le visiteur.

### L'émotion de la découverte

La mobilité de Petitland est due au concept de structures souples et variables, ce qui lui permet d'installer son dispositif dans le monde sans que l'on puisse le considérer comme une antenne de la « maison mère ». Il n'y a qu'un Petitland à l'inverse de points fixes comme Disneyland. Tous les lieux où se trouve Petitland sont des espaces uniques et éphémères qui n'existent que le temps de l'exposition. C'est le lieu qui craie\* le concept Petitland. C'est un espace de circulation d'idées, où une idée se substitue à une autre idée dans un esprit poétique et ludique avec une absence de concurrence. L'échange se substitue à l'obligation et forme les couches qui modèlent, façonnent et constituent l'espace poétique de Petitland. La production d'objets Petitland inclut différents types de produits qui interrogent le positionnement de l'objet dans le champ de la création. Objets multiples à tirages limités devenant pièces uniques par leur concept d'activités, ou objets aux séries illimitées qui sont des objets parcours où seul le détenteur de l'objet lui confère un statut.

Pierre Petit

\*craie= crée, verbe image

## PROGRAMME

Mélodie électroacoustique  
avec « La Muse En Circuit »  
« Ambitronix »

Le 6 juin 2005 à 21h30

**le printemps de la mélodie**  
Quatrième édition  
du 3 au 9 juin 2005

Le patrimoine d'hier  
le répertoire de demain  
le plaisir d'aujourd'hui

1<sup>er</sup> Le 3 juin 2005 à 20h30  
"Affilié Dénoué" Daniel Delvigne /  
François Boulogne / Michel Perleidy

2<sup>e</sup> Du samedi 4 juin 21h au  
dimanche 5 juin 21h05 à 1 heure  
Quatrième édition de la Péniche Adélaïde

3<sup>e</sup> Le 6 juin à 21h00 2005  
Mélodie électroacoustique avec "La Muse En Circuit"  
"Ambitronix", avec Catherine Lévesque Argenteau

4<sup>e</sup> Le 7 juin 2005 à 20h30  
"Fossilis (Mélodie)" Raphaël Lamy / Emmanuel Olivier /  
Jean Christophe Béné

5<sup>e</sup> Le 8 juin 2005 à 20h30  
"Nuit de Juin", Francis Le Roux, Jéru Cohen / Mod'ice

6<sup>e</sup> Le 9 juin 2005 à 21h00  
Briques à Brague  
Frédéric Brasseur / Lionel Pelletier / Vincent Lescuyer /  
François Lethien

LE LYRIQUE : 46, QUAI DE LOIRE - 75014 PARIS - 01 53 35 07 77

PIERRE PETIT : Plasticien à bord de la Péniche Adélaïde

Sortie du CD Premières Mélodies du XXI<sup>e</sup> siècle  
chez Maguelone

Le 6 juin à 21h30  
Mélodie électroacoustique avec  
« La Muse En Circuit »  
« Ambitronix »

**Benoît Delbecq/ Steve Argüelles.**

Le pianiste-bricoleur Benoît Delbecq part de courts fragments de mélodies, de mélodies de timbres pulsatives, jouées du sampler, mélangées en direct au piano acoustique. Il invite l'auditeur à suivre les mutations polyrythmiques d'une sorte de micro-mémoire sonore qu'il peut puiser dans son disque dur. L'anglo-catalan et désormais parisien Steve Argüelles, fondateur du génial label Plush, échantillonne son propre jeu de batterie en poète du beat et de la mélodie de timbre, toujours en direct, puis le transforme, lui lance des obstacles électroniques.

**Ambitronix**

Fondée en 1997 à Paris dans le prolongement des Recyclers, qu'Argüelles avait fondé avec Delbecq, et Noël Akchoté en 1993, Ambitronix improvise une musique intuitive, construite à partir d'éléments échantillonnés dans le vif du jeu ou encore puisés dans leurs propres performances passées. Ainsi naît au fil du concert une sorte de jazz électroïde, aux pulsations envoûtantes, fait de superpositions de timbres et mélodies minimalistes. Ambitronix construit ses concerts dans l'instant.

**Benoît Delbecq**  
piano, drum'n bass Station

Adeptes du piano préparé et des instruments électroniques, son jeu fait entendre une riche palette sonore nourrie de multiples touches de couleurs, phrasés et harmonies fugitives. Au piano préparé, il utilise de courts motifs rythmiques entrecroisés et animés de multiples vitesses simultanées qui peuvent évoquer des musiques traditionnelles africaines ou d'Asie. Avec ses instruments électroniques, il affectionne les sonorités faites de recyclage de samples ainsi que d'envoûtantes lignes de basse.

**Steve Argüelles**  
Batteur

Batteur né en 1963, il est internationalement reconnu pour sa profonde originalité; il a joué et ou enregistré avec: Kenny Wheeler, Tony Coe, John Taylor, Steeve Lacy, D'Ango Bates, Chris Mac Gregor, Dudu Pakwana, Jimmy Giuffre, John Surman, Marc Duvret, Corin Curschellas, ...Il va progressivement, intégrer l'électronique lors de performances live. Il se produit actuellement avec Ambitronix, Pianobook, katerine et les recyclers, Trio Ivoire, le Break, DJ Set, Artaud remix...

Une Production du collectif Hask et de la Muse en circuit,  
co-réalisée par la Péniche Opéra.

## PIERRE PETIT à bord de la Péniche Adélaïde

Durant la totalité du printemps de la mélodie, la Péniche Adélaïde sera confiée à Pierre Petit, plasticien, qui pour l'occasion va créer « Perle de Mélodie ».

Chaque spectateur se verra offrir lors de son passage à bord, une pièce unique, réalisée par le créateur : cet objet d'art sera une boule translucide contenant des lettres de céramique permettant à chacun de composer poésie, mots, et de conjuguer l'alphabet selon ses désirs. Chaque objet sera assorti de son certificat d'authenticité et de pièce unique.

### Pierre Petit

Pierre Petit est né en 1949 à Millas dans les Pyrénées Orientales, il vit et travaille à Paris.

En 1993, il a créé « Petitland », une marque de fabrique qui estampille des objets à faire circuler : livres, certificats, vêtements. Pour l'exposition au musée de l'Éducation, il s'agit d'un buvard estampillé en série. Fait pour être utilisé, il se marquera des taches, fantômes d'écriture ou de dessin, réalisées par le visiteur.

### L'émotion de la découverte

La mobilité de Petitland est due au concept de structures souples et variables, ce qui lui permet d'installer son dispositif dans le monde sans que l'on puisse le considérer comme une antenne de la « maison mère ». Il n'y a qu'un Petitland à l'inverse de points fixes comme Disneyland. Tous les lieux où se trouve Petitland sont des espaces uniques et éphémères qui n'existent que le temps de l'exposition. C'est le lieu qui craie\* le concept Petitland. C'est un espace de circulation d'idées, où une idée se substitue à une autre idée dans un esprit poétique et ludique avec une absence de concurrence. L'échange se substitue à l'obligation et forme les couches qui modèlent, façonnent et constituent l'espace poétique de Petitland. La production d'objets Petitland inclut différents types de produits qui interrogent le positionnement de l'objet dans le champ de la création. Objets multiples à tirages limités devenant pièces uniques par leur concept d'activités, ou objets aux séries illimitées qui sont des objets parcours où seul le détenteur de l'objet lui confère un statut.

Pierre Petit

\*craie= crée, verbe image

## PROGRAMME

« Poésies Choisies »

Aurélia Legay / Emmanuel Olivier /  
Jean-Christophe Marti

Le 7 juin 2005 à 20h30

Logo: PE RA

le printemps de la mélodie

Quatrième édition  
Du 3 au 9 juin 2005

Le patrimoine d'hier  
Le répertoire de demain  
Le plaisir d'aujourd'hui

Le 3 juin 2005 à 20h30  
"Ah ! Petit D'homme" D'après Louis  
François Pasternak / André Breton

Du samedi 4 juin 21h au  
dimanche 5 juin 2005 à l'aube  
Gare New York de la Péniche Opéra

Le 6 juin à 21h00 2005  
Mélodie électroacoustique avec "La Voix En Concert"  
"Ambrosiano", Benoît Bellegard / Steve Argente

Le 7 juin 2005 à 20h30  
"Poésies Choisies" Aurélia Legay / Emmanuel Olivier /  
Jean-Christophe Marti

Le 8 juin 2005 à 20h30  
"Nuits de Juin", François Le Roy / JM Comas / Noël Le

Le 9 juin 2005 à 21h00  
"Taches à Blague"  
François Bédard / Lionel Fomero / Vincent Lefebvre /  
François Sahan

LE LYRIQUE • 46, QUAI DE LOIRE • 75019 PARIS 01 53 35 07 77

PIERRE PETIT : Plasticien à bord de la Péniche Adélaïde

Sortie du CD Premières Mélodies du XXI<sup>e</sup> siècle  
chez Maguelone

« Poésies Choiesies »

Aurélia Legay / Emmanuel Olivier / Jean-Christophe Marti

**Hector Berlioz 1803-1869**

La captive (Hugo)

Zaïde (Beauvoir)

La mort d'Ophélie (Legouvé, "imité de Shakespeare") \*

**Camille Saint-Saëns 1835-1921**

Attente (Hugo),

La cloche (Hugo)

**Henri Duparc (1848-1933)**

Chanson Triste (Lahor)

Extase (Lahor),

Phidylé (Leconte de Lisle)

**Claude Debussy (1862-1918)**

Fêtes galantes (Verlaine)

En sourdine (Verlaine)

Fantoches (Verlaine)

Clair de lune (Verlaine)

**Raymond Gallois-Montbrun (1918-1994)**

Les sept péchés capitaux (texte de Pierre Dumayet)

**Jean-Christophe Marti (1964)**

création, commande de la Péniche Opéra

Extrait de "La voie des airs" P.O.L. 2004

« Pour toi ni personne » (*Rossignol*) poème de Pierre Alferi

À quoi

Bon ? À qui ?

À rien

Pour toi ni

Personne

Je chante

Je dois

Suivant ma nature et non ce qu'on veut

Non ce qui se donne et possède

Mais ce qui s'a, s'exerce, un vice

À ton insu de ton plein gré quand tu t'es vu.

**Aurélia Legay, Soprano**

Elle entre au Conservatoire National Supérieur de la Musique et de Danse de Paris, tout en étudiant le lied et la mélodie avec Ruben Lifschitz. Elle remporte alors le concours des maîtres du chant français. En mai 1999, elle a été choisie pour suivre les masterclass de Renata Scotta. Après un brillant premier prix de chant en juin 1999, elle décide de continuer la formation de perfectionnement au Conservatoire National de Paris jusqu'en juin 2001. Dans le même temps, elle continue à se produire avec William Christie en tournée. Marc Minkowski l'invite également pour Micaela / *Carmen* à Grenoble et à la salle Pleyel.

**Jean Christophe Marti, Compositeur**

Jean-Christophe Marti reçoit une formation musicale au CNR de Boulogne-Billancourt et au CNSM de Paris, tout en approfondissant la direction d'orchestre avec Jean-Claude Hartemann. Se consacrant à la composition, il attache une grande importance aux sources littéraires, ce qui l'amène à composer de nombreuses œuvres vocales et scéniques. Il collabore également avec plusieurs metteurs en scène et anime des ateliers avec des comédiens, des musiciens amateurs et des enfants. Il est lauréat du Prix Maurice Ohana 1998, de la Fondation Natexis-Banques Populaires et de la Fondation Beaumarchais en 2002.

**Emmanuel Olivier, Pianiste**

Emmanuel Olivier est admis au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris où il obtient les Diplômes de Formation Supérieure de piano, d'accompagnement vocal et de direction de chant, ainsi que les Premiers Prix de musique de chambre et d'analyse. Lauréat de concours internationaux de piano et de musique de chambre, il se produit dans de nombreux pays d'Europe ainsi qu'au Proche-Orient. Emmanuel Olivier se consacre particulièrement au répertoire du lied et de la mélodie. Il donne ainsi de nombreux récitals. Il est à présent professeur assistant d'accompagnement vocal au CNSM de Paris.

**Pierre Alferi, Auteur**

Pierre Alferi est né en 1963 à Paris. Fondateur avec Suzanne Doppelt de la revue *Détail*, et avec Olivier Cadiot de la *Revue de littérature générale*. Travaux communs avec le plasticien Jacques Julien. Disques et performances avec le musicien Rodolphe Burger (Kat Onoma).

## PIERRE PETIT à bord de la Péniche Adélaïde

Durant la totalité du printemps de la mélodie, la Péniche Adélaïde sera confiée à Pierre Petit, plasticien, qui pour l'occasion va créer « Perle de Mélodie ».

Chaque spectateur se verra offrir lors de son passage à bord, une pièce unique, réalisée par le créateur : cet objet d'art sera une boule translucide contenant des lettres de céramique permettant à chacun de composer poésie, mots, et de conjuguer l'alphabet selon ses désirs. Chaque objet sera assorti de son certificat d'authenticité et de pièce unique.

### Pierre Petit

Pierre Petit est né en 1949 à Millas dans les Pyrénées Orientales, il vit et travaille à Paris.

En 1993, il a créé « Petitland », une marque de fabrique qui estampille des objets à faire circuler : livres, certificats, vêtements. Pour l'exposition au musée de l'Éducation, il s'agit d'un buvard estampillé en série. Fait pour être utilisé, il se marquera des taches, fantômes d'écriture ou de dessin, réalisées par le visiteur.

### L'émotion de la découverte

La mobilité de Petitland est due au concept de structures souples et variables, ce qui lui permet d'installer son dispositif dans le monde sans que l'on puisse le considérer comme une antenne de la « maison mère ». Il n'y a qu'un Petitland à l'inverse de points fixes comme Disneyland. Tous les lieux où se trouve Petitland sont des espaces uniques et éphémères qui n'existent que le temps de l'exposition. C'est le lieu qui craie\* le concept Petitland. C'est un espace de circulation d'idées, où une idée se substitue à une autre idée dans un esprit poétique et ludique avec une absence de concurrence. L'échange se substitue à l'obligation et forme les couches qui modèlent, façonnent et constituent l'espace poétique de Petitland. La production d'objets Petitland inclut différents types de produits qui interrogent le positionnement de l'objet dans le champ de la création. Objets multiples à tirages limités devenant pièces uniques par leur concept d'activités, ou objets aux séries illimitées qui sont des objets parcours où seul le détenteur de l'objet lui confère un statut.

Pierre Petit

craie= crée, verbe image

## PROGRAMME

### « Nuit de Juin »

François Le Roux, Jeff Cohen  
Noël Lee

Le 8 juin 2005 à 20h30

OPERA

le printemps de la mélodie

Quatrième édition  
du 3 au 9 juin 2005

Le patrimoine d'hier  
Le répertoire de demain  
Le plaisir d'aujourd'hui

Le 8 juin 2005 à 20h30  
« La Nuit de Juin »  
François Le Roux / Jeff Cohen / Noël Lee

Du samedi 4 juin 2005 à 21h au  
dimanche 5 juin 2005 à 14h  
Quatrième Nuit de la Mélodie de la Péniche Opéra

Le 6 juin à 21h00 2005  
Mélodie de circonstance avec « La Muse En Circuit »  
François Le Roux / Jeff Cohen / Noël Lee

Le 7 juin 2005 à 20h30  
« Les Chœurs »  
François Le Roux / Jeff Cohen / Noël Lee

Le 8 juin 2005 à 20h30  
« Nuit de Juin »  
François Le Roux / Jeff Cohen / Noël Lee

Le 9 juin 2005 à 21h00  
« Musique à la Carte »  
François Le Roux / Jeff Cohen / Noël Lee

LE LYRIQUE - 46, QUAI DE LOIRE - 75019 PARIS - 01 53 35 07 77

PIERRE PETIT : Plasticien à bord de la Péniche Adélaïde

Sortie du CD Premières Mélodies du XX<sup>e</sup> siècle  
chez Maguelone

« Nuit de Juin »

François Le Roux / Jeff Cohen / Noël Lee

**Camille Saint-Saëns (1835-1921)**

Renouveau (Ch. d'Orleans)

Avril (Remy Belleau)

Grasselette et Maigrelette (Ronsard)

**Gabriel Fauré (1845-1924)**

Mai (Victor Hugo)

**Henri Duparc (1848-1933)**

Sérénade Florentine (J. Lahor)

Phidylé (Leconte de Lisle)

**Claude Debussy (1862-1918)**

Le Temps a laissé son manteau (Ch. d'Orleans)

Le Promenoir des deux amants (Tristan L'Hermite)

. La Grotte

. Crois mon conseil, chère Climène

. Je tremble en voyant ton image

**Francis Poulenc (1899-1963)**

Cinq Poèmes de Ronsard

. Attributs,

. Le Tombeau

. Ballet

. Je n'ai plus que les os

. A son page

**Gérard Condé (1947)**

Chansons du Rabbin (création)

**Charles Koechlin (1857-1950)**

Un Jour de Juin (Verlaine)

**Nadia Boulanger (1887-1979)**

Roses de Juin (Verhaeren)

**Noël Lee (1924)**

Nuit de juin (création, commande de la Péniche Opéra).

**Maurice Ravel (1875-1937)**

Ronsard a son âme

Don Quichotte a Dulcinée (Paul Morand)

. Chanson romanesque

. Chanson épique

. Chanson à boire

**François Le Roux, Baryton**

François Le Roux est membre de la troupe de l'Opéra de Lyon de 1980 à 1985. Commence alors pour lui grande une carrière internationale. Son répertoire va de Monteverdi à l'opéra contemporain. Son nom est associé à l'opéra de Debussy "Pelléas et Mélisande", qu'il interprète d'abord comme Pelléas, puis, depuis 1997, comme Golaud, sur les plus grandes scènes du monde. En 1999, il reçoit le Prix de l'Académie Charles Cros pour le premier enregistrement mondial de l'opéra de Hindemith "Die Harmonie der Welt" (label Wergo). Ambassadeur de la mélodie française et du lied en récital et au disque, il vient de publier, avec le concours de Romain Raynal, un livre chez Fayard : "Le Chant intime", sur l'interprétation de la mélodie. Il a été honoré du grade de "chevalier" dans l'Ordre des Arts et Lettres en 1996, et désigné "Personnalité musicale de l'année 1997-1998" par le Syndicat Français de la critique musicale et dramatique.

**Jeff Cohen, pianiste**

Jeff Cohen obtient les prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Reine Gianoli et Geneviève Joy, avant de poursuivre sa formation auprès de Leon Fleisher aux Etats-Unis et Peter Feuchtwanger en Angleterre. Il se produit avec de nombreux artistes tels June Anderson, Cecilia Bartoli, Luisa Cruz, Jean-Paul Fouchécourt, Véronique Gens, Angela Gheorghiu, Ivry Gitlis, Ida Haendel, Sumi Jo, Steve Lacy, François Le Roux, Noël Lee, Ute Lemper, Luis Madureira, Mady Mesplé, Michel Portal... Jeff Cohen a dirigé l'orchestre de l'Opéra de quat' sous mis en scène par Giorgio Strehler, a assisté Myung-Whun Chung pour Otello à l'Opéra Bastille, a collaboré avec Patrice Chéreau pour Hamlet et Lucio Silla, et a joué dans Impressions de Pelléas de Peter Brook et avec Fanny Ardant dans Masterclass, mise en scène de Roman Polanski.

**Noël Lee, Compositeur**

Pianiste et compositeur franco-américain, Noël Lee réside à Paris depuis 1948. Ses compositions, embrassant tous les genres - de l'oratorio à la musique de chambre, en passant par le concerto, le ballet, la mélodie (plus de 60), et la musique de piano, de clavecin, d'orgue - lui ont valu de nombreuses distinctions. Il a reçu notamment le prix de l'Académie Américaine des Arts et Lettres pour l'ensemble de son oeuvre, puis deux prix de la Fondation de France, du Concours Arthur Honegger et de la Fondation Charles Dulmont. Au printemps 1998, Noël Lee a été nommé au grade de "Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres" par le Ministère des Affaires Culturelles. Il a reçu le Grand Prix de la Musique de la Ville de Paris en 1999 pour l'ensemble de son activité.

**Michel Deguy, Auteur**

Né en 1930 à Paris, il a enseigné la philosophie jusqu'en 1968. Depuis cette date, il enseigne la littérature française à l'université de Paris VIII. Il a appartenu au comité de lecture de Gallimard entre 1962 et 1987, puis a présidé de 1990 à 1992 le collège international de philosophie dont il est membre. Il est rédacteur en chef de la revue Poésie depuis 1977, et participe aux revues Critique et Les Temps modernes. Il a reçu le Grand Prix National de poésie en 1989.

## PIERRE PETIT à bord de la Péniche Adélaïde

Durant la totalité du printemps de la mélodie, la Péniche Adélaïde sera confiée à Pierre Petit, plasticien, qui pour l'occasion va créer « Perle de Mélodie ».

Chaque spectateur se verra offrir lors de son passage à bord, une pièce unique, réalisée par le créateur : cet objet d'art sera une boule translucide contenant des lettres de céramique permettant à chacun de composer poésie, mots, et de conjuguer l'alphabet selon ses désirs. Chaque objet sera assorti de son certificat d'authenticité et de pièce unique.

### Pierre Petit

Pierre Petit est né en 1949 à Millas dans les Pyrénées Orientales, il vit et travaille à Paris.

En 1993, il a créé « Petitland », une marque de fabrique qui estampille des objets à faire circuler : livres, certificats, vêtements. Pour l'exposition au musée de l'Éducation, il s'agit d'un buvard estampillé en série. Fait pour être utilisé, il se marquera des taches, fantômes d'écriture ou de dessin, réalisées par le visiteur.

### L'émotion de la découverte

La mobilité de Petitland est due au concept de structures souples et variables, ce qui lui permet d'installer son dispositif dans le monde sans que l'on puisse le considérer comme une antenne de la « maison mère ». Il n'y a qu'un Petitland à l'inverse de points fixes comme Disneyland. Tous les lieux où se trouve Petitland sont des espaces uniques et éphémères qui n'existent que le temps de l'exposition. C'est le lieu qui craie\* le concept Petitland. C'est un espace de circulation d'idées, où une idée se substitue à une autre idée dans un esprit poétique et ludique avec une absence de concurrence. L'échange se substitue à l'obligation et forme les couches qui modèlent, façonnent et constituent l'espace poétique de Petitland. La production d'objets Petitland inclut différents types de produits qui interrogent le positionnement de l'objet dans le champ de la création. Objets multiples à tirages limités devenant pièces uniques par leur concept d'activités, ou objets aux séries illimitées qui sont des objets parcours où seul le détenteur de l'objet lui confère un statut.

Pierre Petit

\*craie= crée, verbe image

## PROGRAMME

### « Briques à Braque »

Frédérique Brodard / Lionel Peintre Vincent Leterme / François Sarhan

Le 9 juin 2005 à 21h00

Le Printemps de la Mélodie

Quatrième édition  
Du 3 au 9 juin 2005

Le patrimoine d'hier  
Le répertoire de demain  
Le plaisir d'aujourd'hui

Le 3 juin 2005 à 20h30  
"An I Petit Débutant" Dominique Viret  
François Routrier / Michèle Kravitz

Dimanche 6 juin 21h à  
dimanche 3 juin 2005 à 14h30  
Quatrième Triptych de la Mélodie de la Péniche Opéra

\* Le 6 juin à 21h00 2005  
Mélodie électroacoustique avec "La Mosa En Circuit"  
"Ambroscio", Bernard Dubroca / Steve Augustines

\* Le 7 juin 2005 à 20h30  
"Poèmes Chrétiens" Karla Lopez / Emmanuel Othier /  
Jean Christophe Mars

\* Le 8 juin 2005 à 20h30  
"Nuit de Juin", Franck Le Boas / Jeff Cohen / Matt Lee

\* Le 9 juin 2005 à 21h00  
"Briques à Braque"  
Frédérique Brodard / Lionel Peintre / Vincent Leterme /  
François Sarhan

LA PÉNICHE OPÉRA • OPÉRA LYRIQUE • 46, QUAI DE LOIRE - 75014 PARIS 01 53 35 07 77

PIERRE PETIT : Plasticien à bord de la Péniche Adélaïde

Sortie du CD Premières Mélodies du XXI<sup>e</sup> siècle  
chez Maguelone

« Briques à Braque »

Frédérique Brodard / Lionel Peintre / Vincent Leterme / François Sarhan

Charles Gounod 1818-1893 (duo)

D'un coeur qui t'aime  
Fleur des bois

Camille Saint-Saëns 1835-1921 (duo)

Pastorale

Gabriel Dupont 1878-1914 (baryton)

Pieusement  
O triste  
Les effarés

Cécile Chaminade 1857-1944 (soprano)

La lune paresseuse  
Première lettre  
Menuet  
Ronde d'amour

Charles Koechlin 1857-1950 (baryton)

Si tu le veux

Gabriel Fauré 1845-1924 (duo)

Leurs d'or

Louis Aubert 1877-1968

Nocturne

Germaine Tailleferre 1892-1983

Trois chansons françaises

François Poulenc 1899-1963

Quatre chansons pour enfants  
Le travail du peintre

Picasso, Chagall, Braque, Gris, Klee, Miro, Villon

François Sahran 1972,

Création, commande de la Péniche Opéra

Lionel Peintre, Baryton

Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Régine Crespin et Jean-Christophe Benoit, Lionel Peintre partage ses activités entre l'opéra, l'opérette, l'oratorio, la création contemporaine et le récital. Il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers, faisant se côtoyer les rôles mozartiens et les créations de René Koering, Michèle Reverdy, Elzbieta Sikora, Vincent Bouchot ou Georges Aperghis. Au concert, il se produit avec les Arts Florissants, les ensembles Ze2m, Erwartung, Musicatreize, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, les orchestres Lamoureux et Colonne, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre de la Radio-Télévision Luxembourg. Il participe régulièrement à de nombreuses productions de La Péniche Opéra. Il donne également des récitals avec les pianistes Jean-Claude Pennetier et Vincent Leterme

Frédérique Brodard, Soprano

Frédérique Brodard a fait ses études au C. N.S.M. dont elle est sortie avec un prix d'opérette dans la classe de N. Broissin ; elle suit les cours de D. Dupleix et participe aux stages de R. Muller. Elle assure de nombreux concerts sous la direction de Y. parmentier, P. St Sulpice, J. Dekindt. A l'opéra elle interprète, La Flûte Enchantée, Les Noces de Figaro de Mozart, *Le Freischütz* de Weber, *Lakmé* de Delibes, *Le Secret de Suzanne* de Wolf Ferrari. En récital elle collabore avec la pianiste Isabelle Poulain, dans un répertoire de musique romantique et de mélodies françaises.

Vincent Leterme, Pianiste

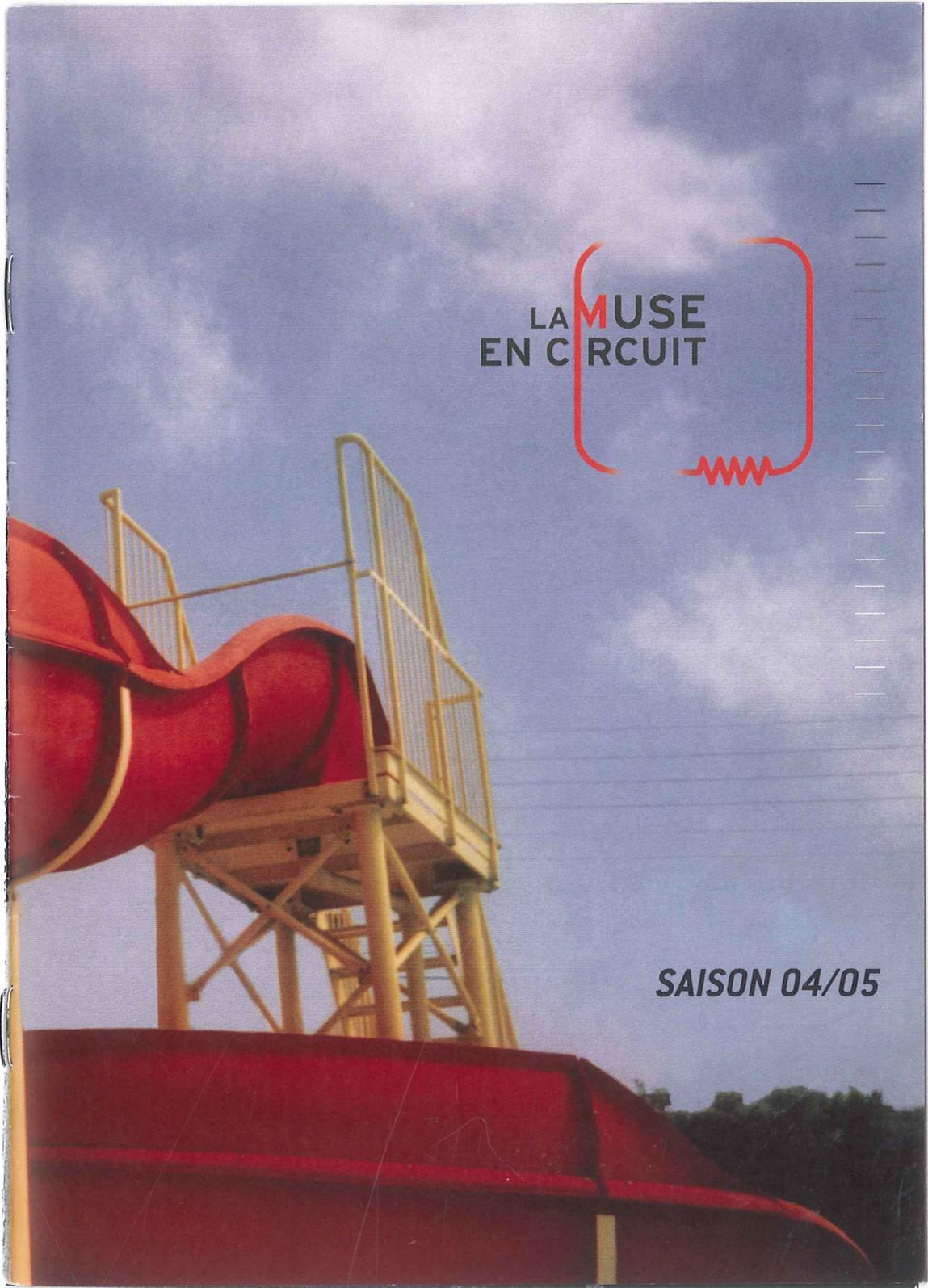
Etudes au CNSM de Paris, où il remporte deux premiers prix en piano et musique de chambre. Lauréat de la bourse Hennessy-Mozart. Premier Prix à l'unanimité du concours international de Vierzou avec le violoncelliste Cyrille Tricoire. Il se produit régulièrement en récital, en soliste ou avec orchestre, avec des chanteurs comme Nathalie Dessay, Vincent Le Texier ou Hélène Delavault. Membre des ensembles SIC et Sillages consacrés à la musique contemporaine, il a participé à plusieurs créations avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Vinko Globokar, Bruno Giner ou Gérard Pesson.

François Sarhan, Compositeur

Premier prix de composition (2000), premier prix d'analyse (1999) au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il se forme auprès de Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Magnus Lindberg. Ses pièces sont jouées un peu partout en Europe, notamment à Vienne (2002, Lange Nacht der Neuen Klänge), Moscou (2001, Autumn in Moscow), Rouen (2001, 2002, Octobre en Normandie), ou encore Odessa, Göteborg, Paris... Il a écrit pour un répertoire varié allant de la voix seule avec électronique (*Nuit sans date*, sur un poème de Jacques Roubaud) à l'orchestre. Il est également l'auteur d'une Histoire de la Musique (Edition Flammarion, 2002)

LA MUSE EN CIRCUIT  
- *En résidence* -

les 13 décembre- 10 janvier-14 février  
4 avril & 23 mai



LA MUSE  
EN CIRCUIT

SAISON 04/05

## **5. contemporain**

**Alexandre Markéas**

La Muse en circuit a de la suite dans les idées. Après avoir ouvert sa saison sur une pièce d'Alexandre Markéas, elle clôt son festival Extension du domaine de la note par une carte blanche autour de ce même compositeur. Le quatuor Habanera est de la partie.

■ 10 €

**21 h 30 ce soir  
à la Péniche Opéra,  
46, quai de la Loire, 19°.  
M° Laumière, Jaurès  
01 53 35 07 77**

# LES LUNDIS BAROQUES

24 janvier  
7 février  
14 mars  
&  
28 mars

# Péniche Opéra

direction Mireille Laroche



Almazis  
Iakovos Pappas



Autour des airs de  
**MICHEL LAMBERT**

Lundi 24 Janvier 2005  
à 20h



PATRICIA GONZALEZ, *dessus*  
BENJAMIN CLÉE, *bas-dessus*  
MARCIO SOARES-HOLLANDA, *haute-contre*  
MARIO HACQUARD, *basse*  
ÉLISABETH MATIFFA, *basse de viole*  
IAKOVOS PAPPAS, *clavecin*



ŒUVRES DES  
MICHEL LAMBERT, MARIN MARAIS, JEAN-HENRI D'ANGLEBERT

46, QUAI DE LOIRE  
75019 PARIS  
M° LAUMIÈRE

PRIX DES PLACES  
TARIF PLEIN : 16 EUROS,  
TARIF RÉDUIT : 12 EUROS  
RÉSERVATION : 01 53 35 07 77

# PENICHE OPÉRA

*direction Mireille Larroche*

tél: 01 63 35 07 77  
46 quai Loire  
75019 PARIS

# Peniche Opéra

*direction Mireille Larroche*

Almazis  
Iakovos Pappas

LUNDI 24 JANVIER 2005  
à 20h

AUTOUR DES AIRS DE MICHEL LAMBERT



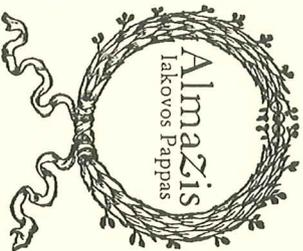
Patricia Gonzalez, *dessus*  
Benjamin Clée, *bas-dessus*

Marcio, Soares, *haute-contre*

Mario Haquard, *basse*

Élisabeth Matiffa, *basse de viole*

Iakovos Pappas, *clavecín & direction*





Almazis

Iakovos Pappas

Créé par, le claveciniste Iakovos Pappas Almazis s'est rapidement imposé parmi les meilleurs interprètes de la musique française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

L'Ensemble forme en effet ses membres à l'usage des techniques de cette époque (notamment déclamation et prosodie) ce qui concourt à la singularité du "son Almazis". Depuis dix ans l'Ensemble n'a cessé promouvoir le patrimoine musical français en lui dédiant disques et séries de concerts.

Almazis s'enorgueillit d'avoir fait découvrir au public des chefs-d'œuvre méconnus tels que les Petits Motets de Nicolas Bernier, les Grands Motets d'Esprit Joseph Antoine Blanchard, l'opéra comique *L'Isle des Four* d'Egidio Duni ou *Zémire & Azor*, opéra d'André Ernest Modeste Grétry.

Le succès retentissant de ce dernier a fait de l'Almazis la seule formation au monde capable de monter de manière réellement convaincante le répertoire comique français du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Almazis est l'unique formation qui a commémoré en 1999 le tricentenaire de la mort de Jean Racine en enregistrant les Cantiques Spirituels mis en musique par Jean-Noël Marchand et en donnant ces œuvres en concert. Les disques de l'ensemble ont reçu les distinctions réservées aux meilleures productions discographiques

" Il s'agit probablement de l'enregistrement de musique baroque française le plus débridé de tous les temps " a écrit The International Record Review en juillet 2000 au sujet du CD Courbois d'Almazis. La formule résume l'approche résolument vivante que l'Ensemble entend offrir d'un répertoire trop souvent victime de contresens stylistiques flagrants.



## Programme

MICHEL LAMBERT

*D'un feu secret je me sens consumer, à quatre*

*Ma bergère est tendre, à voix seule*

*Que ta voix divine me touche, à trois*

*Le repos, l'ombre à deux*

*Juges da ma douleur*

*Il faut mourir, à quatre*

D'ANGLEBERT

*suite en ré majeur pour clavecin.*

*Allemande, Courante, Sarabande, Gigue*

MICHEL LAMBERT

*Vos mepris chaque jours, à voix seule*

*L'amour est la seule cause, à trois*

*Une jeune & tendre beauté, à deux*

MARIN MARAIS

*Suite pour viole*

*Prélude, Fantaisie, Chaconne*

MICHEL LAMBERT

*Vos yeux cruelle Iris, à quatre*

*Dialogue de la Paix & de la Félicité, à deux,*

*Ah! Puisque la rigueur, à voix seule*

*Quand l'amoureuse languent, à quatre*



## BENJAMIN CLÉE

Né en 1974, Benjamin Clée débute ses études musicales au Conservatoire de Saint-Denis et au Conservatoire Supérieur de Paris-C.N.R., où il obtient un premier prix d'alto dans la classe de Sabine Toutain. Passionné par le chant, il intègre la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, où il obtient son Diplôme de Fin d'Etudes. Il rencontre ensuite Isabelle Guillaud qui devient son professeur.

Il débute en 1994 avec la création du Collier des Ruses d'Ahmed Essyad au Théâtre National de Strasbourg. Il interprète la Magicienne dans Dido & Aeneas de Purcell, Giulio Cesare (rôle-titre) de Haendel, et prend part à plusieurs productions théâtrales incarnant différents types de personnages tels que Marguerite dans Autopsie Faust de Daniel Lemahieu, le médecin dans Monsieur de Pourceaugnac de Molière et Lully.

En 2002 il chante le rôle de la première femme dans *Perelà*, *Uomo di fumo* de Pascal Dusapin à l'Opéra National de Paris Bastille.

Il travaille avec les metteurs en scène Ingrid von Wantoch Rekowski, Ricardo Lopez-Munoz, Arlette Bonard, Anne Torrès, Lionel Parlier, et Peter Mussbach. Il chante sous la direction d'Olivier Schneebeli, Denis Dupays, Philippe Nahon, Vincent Dumestre, Gérard Lesne, Hervé Niquet, Benoît Hartouin et James Conlon.

Benjamin Clée s'est également produit en récital ou en oratorio au Festival de Musique Ancienne de Dieppe, au Festival de Musique Baroque de Sézanne, aux Grandes Journées du Centre de Musique Baroque de Versailles, à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Rouen, au Festival Européen des Jeunes Talents, et à l'Opéra de Lille.  
Depuis 1996, Benjamin Clée participe aux productions du Chœur de Chambre « Accentus » dirigé par Laurence Equilbey.



## IAKOVOS PAPPAS

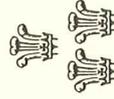
Né à Athènes, Iakovos Pappas a suivi les cours de clavecin d'Anne-Marie Paillard Beckenstein et de Bob van Asperen. Sa prédilection pour la musique vocale l'incite à s'intéresser à la rhétorique et à la déclamation, voies irremplaçables pour appréhender comme il se doit les œuvres des XVIIIe et XVIIIe siècles. Il est, de ce fait, l'un des rares en France à pouvoir enseigner la déclamation chantée. Sa pratique du continuo l'a très tôt conduit à collaborer avec la quasi-totalité des ensembles baroques français.

Chef de chant du Centre de Musique Baroque de Versailles de 1993 à 1997, il fonde Almazis, ensemble avec lequel il met ses recherches en application. Son étroite collaboration avec Philippe Lenaël a donné des réalisations telles que *Zémire & Azor* d'André Modeste Grétry, *L'Isle des Foux* d'Egidio Duni, *Côté cour côté jardin*, *Les Histoires Sacrées* de Marc Antoine Charpentier. Il a dirigé également la recréation des *Amants Magnifiques* de Lully-Molière ainsi que *Tancredi & Clorinda* de Monteverdi.

La discographie de Iakovos Pappas frappe par sa diversité : les pièces de clavecin de Panrace Royer, de Gaspard Le Roux & de Jean-François Dandrieu, les sonates pour clavecin de Giovanni Battista Platti, la transcription des Sonates op. 1 d'Antonio Vivaldi,

Remarqué par Kent Nagano, il participe à la production de "Don Giovanni" de l'Opéra de Los Angeles en 2003. Invité par l'ambassade de France en Inde, il s'est produit en novembre 2003 au National Center for the Performing Arts de Bombay en compagnie de la flûtiste Anne Savignat.

Dans le cadre de sa collaboration avec le théâtre du Tambour Royal il a présenté deux spectacles : *Dévergondages Baroques & Les Fables* de Jean de La Fontaine, qui ont reçu un accueil triomphal tant de la part du public que des médias.



## MARCIO SOARES HOLANDA

Marcio Soares Holanda est né à Fortaleza, au Brésil. En 1993, il devient membre de l'ensemble Syntagma, spécialisé dans l'interprétation de la musique ancienne. En 1995, il rejoint le chœur symphonique de l'état de Sao Paulo avec lequel il se produit également en soliste sous la direction de Naami Munakata et devient l'éleve du ténor Luiz Tenaglia. En novembre 1999, il chante avec le groupe Vox Brasilensis, dirigé par Ricardo Kanji dans un concert de musique baroque brésilienne associé à l'exposition Le Brésil – 500 ans au Petit Palais à Paris. La même année, il incarne le rôle de Bastien dans Bastien et Bastienne de Mozart à Sao Paulo.

En 2000 et 2001, il interprète le rôle de Feace dans *Il RITORNO d'Ulisse in Patria*, dirigé par William Christie, une production du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, à travers Europe et à New York aux Erats-Unis. La même année il est soliste invité par l'Ensemble vocal Ripieno et Collegium Musicum Stuttgart sous la direction de Daniel Leininger dans un programme de Psalmes de David de Schütz présenté à Strasbourg et au Luxembourg.

En 2003, il est soliste dans un concert d'extraits de la Brookes Passion au Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt dans le cadre des Journées de Telemann et dans un programme de Musique autour des Jésuites avec les Arts Florissants sous la direction de François Bazola. Au mois d'août de la même année, il interprète le rôle d'Acis dans *Acis and Galatea* de G F Handel présenté au château de la Pellonnière dans l'Orne.

En mars 2004 à Strasbourg, il est soliste dans Membra Jesu Nostri présenté dans un concert Dietrich Buxtehude sous la direction de Daniel Leininger. En mai il est soliste dans deux concerts de la musique de M-A Charpentier présentés à Paris par l'ensemble Aquilon. En juin, il interprète le rôle d'Acis dans *Acis et Galatée* de Lully présenté au Grand Théâtre de Reims dans une production de l'ARCAL dirigé par Patrick Bismuth. Il travaille actuellement avec le ténor Guy Flechter.



## PATRICIA GONZALEZ

Premier prix de chant au CNR d'Aubervilliers, Patricia Gonzalez fait partie des Jeunes Solistes de l'Opéra d'Angers où elle tient les rôles de *Chérubin* dans *Les Noces de Figaro*, la *Deuxième Dame* dans *La Flûte Enchantée*, de l'*Amour* dans l'*Orphée* de Gluck, de *Gabrielle* dans *la Vie Parisienne*, &c.

Elle interprète ensuite le répertoire baroque, notamment avec *Les Arts Florissants*, *les Musiciens du Louvre*, *Le Concert Spirituel*, *l'Ensemble Baroque de Limoges*, *La Fenice*, *l'Ensemble Jacques Moderne*, *Les Palatins et l'Ensemble XVIII-21*. Elle se produit dans de nombreux théâtres et festivals en France (opéras d'Angers, Bordeaux, Rennes, Reims, Metz, Besançon, Massy...) et à l'étranger (USA, Amérique latine, Norvège, Italie, Hollande, Allemagne, Prague, Utrecht ...).

A la scène, elle chante dans l'*Orfeo* de Monteverdi, dans *Fairy Queen & Didon & Enée* de Purcell à l'opéra de Massy. Elle interprète le rôle de *Procris* dans *Narciso* opéra de Domenico Scarlatti.

Elle participe aussi une création de musique contemporaine de Bernard Cavana: *Raphaël Reviens!*

Avec *Il Seminario Musicale* elle interprète en duo avec Gérard Lesne des airs d'opéra de Haendel *Jules César*, *Ottone*, *Sosarme*.

En récital, Patricia Gonzalez se produit en duo avec Philippe Jarrousky dans des programmes de musique italienne du XVIIIème siècle, Mazzochi, Monteverdi, Frescobaldi, pour le festival des Nuits Musicales Romanes et l'abbaye de Royaumont.



## MARIO HACQUARD

Après des études d'histoire et géographie à la Sorbonne puis de chant grégorien à l'Ecole César-Franck il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y remporte plusieurs premiers prix, puis est reçu à l'unanimité à l'Ecole d'Art lyrique de l'Opéra de Paris.

Il reçoit le Prix Ravel et le Prix Jacques-Ibert au concours international de la Mélodie française.

Il chante sur les scènes d'Europe, au Japon et récemment en Algérie et en Israël, les opéras de Mozart, Haydn, Cimarosa, Rossini, Puccini, Massenet, Fauré, Britten et les oratorios de Monteverdi, Bach, Haendel, Brahms, Mendelssohn, Berlioz, Saint-Saëns, Schönberg...

Il est également chef de l'Ensemble vocal A REBOURS, metteur en scène d'opéra et pédagogue.

Parmi ses disques parus chez Aliénor, Maguelone, Gimini Music, Polymnie : Chants et danses de la Mort de Moussorgski, Lieder de Beethoven, Mélodies françaises oubliées (Neuville, Caillebotte, Bruneau, Tomasi, Durey, Hubeau), Mélodies de Daniel-Lesur, Winterreise de Schubert, Chansons de Paul Delmet, Angeli et Archangeli (chant grégorien).



## ÉLISABETH MATIFFA

Premier prix du Conservatoire de Bruxelles dans la classe de Wieland Kuijken, Élisabeth Matiffa intègre l'ensemble "Les Arts Florissans" dès sa création et ce jusqu'en 1994. Toutes ces années, elle en assurera le "continuo" (des productions de musique de chambre aux opéras les plus somptueux) ainsi que maintes recherches musicologiques. Elle sera auprès de William Christie une assistante efficace et précieuse.

Depuis 1994 elle mène une carrière indépendante. Elle participe régulièrement aux activités des Pages de la Chapelle, Centre de Musique Baroque de Versailles, & se produit aussi dans des concerts en solo ou bien en formation de chambre, spécialement avec des chanteurs. La musique contemporaine fait également partie de ses activités comme la création avec le *Novvel Orchestre Philharmonique* d'une Canzon pour viole et orchestre d'Elisbeta Sikora.

Elle participe aussi à des spectacles de théâtre musical et, outre sa collaboration régulière avec Emmanuel Pleintel, elle était à Paris durant la saison 97-98 dans le spectacle *Le Mot et la Chose*, écrit et chanté par Héliène Delavault à partir de chansons libertines du 18<sup>e</sup> Siècle.

Elle participe régulièrement aux activités d'Almazis dirigé par Iakovos Pappas. Pédagogue, elle a animé pendant plusieurs années des stages au Brésil et en France, y faisant découvrir différents aspects de la musique française pour voix et instruments.



Péniche Opéra

*direction Mireille Larroche*

&

Almazis

Iakovos Pappas

*Présentent*

UNE SOIRÉE CHEZ LOUIS XV

Lundi 07 Février 2005  
à 20h

SANDRINE CARPENTIER, *soprano*  
ANGELINE DANIEL, *soprano*  
RUTH WEBER, *violin*  
ÉLISABETH MATIFFA, *basse de viole*  
IAKOVOS PAPPAS, *clavecin*

ŒUVRES DES  
JEAN-MARIE LECLAIR, BENJAMIN LABORDE,  
JEAN CASSANEA DE MONDONVILLE,  
JEAN-PHILIPPE RAMEAU



46, QUAI DE LA LOIRE  
75019 PARIS  
M<sup>o</sup> LAUMIÈRE

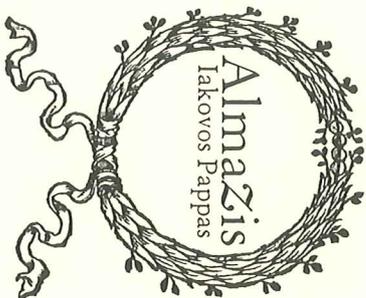
PRIX DES PLACES  
TARIF PLEIN : 16 EUROS,  
TARIF RÉDUIT : 11 EUROS

RÉSERVATION : 01 53 35 07 77

Almazis

**Péniche Opéra**  
*direction Mireille Larroche*

tél: 01 53 35 07 77  
46 quai de la Loire  
75019 PARIS

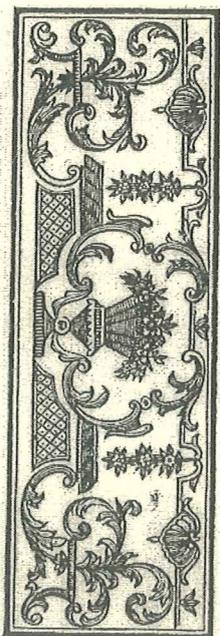


Tragi-comique

**Péniche Opéra**  
*direction Mireille Larroche*

**Almazis**  
**Iakovos Pappas**

  
LUNDI 14 MARS 2005  
À 20H



## CONCERT TRAGI-COMIQUE

Isabelle Sengès, *dessus*  
Emmanuelle Rouaud, *flûte traversière*  
Ruth Weber, *violon*  
Élisabeth Matiffa, *basse de viole*  
Iakovos Pappas, *clavecim & direction*  
  
Daniel Michel, *régie*

## PROGRAMME

MICHEL PIGNOLET DE MONTECLAIR (1667-1737)

*Le Dépit généreux*4e cantate à voix seule avec un dessus de violon ou de flûte  
extrait du premier livre, 1709

JEAN-BAPTISTE SENAILLÉ (1687-1730)

*1ere sonate pour violon & basse continue en Ré majeur*

Adagio, Aria, Sarabanda, Presto

extrait du premier livre, 1710



LOUIS-NICOLAS CLÉRAMBULT (1676-1749)

*Alphée & Aréthuse*

1ere cantate à voix seule

extrait du second livre, 1713



SIMON SIMON (1735?-1780?)

*La Saint Saire*

2e suite pour clavecin &amp; violon en La majeur

Allegro, Airs tendres, Allegro

extrait du premier livre, 1761



NICOLAS RACOT DE GRANVAL (1676-1753)

*Rien du tout*

2e cantate à voix seule

extrait du second livre 1755



ALMAZIS

IAKOVOS PAPPAS

Créé par, le claveciniste Iakovos Pappas Almazis s'est rapidement imposé parmi les meilleurs interprètes de la musique française des XVIIe et XVIIIe siècles.

L'Ensemble forme en effet ses membres à l'usage des techniques de cette époque (notamment déclamation et prosodie) ce qui concourt à la singularité du "son Almazis". Depuis dix ans l'Ensemble n'a cessé promouvoir le patrimoine musical français en lui dédiant disques et séries de concerts.

Almazis s'enorgueillit d'avoir fait découvrir au public des chefs-d'oeuvre méconnus tels que les Petits Motets de Nicolas Bernier, les Grands Motets d'Esprit Joseph Antoine Blanchard, l'opéra comique L'Isle des Foux d'Egidio Duni ou Zémire & Azor, opéra d'André Ernest Modeste Grétry.

Le succès retentissant de ce dernier a fait de l'Almazis l'une des rares formations au monde capable de monter de manière réellement convaincante le répertoire comique français du XVIIIe siècle.

Almazis est l'unique formation qui a commémoré en 1999 le tricentenaire de la mort de Jean Racine en enregistrant les Cantiques Spirituels mis en musique par Jean-Noël Marchand et en donnant ces œuvres en concert. Les disques de l'ensemble ont reçu les distinctions réservées aux meilleures productions discographiques

« Il s'agit probablement de l'enregistrement de musique baroque française le plus débridé de tous les temps » a écrit The International Record Review en juillet 2000 au sujet du CD Courbois d'Almazis. La formule résume l'approche résolument vivante que l'Ensemble entend offrir d'un répertoire trop souvent victime de contresens stylistiques flagrants.

## Almazis

Tragi-comique

de Pancrace Royer, de Gaspard Le Roux & de Jean-François Dandrieu, les sonates pour clavecin de Giovanni Battista Platti, la transcription des Sonates op. 1 d'Antonio Vivaldi;

Remarqué par Kent Nagano, il participe à la production de «Don Giovanni» de l'Opéra de Los Angeles en 2003. Invité par l'ambassade de France en Inde, il s'est produit en novembre 2003 au National Center for the Performing Arts de Bombay en compagnie de la flûtiste Anne Savignat.

Dans le cadre de sa collaboration avec le théâtre du Tambour Royal il a présenté deux spectacles : Dévergondages Baroques & Les Fables de Jean de La Fontaine, qui ont reçu un accueil triomphal tant de la part du public que des médias.



### RUTH WEBER

Ruth Weber réalise ses études de violon à Fribourg en Allemagne avant de se spécialiser en musique baroque. Elle suit l'enseignement de Sigiswald Kuijken au Conservatoire Royal de La Haye et commence à travailler avec des ensembles de renommée européenne: Fiori Musicali - Bremen, La Stagione-Frankfurt en Allemagne et La Grande Écurie et la Chambre du Roi, Les Musiciens du Louvre, Les Talens Lyriques en France.

En 1986 elle crée l'ensemble "Scintor Barock" à Brème dont elle assure tout à la fois le poste de premier violon et le poste de direction. Depuis 1987 elle est membre des Arts Florissants sous la direction de William Christie.

De 2001 à 2003 elle anime une master-classe dans le cadre du Festival du Périgord Noir.

Elle est professeur de violon et alto au conservatoire de Saint-Brieuc.



### ISABELLE SENGÈS

Isabelle Sengès commence le chant en 1993 au conservatoire Claude Debussy à Paris & suit les cours de Hubert Weller dès 1995. Elle obtient en juin 1996 un premier prix de chant à l'unanimité au CNR de Paris et reçoit une bourse de la SPEDIDAM.

En juin 2001, elle chante le rôle de Carmen de Bizet, sous la direction de J.M Puissant. Elle tient le rôle de Maddalena dans Rigoletto de Verdi, à la salle Cortot, en décembre 2001 & vient de chanter Cosi fan tutte de Mozart, rôle de Dorabella, à l'opéra de Alger, dans une mise en scène de Guy Coutance, sous la direction de Amine Kouider.

Au concert, elle a chanté le solo de mezzo dans Avoha de Maurice Ohana, avec le chœur de Radio France sous la direction de Guy Reibel, à Paris et St Petersburg. Avec cette même formation, elle enregistre Éclats de lune de Bruno Ducol.

Elle se produit régulièrement en récital, avec le pianiste Mark Davies. On a notamment pu l'entendre dans les Kindertrottelieder et les Rueckert Lieder de Mahler et les Wesendonk Lieder de Wagner. Elle vient de chanter les nuits d'été de Berlioz, au studio de la Comédie Française, avec Françoise Tillard au piano.

Elle travaille également avec le claveciniste Iakovos Pappas & Almazis. On vient de l'entendre au concert dans des pièces de Händel, Bernier & Granval, dans le cadre du festival de Simiane la Rotonde, et du festival "Tinéraires de musique et d'histoire".

Elle enregistre le solo de mezzo des cantates 1 et 4 de Nicolas Bacrì, précédemment données en concert à Hendaye et Anglet, avec l'orchestre Bayonne Côte Basque, sous la direction de Xavier Delettre.



## ÉLISABETH MATIFFA

Premier prix du Conservatoire de Bruxelles dans la classe de Wieland Kuijken, Élisabeth Matiffa intègre l'ensemble "Les Arts Florissants" dès sa création et ce jusqu'en 1994. Toutes ces années, elle en assurera le "continuo" (des productions de musique de chambre aux opéras les plus somptueux) ainsi que maintes recherches musicologiques. Elle sera auprès de William Christie une assistante efficace et précieuse.

Depuis 1994 elle mène une carrière indépendante. Elle participe régulièrement aux activités des Pages de la Chapelle, Centre de Musique Baroque de Versailles, & se produit aussi dans des concerts en solo ou bien en formation de chambre, spécialement avec des chanteurs. La musique contemporaine fait également partie de ses activités comme la création avec le Nouvel Orchestre Philharmonique d'une Canzon pour viole et orchestre d'Elsbieta Sikora.

Elle participe aussi à des spectacles de théâtre musical et, outre sa collaboration régulière avec Emmanuel Pleintel, elle était à Paris durant la saison 97-98 dans le spectacle *Le Mot et la Chose*, écrit et chanté par Hélène Delavault à partir de chansons libertines du 18e Siècle.

Elle participe régulièrement aux activités d'Almazis dirigé par Iakovos Pappas. Pédagogue, elle a animé pendant plusieurs années des stages au Brésil et en France, y faisant découvrir différents aspects de la musique française pour voix et instruments.



## EMMANUELLE ROUAUD

En parallèle à l'étude du piano, Emmanuelle Rouaud débute la flûte traversière « moderne » avec Cornelia Reich puis travaille auprès de Frédéric Chatoux & obtient un 1er prix d'excellence à l'ENM de Gennevilliers & un 1er prix de la ville de Paris.

Elle obtient son diplôme d'état et enseigne la flûte traversière aux EMMA de Montigny-le-bretonneux et Buc (Yvelines)

En 1997, elle s'oriente vers la musique baroque et commence l'étude du traverso auprès d'Hélène D'Ivoire au CNR de Cergy-Pontoise où elle obtient un 1er prix de flûte en 2001 ainsi qu'un 1er prix de musique de chambre dans la classe de Yannick le Gaillard. Puis elle se perfectionne au CNR de Paris auprès de David Simpson, Noëlle Spieth, Hélène Dufour, Jean Tubery & y obtient le Diplôme du Département de Musique Ancienne en 2002. Elle travaille également auprès de Charles Zebley et Marc Hantai.

Depuis, elle joue régulièrement avec l'ensemble Landowska et le chœur Jubilate de Versailles (enregistrement d'œuvres de A.Blanchard), ainsi qu'avec l'ensemble « Les divertissements ».



## IAKOVOS PAPPAS

Né à Athènes, Iakovos Pappas a suivi les cours de clavecin d'Anne-Marie Paillard Beckensteiner et de Bob van Asperen. Sa prédilection pour la musique vocale l'incite à s'intéresser à la rhétorique et à la déclamation, voies irremplaçables pour appréhender comme il se doit les œuvres des XVIIe et XVIIIe siècles. Il est, de ce fait, l'un des rares en France à pouvoir enseigner la déclamation chantée. Sa pratique du continuo l'a très tôt conduit à collaborer avec la quasi-totalité des ensembles baroques français.

Chef de chant du Centre de Musique Baroque de Versailles de 1993 à 1997, il fonde Almazis, ensemble avec lequel il met ses recherches en application. Son étroite collaboration avec Philippe Lenaël a donné des réalisations telles que *Zémire & Azor* d'André Modeste Grétry, *L'Isle des Foux* d'Egidio Duni, *Côté cour côté jardin*, *Les Histoires Sacrées* de Marc Antoine Charpentier. Il a dirigé également la recréation des *Amanis Magnifiques* de Lully-Molière ainsi que *Tancredi & Clorinda* de Monteverdi.

La discographie de Iakovos Pappas frappe par sa diversité : les pièces de clavecin

# Péniche Opéra

*direction Mireille Larroche*

Almazis-Iakovos Pappas



autour de

## Marc-Antoine Charpentier

Lundi 28 mars 2005  
à 20h

STÉPHANIE BRUNET, *dessus*  
PATRICIA GONZALEZ, *dessus*  
MARCIO SOARES-HOLANDA, *haute-contre*  
DAVID LEFORT, *taille*  
PAUL-ALEXANDRE DUBOIS, *basse*  
ÉLISABETH MATIFFA, *basse de viole*  
IAKOVOS PAPPAS, *clavecin & direction*

*Œuvres des*  
*Marc-Antoine Charpentier, Henry Madin,*  
*François Couperin*

46, QUAI DE LA LOIRE  
75019 PARIS  
RÉSERVATION : 01 53 35 07 77

PRIX DES PLACES  
TARIF PLEIN : 16 EUROS,  
TARIF RÉDUIT : 11 EUROS  
FNAC-VIRGIN-KIOSQUES-AGENCES

**Soirée  
chez Louis XIV**

L'Ensemble Almasis, dirigé par le claveciniste Iakovos Pappas, est connu pour ses spectacles ludiques et libertins au Tambour Royal, faisant revivre les grandes heures du baroque français. Cette fois-ci, c'est à la Péniche Opéra qu'il se produira dans une « Soirée chez Louis XIV », avec des musiques de Rameau, Mondonville, Leclair et Laborde le 7 février à 20 heures.

*Tél : 01.53.35.07.77.*

# Opéra Comique

Soirée Claude Terrasse  
le 14 mars

## La Farce du Poirier

Opéra-comique en un acte

Livret de André-Ferdinand HEROLD

Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre des Bouffes-Parisiens le 29 juillet 1916.

Représenté à Nantes le 4 mars 1920.

Représenté chez Mme Reclus le 23 juin 1921

Représenté le 10 mai 1922 avec Claude Terrasse au piano et le 6 décembre 2003 à l'Opéra de Toulon par la Péniche Opéra.

Trois personnages typiques de la Comédie de Boulevard :

**Le mari**, Paul Alexandre Dubois

**La femme**, Inge Dreisig

**L'amant**, Christophe Crapez

Le jardin d'une maison bourgeoise dans lequel trône le fameux "poirier"

L'histoire, fort simple, est imitée d'un fabliau de Boccace.

Lydie, jolie jeune femme, est mariée à Thomas, vieil homme jaloux, qui renvoie constamment ses valets, soupçonnés de s'intéresser davantage à sa femme qu'au bon entretien de ses cultures. La jeune femme ne rêve que d'amour ; mais hélas, dit-elle, "la source où je pourrais boire est tarie". Elle retrouve Guillot, un ancien ami d'enfance, et le fait engager par son mari.

Parviendront-ils à se jouer du mari ? ...

Sur cette donnée, Herold a réussi un livret adroit et plein de tact. Les passages versifiés, en particulier, sont d'une élégance fluide et discrète.

Philippe Cathé



## La Botte Secrète

Opérette-bouffe en 1 acte

Livret de Franc-Nohain

Représentée pour la première fois à Paris, au théâtre des Capucines, le 27 janvier 1903.

Enregistrée par la Radio-Diffusion Française et diffusée le 25 février 1957.

Reprise à Paris et au fil de l'eau par la Péniche-Opéra durant la saison 1997-1998.

**La princesse** : Jean-Marie Lévy

**L'égoutier** : Jean-Jacques Doumène

**Hector** : Yves Coudray

**Le Prince** : Didier Henry

**Monsieur Edmond** :

Christophe Crapez

*Cordialement  
Claude Terrasse*

La Botte secrète raconte l'improbable quête d'un couple princier, outragé un soir de 14 juillet par un égoutier qu'ils n'ont pas vus, et qui a laissé sur le fond de la culotte du prince la trace d'un pied magistral de 70 ou 71, et dans l'esprit de la princesse le souvenir d'attouchements non dépourvus de charme.

La scène se passe chez M. Edmond, chausseur, chez lequel se rend précisément l'égoutier fautif, retourné jusque dans ses idées progressistes par son contact pourtant fugace avec la princesse. Hector, dont l'unique emploi est de séduire les femmes, vient délicieusement compliquer la situation.

On le voit, Franc-Nohain ordonne les situations les plus folles de son théâtre d'après les règles de la plus saine logique "c'est à la sûreté de sa méthode qu'il doit de déchaîner si infailliblement le rire", et La Botte secrète est véritablement d'une bouffonnerie délirante.

Philippe Cathé

**COUP  
de  
CŒUR**

La pépinière  
OPÉRA



# CANTATES de Bistrot

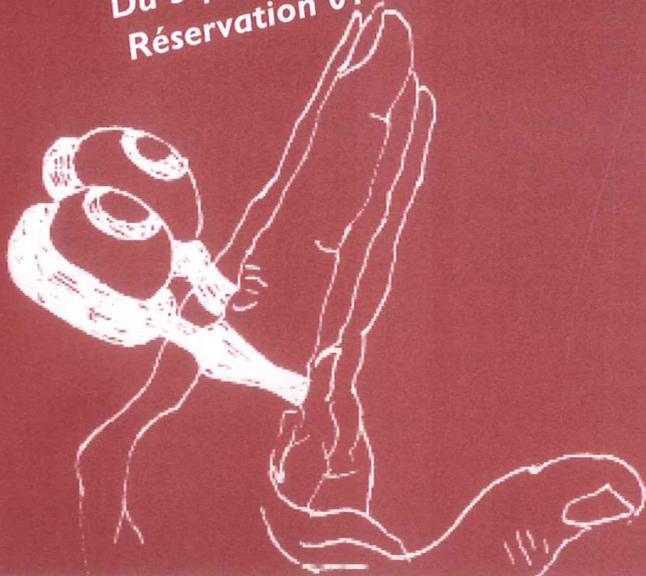
d'après les Brèves de Comptoir  
Vincent Bonchot • Jean-Marie Gourio



La Grande Musique ? c'est jamais  
plus grand que le trou d'une oreille...

"Entre le rêve et la réalité,  
t'as juste la petite table  
avec le réveil."

Du 3 février au 27 mai 2005  
Réservation 01 53 35 07 07



## OSTINATO L'Orchestre pépinière

L'Orchestre "Atelier OstinatO" est un orchestre de chambre composé de musiciens, âgés de moins de 26 ans et titulaires d'un premier prix de conservatoire. Créé en 1997 par le chef d'orchestre Jean-Luc Tingaud, à l'initiative de Manuel Rosenthal, sa mission - et son originalité - est d'apporter à ses jeunes instrumentistes un apprentissage du métier de musicien d'orchestre, afin de faciliter leur insertion professionnelle. L'orchestre est accueilli à l'Opéra Comique, dont il est l'un des orchestres associés.



### Claude Terrasse 1867-1923

C'est en 1896 que Claude Terrasse débute sa carrière théâtrale avec les musiques de scène de "Ubu-roi" de Jarry pour une seule représentation. Dès lors on ne peut plus dissocier sa personne et ses œuvres de cette forme de comique burlesque (presque surréaliste). Il va collaborer avec Georges Courteline et Tristan Bernard à : "Panthéon/Courcelles", "la Petite femme de Loth", avant de créer de grands des opéras bouffes "Les Travaux d'Hercule", "Le "Sire de Vergy" et "Monsieur de la Palisse". Mais c'est sans doute sa collaboration avec Franc-Nohain qui sera la plus fructueuse. Voici de quelle façon Octave Mirbeau décrit "La Fiancée" : "une œuvre délicieuse, d'une fantaisie très vive et originale qui apporte à cette forme d'art comme un rajeunissement de joie, comme un renouveau de vie pimpante et chantante". Nous ne saurions dire mieux.

## La Péniche Opéra

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voir de "terrain d'aventures". Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... La Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des

musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut

se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux hori-

zons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui,

remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité

du XXI<sup>e</sup> siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais

dans la perspective d'un théâtre musical contemporain. Elle devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, en résidence

à l'Opéra Comique et Compagnie artiste associée à l'Opéra de Toulon depuis 2003.



**L'Opéra Comique  
et l'orchestre Ostinato  
présentent**

**le 14 mars 2005 à l'Opéra Comique**

**Soirée Claude Terrasse**

**18h00**

**"Apéritif Concert"  
mis en espace par  
Mireille Larroche**

**20h00**

**"La farce du poirier"  
suivie de  
"La botte secrète"  
mises en espace par  
Anne Marie Gros**



**Réservation:  
0825 00 00 58**





## Une soirée Terrasse...

Non, un marathon !

Un Terrasseton, même !

Pour une fois qu'on en parle, qu'on le sort du tiroir ou il est rangé parmi les compositeurs qu'on aime bien mais qu'on ne monte jamais... Tant qu'à faire, autant faire bien, autant faire grand. Après cela, on en saura peut-être un peu plus long sur ce musicien dont le nom fait sourire d'aise (quelque chose dans la mémoire collective nous dit confusément que c'est rigolo, Terrasse, que c'est inoffensif) mais qui est en fait une des personnalités les plus bizarres parmi les compositeurs de son espèce, celle dite légère... Ami des pataphysiciens, il mit en musique les mots de Franc-Nohain et de Courteline et fût choisi par Jarry pour imaginer la chanson du Décervelage d'Ubu... Quel grand écart ! Inoffensif, Terrasse ? Certaines de ses opérettes pourraient le laisser croire mais venez entendre ses mélodies. Vous nous en direz des nouvelles !

Yves Coudray

**“Apéritif Concert” mis en espace par  
Mireille Larroche,**

**“la farce du poirier”  
suivie de**

**“la botte secrète”**

**mises en espace par Anne Marie Gros,**

**direction musicale:  
Jean Luc Tingaud**

avec

**Ingue Dreisig,  
Jeanne Marie Lévy,  
Christophe Crapez,  
Paul Alexandre Dubois,  
Yves Coudray,  
Didier Henry,  
Jean Jacques Doumène.  
Gilles Bugeaud  
l'Orchestre Ostinato**

et la participation exceptionnelle de  
Philippe Cathé, musicologue

## Apéritif Concert

18h00

dans le Foyer de l'Opéra Comique

au programme des mélodies inédites de Claude Terrasse, et deux courtes saynettes désopilantes, mise en espace avec jubilation par Mireille Larroche, et commentées avec humour par Philippe Cathé.

avec entre autres :

**Complainte de Mr Benoit**

Claude Terrasse / Franc Nohain

**Paysage de Neige**

Claude Terrasse / Franc Nohain

**Rosette**

Claude Terrasse / Philippe Desportes

**Sollicitudes**

Claude Terrasse / Franc Nohain

**Allegro des Coalgars**

Claude Terrasse / Franc Nohain

**La lune**

Claude Terrasse / Théodore de Banville

**La marche des poilus**

Claude Terrasse / Franc Nohain

**Tudé (extraite de Ubu)**

Claude Terrasse / Alfred Jarry

**J'ai tout donné pour rien**

Claude Terrasse / Théophile Gauthier

**Les pédicures**

Claude Terrasse / Franc Nohain

**Le billet doux**

Claude Terrasse / Karl Rosenval

**Trois chansons à la Charcutière**

Claude Terrasse / Franc Nohain

### Extrait des “deux Augures”

Claude Terrasse / Franc Nohain

La scène se passe pendant l'Antiquité grecque. Un roi se rend chez son voisin qui lui a déclaré la guerre. Il s'est déguisé en augure pour obtenir de l'argent et la fin des combats par d'habiles prédictions. Un jeune homme, épris de la fille de son roi, et aimé en retour, se déguise lui aussi en augure pour obtenir sa main par d'habiles prédictions....

### “Panthéon / Courcelles”

Claude Terrasse / Georges Courteline

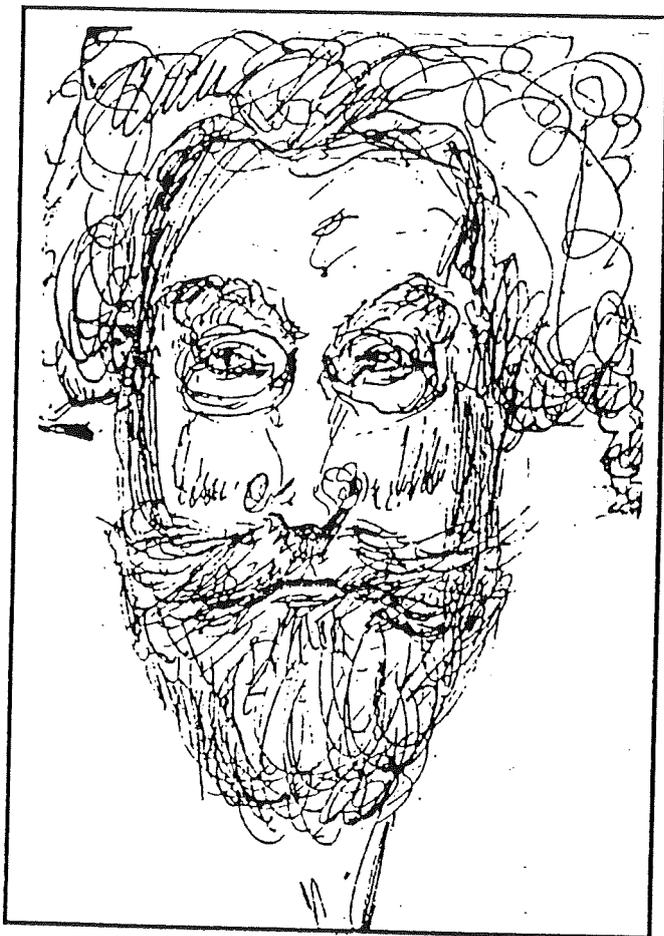
C'est une des meilleures parmi les innombrables fantaisies qu'a imaginées cet excellent écrivain. Dans cette scène musicale dialoguée, Courteline a disposé en une solide architecture quelques éléments récurrents dont l'un fait office de refrain et plusieurs autres qui introduisent une agréable variété que le musicien s'est employé à souligner.



Illustration Pierre Bonnard

Péniche Opéra à l'Opéra Comique  
Face Bonreau. Paris 75002. Métro Richelieu Drouot

## Une grande soirée Claude Terrasse



Terrasse, vu par son beau-frère, le peintre Pierre Bonnard

La Péniche-Opéra crée l'événement à l'Opéra-Comique. Pour sa participation annuelle, après les splendides *Aventures du Roi Pausole* reprises depuis ailleurs en France, et avant *Quoi de neuf, Monsieur Mozart* l'an prochain, Mireille Larroche et ses marins-chanteurs reviennent à Claude Terrasse pour une copieuse soirée : un apéritif-concert d'une heure et demie, suivi de deux opérettes en un acte.

À lui seul, l'apéritif-concert montre la nécessité de jouer Terrasse plus souvent ! L'Opéra-Comique avait logé cette mise en bouche au foyer de la salle Favart, escomptant la présence de deux cents personnes, en raison de l'horaire hâtif. Mais, à l'heure dite, quatre cents personnes se pressaient à l'entrée et la moitié suivit debout, parfois sans voir, ce récital finement mis en scène. Mireille Larroche conduisit ses spectateurs de la naissance du compositeur à l'aube de sa carrière dans l'opérette, au fil de nombreuses mélodies quasiment inconnues. En présentateur expert et pince-sans-rire, Gilles Bugeaud fut le guide de la soirée.

### Mélodies avec Franc-Nohain

Les mélodies écrites sur des vers de Franc-Nohain – les plus importantes du compositeur

– ont été particulièrement appréciées. Cet ensemble est singulier. Alors que Terrasse ne s'est attaché à aucun poète, ne mettant en musique qu'une fois Marot ou du Bellay, Gautier ou Banville, et d'autres contemporains moins célèbres, Terrasse et Franc-Nohain ont écrit ensemble quatorze mélodies d'une grande cohérence – à l'exception de la dernière qui semble plus tardive. Elles auraient pu sans inconvénient former un cycle si les auteurs avaient décidé de les réunir : tous les poèmes sont tirés du même recueil, *Les Inattentions et Sollicitudes du poète Franc-Nohain*, et il est sûr pour dix d'entre elles, et extrêmement probable pour trois autres, que la musique a été composée en quelques mois, entre la fin de l'année 1897 et le début de 1898. Un mot résume leur manière : subtile, dans les deux sens de fin et spirituellement raffiné, et de tenu et insaisissable. Il fallait tout le talent des artistes pour rendre possible les multiples écoutes simultanées qu'elles induisent, talent qui fut indéniablement au rendez-vous. Paul-Alexandre Dubois a prêté sa voix de velours et ses qualités de comédien espiègle à la « Berceuse obscène » et à « La Complainte de Monsieur Benoit », avant une version colorée et dramatique de « Paysage de neige ». Christophe Crapez, vocalement très à l'aise, a montré tour à tour les demi-teintes et

la grande intensité lyrique de sa belle voix de ténor dans les « Sollicitudes » et « L'Allegro des Coaltars », deux mélodies qu'il avait enregistrées avec brio pour France-Musiques un mois auparavant, en compagnie de Nicolas Ducloux. Avec Yves Coudray et Didier Henry, il partageait ensuite une charge délicate et musicalement très originale : « Le triangle orgueilleux a dit... ». À Didier Henry revenait seul la tâche délicate de faire entendre « Les Pédieures », longue mélodie un peu disparate : il fallut tout son talent pour lui donner vie et les auteurs, même *post mortem*, lui doivent une fière chandelle !

Une des rares pièces connues de ce début de soirée était la célèbre « Chanson du décerveau », chantée avec aplomb et conviction par Gilles Bugeaud et Didier Henry – et murmurée par les pataphysiciens présents dans la salle ! Autre temps fort avec les « Trois Chansons à la charcutière », cycle empli de l'humour inimitable de Franc-Nohain. Yves Coudray y a montré sa grande familiarité avec ce répertoire, qui exige certes de solides qualités vocales mais aussi un vrai talent d'acteur et une vive intelligence, autant de qualités qui ne lui font assurément pas défaut.

Une demi-douzaine d'autres mélodies, faussement lugubres ou faussement romantiques, ou même authentiquement patriotiques, réjouirent l'assistance avant que ne s'avance l'omnibus qui conduit du Panthéon à Courcelles.

### Panthéon-Courcelles

Ceux qui l'ont lu – et qui ne l'a lu ? – n'ont certainement pas oublié le poème en prose où M. Courteline célèbre la glorieuse lenteur de l'omnibus qui va du Panthéon à Courcelles. C'est une des meilleures parmi les innombrables fantaisies qu'a imaginées cet excellent écrivain, écrivit André-Ferdinand Herold à la création de l'œuvre en 1899. Depuis, sa fortune a été diverse et ce poème, si lu en son temps d'après le poète d'avant-garde, n'est plus guère connu que de cercles restreints, tel celui des habitués des Malins-Plaisirs de Montreuil-sur-Mer où *Panthéon-Courcelles* fut représenté il y a quelques années. La troupe de la Péniche-Opéra, sous la houlette musicale de Nicolas Ducloux au piano, donna une excellente version de ce petit acte, tant sur le plan de l'interprétation que de la présence scénique. Sans autre moyen que quelques accessoires, Mireille Larroche a signé une mise en scène drôle et enlevée. Sa manière mérite d'être donnée en exemple : d'abord, un respect rare et scrupuleux des indications de l'auteur ; ensuite, dans les interstices des didascalies, une imagination renouvelée et un sens du rythme sans faiblesse.

### La Farce du poirier

Après une pause, la soirée continuait avec deux opérettes données dans la grande salle de l'Opéra-Comique : *La Farce du poirier* et *La Botte secrète*. Sous la direction de Jean-Luc Tingaud, le jeune orchestre Ostinato était sur



A gauche, Claude Terrasse en 1903 ; ci-dessus « Sollicitudes », de Terrasse et Franc-Nohain (collection Philippe Cathé)

le fond de la scène, les chanteurs occupant le devant. Prenant acte de ces contraintes, Anne-Marie Gros avait préparé une mise en espace très convaincante, tirant parti du fort potentiel comique de ses comédiens. Dès l'ouverture, l'entrée de tous les chanteurs mettait le spectateur dans l'ambiance : la soirée serait drôle et légère.

Très simple, l'histoire de *La Farce du poirier* est inspirée d'un fabliau de Boccace. Lydie, jolie jeune femme, est mariée à Thomas, vieil homme jaloux, qui renvoie constamment ses valets, soupçonnés de s'intéresser davantage à sa femme qu'au bon entretien de ses cultures. La jeune femme ne rêve que d'amour ; mais hélas, dit-elle, « la source où je pourrais boire est tarie » ! Elle retrouve Guillot, un ancien ami d'enfance, et le fait engager par son mari. Celui-ci parvient à faire croire à Thomas que son poirier est magique et que, lorsqu'on y monte, il déforme la vision du monde. Y ayant fait grimper le mari pour vérifier, il le trompe ainsi sous ses propres yeux. Sur cette donnée, Herold a réussi un livret adroit et plein de tact. Les passages versifiés, en particulier, sont d'une élégance fluide et discrète.

Quelle bonne idée d'avoir repris cette pièce ! Elle permet de se faire une idée de ce versant du style de Terrasse le moins connu et que l'on trouvait déjà dans *Les Transatlantiques* : celui où l'écriture se fait plus contrapuntique, plus chantante pour chacune des voix instrumentales, où le rythme harmonique s'accélère et où les notes étrangères produisent davantage de riches et séduisantes dissonances. Très soigneusement écrite, la musique se marie à merveille avec la prose délicate d'Herold. Anne-Marie Gros et ses comédiens-chanteurs ont parfaitement suivi ce parti : de la délicatesse, de la finesse pour cette fable libertine proche des contes de La Fontaine, Christophe Crapez, l'ami d'enfance devenu valet, mène cette comédie avec brio. Sa voix ample est parfaitement à l'aise dans la grande salle de l'Opéra-Comique. Il se montre de plus comédien habile, valet tantôt soumis, tantôt libertin, mais toujours maître de la situation. Tout en nuances, Paul-Alexandre Dubois compose un personnage de mari

ridicule mais stylé. Par son jeu comme par son voix très travaillée, il en fait justement un personnage d'opéra-comique. Dans la continuité, Inge Dreisig joue une Lydie mutine et rouée, aussi sage avec son mari qu'ardente avec son amant. Ce trio complice fonctionne à merveille.

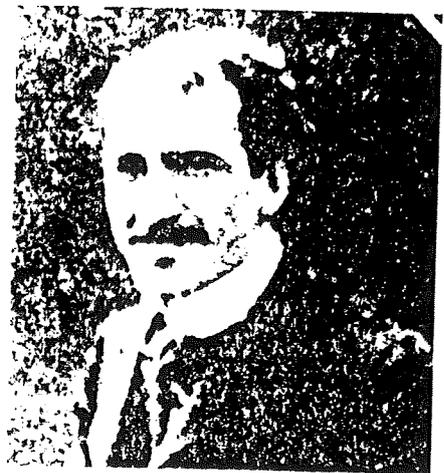
## La Botte secrète

*La Botte secrète* raconte l'improbable quête d'un couple princier, outragé un soir de 14 juillet par un égoutier qu'ils n'ont pas vu, et qui a laissé sur le pantalon du prince la trace d'un pied magistral de 70 ou 71, et dans l'esprit de la princesse le souvenir d'atouchements plein de charme. Pour assouvir sa vengeance, le prince est prêt à tout : à acheter tous les bottiers de Paris, par exemple. La scène se passe donc chez l'un d'entre eux. Est-il besoin d'en dire davantage pour comprendre que, comme l'écrivit la critique à la création, *La Botte secrète* est véritablement d'une bouffonnerie délirante ? André-Ferdinand Herold tenait cette opérette pour la meilleure issue de la collaboration de Terrasse et Franc-Nohain. Et, assurément, dans cette œuvre d'un parfait classicisme, tous les numéros seraient à citer. Soutenus par un livret extravagant, ils donnent à tous les chanteurs l'occasion de camper un personnage aussi typé qu'in vraisemblable : Jeanne-Marie Lévy est une princesse à la voix exquise, et à la libido remuée par un roturier, joué par Jean-Jacques Doumène, égoutier jaurésien succombant subitement aux charmes de l'Ancien Régime ; comme à l'accoutumée, Yves Coudray est irrésistible en séducteur professionnel ; Didier Henry, prince outragé, est grand et noble dans le ridicule comme dans la colère ; Christophe Crapez – omniprésent durant toute cette soirée –, trouve encore le ton juste en chausseur dépassé par les événements.

*La Botte secrète* est mieux connue que *La Farce du poirier* : davantage représentée du vivant du compositeur, elle a également été davantage reprise et mériterait de l'être

encore. Yves Coudray et Christophe Crapez retrouvaient en particulier les rôles qu'ils avaient tenus lors de l'inoubliable série de représentations sur la Péniche en 1997. Que cette représentation ne soit donc que le prélude à une nouvelle série. À l'Opéra-Comique, elle terminait cette soirée rare et triomphale en apothéose.

Philippe Cathé



Franc-Nohain

### Fiche technique :

Mise en scène, mise en espace : Mireille Larroche, Anne-Marie Gros ; direction musicale : Nicolas Ducloux, Jean-Luc Tingaud ; avec Yves Coudray (un monsieur chic / Hector), Christophe Crapez (un autre monsieur / Guillot / M. Edmond), Didier Henry (un cuirassier / le prince), Paul-Alexandre Dubois (un boucher / Thomas), Nicolas Ducloux (le cocher), Gilles Bugeaud (le conducteur), Jeanne-Marie Lévy (une vierge / la princesse), Inge Dreisig (une vierge / Lydie), Claire Parizot (une vierge), Jean-Jacques Doumène (l'égoutier), orchestre *Ostinato*. Une production de la Péniche-Opéra pour l'Opéra-Comique, une représentation le 14 mars 2005.

09/03/2005

**Abdel Rahman el Bacha**

Après une carrière de virtuose puis une immersion dans Chopin, le voici revenu à un piano fantasque, avec le *Concerto* de Schumann qu'il joue avec Pascal Verrot et l'Orchestre de Picardie.

Espace Carpeaux à Courbevoie, le 10 mars, tél. : 01.47.68.51.50.

**Le romantisme italien**

Elle est bien rare, cette *Danse des heures* qui constitue un des moments de charme de *la Gioconda*, de Ponchielli. Elle s'intègre cette fois dans un joli programme où Rossini, Donizetti et Verdi dessinent la carte de l'Italie romantique. Sans oublier la sublime *Sérénade de Harold en Italie*, de Berlioz. Lionel Stoleru adjoint à ses solistes et à son orchestre Romantique Européen, le comédien François Beaulieu.

Gaveau, le 15 mars, tél. : 01.49.53.05.07.

**Claude Terrasse**

Avec l'Ensemble Ostinato Jérôme Savary exhume deux pièces de

Claude Terrasse, *La Farce du poirier*, sur un livret de Hérold, et *La Botte secrète*, sur un livret de Franc-Nohain. Sous les auspices de la Péniche Opéra et de Mireille Larroche, qui opérera une mise en bouche musicale.

Opéra Comique, le 14 mars à 18 h, tél. : 0 825.00.00.58

**La « Passion selon Saint-Matthieu »**

C'est devenu un rituel, l'Ensemble orchestral de Paris et son chef John Nelson ont rendez-vous pour les grandes fêtes religieuses avec Notre-Dame de Paris. Pour Pâques, ils y interprètent avec la Maîtrise de Notre-Dame et sept solistes vocaux, en tête le ténor Christoph Prégardien en Évangéliste, la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach.

Notre Dame de Paris, les 9 et 10 mars à 20h.

**Deszö Ranki**

De Bach à Bartok, Deszö Ranki impose une allure, une puissance, un sens rythmique qui font sa marque. Et aussi un sens de l'investigation,

une imagination forte qui le font maître de ces Moments musicaux au Châtelet, en compagnie du plasticien Alain Fleischer. Il tente d'y relier, sous le vocable de *Budapest 1910*, les mondes de Bartok et de Schubert, dont il jouera notamment, avec son épouse Edit Klukon, les pures et simples *Pièces à deux pianos* de Schubert.

Châtelet, du 14 au 18 mars, à 12 h 45, 16 h et 18 h 30.

**Accentus**

L'ensemble a cappella de Laurence Equilbey continue son exploration de répertoires hauts en couleurs, mais peu popularisés. Cette fois, elle s'engage dans la musique hongroise de Kodaly et Bartok, et poursuit son activité créatrice avec une œuvre spécialement écrite pour l'Ensemble par le compositeur français Bruno Mantovani.

Bouffes du Nord, le 14 mars, tél. : 01.46.07.34.50.

RÉSERVEZ VOS PLACES SUR  
FIGAROSCOPE.FR

Avril 2005

**Un "Terrassethon" à l'Opéra Comique**

Ami des pataphysiciens, il mit en musique les mots de Franc-Noëain, de Courteline et fut choisi par Alfred Jarry pour imaginer la chanson du décervelage d'Ubu. Un tel curriculum vitae aurait dû lui assurer sinon l'immortalité du moins une certaine renommée. Pourtant Claude Terrasse demeure inconnu du grand public. Né en 1867, mort en 1923, avec "Les travaux d'Hercule" ou "Le Sire de Vergy", il s'inscrit dans la truculente tradition de l'opéra bouffe français. La Péniche Opéra, l'Opéra Comique et l'orchestre Ostinato lui consacrent une soirée entière le 14 mars. Les festivités débiteront à 18 heures par un apéritif concert dans le foyer de la Salle Favart à Paris puis se poursuivront à 20 heures par la représentation de deux oeuvres en acte : un opéra-comique "La Farce du Poirier" (1916) et une opérette bouffe "La botte secrète" (1903). Ceux qui auparavant désirent mieux faire sa connaissance s'empresseront d'aller faire un tour sur son site officiel ([www.claudeterrasse.net](http://www.claudeterrasse.net)). [CR]

### **Claude Terrasse à l'Opéra-Comique**

Dans une salle Favart archi comble, un public enthousiaste et hilare a salué cet hommage à Claude Terrasse (1867-1923), concocté par l'équipe de la Péniche-Opéra. Deux petits ouvrages en un acte du "successeur d'Offenbach" composaient la soirée, d'abord *La Farce du poirier* (1916) qui met en scène le trio classique du vaudeville, avec ce ressort inusable: la femme et l'amant réussiront-ils à se jouer du mari? Musique charmante et alerte, mais livret un peu plat. *La Botte secrète* (1903), en revanche, est un de ces chefs-d'œuvre de verve parisienne dont Franc-Nohain avait le secret. Un couple princier recherche, au lendemain de la fête du 14-Juillet, l'inconnu (un égoutier) qui a laissé sur le postérieur du prince l'empreinte d'un pied plébéien et sur celui de la princesse le souvenir d'un troublant effleurement...

Tous les chanteurs s'en donnent à cœur joie, ce qui aide à oublier quelques imperfections. Bravo notamment à Jeanne-Marie Lévy, Yves Coudray, Christophe Crapez et Didier Henry (à qui l'on découvre une *vis comica* insoupçonnée!). Et au chef Jean-Luc Tingaud qui, à la tête de son excellent Orchestre Ostinato, a fait miroiter les beautés de ces partitions dont l'élégance d'écriture fait ressortir l'humour du texte. (14 mars)

*Philippe Thanh*

# **Opéra de Toulon**

**« Tromb-al-cazar »**

**et**

**« 66 »**

**le 9 avril**

**\***

**« Eau'pérettes »**

**les 5 - 6 et 7 novembre**

**L'Opéra Toulon Provence Méditerranée  
présente**



**Samedi 9 avril 19:00**

**Foyer Campra de l'Opéra**

*Opéra de chambre*

## La Péniche Opéra explore Offenbach

**A**PRÈS AVOIR EXPLORÉ l'univers du compositeur Hervé, Mireille Larroche et sa Péniche Opéra se devaient d'aborder celui de Jacques Offenbach. Bien sûr • La Vie Parisienne •, récemment à l'affiche, tout comme • La Belle Hélène • ou encore • Les Contes d'Hoffmann • n'ont jamais quitté la programmation des bons théâtres. Mais que dire des petites formes lyriques en un acte qu'il a pu signer? Ce sont de véritables bijoux d'intelligence musicale et scénique. L'amuseur officiel du Second Empire n'a pas toujours fait dans le Cancan, avec femmes affriolantes en bas noirs et robes froufrouantes et messieurs empressés et ridiculisés. En vérité, les en un acte qu'il a composés se comptent par dizaines. Et les sujets sont très divers : loufoque, satyrique, bourgeois, etc. Deux d'entre eux sont pro-

posés par l'opéra TPM dans une mise en espace d'Yves Coudray. Le • 66 • est tragédie-comédie, une fable aux teintes douces amères. Elle raconte les mésaventures d'un jeune tyrolien qui croit avoir le numéro gagnant de la loterie. La musique d'Offenbach y est remarquable avec l'air du colporteur, la tyrolienne et son final. L'autre spectacle, • Trombalcazar ou les criminels dramatiques • fait lui appel à la muse débridée du compositeur. On nous conte les péripéties d'une troupe de comédiens ambulants dans la débîne et qui se réfugie dans une auberge des Pyrénées.

M. S.

■ Samedi 9 avril, à 19 h  
au Foyer Campra de  
l'opéra.  
■ Tarifs : de 7 à 15 €.  
■ Rés. 04.94.92.70.78.

Jeudi 31 mars 2005

Avril à l'Opéra TFM

## Offenbach et Puccini

Le 19<sup>e</sup> concert de la série de concert symphonique est un cycle symphonique en 12 épisodes du répertoire symphonique français.

Demain vendredi à 14 h 30, et samedi 2 avril à 20 heures, est à l'honneur l'opéra de *Babar* avec le chantant, *L'air* et *Le Loup en berceuse*. Le premier est un opéra musical pour orchestre et récitant. Le reste est signé par Prud'hon et la musique est de Francis Poulenc. La mère de Babar est tuée par les chasseurs, l'éléphant veau est recueilli par les hommes qui le enseignent les bonnes manières. Mais un jour Babar découvre sa vraie famille, dans la jungle.

Le second opéra musical, *Pierre et Le Loup* se veut didactique pour apprendre aux enfants à distinguer les différentes sonorités des instruments de l'orchestre.

Les deux volets du spectacle sont mis en espace par Philippe Fellet dans les décors de Christian Baud et les lumières de Christian Cesarin. Yves Pujol est le récitant et l'orchestre de

l'Opéra de Toulouse sous la direction de M. S.

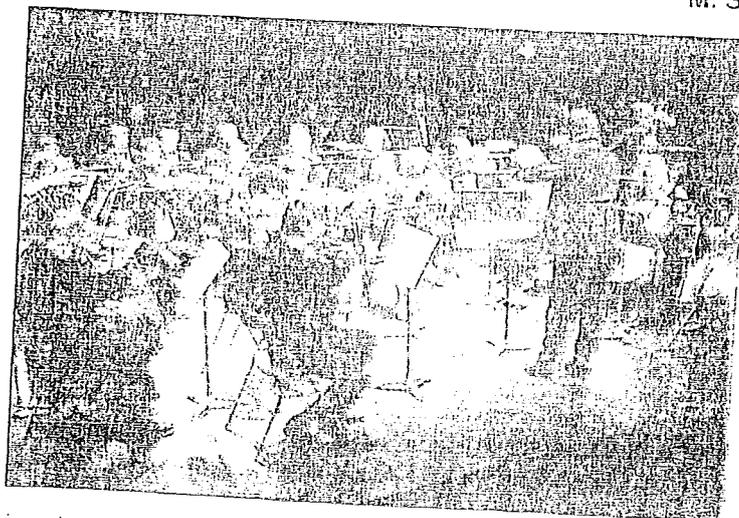
Jeudi 7, à 10 h 30, et dimanche 10 de l'après-midi de La Garde l'Orchestre de l'Opéra sous la direction de Jean-Flaude Lathière au concert symphonique. Le programme de la soirée, la Sérénade pour cordes de Tchaïkovski suivie de la Sérénade pour cordes de Joseph Haydn et de la Suite forberg de Grieg. L'entrée au concert est gratuite. L'entrée demande de réserver ses places au service culturel de l'Opéra (tel. 04.94.14.23.07).

Samedi 9, à 19 heures, au Foyer Campra, Vive Offenbach, petites opérettes de l'amusant du Second Empire proposées par la Petite Opéra.

Vendredi 22, à 20 heures, dimanche 24 à 14 h 30, et mercredi 27, à 20 heures, Manon Lescaut opéra de Puccini. La mise en scène est signée Giampaolo Zornaro et la direction musicale confiée à Ivan Anguissola.

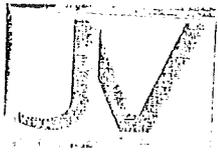
Renseignements au 04.94.92.60.59. Réservations au 04.94.62.72.72.

M. S.



L'orchestre de l'Opéra de Toulouse en concert prochainement à l'Opéra de La Garde.  
(Photo M. S.)

Opéra de Toulouse  
M. S.



# Var-matin

nice-matin

Mercredi 6 avril 2005

## La Péniche Opéra explore Offenbach

**A** PÈRES AVANT EXPLORÉ l'univers du compositeur Hervé, Mireille Laroche et sa Péniche Opéra se devaient d'aborder celui de Jacques Offenbach. Bien sûr : « La Vie Parisienne », récemment à l'affiche, tout comme « La Belle Hélène » ou encore « Les Contes d'Hoffmann » n'ont jamais quitté la programmation des bons théâtres. Mais que dire des petites formes lyriques en un acte qu'il a pu signer ? Ce sont de véritables bijoux d'intelligence musicale et scénique. L'amuseur officiel du Second Empire n'a pas toujours fait dans le Cancan, avec femmes affriolantes en bas noirs et robes troufouillantes et messieurs empressés et ridiculises. La vérité, les en un acte qu'il a composés se comptent par dizaines. Et les sujets sont très divers : burlesque, satyrique, bourgeois, etc. Deux d'entre eux sont pro-

posés par l'opéra TMN dans une mise en espace d'Yves Coudray le « 09 » est tragico-comédie, une fable aux tentes douces amères. Elle raconte les mésaventures d'un jeune tyrolien qui croit avoir le numéro gagnant de la loterie. La musique d'Offenbach y est remarquable avec « L'air du colporteur, le tyrolien » et son final. L'autre spectacle, « Trombaccar ou les criminels dramatiques » fait un appel à la muse débridée du compositeur. On nous conte les péripéties d'une troupe de comédiens ambulants dans la débâcle et qui se relâche dans une auberge des Tyroliens.

M. S.

■ Samedi 9 avril, à 19 h  
au Foyer Campra de  
l'Opéra.  
■ Tarifs : de 7 à 15 €.   
■ Rés. 04.94.92.76.78.

# Var-matin

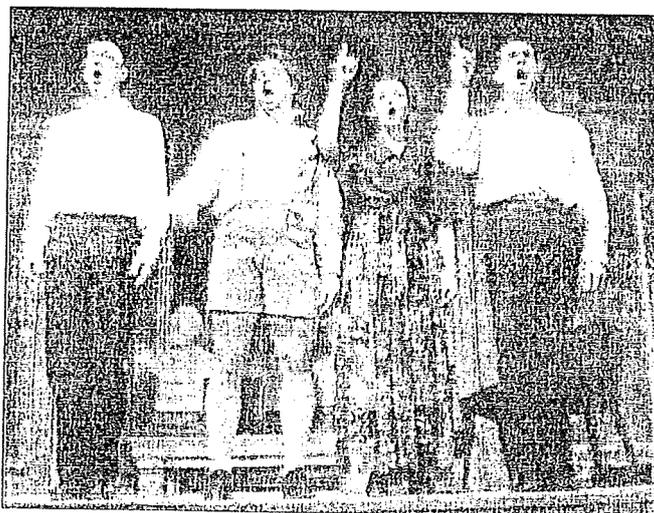
nice-matin

Grand format

Mardi 12 avril 2005

MOSS PRESS

## Les Un acte de l'opéra



Un quatuor de comédiens dans l'air à la gloire du jambon Bayonne de l'opérette *Tromb Al Ca Zar*.  
(Photo M. S.)

L'opéra a mis à l'affiche, au foyer Campra, deux petites opérettes en un acte de Jacques Offenbach. Le spectacle, mis en espace par Yves Coudray, s'intitulait *Vive Offenbach !* Véritable bouffonnerie musicale, *Tromb Al Ca Zar* raconte l'arrivée d'une troupe de comédiens ambulants dans la débîne dans une petite auberge de montagne. Leur discours fait croire à l'aubergiste terrorisé qu'ils sont les comparses du brigand Tromb Al Ca Zar. Cette satire sur la grandiloquence des écrivains romantiques est du meilleur goût. Le second en « Un acte » d'Offenbach, 66, met en scène un chanteur ambulant tyrolien possesseur d'un billet de loterie portant le n° 66. Un coïporteur lui fait croire qu'il a gagné 100 000 florins alors qu'il avait le n° 99. Le voilà ruiné. La encore, la tragi-comédie douce amère est une incontestable réussite musicale. Les comédiens, Flora Fernandez, Pierre Espiaut, François Fauché, Thierry Canté et Frédéric Rubay, au piano, ont servi à merveille ces petites formes d'opéras comiques, tant vocalement que scéniquement.

# Vive Offenbach !

le samedi 9 avril

au Foyer Campra  
de l'Opéra Toulon Provence Méditerranée  
au Bd de Strasbourg  
au Tél. : 04.94.92.70.78

à 19h.

Ensemble de pièces d'Offenbach mise en espace par  
Miroëlle Larroche.

L'Opéra et la Périchette Opéra vous réservent une surprise !  
Un savoureux cocktail, détonnant, désaltérant et enivrant.  
Au programme, des ouvrages en un acte, scénettes, et  
diverses historiètes, composées avec brio et humour par  
le Sieur Offenbach. Un marathon à ne pas manquer !

Tarif normal : 15 euros / réduit 1 (groupes, CE, associa-  
tions, clubs 3<sup>e</sup> âge) : 13 euros / réduit 2 (scolaires, étu-  
diants, demandeurs d'emploi) : 7 euros.

Billetterie Opéra au 04.94.92.70.78. Réservations Opéra,  
bd de Strasbourg, Fnac & Carrefour (réseau Billetel).

#### Renseignements :

Opéra de Toulon Provence Méditerranée  
Relations extérieures - 7 rue Racine - 83000 Toulon  
Tél. : 04.94.92.58.59

festivals municipales  
de Toulon

cadastre  
poléonien  
de Toulon

le vendredi 15 avril 2005  
Fête d'Honneur de Toulon

Fête du  
Salon du Jardin  
16 et 17 avril 2005

DES VINS  
GASTRONOMIE  
2 et 3 avril 2005

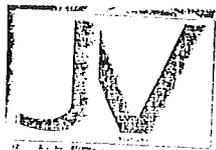
L'invité  
Philippe Chénais, Evelyne Bugie, Philippe Blomont  
Samedi 30 avril  
Opéra Toulon  
Provence  
Méditerranée



## L'agenda

MANIFESTATIONS ET ANIMATIONS  
VILLE DE TOULON

en collaboration avec l'Office du Tourisme



# Var-matin

nice-matin

Grand Journal

Mercredi 21 avril 2004

## La Péniche Opéra explore Offenbach

**A** PRES AVOIR EXPLORÉ l'univers du compositeur Hervé, Mireille Larroche et sa Péniche Opéra se devaient d'aborder celui de Jacques Offenbach. Bien sûr « La Vie Parisienne », récemment à l'affiche, tout comme « La Belle Hélène » ou encore « Les Contes d'Hoffmann » n'ont jamais quitté la programmation des bons théâtres. Mais que dire des petites formes lyriques en un acte qu'il a pu signer? Ce sont de véritables bijoux d'intelligence musicale et scénique. L'amuseur officiel du Second Empire n'a pas toujours fait dans le Cancan, avec femmes affriolantes en bas noirs et robes froufrouantes et messieurs empressés et ridiculises. En vérité, les en un acte qu'il a composés se comptent par dizaines. Et les sujets sont très divers : bouffon, satyrique, bourgeois, etc. Deux d'entre eux sont pro-

posés par l'opéra TPM dans une mise en espace d'Yves Couéray. Le « 00 » est tragico-comédie, une fable aux teintes douces amères. Elle raconte les mésaventures d'un jeune tyrolien qui croit avoir le numéro gagnant de la loterie. La musique d'Offenbach y est remarquable avec l'air du colporteur, la tyrolienne et son final. L'autre spectacle, « Tromb-alcazar ou les crinichs dramatiques » fait lui appel à la muse débridée du compositeur. On nous conte les péripéties d'une troupe de comédiens ambulants dans la débâcle et qui se réfugie dans une auberge des Pyrénées.

M. S.

☒ Samedi 9 avril, à 19 h  
au Foyer Campra de l'opéra.  
☒ Tarifs : de 7 à 15 €.  
☒ Rés. 04.94.92.70.78.

## **En Tournées :**

**« Les aventures du roi Pausole »**

28 - 30 novembre & 2-4 décembre

\*

**« Les cantates de bistrot »**

28 – 29 -30 & 31 mai

\*

**« Un Messager a fait le printemps »**

17 août et 20 -23 –24-25-26 mars

2- 9 -10 avril – 9 & 11 juillet

\*

**« Caf'conç Hervé »**

9- 10 –11 –12 -13 mai

\*

**Soirée Claude Terrasse**

23 juin

\*

**« Voyage dans l'empire austro-hongrois »**

12 août

# « Les aventures du roi Pausole »

28-30 novembre & 2-4 décembre 2004

A l'Opéra de Nice

OPÉRA DE NICE

# Osez l'Opéra

N°3/NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2004 \ JANVIER 2005

HONEGGER

## Les Aventures du roi Pausole

2

Saison 2004-2005

5

\ ZOOM SUR Les aventures du roi Pausole

6

\ Le Chœur de l'Opéra de Nice

Le saviez-vous ?

7

\ Revue de presse - Ballet, Casse-noisette

8

\ Calendrier & Infos pratiques

OPÉRA DE NICE

# Osez l'opéra

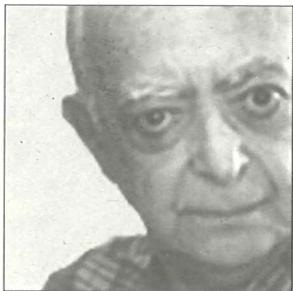
N°3/NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2004 \ JANVIER 2005

HONEGGER

## Les aventures du roi Pausole

2 Saison 2004-2005 \ ZOOM SUR 5 Les aventures du roi Pausole \ 6 Le Chœur de l'Opéra de Nice  
Le saviez-vous ? \ 7 Revue de presse - Ballet, Casse-noisette \ 8 Calendrier & Infos pratiques

## À propos de la saison 2004-2005



Brassai, surnommé l'Oeil de Paris par son ami, l'écrivain américain Henri Miller, a offert une série de clichés des plus fantomatiques et stigmatisantes de la ville des lumières.



Vassili Kandinsky devient, dans les années vingt, l'un des principaux représentants de l'abstraction géométrique. Professeur au Bauhaus, il mène de front des activités d'enseignant, de peintre et de théoricien.



Egalement peintre, Schoenberg exposa ses œuvres avec un groupe d'artistes dans la mouvance de Kandinsky.

Trois mois déjà, et nous avons une idée forte, passionnante, de ce que sera cette saison 2004-2005.

Classique certes, mais il y aurait tant de questions pour comprendre un peu mieux ce mot qui est un beau piège pour l'esprit.

Le concert d'ouverture était en relation avec un événement photographique important : Les murs, "un autre regard". Brassai, photographe célèbre, s'était déjà intéressé à ce sujet.

Marco Guidarini m'a confié, lorsque je l'ai rencontré à ce minifestival du livre qui a eu lieu place du Palais de justice, qu'il avait voulu son programme comme une révolte, précisément contre " tous les murs qui enferment ", avec un autre regard bien sûr, mais aussi une autre attitude qui demande un autre engagement.

Le concert inaugural l'était à double titre. L'immense pianiste Gerhard Oppitz nous a offert un premier concerto de Brahms somptueux.

Il inaugurerait le piano Steinway acquis en partenariat avec la municipalité, un piano de concert digne des plus grandes salles de concert internationales : une égalité de sons chaleureux et puissants d'un bout à l'autre du clavier, des sonorités de violoncelle dans le grave, de cristal dans l'aigu.

Le pianiste nous a permis d'apprécier l'étendue des capacités expressives intense de cet instrument.

La *Symphonia domestica* de Richard Strauss – concerto pour orchestre – a permis au Philharmonique de Nice de faire la preuve de ses immenses capacités d'adaptation. Cette pièce fait penser les œuvres de Vassili Kandinsky dans lesquelles le lyrisme est de l'ordre de l'explosion quasi volcanique.

La suite du programme des concerts qui, pour moi, sont tous d'une qualité exceptionnelle, mériterait d'innombrables développements, eu égard à une programmation spectaculaire, véritable panorama de ce que peut être la musique occidentale, de Mozart à Fausto Romitelli.

Entre le 8 octobre et le 10 décembre, le XX<sup>e</sup> siècle est à l'honneur, exception faite de la *Symphonie* de César Franck, chef-d'œuvre trop rarement joué.

Puis quelques noms célèbres : Stockhausen, Dallapiccola, André Jolivet (1905-1974) – l'un des grands maîtres de la musique française, trop peu joué lui aussi – et, très important, la présence à l'affiche de Fausto Romitelli, mort le 27 juin 2004 à Milan, à l'âge de 41 ans. Il est déjà considéré comme l'un de ceux qui marquent la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Sans aller trop loin dans les détails, il faut remarquer que ses œuvres sont interprétées dans les principaux festivals de musique contemporaine à travers le monde. Il a reçu, en outre, des commandes de Radio-France, de l'Ircam, de la Fondation Gulbenkian... L'œuvre donnée à Nice était une création française.

Au cours du même concert, une œuvre de Leroux – en création mondiale – dont le titre, terriblement évocateur *Pour que les êtres ne soient pas traités comme des marchandises*, soulève un problème terriblement crucial.

A propos du *Pierrot lunaire* de Schoenberg, il faut rappeler qu'au début de sa carrière, en proie à des soucis matériels, il fut obligé de diriger le petit orchestre d'un cabaret à Baden (l'Über Brett) dans lequel se produisaient des actrices au style particulier : en réalité " des diseuses " dont il fallait précisément



Gerhard Oppitz, pianiste



Romitelli s'inspire de l'univers interlope du rock psychédélique, s'empare de ses sonorités électriques, de sa verve hallucinatoire, et les plonge dans le chaudron d'une puissance d'écriture héritée de Gérard Grisey : l'art de sculpter les timbres selon leurs résonances naturelles [...]

**zoom** Dim. 28 nov., 14h30 \ Mar. 30 nov., 20h \ Jeu. 2 déc., 20h \ Sam. 4 déc., 20h [Lycéens et universitaires, tarif unique 5 € le jeu. 2 déc.]

# Les aventures du roi Pausole

Opérette en 3 actes de Arthur Honegger (Le Havre 1892 - Paris 1955)  
Créée le 12 décembre 1930 à Paris, aux Bouffes-Parisiens.  
Livret d'Albert Willemetz d'après le roman de Pierre Louÿs.

Nouvelle production en coproduction avec la Péniche Opéra, l'Opéra-Comique et l'Opéra de Toulon

Direction musicale > Attilio Tomasello  
Mise en scène > Mireille Larroche  
Scénographie > Daniel Buren  
Costumes > Jean-Pierre Capeyron  
Éclairages > Philippe Quillet  
Chorégraphie > Francesca Bonato  
> ORCHÈSTRE PHILHARMONIQUE DE NICE  
> CHŒUR DE L'OPÉRA DE NICE  
> BALLET DE L'OPÉRA DE NICE

Le roi Pausole > Marc Barrard  
Taxis > Thomas Morris  
La blanche Aline > Gisèle Blanchard  
Giglio > Leonardo de Lisi  
Mirabelle > Élodie Méchain  
Le métayer > Richard Rittelmann  
Diane à la houppe > Annie Vavrille  
Dame Perchuque > Adrienne Mille  
Thierrette > Corinne Parenti

La scène se passe dans le paysage musical français de l'entre-deux guerres.

Époque pour le moins paradoxale. Le personnage principal, un rêve de musicologue, un songe de puriste : Arthur Honegger, d'origine suisse (gage de sérieux), élevé au biberon des grands maîtres classiques, compositeur d'oratorios empreints de gravité dont le discours musical souvent proche de l'acte de foi flirte pourtant avec polyharmonie et polyphonie.

À cet instant précis, on croit apercevoir le souvenir béat des surnommés "puristes". Et puis... crac ! le 12 décembre 1930, tout bascule. Arthur Honegger présente aux Bouffes Parisiens (stupeur et... tremblements), *Les aventures du roi Pausole*, une opérette (horreur !) sur un livret d'Albert Willemetz, auteur à succès de *Phiphi*, grivoiserie en vers qui, contre toute attente, rééditait le procédé.

Collant au libertinage du livret, notre "Suisse" s'étourdissait dans la musique légère, s'essayant même à quelques parodies. À y regarder de plus près, le compositeur de *Jeanne au bûcher* avait une faille : n'avait-il pas commis *Pacific 231* magnifiant la locomotive, et *Rugby* à la gloire du sport ?

Il était sans doute proche de son *Roi Pausole*, voulant joindre le rêve à la réalité. Un compositeur de son temps : paradoxal.

> Lionel Peintre >  
Conseiller artistique  
de la production de la Péniche Opéra

QUELQUES REPÈRES (extraits)  
par Sylvie Laligne,  
assistante de mise en scène

## Un doigt de géographie

L'histoire se déroule dans le pays de Tryphème dont la localisation reste vague, nos cartographes l'ayant omis dans leurs atlas, soit par oubli (peu probable), soit à la demande de certains états jaloux, voire franchement hostiles ! Grâce aux indices du texte, nous savons néanmoins que Tryphème est une presqu'île qui sépare la Catalogne du Roussillon français.

## Une larme d'histoire

Vague également, mais compte tenu des faits exposés dans le récit, tout laisse à penser que les rois successifs de ce fameux pays de Tryphème ont, de manière égale et de par leur travail acharné, contribué à l'élaboration d'un code particulièrement épuré régissant le pays, et finalisé par le roi actuel. Ce code se limite à ces quelques mots : *Ne nuis pas à ton voisin. Ceci bien compris, fais ce qu'il te plaît.*

## Dernière minute

Le roi Pausole ayant été mis au courant de nos recherches à son sujet et sur ses sujets, nous a fait parvenir son curriculum vitae, jugeant qu' "un roi peut être démissionné, alors on ne sait jamais..."

Production de la Péniche Opéra.  
Photos C.E. Bidard



Les aventures du roi Pausole

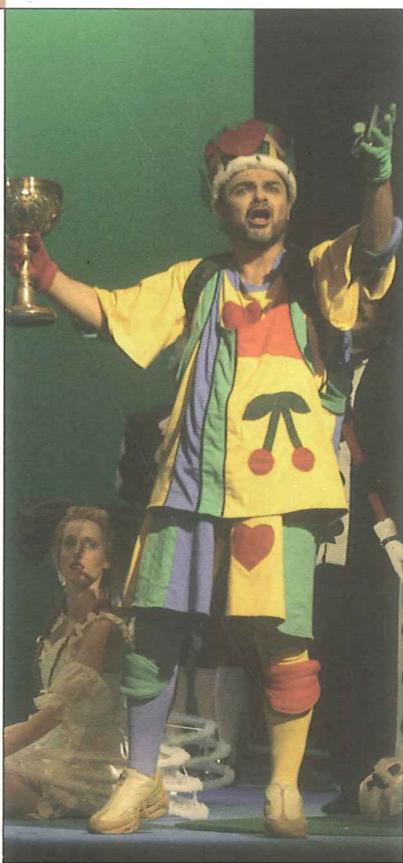
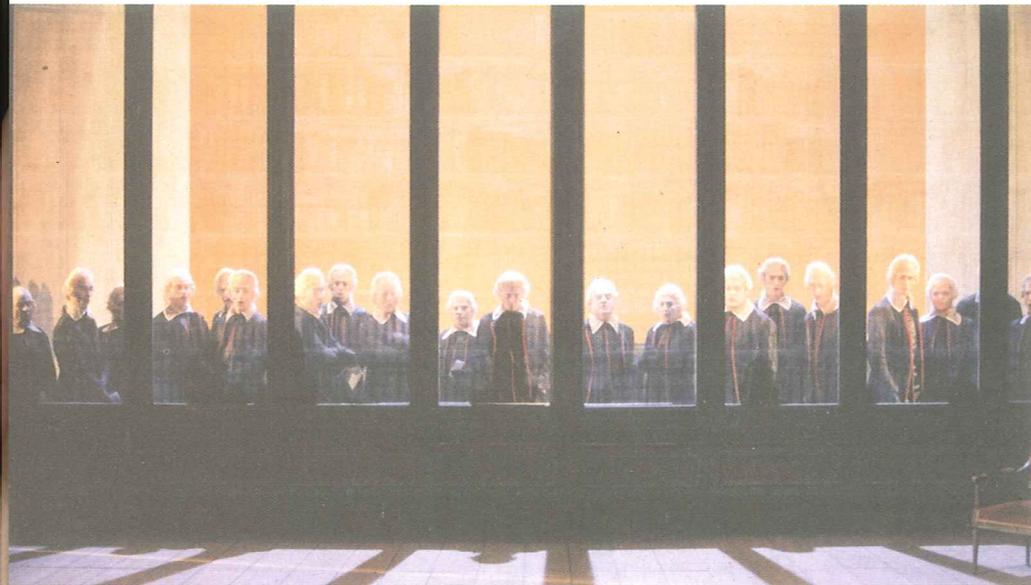


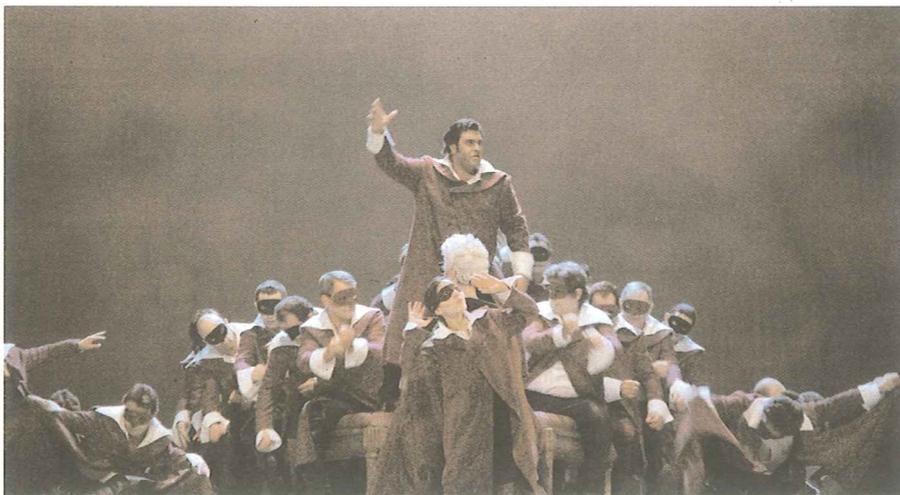
Photo D.R.

## Daniel Buren scénographe

Formé à l'École des Métiers d'art, Daniel Buren aborde de nombreuses techniques, notamment les films, la vidéo et le son. Se posant toujours en théoricien de son propre travail, il accompagne toutes ses installations d'un descriptif, de notes explicatives : de l'emploi dans les premières toiles d'un tissu industriel constitué de bandes égales et verticales blanches, à l'utilisation de ce tissu comme lieu de l'inscription de la peinture, à la peinture comme non-lieu. Le 24 décembre 1966, il forme avec Mosset, Parmentier et Toroni le groupe BMPT qui, au cours d'expositions/actions radicales, pose le degré 0 de la peinture, rejoignant alors les positions de l'Internationale situationniste. Selon une certaine cohérence, Buren poursuit une oeuvre conceptuelle qui acquiert dans les années 80 une dimension officielle, sous le signe emblématique de ces rayures blanches et noires, dans des projets urbains monumentaux (Paris; le Palais Royal ; Lyon, place des Terreaux).



## LE CHŒUR de l'Opéra de Nice



### • La raison du chœur

Cette petite colonie de cigales joyeuses fredonnant dans les couloirs avant de rentrer sur scène, apporte à notre théâtre une seconde vie.

Elle est composée de dix-neuf femmes (9 sopranos, 5 mezzo-sopranos, 5 contraltos) et de vingt-et-un hommes (11 ténors, 5 barytons, 5 basses), en tout quarante personnes. Cette troupe peut être accompagnée de quarante chanteurs supplémentaires selon les besoins des productions. Au contraire de ce que dit une certaine fable, nos artistes du chœur ne s'arrêtent jamais.

Ces quarante personnes, lorsqu'elles ne se produisent pas à l'opéra, se retrouvent dans nos studios pour répéter inlassablement les gestes, les

mimes, les jeux de scène, qui s'harmoniseront le mieux avec le morceau musical chanté : ils et elles cherchent à provoquer, dans nos futurs spectacles, votre sourire ou la larme de l'émotion.

La saison terminée, les voilà préparant leurs bagages, non pas pour profiter du soleil durant les vacances, mais plutôt pour prêter voix fortes aux Chorégies d'Orange.

Accompagnés de leur directeur Giulio Magnanini et du régisseur Pierre Pesenti, ces artistes ont mis à profit leur fabuleux talent dans *Nabucco* sous la baguette du directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Suisse Romande, P. Steinberg, et dans *Carmen* dirigé par le directeur de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, Myung-Whun Chung.

### Christian Vacher Le saviez-vous ?

#### LES VIGIES DE L'OPÉRA

Des perches, des câbles d'acier, et des contre-poids, voilà les instruments indispensables afin que le décor que le metteur en scène et son équipe ont longuement peaufiné, puisse vous apporter l'émotion recherchée.

Ils ne sont que quatre hommes perchés à plus de 20 mètres au-dessus de vos têtes, dans ce lieu où le silence et la minutie sont les règles majeures. Les cintriers – comme on les nomme – vont, durant tout le spectacle, à la force de leurs bras, jouer avec pas moins de 46 perches, afin d'animer les éléments du décor.

Elles sont chacune équipée de 5 câbles d'acier pouvant supporter 250 kg pour que l'imagination des maîtres de l'illusion puisse être sans limites.

On a vraiment du mal à imaginer que ces supports de décors rassemblés bout à bout, rivalisent avec deux fois la hauteur de la tour Eiffel, et que le métrage de câble utilisé est supérieur au Mont Blanc.

Coup de chapeau à ces vigies de l'ombre qui, durant un court instant, réussissent par leur précision à nous laisser rêveurs.

Le temps d'une pause bien méritée pour cette petite ruche dont les membres sont d'origine très diverses, et la voici de retour dans nos murs afin d'ouvrir cette nouvelle saison 2004-2005, avec l'interprétation d'airs de Beethoven, Verdi ou bien Berlioz.

Une fois de plus, ils et elles ont su envoûter notre fidèle public, au cours des représentations de *Un Ballo in maschera*, grâce au charme de leurs voix mélodieuses et du raffinement haut en couleur de la mise en scène, assurée par Jean-Claude Auvray.

Qui a dit que chanter et danser n'était pas travailler ?

En tout cas, pour eux c'est vital...

> Christian Vacher >

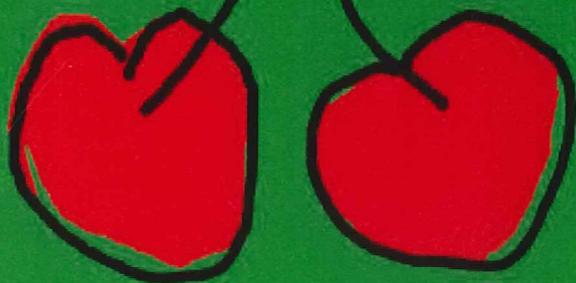
un spectacle musical de La Péniche Opéra



# Les Aventures du roi Pausole

Honegger / Willemetz

INVITATION



## LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE

ARTHUR HONEGGER / ALBERT WILLEMETZ

Direction Musicale : A. Tomasello

Mise en scène : M. Larroche

Décors : D. Buren

Costumes J. P. Capeyron

Avec

Marc Barrard, Thomas Moris, Gisèle Blanchard, Leonardo de Lisi, Elodie Méchain

Richard Rittelmann, Annie Vavrill, Corinne Parenti, Virginie Pesson

A L'OPERA DE NICE

Le 28 novembre à 14H30

Le 30 novembre à 20H00

Le 2 décembre à 15H00

Le 4 décembre à 20H00

Merci de confirmer votre venue au

06 60 21 88 32

Les **aventures** du HONEGGER  
**roi Pausole**

Opérette en 3 actes de Arthur Honegger

(Le Havre 1892 - Paris 1955)

Créée le 12 décembre 1930 à Paris, aux Bouffes-Parisiens.

Livret d'Albert Willemetz d'après le roman de Pierre Louÿs.

Nouvelle production en coproduction avec la Péniche Opéra, l'Opéra-Comique et l'Opéra de Toulon.

*Direction musicale* > Attilio Tomasello

*Mise en scène* > Mireille Larroche

*Décors et scénographie* > Daniel Buren

*Costumes* > Jean-Pierre Capeyron

*Éclairages* > Philippe Quillet

*Chorégraphie* > Francesca Bonato

*Danseuse acrobate* > Anne Joubinaux

*Le roi Pausole* > Marc Barrard

*Taxis* > Thomas Morris

*La blanche Aline* > Gisèle Blanchard

*Giglio* > Leonardo de Lisi

*Mirabelle* > Élodie Méchain

*Le métayer* > Richard Rittelmann

*Diane à la houppes* > Annie Vavrille

*Dame Perchuque* > Adrienne Mille

*Thierrette* > Corinne Parenti

*Assistant direction musicale* > Frédéric Deloche

*Assistante à la mise en scène* > Sylvie Laligne

*Chef de chant* > Sébastien Driant

*Régisseur général* > Michel Wengleswski

*Régisseurs de la scène* > Joël Le Poitvin, Zlatica Sami

*Régisseur du Chœur* > Pierre Pesenti

> ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE

Directeur musical, Marco Guidarini

> CHŒUR DE L'OPÉRA DE NICE

Directeur des chœurs, Giulio Magnanini

> BALLET DE L'OPÉRA DE NICE

Directeur de la danse, Marc Ribaud

Dimanche 28 novembre - 14h30

Mardi 30 novembre - 20h00

Jeudi 2 décembre - 20h00 lycéens et universitaires \tarif unique 5 €

Samedi 4 décembre - 20h00

# ARGUMENT

## ACTE I

*Le harem du roi Pausole, dans son palais d'été près de Tryphème*

Le gigantesque harem du roi Pausole comprend 365 femmes (une différente chaque jour de l'année, afin que le monarque n'ait pas le souci de choisir). C'est l'heure de la sieste, mais les sept reines de la semaine ne semblent guère occupées à dormir. Diane, l'éluë du jour, essuie les quolibets de Françoise et Gisèle qui raillent sa pilosité généreuse. Le ton monte et Taxis, le gardien du harem, intervient pour distribuer les châtiments avant d'envoyer les commères au bain. Arrive Dame Perchuque (la gouvernante d'Aline, fille du roi) qui, malgré son âge respectable, tente de pousser Taxis à fixer enfin la date de leur mariage. Fuyant insatiablement l'échéance fatale, le gardien du harem avance quelque incompatibilité financière interdisant ce projet.

Leur discours est soudain interrompu par la ballerine Mirabelle, travestie en prince charmant, qui cherche la salle du palais où elle doit se produire. La danseuse questionne le couple singulier mais, son langage fleuri et le poids de sa sulfureuse réputation — son penchant pour les femmes est connu — ne tardent pas à faire déraiper l'entretien au point que Taxis et Dame Perchuque s'éloignent en claquant la porte. Entre la naïve Aline qui tombe sous le charme du « beau prince » (en réalité Mirabelle, laquelle trouve la fille du roi fort à son goût) et lui fait état de la tyrannie de son père qui lui impose de rester désespérément seule.

L'arrivée de Pausole fait fuir Mirabelle. Aline, elle, insiste auprès de son royal papa pour assister au ballet, et il y consent. Durant le spectacle, dans lequel brille Mirabelle, Aline ressent une irrésistible envie de revoir ce troublant chevalier. Il est l'heure, pour le souverain, de s'en aller rendre la justice sous son cerisier. Neuf affaires l'attendent. Pour la première, il fait preuve d'indulgence envers l'accusé, son jeune page Giglio, qui a récemment ridiculisé le vieux Ministre des jeux alors qu'il batifolait avec une courtisane. L'exercice du pouvoir judiciaire traîne un peu trop en longueur au goût de Diane qui, s'impatientant de ne pas voir le roi venir la rejoindre au lit, fait irruption sous le cerisier et rappelle au souverain qu'il a mieux à faire : en l'occurrence s'occuper d'elle ! Pausole interrompt alors le traitement des procès et s'apprête à suivre sa reine d'un soir. Hélas pour cette dernière, Dame Perchuque accourt, affolée, annonçant que la princesse Aline a disparu. Sur les conseils de Giglio, le roi part à sa recherche au grand dam de Diane qui, voyant sa tendre nuit s'évaporer, se met à pleurnicher.

## ACTE II

*La métairie du « Coq d'or »*

Sous le regard sévère du métayer, les fermières astiquent, époussettent, cirent tout ce qui peut l'être aux quatre coins de la demeure car, d'un instant à l'autre, le roi doit arriver. Les chambres, cependant, pourraient bien manquer car la dernière vient d'être louée par Aline et Mirabelle. Par la bouche du métayer, celles-ci apprennent bientôt la venue du monarque et la nouvelle plonge dans l'inquiétude le faux chevalier au point que la princesse lui lance : « montrez que vous êtes un homme » ! Ces paroles frappent douloureusement Mirabelle qui décide de dévoiler à Aline sa véritable nature de travesti. L'aveu, cependant, ne semble guère modifier les sentiments de la princesse.

Le roi arrive enfin, accueilli par les fermières qui entonnent une cantate de bienvenue. L'une d'elle, Thierrette, apporte au souverain assoiffé un grand pot de lait, remplit sa royale coupe, puis, observant avec joie les généreuses gorgées goulûment absorbées, lance : « le roi boit ! ». Ces paroles font tressaillir le monarque qui manque de s'étouffer. Comme l'indique la légende — que Pausole relate en interprétant *L'Air de la Coupe du roi de Thulé* —, il avait jadis perdu son père alors que le peuple criait ces mêmes mots. Ému par cette triste histoire, le métayer invite son prestigieux hôte à se divertir en lui faisant visiter la ferme.

Restée seule, Thierrette est bientôt rejointe par Giglio qui sort de la cave. Séduit par la fermière, le jeune page décide de l'emmener aussitôt dans la chambre voisine. Thierrette l'en dissuade, indiquant qu'elle est déjà occupée par un jeune couple arrivé récemment. L'information interpelle Giglio qui s'empresse de lorgner par la serrure. Il reconnaît Aline, accompagnée — ô surprise — non d'un galant mais d'une galante ! Le

jeune homme songe alors à s'interposer. Afin de ne point effaroucher les belles, il se déguise en fermière (en enfilant la robe que Thierrette avait abandonnée) puis frappe à la porte de la chambre indiquant aux deux occupantes son intention de se joindre à leurs jeux amoureux. Celles-ci s'offusquent mais, sous la menace d'une dénonciation au roi, cèdent. Après quelques grisants ébats, Giglio propose à Mirabelle de passer les habits de Thierrette afin de tromper la vigilance royale.

Le souverain arrive justement mais, sous l'effet de la fatigue, s'endort sans avoir entendu le rapport que Taxis s'apprêtait à lui lire au sujet de sa fille. Froissé par aussi peu de reconnaissance, le gardien du harem glisse son rapport dans la main du roi assoupi et s'en va. Survient Aline qui, percevant le billet, s'empresse de le modifier.

Conscient de la fragilité de leur incognito, Giglio invite les deux jeunes femmes à fuir la métairie pour regagner Tryphème. Mirabelle part la première, suivie d'Aline qui, avant de quitter les lieux, dépose sur la bouche de Giglio un tendre baiser.

Sur ces entrefaites, Diane paraît et, apercevant Pausole endormi, tente de le tirer de son profond sommeil dans le but de profiter enfin des faveurs tant attendues. Malheureusement, c'est à ce moment que Taxis et Dame Perchuque font irruption pour annoncer au monarque l'explosion d'une rébellion au sein du sérail. Simultanément, le peuple, accompagné d'une délégation féministe, se présente en masse à la porte de la métairie afin de voir le roi.

Celui-ci donne alors audience et accepte généreusement les diverses revendications. La liesse s'empare aussitôt de la foule que Pausole invite à entonner l'hymne de Tryphème.

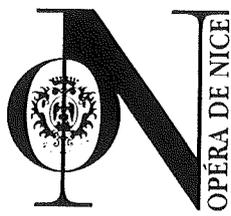
## ACTE III

*Hôtel du Sein blanc et de Westphalie réunis.*

Alors qu'il sort sur la pointe des pieds de la chambre royale, Giglio est interpellé par Diane qui — à peine renuise d'un rêve délicieux — lui demande ce qu'il fait là. Le jeune page répond qu'il n'a fait que remplacer au lit le roi fatigué, et que les délices nocturnes vécus par la reine n'avaient rien d'un rêve.

Parallèlement, Mirabelle et Aline savourent, elles aussi, le souvenir de leur douce nuit, bien que la première ait peu apprécié le mot « Giglio » prononcé à trois reprises par la princesse au beau milieu de leurs ébats. Pausole se réveille enfin et recoit, à sa grande surprise, les félicitations de Diane relatives à la folle nuit qu'il lui offerte. Flatté, le monarque s'inquiète cependant de n'avoir aucune nouvelle de sa fille et, plus encore, du fait qu'on ne lui ait pas apporté le fameux chocolat espagnol commandé la veille. La délicieuse boisson arrive enfin, livrée en fanfare, par... Thierrette qui, récemment licenciée par le métayer, s'est fait engager à l'hôtel en tant que soubrette. Le petit déjeuner royal est soudain interrompu par Taxis qui frappe vigoureusement à la porte. L'air passablement agité, le gardien du sérail vient conter ce qu'il a vu des galipettes de la princesse Aline avec la danseuse travestie Mirabelle ; puis, toujours en proie à une fiévreuse agitation, indique à Pausole que sa fille se trouve dans la chambre voisine ! Sidéré par ses affirmations, le souverain le prend pour un fou et le renvoie sans ménagement. Dépité, Taxis quitte la chambre du roi et tombe nez à nez avec Mirabelle. Dénonçant les mœurs peu naturelles de la danseuse, il se propose de la remettre dans le droit chemin et l'emmène dans sa chambre.

Aline, quant à elle, feuillette le journal et apprend que son père est à Tryphème. Prise de remords pour les tourments qu'elle lui cause, elle décide de lui téléphoner. La conversation cocasse qui s'ensuit s'accompagne d'une curiosité technique : le son semble meilleur aux interlocuteurs lorsque ceux-ci éloignent l'écouteur de leur oreille ! (il faut dire que Taxis disait vrai et que les chambres du père et de la fille sont voisines). Après avoir raccroché, Pausole sort de sa chambre et hurle après Giglio qui accourt. Le roi somme son page de retrouver sa fille avant dix heures vingt précises et regagne sa chambre. Arrive Aline qui aperçoit Giglio, lequel lui reproche sa nuit avec Mirabelle. En guise d'explication, la princesse avance son désir d'apprendre, désir que le page se propose d'assouvir aussitôt, et avec plus de virtuosité encore que le travesti. La princesse s'en trouve ravie et souhaite que le jeune homme la demande en mariage à son père.



PAUL-ÉMILE FOURNY  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

## BIOGRAPHIES

### Les aventures du roi Pausole

Opérette en 3 actes  
de Arthur Honegger.

Nouvelle production  
en coproduction  
avec la Péniche Opéra,  
l'Opéra-Comique et  
l'Opéra de Toulon

*Direction musicale*

> Attilio Tomasello

*Mise en scène*

> Mireille Larroche

*Décors et scénographie*

> Daniel Buren

*Costumes*

> Jean-Pierre Capeyron

*Chorégraphie*

> Francesca Bonato

*Le roi Pausole*

> Marc Barrard

*Taxis* > Thomas Morris

*La blanche Aline*

> Gisèle Blanchard

*Giglio* > Leonardo de Lisi

*Mirabelle* > Élodie Méchain

*Le métayer*

> Richard Rittelmann

*Diane à la houppe*

> Annie Vavrille

*Dame Perchuque*

> Adrienne Mille

*Thierrette* > Corinne Parenti

Orchestre Philharmonique de Nice  
Chœur de l'Opéra de Nice  
Ballet de l'Opéra de Nice

Dim. 28 novembre, 14h30  
Mardi 30 novembre, 20h  
Jeudi 2 décembre, 15h  
Lycéens et universitaires  
\tarif unique 5 €  
Samedi 4 décembre, 20h

Mise en scène

MIREILLE LARROCHE

Très jeune, Mireille Larroche se passionne pour le théâtre à l'École Alsacienne où elle reçoit une première formation passionnante.

Après des études de français et de philosophie, elle devient pendant un an assistante stagiaire d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil, puis assistante de José Valverde et de Hamel Assayed. En 1975, elle crée, avec Jean-Paul Farré, la «Péniche Théâtre» dont elle assure la direction artistique. Elle y monte Becket, Dubillard, Pinter, et en 1980, Mahagonny au théâtre de St-Denis (direction, René Gonzales).

En 1982, création de la Péniche Opéra dont elle est la directrice artistique depuis l'origine. Dans ce cadre, elle monte près d'une centaine de spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents : Georges Aperghis, Pascal Dusapin, Claude Prey, Jacques Rebottier, Bernard Cavana, Michelle Reverdy, Gérard Pesson... soit plus de trente compositeurs. Elle aborde également le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, et le répertoire français du XX<sup>e</sup> siècle : Schenberg, Martin, Weill, Britten.

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, elle a monté *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra de Nice et lors du X<sup>e</sup> anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra-Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le mariage forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, d'Avignon, *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* de M. Nymann à Liège, *Madama Butterfly* à l'Opéra d'Avignon, *Werther* au Grand Théâtre de Tours, enfin *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège et à Toulon.

Direction

ATTILIO TOMASELLO

Attilio Tomasello est actuellement adjoint au Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Nice, Marco Guidarini.

Né en Italie, il étudie le piano (premier Prix avec mention d'honneur), la composition (cours supérieur) et la pédagogie musicale. Parallèlement, il fait des études de direction d'orchestre à l'Accademia Superiore Pescara.

Nommé en 1997 adjoint au chef des chœurs de l'Opéra de Nice, il a exercé la fonction d'assistant musical. Depuis, il compte à son actif plus de cinquante titres du grand répertoire dont une trentaine en tant qu'assistant de chefs d'orchestre (Guidarini, Haider, Joël, Köhler, Layer, Lipanovic, Palumbo, Player, Pons, Viotti, Weise), pour des institutions prestigieuses : Opera di Roma, Laboratorio Lirico Alessandrino, Teatro Comunale di Alessandria, Festival della Valle d'Istria (Martina Franca), Opern Air Gars am Kamp (Wien), Orchestre National de France, Opéra de Montpellier, Chorégies d'Orange, Festivals de Paris/ St-Denis, Montpellier et Radio-France, Musiques au Cœur d'Antibes, Stade de France, et pour les productions de *Aida* et *Carmen* (Philharmonique de Radio-France).

C'est au cours de la saison 2002-2003, que Marco Guidarini lui offre le poste d'adjoint au Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Nice. Il dirige ainsi chaque saison des concerts symphoniques, une production de la saison lyrique, et il est responsable du projet «Opéra Junior», trois cycles de concerts pour les écoles et l'Université.



HONEGGER

Les Aventures du  
**roi PAUSOLE**

OPÉRA DE NICE - NOVEMBRE 2004



culture & nice

OPÉRA DE NICE - 4 & 6 RUE SAINT-FRANÇOIS-DE-PAULE - 06300 NICE

# HONEGGER

## Les aventures du roi Pausole

Opérette en 3 actes de Arthur Honegger  
 (Le Havre 1892 - Paris 1955)

Créée le 12 décembre 1930 à Paris, aux Bouffes-Parisiens.  
 Livret d'Albert Willemetz d'après le roman de Pierre Louÿs.

Nouvelle production en coproduction avec la Péniche Opéra,  
 l'Opéra-Comique et l'Opéra de Toulon.

Photo couverture Opéra de Nice \ Ducomet-Narino. Photos intérieures Péniche Opéra \ C.E. Bédard

- 4 Argument
- 8 Note de Mireille Larroche, metteur en scène
- 9 Prélude par Lionel Peintre, conseiller artistique
- 10 Et l' "austère" Honegger se mit à rire...
- 17 Les chœurs et le ballet

- Dimanche 28 novembre - 14h30
- Mardi 30 novembre - 20h00
- Jeu 2 décembre - 20h00 Lycéens et universitaires \tarif unique 5 €
- Samedi 4 décembre - 20h00

4 & 6 RUE SAINT-FRANÇOIS-DE-PAULE 06300 NICE  
 Adresse postale : 06364 Nice Cédex 4 - www.opera-nice.org

STANDARD 04 92 17 40 00 Fax 04 93 80 34 83

LOCATION - RENSEIGNEMENTS 04 92 17 40 79 Fax 04 93 80 15 82

Annonce spectacles (boîte vocale) 04 93 13 98 53

COLLECTIVITÉS, ASSOCIATIONS, GROUPES 04 92 17 40 47

RELATIONS PUBLIQUES 04 92 17 40 44 Fax 04 93 62 69 26 Presse 04 92 17 40 17

ACTION CULTURELLE ET SOCIALE 04 92 17 40 51 fax 04 93 80 34 83

### L'OPÉRA DE NICE REMERCIE SES PARTENAIRES DE LA SAISON 2004-2005

BRASSERIE



MEZZO



Mezzo

Brasserie Flo



Avenir

Eiffage Immobilier

EIFFAGE

IMMOBILIER



France Télécom

Galleries Lafayette

MASSÉNA NICE MASSÉNA



Champagnes Roederer

Banque Monte Paschi



LA BANQUE EST UN ART



Office du Tourisme et des Congrès

Crédit Agricole



PROVENCE CÔTE D'AZUR



Comité Régional du  
 Tourisme Riviera Côte d'azur



CONSEIL GÉNÉRAL DES ALPES-MARITIMES

### ATTENTION

Pour des raisons de droits d'auteur, il est interdit de prendre des photos ou de procéder à des enregistrements audiovisuels avant, pendant et après la représentation.

*La Direction vous remercie de votre compréhension.*  
 Please note that for copyright reasons, photography, video and tape recordings are prohibited before, during and after the performance. *Thank you for your cooperation. The Management.*

Bitte beachten Sie : Fotografieren, Video - und Tonaufnahmen sind vor, während und nach der Vorstellung aus urheberrechtlichen Gründen ausnahmslos untersagt.

*Vielen Dank für Ihr Verständnis.*  
 Per ragioni di diritti d'autore, è vietato fare fotografie oppure procedere a registrazioni audiovisive prima, durante e dopo lo spettacolo. *La direzione Vi ringrazia della Vostra comprensione.*

# Vos Rendez-vous sur Mezzo

## Classic Concert

Mardi • 22h



Un florilège d'interprètes pour les plus belles œuvres.

## Classic Opéra

Samedi • 20h50



Prenez place aux premières loges des plus grands opéras.

## Classic Europe

Mercredi • 20h50



Partez à la découverte de la diversité culturelle européenne.

www.mezzo.tv

Mezzo est diffusée en France sur **CANAL SATÉLITE** et sur tous les réseaux câblés en France et en Europe

MEZZO  
CLASSIC JAZZ TV

*Direction musicale* > Attilio Tomasetto

*Mise en scène* > Mireille Larroche

*Décor et scénographie* > Daniel Buren

*Costumes* > Jean-Pierre Capeyron

*Éclairages* > Philippe Guillet

*Chorégraphie* > Francesca Bonato

*Danseuse acrobate* > Anne Joubinaux

*Le roi Pausole* > Marc Barrard

*Taxis* > Thomas Morris

*La blanche Alaine* > Gisèle Blanchard

*Giglio* > Leonardo de Lisi

*Mirabelle* > Élodie Méchain

*Le métrier* > Richard Rittelmann

*Diane à la houppie* > Annie Yaville

*Dame Perchaque* > Adrienne Mille

*Thierrette* > Corinne Parenti

*Assistant direction musicale* > Frédéric Deloche

*Assistante à la mise en scène* > Sylvie Laligne

*Chef de chant* > Sébastien Driant

*Régisseur général* > Michel Wengleswski

*Régisseurs de la scène* > Joël Le Potvin, Zlatica Sami

*Régisseur du Chœur* > Pierre Pesenti

> ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE

Directeur musical, Marco Guidarini

> CHŒUR DE L'OPÉRA DE NICE

Directeur des chœurs, Giulio Magnanini

> BALLET DE L'OPÉRA DE NICE

Directeur de la danse, Marc Ribaud

## ACTE I

*Le harem du roi Pausole, dans son palais d'été près de Tryphème.*

Le gigantesque harem du roi Pausole comprend 365 femmes (une différente chaque jour de l'année, afin que le monarque n'ait pas le souci de choisir). C'est l'heure de la sieste, mais les sept reines de la semaine ne semblent guère occupées à dormir. Diane, l'éluë du jour, essuie les quolibets de Françoise et Gisèle qui railent sa pilosité généreuse. Le ton monte et Taxis, le gardien du harem, intervient pour distribuer les châtiments avant d'envoyer les commères au bain. Arrive Dame Perchuque (la gouvernante d'Aline, fille du roi) qui, malgré son âge respectable, tente de pousser Taxis à fixer enfin la date de leur mariage. Fuyant insatiablement l'échéance fatale, le gardien du harem avance quelque incompétibilité financière interdisant ce projet. Leur discours est soudain interrompu par la ballerine Mirabelle, travestie en prince charmant, qui cherche la salle du palais où elle doit se produire. La danseuse questionne le couple singulier mais, son langage fleuri et le poids de sa sulfureuse réputation — son penchant pour les femmes est connu — ne tardent pas à faire déraiper l'entretien au point que Taxis et Dame Perchuque s'éloignent en claquant la porte. Entre la naïve Aline qui tombe sous le charme du « beau prince » (en réalité Mirabelle, laquelle trouve la fille du roi fort à son goût) et lui fait état de la tyrannie de son père qui lui impose de rester désespérément seule.

raînes, elles-mêmes pimentées de couleur jazz et d'un esprit « swing » inspiré par la comédie musicale fort en vogue durant l'entre-deux guerres.

Dans ce foisonnement sonore, rien n'est laissé au hasard, rien ne s'apparente à l'anarchie. Et *Les aventures du roi Pausole*, malgré leur nonchalance et leur désinvolture apparentes, obéissent à une architecture rythmique, mélodique et harmonique des plus soignées : chaque mesure témoigne du raffinement musical propre aux partitions d'Honegger, celui-ci ne considérant nullement l'opérette comme un sous-genre susceptible de se satisfaire d'approximations.

Lorsqu'il meurt à Paris le 27 novembre 1955, laissant derrière lui une œuvre brillante et vaste — musique de chambre et musique de films, ouvrages religieux et ballets, pièces symphoniques et vocales parmi lesquelles culmine la somptueuse partition de *Jeanne d'Arc au bûcher* (sur un texte de son ami Paul Claudel) —, Honegger a composé trois opérettes.

Mais, ni *La Belle de Moudon* (1931) — « *souveraine comédie de terroir vaudoise* »<sup>1</sup> — ni *Les petites Cardinal* — croustillante expérimentation du « Comment marier ses filles ? » (1937) — n'égalaient l'impertinence délicate et l'extraordinaire succès des *Aventures du roi Pausole*.

◆ Laurent Croizier  
*Auteur et conférencier,  
Laurent Croizier est dramaturge  
et responsable des publications  
de l'Opéra National de Bordeaux*

pour la production  
des *Aventures du  
roi Pausole*

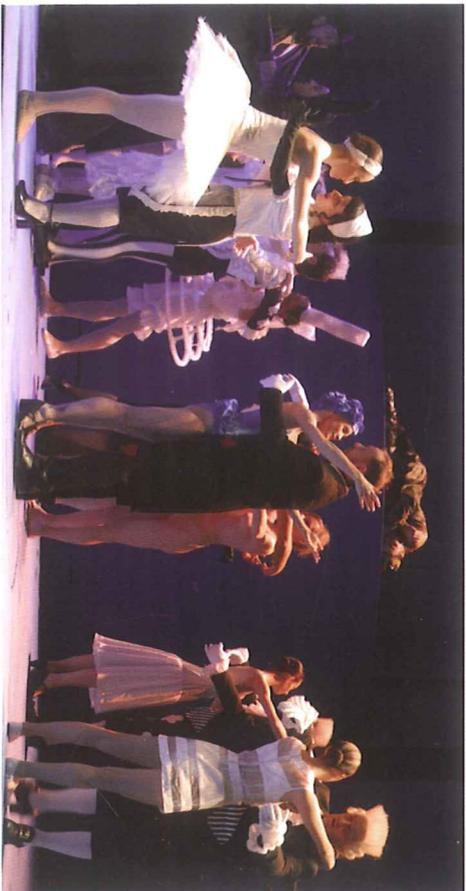
## LES ARTISTES DES CHŒURS

Sandrine Lentge  
Corinne Parenti  
Sandrine Martin  
Valérie Deleau-Geloen  
Liesel Babette Jürgens  
Nelly Lacoste  
Isabelle Bourgeais  
Biliana Hristova  
Luben Maslarov  
Thierry Delaunay  
Anthony Feltham  
Jean-Luc Zakine

## LES DANSEURS DU BALLET

Graciella Martinez  
Céline Caro  
Ophélie Longuet  
Sylvie Sangiorgio  
Laure Zanchi  
Stéphanie Barré  
Manola Alba  
Susanna Napoli





années maints ouvrages (citons *España* de Chabrier en 1883, *Capriccio spagnolo* de Rimski-Korsakov en 1887, *Rapsodie espagnole* et *L'Heure espagnole* de Ravel en 1908 et 1911...).

Si cette verre caricaturiste n'est pas sans évoquer le grand Offenbach, Honegger y joint une volonté manifeste de « bousculer » les esprits et les conventions : sous le fard du rire, l'œuvre traite effectivement de quelques sujets particulièrement périlleux pour le début du XX<sup>e</sup> siècle :

- la polygamie, dont Pausole est le représentant le plus illustre avec ses 365 femmes,
- l'homosexualité, à travers le joyeux couple Mirabelle - Aline,
- la nudité ; songeons en effet à la didascalie indiquant le comportement de Gisèle face à Taxis au premier acte : *Elle lui jette son soutien-gorge à la figure et laisse voir une poitrine impeccable*,
- la multiplicité des partenaires, Giglio passant, au gré de l'ouvrage, de lit en lit, et ne dédaignant pas les divertissements à trois,

- la pilosité féminine ; souvenons-nous de ces fleches adressées à Diane à l'acte I : François : *N'es-tu pas la seule à porter, / Outre ta chevelure assez avouable, / Certains signes... comment dirai-je... duvetés / Qui font de ta beauté, / Une beauté plutôt ombreuse !* Gisèle : *Ce qui t'a fait, dans notre groupe / Surnommer "Diane à la houppé"*,
- la respectabilité politique, laquelle se voit largement brocardée : le seul ministre évoqué, celui des Jeux publics, étant surpris en fâcheuse posture avec une courtisane,
- la pompe judiciaire ; le roi rendant au premier acte la justice sous un arbre particulièrement symbolique : le cerisier. «... *Saint Louis avait un chêne / Moi c'est l'ersier que voici / Préférant aux glands de Vincennes / La cerise de Montmorency* » !

Chacun de ces thèmes osés est prétexte à un amusement musical particulièrement ingénieux mariant au traditionnel langage mélodique hérité des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles les audaces des formes contempo-

## ACTE II

### *La métrairie du « Cog d'or ».*

Sous le regard sévère du métrayer, les fermières astiquent, époussetent, cirent tout ce qui peut l'être aux quatre coins de la demeure car, d'un instant à l'autre, le roi doit arriver. Les chambres, cependant, pourraient bien manquer car la dernière vient d'être louée par Aline et Mirabelle. Par la bouche du métrayer, celles-ci apprennent bientôt la venue du monarque et la nouvelle plonge dans l'inquiétude le faux chevalier au point que la princesse lui lance : « *montrez que vous êtes un homme* » ! Ces paroles frappent douloureusement Mirabelle qui décide de dévoiler à Aline sa véritable nature de travesti. L'aveu, cependant, ne semble guère modifier les sentiments de la princesse.

Le roi arrive enfin, accueilli par les fermières qui entonnent une cantate de bienvenue. L'une d'elle, Thierrette, apporte au souverain assouffi un grand pot de lait, rempli sa royale coupe, puis, observant avec joie les généreuses gorgées goulamment absorbées, lance : « *le roi boit !* ».

Ces paroles font tressaillir le monarque qui manque de s'étouffer. Comme l'indique la légende — que Pausole relate en interprétant *l'Air de la Coupe du roi de Thulé* —, il avait jadis perdu son père alors que le peuple criait ces mêmes mots. Ému par cette triste histoire, le métrayer invite son prestigieux hôte à se divertir en lui faisant visiter la ferme.

Restée seule, Thierrette est bientôt rejointe par Giglio qui sort de la cave. Séduit par la fermière, le jeune page décide de l'emmener aussitôt dans la chambre

## ARGUMENT

voisine. Thierrette l'en dissuade, indiquant qu'elle est déjà occupée par un jeune couple arrivé récemment. L'information interpelle Giglio qui s'empresse de lorgner par la serrure. Il reconnaît Aline, accompagnée — ô surprise — non d'un galant mais d'une galante ! Le jeune homme songe alors à s'interposer. Afin de ne point effaroucher les belles, il se déguise en fermière (en enfilant la robe que Thierrette avait abandonnée) puis frappe à la porte de la chambre indiquant aux deux occupantes son intention de se joindre à leurs jeux amoureux. Celles-ci s'offusquent mais, sous la menace d'une dénonciation au roi, cèdent. Après quelques grisants ébats, Giglio propose à Mirabelle de passer les habits de Thierrette afin de tromper la vigilance royale.

Le souverain arrive justement mais, sous l'effet de la fatigue, s'endort sans avoir entendu le rapport que Taxis s'apprêtait à lui lire au sujet de sa fille. Froissé par aussi peu de reconnaissance, le gardien du harem glisse son rapport dans la main du roi assoupi et s'en va. Survient Aline qui, percevant le billet, s'empresse de le modifier.

Conscient de la fragilité de leur incognito, Giglio invite les deux jeune femmes à fuir la métrairie pour regagner Typhème. Mirabelle part la première, suivie d'Aline qui, avant de quitter les lieux, dépose sur la bouche de Giglio un tendre baiser.

Sur ces entrefaites, Diane paraît et, apercevant Pausole endormi, tente de le tirer de son profond sommeil dans le but de profiter enfin des faveurs tant attendues. Malheureusement, c'est à ce moment que Taxis et Dame Perchuque font irruption

pour annoncer au monarque l'explosion d'une rébellion au sein du sérail. Simultanément, le peuple, accompagné d'une délégation féministe, se présente en masse à la porte de la métairie afin de voir le roi. Celui-ci donne alors audience et accepte généreusement les diverses revendications. La liesse s'empare aussitôt de la foule que Pausole invite à entonner l'hymne de Tryphème.

### ACTE III

*Hôtel du Sein blanc et de Westphalie réunis.*

Alors qu'il sort sur la pointe des pieds de la chambre royale, Giglio est interpellé par Diane qui — à peine remise d'un rêve délicieux — lui demande ce qu'il fait là. Le jeune page répond qu'il n'a fait que remplacer au lit le roi fatigué, et que les délices nocturnes vécus par la reine n'avaient rien d'un rêve.

Parallèlement, Mirabelle et Aline savourent, elles aussi, le souvenir de leur douce nuit, bien que la première ait peu apprécié le mot « Giglio » prononcé à trois reprises par la princesse au beau milieu de leurs ébats.

Pausole se réveille enfin et reçoit, à sa grande surprise, les félicitations de Diane relatives à la folle nuit qu'il lui offerte. Flatté, le monarque s'inquiète cependant de n'avoir aucune nouvelle de sa fille et, plus encore, du fait qu'on ne lui ait pas apporté le fameux chocolat espagnol commandé la veille. La délicieuse boisson arrive enfin, livrée en fanfare, par... Thierrette qui, récemment licenciée par le métrayer, s'est fait engager à l'hôtel en tant que soubrette. Le petit déjeuner royal est soudain interrompu par Taxis qui frappe vigoureusement à la porte. L'air passable-

ment agité, le gardien du sérail vient conter ce qu'il a vu des galipettes de la princesse Aline avec la danseuse travestie Mirabelle ; puis, toujours en proie à une fiévreuse agitation, indique à Pausole que sa fille se trouve dans la chambre voisine ! Sidéré par ses affirmations, le souverain le prend pour un fou et le renvoie sans ménagement. Dépité, Taxis quitte la chambre du roi et tombe nez à nez avec Mirabelle. Dénonçant les mœurs peu naturelles de la danseuse, il se propose de la remettre dans le droit chemin et l'emmène dans sa chambre.

Aline, quant à elle, feuillette le journal et apprend que son père est à Tryphème. Prise de remords pour les tourments qu'elle lui cause, elle décide de lui téléphoner. La conversation cocasse qui s'ensuit s'accompagne d'une curiosité technique : le son semble meilleur aux interlocuteurs lorsque ceux-ci éloignent l'écouteur de leur oreille ! (il faut dire que Taxis disait vrai et que les chambres du père et de la fille sont voisines).

Après avoir raccroché, Pausole sort de sa chambre et hurle après Giglio qui accourt. Le roi somme son page de retrouver sa fille avant dix heures vingt précises et regagne sa chambre. Arrive Aline qui aperçoit Giglio, lequel lui reproche sa nuit avec Mirabelle. En guise d'explication, la princesse avance son désir d'apprendre, désir que le page se propose d'assouvir aussitôt, et avec plus de virtuosité encore que le travesti. La princesse s'en trouve ravie et souhaite que le jeune homme la demande en mariage à son père.

campe le séduisant Pasquali, et la délicieuse Thierrette merveilleusement servie par le naturel irrésistible de Régine Paris), il convient d'indiquer que la partition est un véritable bijou musical. L'écriture harmonique et rythmique ne souffre d'aucune approximation, la tension dramatique ne faiblit jamais et le traitement vocal (tant des grandes arias que des ensembles) est admirable de précision et d'ingéniosité. Aussi ne peut-on qu'acquiescer lorsque le compositeur indique les modèles qui l'ont guidé : Mozart, Charrier et Messager.

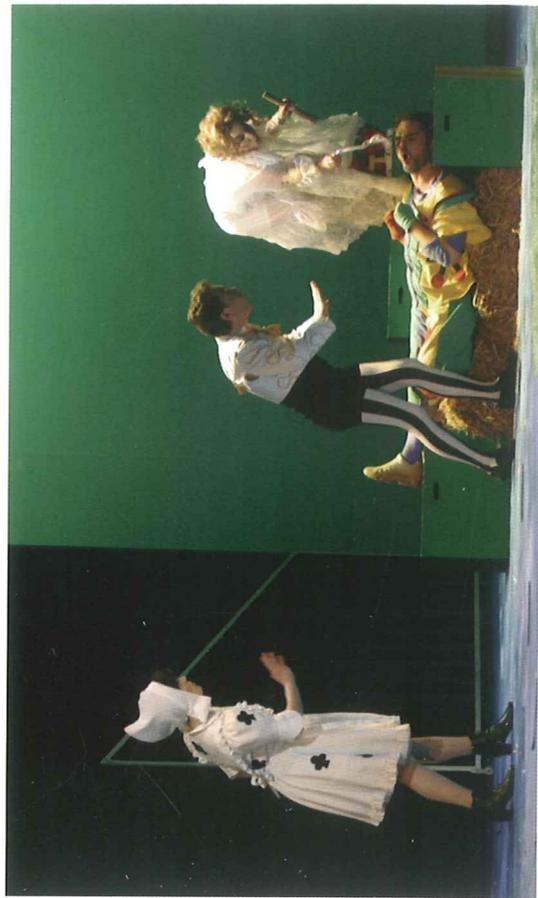
N'en déplaise à ses détracteurs, l'« auctère » Honegger démontre, avec *Les aventures du roi Pausole*, son indéfectible capacité à rire. À rire de lui, de son milieu, de son art et de son temps. Car, dans cette folle opérette, le musicien s'amuse. Et son amusement revêt de multiples formes.

Ainsi prend-il un malin plaisir à rebondir

musicalement sur les vers exquis de Willemetz, et cela avec une virtuosité étourdissante, jonglant à l'envi avec tous les registres coniques : rythmes endiablés, mélodies forcées, contrastes harmoniques, ruptures rythmiques, changements brutaux d'atmosphère, utilisation de « bruits » singuliers...

Il manie également avec gourmandise l'art de la caricature comme en atteste, à l'acte II, l'« Air de la Coupe du roi de Thulé », clin d'œil au fameux passage évoquant le même roi dans *La Damnation de Faust* de Berlioz, ou encore à la célèbre ballade « Il était un roi de Thulé » du *Faust* de Gounod.

Mais Honegger s'ingénie aussi à se moquer des modes : la soudaine incursion d'une « espagnolade » à l'acte III en hommage au chocolat espagnol — un des sommets de la partition — résonne comme une spirituelle réponse à l'hispanisme galopant dont se parent depuis quelques





de vue résume le sentiment générale-ment répandu sur le compositeur : un musicien doué mais adepte d'une mathématique sonore austère et savante.

Dans ce contexte, inutile de dire que le projet d'aborder le genre de l'opérette – qui plus est pour conter les aventures plus que salées du roi Pausole et de ses sujets – a surpris tant le public que la critique.

Certains, cependant, avaient su déceler chez Honegger cette fibre enjouée et riante, susceptible d'enfanter quelque ouvrage léger : « *Je ne sais si depuis Rossini, musicien a jamais donné autant que lui l'impression d'être parfaitement heureux (...). Son caractère est empreint d'un optimisme inébranlable. Ce n'est pas une de ces natures d'artiste éternellement malheureuse et tourmentée. Il prend les choses par leur bon côté et respire la joie de vivre. On le sent libre, si libre qu'on n'imagine même pas qu'il pourrait jamais*

*se contraindre à porter une chaîne. On ne saurait accabler une nature si généreuse, on doit se contenter de ses caumônes magnifiques* »<sup>3</sup>. L'auteur de ces mots, Henry Prunières, voyait juste, prophétisant sans le savoir, quatre ans avant leur composition, *Les aventures du roi Pausole*.

Cette « surprise » d'Honegger est donc créée le 12 décembre 1930 aux Bouffes-Parisiens. L'ouvrage s'impose aussitôt comme un immense succès : quatre cents représentations s'enchaînent, avant que la province et l'étranger ne goûtent la partition avec le même enthousiasme !

Si l'extraordinaire talent des artistes ne fait aucun doute (Dorville incarne un Pausole truculent qui trouve en Germaine Ducros une Diane hilarante, Koval appuie avec délice le caractère antipathique de l'infâme Taxis alors que Jacqueline Francell – Aline – et Mag Lemonnier – Mirabelle – forment un couple épataant ; cela sans oublier l'irrésistible Giglio que

Giglio, qui n'est pas à court d'idées, tente de sonder discrètement l'avis du monarque. Pausole, justement, est en train d'élaborer un discours sur la liberté de l'amour. Le page manifeste son intérêt pour le propos, mais adresse à sa majesté — non sans arrière-pensée — cette délicate question : « *Mais comment faire, tout de même, / Quand on redoute un refus des parents, / Pour épouser celle qu'on aime ?* ». La royale réponse est sans appel : « *on la prend !* ». Giglio, qui ne demandait pas mieux, se précipite à la rencontre d'Aline, fermement décidé à s'enfermer avec elle dans la chambre du roi. Mais voilà qu'en chemin le jeune homme croise Diane qui l'invite à approfondir plus avant leurs ébats entamés la veille. Afin de s'en débarrasser, Giglio la pousse dans la chambre de Mirabelle en lui demandant de fermer les rideaux, de se déshabiller et de l'attendre.

Pendant ce temps, la danseuse a réussi à se défaire des griffes de Taxis. Après lui avoir dérobé son portefeuille, elle regagne sa chambre, espérant y retrouver la douce Aline.

Hors de lui, Taxis vient conter sa mésaventure au monarque et désigne la chambre où se trouve, pense-t-il, la coupable en compagnie de son amante : Aline !

Pausole veut en avoir le cœur net. Aussi invite-t-il Taxis à pénétrer dans la chambre suspecte, mais c'est Diane qu'il y découvre avec Mirabelle, et non la princesse. Se confondant en excuses la reine lâche : « *Pardonnez, Majesté, c'est un imbroglio, / Je croyais que c'était encore Giglio !* ». Le mot « encore » résonne amèrement à l'oreille du pauvre monarque qui comprend qu'il a été trompé deux fois.

Lorsque s'ouvre la porte de la chambre royale, la désillusion s'accroît. En effet, Giglio et Aline en sortent, manifestement heureux, ce qui rend furies de jalousie, et Diane, et Mirabelle. Sous les menaces de Taxis réclamant pour le page la peine de mort, ce dernier indique qu'il n'a fait qu'appliquer à la lettre les conseils de son roi.

C'en est trop pour Pausole ! Persuadé désormais de n'être plus assez moderne, il se résout à abdiquer.

◆ Laurent Croizier



3 - PRUNIÈRES, Henry, « Portraits et médaillons de musiciens », in Rohozinski, L. (sous la direction de), *Cinquante ans de musique française - 1875-1925*, Paris, Les Éditions musicales de la Librairie de France, 1926.

## Note du metteur en scène MIREILLE LARROCHE

Premièrement :

*ne nuis pas à ton voisin.*

*Deuxièmement : ceci bien compris,  
fais ce que tu veux.*

Telle est la loi du pays de Tryphème.

Je n'aime pas beaucoup cette loi, elle me fait penser « au meilleur des mondes » d'Aldous Huxley. Un monde idyllique jusqu'à l'écœurement, un monde de consommation, jusqu'à l'annihilation de l'individu et de sa volonté. Un monde de divertissement érigé en règle de conduite, avec son déluge de shows, qu'ils soient politiques, « reality », de variétés ou de débats, qui abrutissent notre existence. « Du pain et des jeux » d'un autre temps.

Le fait de monter une opérette, s'agissant d'Honegger, est déjà « suspect » en soit. Mais décider de choisir pour sujet le pouvoir comme machine à créer et à gérer le plaisir et la liberté des hommes, devient de la provocation.

Si, à l'époque d'Honegger et de Willemetz, ce « tout est permis, il est interdit d'interdire... » pouvait déjà avoir quelque chose de sulfureux, aujourd'hui où certains de nos dirigeants envisagent d'imposer leur vision de la liberté à toute la planète, ce texte sonne étrangement.

Enfin il y a les vers de Willemetz, il y a la musique de Honegger... cette musique qui swingue, fait sourire et rire à chaque page !

le culte de la foire, ni du music-hall, mais au contraire celui de la musique de chambre et de la musique symphonique dans ce qu'elle a de plus grave et de plus austère. J'attache une grande importance à l'architecture musicale, que je ne voudrais jamais voir sacrifiée à des raisons d'ordre littéraire ou pictural. J'ai une tendance peut-être exagérée à rechercher la complexité polyphonique. Je ne cherche pas, comme certains musiciens anti-impresionnistes, un retour à la simplicité harmonique. Je trouve, au contraire, que nous devons nous servir des matériaux harmoniques créés par cette école qui nous a précédés, mais dans un sens différent, comme base à la ligne et à des rythmes. Bach se sert des éléments de l'harmonie tonale comme je voudrais me servir des superpositions harmoniques modernes » affirme Honegger au critique Paul Landormy lors d'un entretien accordé au journal *La Victoire*, publié le 20 septembre 1920<sup>1</sup>.

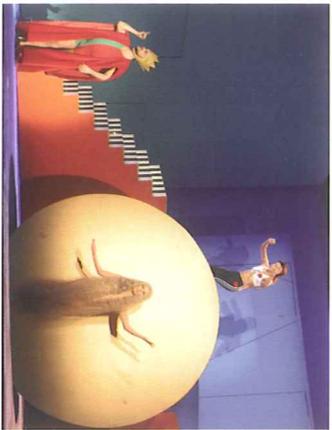


1 > Cité dans : HALBREICH, Harry, *Arthur Honegger*, Paris, Fayard, 1992.

2 > HERMANT, Pierre, « Musique de chambre et piano », in Rohozinski, L. (sous la direction de), *Cinquante ans de musique française - 1875-1925*, Paris, Les Éditions musicales de la Librairie de France, 1926.

Aussi, les magnifiques partitions auxquelles il donne le jour – *Pâques à New York* et *Pastorale d'été* (en cette même année 1920), *Horace victorieux* et *Le roi David* (1921), l'ambitieuse et moderne *Symphonie mimée en 8 parties* puis le célèbre *Pacific 2.3.1* (1923), *Judith* (1925), *Antigone* (1927), *Amphion* (1929) ou sa *Première symphonie* (1930) – témoignent de cette philosophie musicale rigoureuse qui ne l'abandonnera plus.

Si la presse reconnaît les qualités indéniables de son art, sa modernité laisse parfois perplexe l'observateur par trop habitué au doux murmure de la mélodie. Publié en 1926, le commentaire de Pierre Hermant est, à cet égard, significatif : « M. Arthur Honegger paraît être, et de beaucoup, le plus important du Groupe des Six, destiné à s'en dégager à l'avenir. D'un sentiment humain grave, à tendances intérieures (...) son talent, fait d'habitude, d'équilibre et de clarté, le désigne comme un très bon musicien à la fois de nature et d'éducation. Il semblerait qu'avec ces qualités, à la fois humaines et de bonne musicalité, il devrait se laisser aller à de la sensibilité intime, à la pure joie d'imaginer des sonorités expressives et touchantes – aussi bien dans la nouveauté. Bien au contraire, l'éducation ayant pris chez lui le premier pas, il déduit seulement avec une rigueur logique et froide des agrégats sonores rares et inédits, réservant de plus en plus ses soins à faire uniquement se rencontrer des notes qui ne s'étaient pas jusque-là – avec raison – superposées »<sup>2</sup>. Ce point



Il faut dire que l'inspirateur du librettiste, Albert Willemetz, n'est autre qu'un maître incontesté du verbe libertain, le poète et romancier français Pierre Louÿs. Après une publication sous la forme de feuilleton dans *Le Journal*, le roman éponyme de l'écrivain paraît en 1901. Le style raffiné de Louÿs — ami de Paul Valéry, de Claude Debussy, et père des célèbres *Chansons de Bilitis* — n'hypothèque en rien l'humour et les situations les plus scabreuses, l'auteur s'étant appliqué à lui-même la maxime Typhéniennne ayant force de loi : « *Ne nuis pas à ton voisin - Ceci bien compris, fais ce qu'il te plaît* ». C'est avec le même état d'esprit qu'Albert Willemetz construit — respectant la trame du poète — l'ébouriffant livret des *Aventures du roi Pausole*. Cet artisan prolifique du vers et de la prose n'en est pas alors à son coup d'essai en la matière. Il a connu la gloire à trente et un ans en signant, en 1918, le livret de l'opérette à succès *Phi-Phi* de Henri Christiné, succès qu'il renouvelle trois ans plus tard avec *Dédé* où son texte sert le même compositeur (Maurice Chevalier y entonna l'imitable *Dans la vie, faut pas s'en faire*). Durant les années folles, Mistinguett transforme en réussites immor-

telles nombre de ses chansons : *Monsieur l'homme* (tirée de la revue *Paris qui jazz*, 1920), *La Java* (tirée de la revue *En douce*, 1922), *C'est vrai* (tirée de la revue *Foies bergère*, 1933) ; d'autres, non moins populaires, seront interprétées par Dranem, Urban, Gabin, Fernandel (*Félicie aussi*), Bourvil, Les Frères Jacques, Léo Ferré...

Si la rime espiègle de Willemetz se conjugue à merveille avec l'esprit canaille de Louÿs, la personnalité d'Honegger, en revanche, semble contraster sérieusement avec celle de ses deux compères. Arthur Honegger naît au Havre le 10 mars 1892. Issu d'une vieille famille protestante zurichoise, il est probablement poussé vers la carrière musicale suite aux opéras et concerts (en particulier les *Cantates* de Bach dirigées par André Caplet) qu'il entend, sa jeunesse durant, dans le modeste théâtre de ce port français où son père est représentant d'une importante maison de négoce en café. Sa formation se partage entre la Suisse et la France, des cours de violon auprès de Lucien Capet dans la capitale française, au Conservatoire de Zurich où il travaille avec un ami de Brahms — Friedrich Hegar —, sans oublier le Conservatoire de Paris qu'il intègre en 1912 pour suivre, entre autres, les leçons de direction d'orchestre de Vincent d'Indy.

Bientôt, sous la signature du critique Henri Collet, paraît un article dans la revue *Comœdia* louant son talent, lequel est rapproché de celui de Germaine Tailleferre, Darius Milhaud, Georges Auric, Francis Poulenc et Louis Durey, ces musiciens formant le désormais incontournable « Groupe des Six ». « *Je n'ai pas*

## Prélude

La scène se passe dans le paysage musical français de l'entre-deux guerres, époque pour le moins paradoxale. Le personnage principal, un rêve de musicologue, un songe de puriste : Arthur Honegger, d'origine suisse (gagé de sérieux), élevé au bibéron des grands maîtres classiques, compositeur d'oratorios empreints de gravité dont le discours musical souvent proche de l'acte de foi flirte pourtant avec polyharmonie et polyphonie. À cet instant précis, on croit apercevoir le sourire béat des susnommés « puristes ». Et puis... crac !

Le 12 décembre 1930, tout bascule : Arthur Honegger présente aux Bouffes-Parisiens (stupéur et tremblements...) *Les aen-tares du roi Pausole*, une opérette (horreur !) sur un livret d'Albert Willemetz, auteur à succès de *Phi-Phi*, grivoiserie en vers dont il rééditerait le procédé contre toute attente. Collant au libretto dans la musique légère, s'es-sayant même à quelques parodies. Résultat : la pièce connut un énorme succès avec plus de 400 représentations à Paris et en province et fut le



plus grand triomphe populaire d'Honegger, révélant au passage une débilitante qui ne s'appelait pas encore... Edwige Feuillère. Le charme, l'aisance, la légèreté d'une permanente jeunesse qui imprègnent cette partition ne sauraient manquer d'émouvoir l'auditoire et de rendre le sourire aux mélomanes trop sérieux encore aujourd'hui. Avec son petit orchestre d'une trentaine de musiciens, Honegger réussit des miracles d'imagination dans le style typique de 1930 — avec des clin d'œil malicieux au jazz — mais plein de spirituelles allusions au style 1900.

A y regarder de plus près, le compositeur de *Jeanne au bûcher* avait laissé échapper des indices : n'avait-il pas en effet commis *Pacifique 231*, magnifiant la locomotive dès 1924, puis, en 1928, *Rugby* à la gloire du sport ? Sans doute était-il en fin de compte assez semblable à son Roi Pausole, voulant joindre le rêve à la réalité. Un compositeur de son temps : paradoxal.

◆ Lionel Peintre, *Conseiller artistique* de la Péniche Opéra

# Et l' « austère »

# Honegger se mit à rire...

Un roi et son harem de 365 femmes,  
une reine impatiente d'assouvir ses désirs,  
une danseuse travestie qui flirte  
avec une princesse naïve,  
un page insatiable qui sollicite les ébats  
amoureux « à trois » et multiplie les partenaires...  
le tout enrobé d'un langage  
particulièrement haut en couleur,  
tel est le décor quelque peu sulfureux de  
la cocasse opérette nommée  
*Les aventures du roi Paoulo !*



LYRIQUE

## Les aventures du Roi Pausole

Une opérette libertine et paillardes inspirée du roman de Pierre Louÿs mis en musique par Honegger.

**E**st-ce véritablement une opérette? Telle est la question qui se pose lorsque l'on évoque "Les aventures du Roi Pausole". Certes, le sujet est comique et le texte parlé important, mais la partition est à ce point élaborée et éloignée des facilités du genre qu'on la rangerait plus volontiers sous le vocable "d'opéra-comique", car chaque séquence musicale n'a rien à voir - bien que nous soyons en 1930 - avec l'opérette des années folles, dont le style s'inspirait largement des chansons à la mode faisant la part belle au tango, fox-trot, java et autres bostons.

Il est vrai que la biographie d'Arthur Honegger le désigne comme un compositeur plutôt austère avec des œuvres comme le "Roi David" ou "Jeanne au bûcher" en collaboration avec Paul Claudel.

### L'œuvre dévergondée d'un compositeur austère

Les aventures du "Roi Pausole" sont nées de la conjonction de plusieurs talents : celui du romancier Pierre Louÿs, véritable chantre de l'amour sensuel, et du librettiste Albert Willemetz, personnage exceptionnel dans l'histoire de l'opérette; auteur de plus de 3.000 textes et d'un nombre considérable d'ouvrages lyriques, légers, "de Phi-Phi" "à Andalousie" en passant par "Ta bouche" et "Les Trois Valses".

L'œuvre, créée en décembre 1930,



"Les aventures du Roi Pausole"

connut un très grand succès et enregistra plus de 400 représentations en une année. Dans sa musique, Arthur Honegger fait référence à Debussy, Ravel, Chabrier, mais aussi à André Messager, Reynaldo Hann et Maurice Yvain avec quelques clins d'œil malicieux au jazz. Quant à Albert Willemetz, il réédite avec bonheur sa grivoiserie en vers libres, calembours et jeux de mots de "Phi-Phi" en adéquation avec l'hédonisme des années folles où la sensualité était élevée au rang d'un nouvel art de vivre.

"Les aventures du Roi Pausole" en co-production avec l'Opéra-comique et l'opéra de Toulon bénéficie d'une scénographie de Daniel Buren et une mise en scène de Mireille Laroche. Autour de Marc Barrard dans le rôle titre, on relève les noms d'Annie Vavrille, Gisèle Blanchard, Leonardo de Lisi, Elodie Méchin et Thomas Morris. L'orchestre philharmonique de Nice est placé sous la direction d'Attilio Tomasello. □

Du 28 novembre au 4 décembre A  
l'opéra de Nice, tél : 04.92.17.40.79 /  
04.92.17.40.40 Christian Jarniat

Loisirs • Culture •

« LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE » A L'

# Arthur Honegger et

Entre « le Roi David »  
et « Jeanne au bûcher »,  
une récréation de qualité.

Si le paradoxe existe chez certains compositeurs, il est évident chez Arthur Honegger (1892-1955), avec son opérette « les Aventures du Roi Pausole », qui sera donnée prochainement à l'Opéra de Nice.

Voilà un grand compositeur qui connut à juste titre la gloire avec, entre autres, « le Roi David », « Jeanne d'Arc au bûcher », « Pacifique 231 », « Rugby », Cinq symphonies et de très nombreuses œuvres lyriques et de très nombreux ouvrages lyriques et de très nombreuses œuvres lyriques, toutes relevant, comme le personnage, d'une musique dite « sérieuse » (à l'exception de quelques incartades dans le domaine de l'opérette).

Au début de 1930, après de grandes oeuvres, Honegger relâche la pression, et, sur les conseils de ses amis du groupe des « Six », compose une opérette, sur un livret d'Albert Willemetz, spécialiste du genre « Gai Paris » comme « Pas sur la bouche ». Ces opérettes se jouaient surtout aux « Bouffes Parisiens », et théâtres de variétés.

Paradoxe certain. Contradiction certainement pas. Tout d'abord, si l'opérette est considérée comme un genre inférieur, selon certains canons de l'institut, de grands musiciens comme André Messager, Manuel Chabrier, Henri Christiné, Jacques Offenbach, Charles Lecocq, ainsi que des compositeurs viennois, américains ont composé de belles pages musicales à grands succès, sans pour autant tomber dans la facilité de certaines espagnolades.

Mais Honegger possédait une stature de grande classe qui alliait deux héritages : premièrement, il devait à la Suisse (son origine zurichoise) la gravité de sa pensée, son goût du travail bien ordonné, bien fait ; deuxièmement, à la France (né au Havre) dont il est rattaché à son école, l'émerveillement de ses compositeurs de l'époque, Debussy, Ravel, Fauré.

L'essentiel de son originalité il l'a puisé à ces deux sources, dont son art assurera la synthèse. En outre, Honegger, connu et vivant en s'y intégrant la grande période du

groupe des « Six », avec Georges Auric, Francis Poulinc, Darius Milhaud, Germaine Tailleferre et Louis Durey, groupe dans lequel la fantaisie était souvent présente avec la participation littéraire de Jean Cocteau... (« Le boeuf sur le toit », chacun des « Six » écrivant une page).

Alors, quoi d'étonnant quand ce grand ar-

liste quitte un in-  
ratorios. La mus-  
de foi. S'éloignai-  
mentales, gratuite  
musique pour pur  
au public le plus  
cial), mais sans c  
Dans l'ambianc



ramo da l'ymine des bois avec rep-  
abattus par des sociétés occiden-  
pour meubler les salles de séjour mo-  
nes, d'où certains regardent le cin-  
africain sur les écrans 16/9, à l'occe-  
donc, le « pays » s'élargit sous le  
Africamania. Cinéma passionnant  
le savions, conteurs s'exprimant de  
un public qui redécouvre des apolo-  
séculaires, jeunes musiciens our-  
aux compositions nées des écha-  
entre les instruments du monde qu-  
répondent, cette édition 2004 donne  
éclairages divers sur le développe-  
de la conscience africaine à travers  
créations.

« Nos partenaires nous ont aidé  
précise marc Nekaitar. « Pour le co-  
d'Alpha Blondy la production a  
notre projet. Une voix déjà co-  
comme symbole, une voix qui est  
une manière d'introduire les conteur  
interviendront cette année. Dans  
sieurs établissements scolaires de  
parlement, de Vallauris à Peille, de  
à Opio en passant par Nice, Fathia  
pron, Keyba Natar et Momar Gaye  
viendront dans le cadre d'une pro-  
de l'enseignement du conte à tr-  
ses intervenants et dont madame  
est responsable. C'est un aspect du  
lival auquel nous sommes attaché.

Je nema ne risque de perdre un pi-  
son importance.

« Pas question : en soirée d'ouv-  
re, Zulu Love Letter, est un film qui  
difficultés de la gestion de la li-  
après l'Apartheid, difficultés dues  
perte des repères dans la structure  
liale. Le réalisateur a choisi de la  
point sur cette actualité. J'ai pensé  
était également essentiel de proje-  
nouveau Alexandria-New York de  
sel Chaîne. Et tout aussi essentiel  
film du réalisateur marocain Moh-  
Asli, A Casablanca, les anges ne v-  
pas, où il est question d'un Maro

## ou le dialo

C'est un « George Dandin » de  
tenue que nous a présenté le TNN,  
la mise en scène de Jacques E  
Haute tenue parce que l'on s'aper-  
chaque instant que la mise en scèn-  
prime un point de vue, dégage un  
mais sans jamais nous être une le  
obligatoire, sans nous obstruer no-  
pres possibilités.

Je veux dire par-là qu'il n'y a p-  
« passage en force », et que si ne  
sons la pièce de Molière, toute la r-  
vité qu'a pu faire Jacques Bellay, e  
il nous entretenait dans une interv-

À propos des Aventures du roi Pausole  
Gisèle Blanchard



Après une maîtrise de musique et de langues ainsi qu'un diplôme de violon en Australie, Gisèle Blanchard obtient une médaille d'or dans la classe d'Albert Lance en 1995. Elle est lauréate de nombreux concours internationaux, parmi lesquels l'ABC Young Performers, le Wenkart Opera Foundation, l'International Brereton Symposium, le Concours International de Spoleto et le 6ème concours International d'Opéra de Marseille. C'est en 1990 en Australie que commence sa carrière sur scène dans *The Iron Man (l'Astrologue)* de Malcom Fox. Suivront les rôles de Suzanne (*Le nozze di Figaro*) en 1992, Lauretta (*Gianni Schicchi*), Frasquita (*Carmen*) en 1993 et en 1994 Pamina (*Die Zauberflöte*). En 1995, Gisèle Blanchard chante Zerlina (*Don Giovanni*) et Ninetta (*La finta semplice*) à l'Académie Internationale d'Aix-en-Provence (Tournée dans la région PACA), et Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*) en Savoie.

Fin 1995, elle rejoint l'Opéra de Nice en tant que soliste permanente et participe aux productions d'*Elektra*, aux côtés de Dame Gwyneth Jones, d'*Armide* dans la production de Pier Luigi Pizzi, de *Boris Godounov* (Xenia) aux côtés de Ruggero Raimondi.

De 1996 à 1999, on a pu l'entendre dans les rôles de Barbarina (*Le nozze di Figaro*), d'Ines (*La Favorita*), de Crobyle (*Thaïs*), de Tebaldo et de la Voix du ciel (*Don Carlos*) et d'Anna (*Nabucco*). Elle fut également Norina (*Don Pasquale*), Nedda (*Pagliacci*), Lola (*Cavalleria rusticana*), Lucie (*Le téléphone*), Clorinda (*Cenerentola*), Marzelline (*Fidelio*) et Gretel (*Hänsel et Gretel*).

Elle participe à de nombreux concerts symphoniques sous la direction de Klaus Weise, Renato Palumbo, Philippe Bender, Roberto Benzi, Marcello Panni, Aldo Ceccato, Friedrich Pleyer, Friedrich Haider, Kerilynn Wilson, Michel Piquemal et Richard Armstrong.

Durant les saisons 1999-2003, elle a chanté les rôles de Bettina (*Don Procopio*) à l'Opéra de Rennes, Frasquita (*Carmen*), Zerbina (*La serva padrona*), Blönchen (*Die Entführung aus dem Serail*), Nella (*Gianni Schicchi*), Suor Genoveffa (*Diur Angelica*), *Les contes d'Hoffmann* et *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Nice. Puis, à l'Opéra de Clermont-Ferrand, *Floridante* de Haendel, *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini et *Alexandre Bis* de Martinù à l'Opéra de Rennes.

Ses interprétations récentes de Zerlina (*Don Giovanni*) et d'Elvira (*L'italiana in Algeri*) à l'Opéra de Nice ont été particulièrement remarquées.

Gisèle Blanchard a également abordé le répertoire d'opérette avec notamment : *Orphée aux enfers* (Eurydice), *La chauve-souris* (Adèle), *La fille du tambour-major* (Claudine), *Les aventures du roi Pausole* (La blanche Aline).

Christian Jarniat

Fiche technique :

Mise en scène : Pierre Sybil. Chorégraphie : Fabrice Lelièvre. Direction musicale : Emmanuelle Vasseur (piano : Emmanuelle Vasseur, batterie : Xavier Van Rechem, basse : Samuel Bollen). Distribution : Lydia Mayo (Mme Phidias), Virginie Perrier (Aspasie), Joseph Guillot (Ardimédon), Pierre Sybil (Phidias), Fabrice Lelièvre (Le Pirée), Ludovic Crombé (Périclès) et Estelle Lelièvre, Jenifer Musso, Nadège Joubert, Audrey Senesse, Thierry Humann, Matthieu Barrucand (les modèles).  
Dimanche 12 décembre 2004

Drancy

Le Petit Ramoneur

Composé par Benjamin Britten pour contribuer à la formation musicale des jeunes enfants et crée au festival d'Aldeburgh, en

1949, à l'intérieur du plus ambitieux *Faisons un Opéra*, cet ouvrage est destiné à tous les publics, ne serait-ce que parce qu'il est en partie joué par des enfants et que sa représentation intègre également les spectateurs, puisqu'ils sont chargés d'interpréter quatre chansons.

Les représentations données à Drancy (Seine Saint-Denis) ont pu avoir lieu grâce à l'intérêt porté par la municipalité à la démarche de la compagnie « Les Baladins Lyriques » qui, outre ses diverses productions théâtrales, a entrepris de proposer aux jeunes élèves des conservatoires de travailler avec une équipe de professionnels, pour, ensemble, présenter un spectacle en public.

Le choix du *Petit Ramoneur* était tout indiqué : Cette naïve histoire d'un autre siècle, l'improbable rencontre d'enfants très différents, dans une société où s'ignoraient les classes aisées à la vie confortable et celles qui devaient faire travailler leur progéniture dès

leur plus jeune âge, a su séduire les enfants du conservatoire de Drancy qui se sont lancés avec enthousiasme et beaucoup de sérieux dans les semaines de travail imposées par le niveau de qualité à atteindre.

Côté spectateurs, la compagnie avait, au préalable, organisé dans les écoles primaires des animations sur le thème du théâtre lyrique et de la voix, et en collaboration avec les enseignants, avait préparé les enfants à vivre ce joli conte musical, peut-être pas aussi démodé qu'il y paraît au premier abord, et dont le caractère manichéen est fort heureusement largement atténué par le fait que les méchants y sont tournés en ridicule, ainsi que l'avait voulu B. Britten lui-même.

Et ce fut un vrai succès, puisque plusieurs représentations ont été proposées au cours de l'année 2004, d'abord aux enfants des écoles, puis devant un public d'adultes venu en force en novembre.

L'action est située en Angleterre, à l'époque victorienne (au début du XIXe siècle dans le livret original) dans la nursery de Iken Hall, une riche demeure du Suffolk.

Les enfants de la maison jouent avec leurs cousins quand arrivent deux ramoneurs accompagnés du petit Sammy, frère garçonnet tout juste âgé de 8 ans, et qu'ils viennent d'acheter à ses parents, trop pauvres pour le nourrir ; l'enfant, terrorisé, est poussé dans la cheminée pour y accomplir son premier ramonage et, abandonné par les adultes, il y reste coincé ; ce sont les enfants de la maison qui le délivreront, lui donneront à manger, un bon bain et de beaux vêtements à jeter de la cachet, d'abord dans leur placard aux jouets, puis dans une malle ; il pourra ainsi s'évader, avec la complicité des cousins et de leur nurse, en dépit d'une gouvernante peu coopérative. Happy end... et, sans aucun doute, un beau souvenir et une porte entrouverte sur un autre monde, pour les enfants de la fiction comme pour leurs interprètes.

Christiane Izel

Fiche technique

Rachel Gourfink, soprano (la nurse), Solange Milhaud, mezzo-soprano (la gouvernante), Emeline Bravo, soprano (Juliette, l'aînée des enfants), François Fournier, baryton basse (le ramoneur), Thierry Maraldo, ténor (son aide); six enfants solistes (voix de treble et soprano) et chœur mixte d'enfants du conservatoire de Drancy ; accompagnement musical : Léo De Bono et Michael Rosenfeld (piano à 4 mains), Claude Mekerri (percussions) ; direction vocale des enfants et direction musicale : Ghislaine Forestier, mise en scène : Bernard Gray

« Les Musicals » de Béziers

Le théâtre musical n'avait ni festival, ni prix, ni concours, ni rendez-vous professionnel. Les voix créés et regroupés en un seul événement : « Les Rencontres du Théâtre Musical » (ou « Les Musicals »), dont la première édition a lieu du 20 au 23 Janvier 2005, à Béziers.

Née à l'initiative de Matthieu Gallou, en partenariat avec la SACD, cette manifestation s'adresse autant au grand public qu'aux professionnels (programmeurs, directeurs de théâtres, auteurs, compositeurs, metteurs en scène, artistes, techniciens, ...).

Novembre 2004

# Le « Roi Pausole » : un sire pour rire à Nice !



*L'opéra s'ouvre à l'opérette libertine  
La musique y est légère, les tenues aussi !*

**Q**UAND arrivent les fêtes de fin d'année, l'opéra passe de l'heure d'hiver à l'heure de l'opérette. On attend le come-back d'Offenbach, on espère la sauce Strauss.

Or, il n'y a rien de tout cela dans le « Roi Pausole », qui est donné depuis, hier, à Nice.

Le librettiste est le pétillant Albert Willemetz - celui qui a constaté « *qu'amour n'est féminin qu'au pluriel* » !

Mais le compositeur n'est pas un habitué de l'opérette - bien qu'il flirte ici avec le jazz. Il s'endort même au moment du final ! Il s'agit du sérieux Arthur Honegger, connu pour sa... « Jeanne au bûcher ».

La mise en scène de la spirituelle Mireille Laroche, directrice de la célèbre « Pépiche Opéra » de Paris, tire l'œuvre vers un univers de bande dessinée, dans une ambiance à la Savary. Son décor est constitué de cubes de couleurs qui s'emboîtent les uns dans les autres.

Si la musique manque de légèreté, les tenues non ! Deux figurants sont vêtus d'un simple cache-sexe.

Nous voici dans l'opérette libertine. Le trou du souffleur a été remplacé par celui de la serrure. On y voit même un lit vertical - certainement pour souligner que l'histoire est à dormir debout !

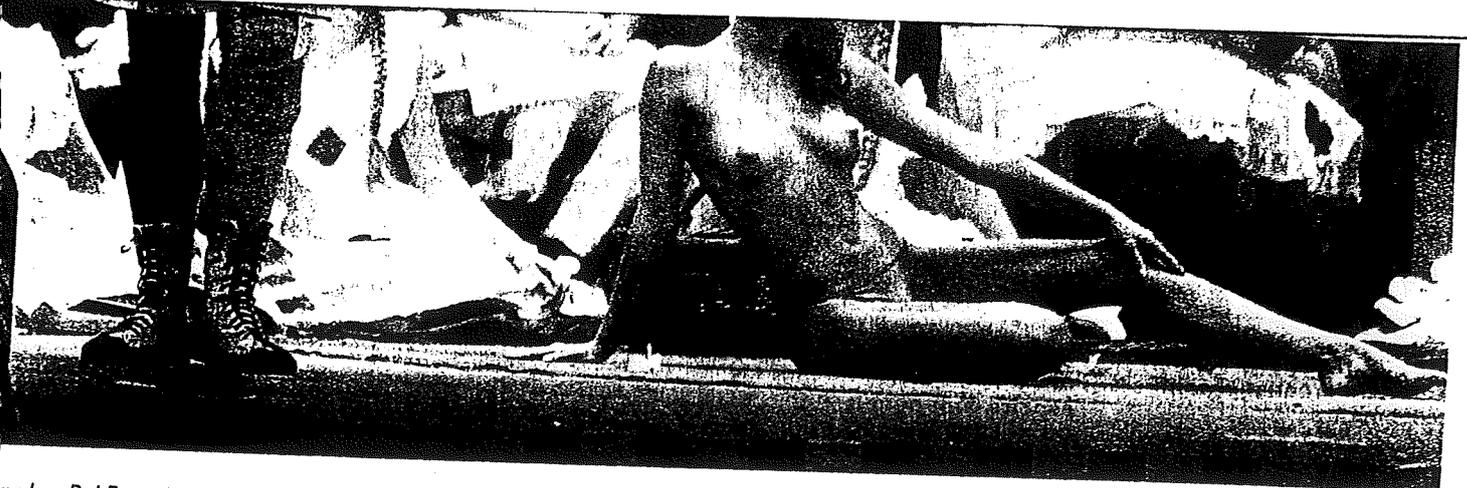
Les traditions, en effet, sont bousculées. Des spectateurs sont partis, avant la fin. Mais beaucoup ont aimé. Nous aussi.

Dans la troupe, brillamment entraînée par Marc Barraud et Thomas Morris, on a applaudi les prestations de Gisèle Blanchard, Annie Vavrille et Elodie Méchain. L'orchestre est bien conduit par Attilio Tomasello.

En son palais pas laid, le « Roi Pausole » flatte sa cour - et sa basse-cour. C'est un sire pour rire !

**André PEYREGNE.**

Prochaines représentations : demain à 20 heures et jeudi à 15 heures. (5 euros pour les jeunes).



*Dans le « Roi Pausole » la musique est légère. Les tenues encore plus !*

(Photos Philippe Bertini)

---

# Un fantastique roi Pausole à l'Opéra

Un livret de Willemetz aux répliques critiques et libertines, inspiré de Pierre Louÿs, une prestation d'acteurs et de voix exceptionnelles et une mise en scène poustouillante de Mireille Larroche. C'est un très beau

cadeau de l'opéra de Nice en cette période pré-festive. Le Roi Pausole fait partie des rares créations humoristiques d'Honneger: un roi qui se distrait en buvant du chocolat espagnol "au lait", des trottinettes électriques sur la scène, des

nudités, très pudiques néanmoins, accompagnent une vache en carton. C'est un monde qui tient de l'univers de Tati et de Ionesco, très avant-gardiste dans son traitement musical à la fois provocant et jazzy. Théâtre, opérette, cirque, on

ne sait plus à quel genre se vouer... La touche de Daniel Buren pour la scénographie, est à la fois discrète et omniprésente: les obsédantes rayures du créateur se retrouvent dans le décor et comme un clin d'oeil, sur le costume du page. A noter

---

une chorégraphie de Francesca Bonato à la fois drôle et fine, en adéquation parfaite avec l'esprit de l'oeuvre. Pour couronner le tout un numéro de magie pure avec "un ange" suspendu dans les airs, qui réalise de subtils jeux de voiles. Sylvie Guinot

---



---

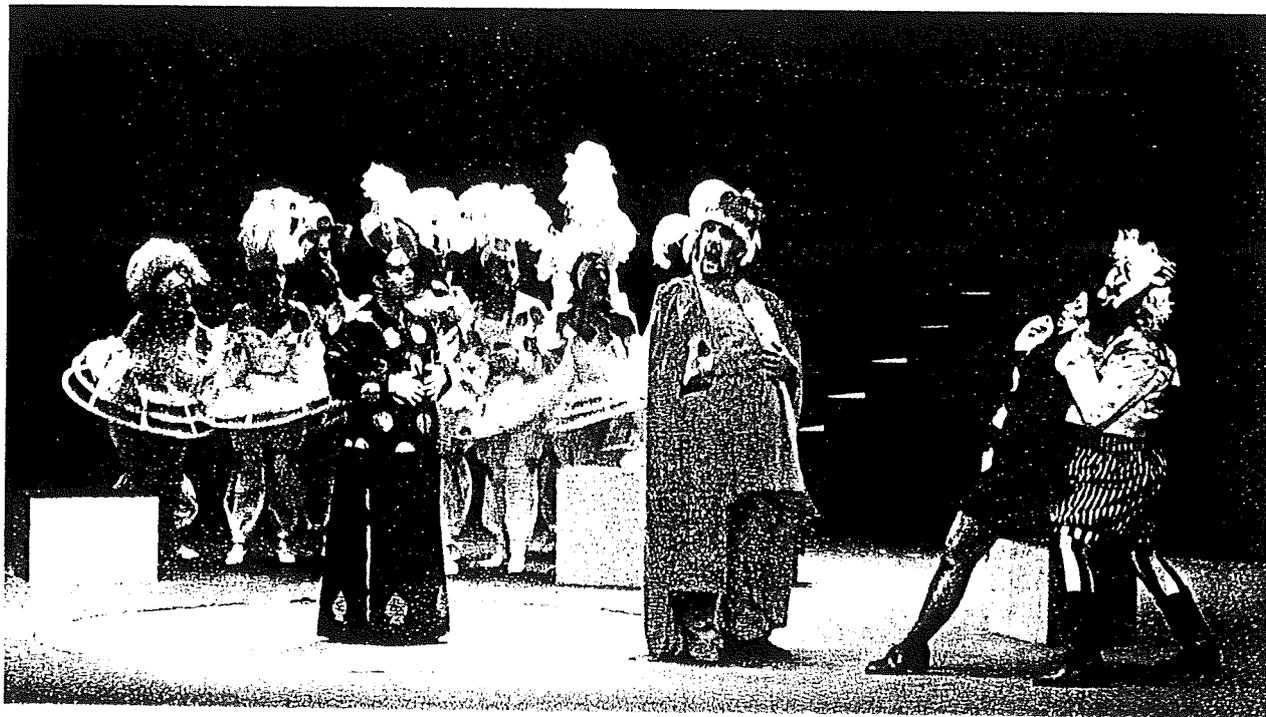
*Opéra de Nice, jusqu'au 4 décembre. Le 2 décembre à 20h, tarif jeune public à 5 euros.*

---

Nice

*Les aventures du Roi Pausole*


La revue de tout le théâtre musical  
Revue trimestrielle publiée par l' ANAO



« Les aventures du roi Pausole à Nice » (photo Ville de Nice)

Combien de fois l'avons-nous entendu ce refrain : « L'opéra n'est pas fait pour les jeunes ; il est réservé à une élite. Les œuvres lyriques sont ésotériques, les ors et pourpres du bâtiment rebutent le public populaire. Le prix des places est dissuasif, etc... » Pour faire table rase de toutes ces préventions, Paul-Emile Fourny a décidé un coup d'éclat - pour la première fois, l'opéra moins cher que le cinéma ! - réservant la salle aux étudiants de l'Université pour un spectacle lyrique de la saison à seulement 5 Euros ! La situation est d'autant plus intéressante qu'il s'agissait d'une opérette que les bonnes âmes s'ingénient à qualifier de genre désuet, auquel ne s'intéresserait que le public du... quatrième âge.

Pourtant, expérience excitante que ces jeunes gens (22 ans de moyenne d'âge), gravissant pour la première fois les marches qui conduisent au temple de l'art lyrique et avouant, devant les caméras de la télévision, ne pas trop savoir quoi attendre de cette soirée. Moment émouvant lorsque les lumières s'éteignent et que le chef monte au pupitre.

À cet instant, on s'interroge. Comment ces jeunes spectateurs (près de 1.000) vont-ils réagir aux *Aventures du Roi Pausole* d'Albert Willemetz, librettiste des années folles (*Dédé*, *Là-haut*, *Ta bouche*) et d'Arthur Honegger, compositeur du *Roi David* et de *Jeanne du bûcher* ?

Deux heures quarante plus tard, le verdict tombe : un triomphe. Les étudiants applau-

dissent debout, crient, trépignent. Pas le moindre doute, ils ont aimé, adoré.

Conclusion : non, l'opéra n'est pas hermétique. Non, l'opérette n'est pas un genre suranné. Ces esprits vierges d'art lyrique, qui clamaient ce soir-là leur enthousiasme, en faisaient la démonstration la plus éclatante ! Messieurs les directeurs, tirez-en la leçon ! Ces jeunes gens sont le public de demain. Vous devez, une ou plusieurs fois par saison, leur ouvrir les portes de vos théâtres pour des opérations similaires ou à l'occasion des générales. C'est à ce prix que le lyrique - notamment le lyrique léger - trouvera les moyens de se pérenniser.

Sur la production représentée successivement à l'Opéra Comique et à l'Opéra de Toulon la saison dernière, tout a été dit - et fort bien - par Philippe Cathé (1), quant à la mise en scène de Mireille Larroche, les décors et la scénographie de Daniel Buren ou encore les costumes de Jean-Pierre Capeyron. L'innovation se situait à Nice dans une distribution entièrement renouvelée.

Quelques semaines seulement après avoir incarné Metternich, qui donnait froid dans le dos avec ses allures à la Scarpia dans *l'Aiglon* du même Honegger (en collaboration avec Jacques Ibert) à l'Opéra de Marseille, Marc Barrard endossait avec la même habileté les accoutrements du débonnaire et burlesque roi Pausole, aux antipodes du cruel chancelier d'Autriche. Passer du

mélodrame historique à la fantaisie la plus débridée avec la même aisance démontre l'étendue des dons de ce sympathique baryton, capable également d'interpréter avec un égal bonheur Enrico Asthon de *Lucia di Lammermoor* et Pippo de *La Mascotte*.

Truculent scéniquement et vocalement à la manière d'un Bacquier des meilleurs jours, Marc Barrard a recueilli un juste triomphe. À ses côtés, il convient de tresser des louanges à Gisèle Blanchard, décidément toujours parfaite et à laquelle nombre de théâtres devraient s'aviser de faire appel. Quelle voix ravissante, bien posée, bien articulée ! Quel régal que cette impeccable diction qui rend justice à notre langue. Et quelle musicienne accomplie ! Thomas Morris trouvait en Taxis un rôle taillé sur mesure.

Christian Jarniat

2 décembre 2004

**Fiche technique :**

Direction musicale : Attilio Tomasello, mise en scène : Mireille Larroche, décors et scénographie : Daniel Buren, costumes : Jean-Pierre Capeyron, chorégraphie Francesca Bonato, avec Marc Barrard (*Le roi Pausole*), Thomas Morris (*Taxis*), Gisèle Blanchard (*La blanche Aline*), Léonardo de Lisi (*Giglio*), Elodie Mechain (*Mirabelle*), Richard Rittelmann (*Le métayer*), Annie Vavrille (*Diane à la huppe*), Adrienne Mille (*Dame Perchuque*), Corinne Parenti (*Thierrette*)

(1) : voir opérette n° 131

# « Les Cantates de bistrot »

28-29-30 & 31 mai 2005

A l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-bois

Création

**“Les Cantates de Bistrot”**  
d'après **les Brèves de Comptoir**

→ textes de **Jean-Marie Gouriot**  
musique de **Vincent Bouchot** (commande de la péniche Opéra)

→ Chefs de chant | **Denis Chouillet** et **Vincent Leterme**  
Mise en scène | **Mireille Larroche**  
Assistée par **Francesca Bonato**  
Décors | **Nicolas de Lajartre**  
Lumières | **Gérard Vendrely**  
Costumes | **Danièle Barraud**



→ Les piliers de bistrot  
**Edwige Bourdy**  
**Chantal Galiana**  
**Christophe Crapez**  
**Paul Alexandre Dubois** ou **Vincent de Rooster**

→ Les habitués  
**Lionel Peintre**  
**Françoise Masset**

→ Et quelques hôtes de passage qui viendront nous surprendre tout au long de la saison.  
Le «bastringue du bistrot» avec le patron du bar au piano-comptoir |  
**Denis Chouillet** ou **Vincent Leterme**  
au violon | **Catherine Montier** ou **Karine Gilette**  
Au violoncelle | **Emmanuelle Bertrand** ou **Marie Deremble**

→ Ces *Brèves de Comptoir* qui ont rencontré un immense succès au théâtre, méritaient d'être mises en musique et de devenir des *Cantates de Bistrot* ! L'humour, l'intelligence et les qualités musicales tant de mélodiste que de polyphoniste du compositeur Vincent Bouchot, nous ont convaincus d'entreprendre cette aventure.

Ces mots de comptoir, cette langue des cafés sont la résonance de notre quotidien. Quoi de plus tentant que d'en rendre compte par un spectacle de théâtre lyrique.

Il s'agit d'une petite forme comme nous les aimons, d'une forme scénique "brève" comme le texte. Cette instantanéité dans la perception est, elle aussi, très contemporaine. Tout le travail de Vincent Bouchot réside dans cette quête proche d'un Pérec ou d'un Calvino. Quête ludique et musicale qui joue avec les mots et les notes, les sons et les gestes dans une série de combinaisons inépuisables et sans cesse renouvelées : divertir et surprendre, séduire et interroger.

Il y aura les piliers de bistrot, les habitués, ceux du "jeudi" ou du "samedi" et puis les passants, ceux qui ne s'arrêtent qu'une fois... une distribution qui, autour d'un noyau de fidèles, variera tout au long de ces 39 représentations parisiennes au grès des humeurs de chacun.

Gageons que nous ne nous ennuyons pas avec ces brèves d'opéra !  
Après la *Cantate du Café* de Jean-Sébastien Bach, voici les *Cantates de Bistrot* de Vincent Bouchot !

→ Du 3 février 2005 au 27 mai 2005 les jeudi, vendredi, samedi à bord de la péniche Opéra à 20 h 30  
Sauf les 24, 25, 26 février et 3, 4, 5 mars,  
28, 29, 30 avril et 5, 6, 7 mai 2005  
→ Les 28, 29, 30, et 31 mai 2005 à Aulnay sous Bois

Formule dînatoire possible à partir de 19 h (réservation obligatoire)

→ Tarif plein : 23 €  
Tarif collectivités et habitant X<sup>ème</sup>, XIX<sup>ème</sup> : 18 €  
Découverte, privilège et moins de 26 ans : 10 €  
Formule dînatoire : 10 €

Coproduction péniche Opéra, Espace Jacques Prévert d'Aulnay sous bois, ADAMI, SPEDIDAM, Fond de Création lyrique SACD  
Avec le soutien de la Fondation France Télécom

# LES CRÉATIONS ET LES COPRODUCTIONS

DE L'ESPACE JACQUES PRÉVERT

THÉÂTRE D'AULNAY-SOUS-BOIS

EN TOURNÉE

SAISON 2004-2005

D'après Guy de Maupassant – Mise en scène: Camilla Barnes – Cie Soulier Barnes

**Festival d'Avignon** du 8 au 30 juillet / **Frankfurt** (Allemagne) du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre / **Istanbul, Ankara et Izmit** (Turquie) du 26 au 29 novembre / **Talange** 9 et 10 décembre / **Villeparisis** 11 décembre / **Paris** Péniche Adelaïde du 8 mars au 23 avril / **New-York et Austin** (USA) Juin

## ...❖ SIX PIEDS SUR TERRE

De Daniel Soulier – Mise en scène: Daniel Soulier – Cie Soulier Barnes

**Festival d'Avignon** du 8 au 30 juillet / **Aulnay-sous-Bois** Espace Jacques Prévert 17 novembre

## ...❖ CANTATES DE BISTROT

De Jean-Marie Gourio – Mise en scène: Mireille Laroche – Cie Péniche Opéra

**Paris** Péniche Opéra du 20 février au 22 mai / **Aulnay-sous-Bois** Espace Jacques Prévert du 28 au 31 mai

## ...❖ GARE AU GORILLE!

Cie Les Négropolitains

**Rioms** Centre culturel 17 septembre / **Etampes** Théâtre municipal 2 octobre / **L'Isle-st-Denis** Centre culturel 6 novembre / **Noyelles-sous-Lens** Théâtre municipal 20 novembre / **Grenoble** Festival Paroles de Chanteurs du 22 au 28 janvier / **Metz** Festival Marche et Rêve du 6 au 8 mars / **Boulogne-sur-Mer** Centre culturel 1<sup>er</sup> avril

## ...❖ TROMPINETTE BONBON

Cie Les Négropolitains

**Rousset** Théâtre municipal 10 mars / **Boulogne-sur-Mer** Centre culturel 2 avril / **Chatel-Guyon** Festival On Connait la Chanson du 10 au 13 mai / **Rome** Festad Africafestival du 25 au 30 juin

## ...❖ LE GARDEUR DE SILENCES

De Fabrice Melquiot – Mise en scène: Franck Berthier – Cie Ankinéa

**Grande Synthe** 12 octobre / **Ermont** Theatre Pierre Fresnay 21 et 22 octobre / **Amiens** Comédie de Picardie du 24 au 26 novembre / **Argenteuil** Theatre d'Argenteuil du 15 au 17 mars / **Homecourt** Theatre du Paradis 2 et 3 mai

## ...❖ L'EBLOUI

De Joël Jouanneau – Mise en scène: Luc Laporte – Cie Contre Ciel

**Douai** L'Hippodrome 5 et 6 octobre / **Colombes** Théâtre du Gymnase du 10 au 12 octobre / **Paris** Etoile du Nord du 23 octobre au 6 novembre / **Compiègne** Espace Jean Legendre du 24 au 26 novembre / **Franconville** Centre culturel St Exupéry 28 novembre / **Tremblay-en-France** Centre Culturel Argon 15 et 16 décembre / **Vitry-sur-Seine** Théâtre Jean Vilar du 27 au 30 janvier / **Champs-sur-Marne** Salle Jacques Brel 22 mars / **Cahors** Théâtre municipal du 23 au 25 mai

Espace Jacques Prévert

THÉÂTRE D'AULNAY-SOUS-BOIS

# Les cantates de bistrot

THÉÂTRE LYRIQUE ET MUSICAL

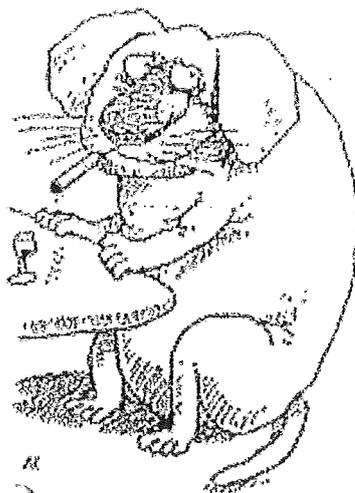
De Jean-Marie Gourio – Composition musicale : Vincent Bouchot

Mise en scène : Mireille Larroche

Avec : Lionel Peintre, Christophe Crapéz, Françoise Masset, Paul Alexandre Dubols,  
Vincent Bouchot et l'ensemble Carpe Diem

Coproduction : Péniche Opéra, Espace Jacques Prévert Théâtre d'Aulnay-sous-Bois

saison 2004-2005



création

\* Ces « Brèves de comptoir » de Jean-Marie Gourio qui ont rencontré un tel succès au théâtre, méritaient d'être mises en musique et de devenir des « Cantates de bistrot » ! Ces mots de comptoir donnent le pouls de notre quotidien ; cette langue des cafés sonne à nos oreilles au diapason exact de notre vécu. Quoi de plus tentant que d'en rendre compte par un spectacle de théâtre lyrique et musical où instrumentistes et chanteurs sont étroitement mêlés dans leur rapport à la scène. Les interprètes sont à

choisir avec soin dans de telles aventures mais les instrumentistes de l'ensemble Carpe Diem et les chanteurs de la Péniche Opéra savent donner à ces spectacles le ton juste : divertir et surprendre, séduire et interroger. Il y aura donc les piliers de bistrot, les habitués, ceux du « jeudi » ou du « samedi » et puis les passants, ceux qui ne s'arrêtent qu'une fois. Gageons que nous ne nous ennuiers pas avec ces « brèves d'opéra » !

Spectacle présenté sur la Péniche Opéra  
amarrée au Canal de l'Ourcq  
face à la rue P. Jouhet à Aulnay-sous-Bois

Samedi 28, lundi 30, mardi 31 mai à 21h

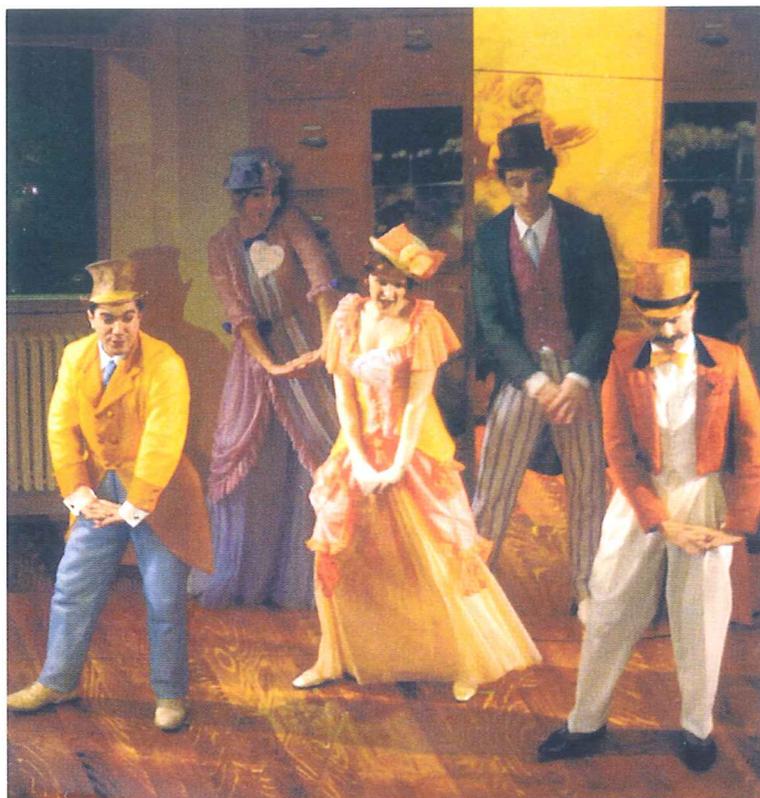
Dimanche 29 mai à 16h

Tarifs : 19€ - 16€ - 13€ - moins de 25 ans : 5€

# « Un Messenger a fait le printemps »

Dimanche 20 Mars 2005

Au Théâtre de Montrouge



Revue lyrique

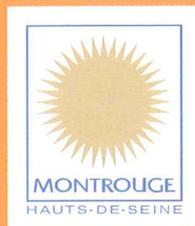
## Un messenger a fait le printemps

Dimanche 20 mars 2005 à 16h30

Théâtre de Montrouge - place Emile Cresp

Point info : 01 46 12 75 70

[www.ville-montrouge.fr](http://www.ville-montrouge.fr)



**La saison culturelle à Montrouge**  
Les prochains spectacles

**Polyphonies corses**  
**Festival Chorus : A Filetta**

Mercredi 30 mars à 20h30  
Théâtre de Montrouge

Tarif : 15,20 € - réduit : 10,20 € - moins de 12 ans : 3,10 €  
Location au Centre Administratif

**Concert symphonique**  
**Stradivarius avec l'Orchestre**  
**National d'Ile-de-France**

Samedi 2 avril 2005 à 20h30  
Théâtre de Montrouge

Tarif : 20,30 € - réduit : 15,20 € - moins de 12 ans : 3,10 €  
Location au Centre Administratif

**Musique sud-américaine**  
**Robert SANTIAGO**  
**et son Orchestre Typique**

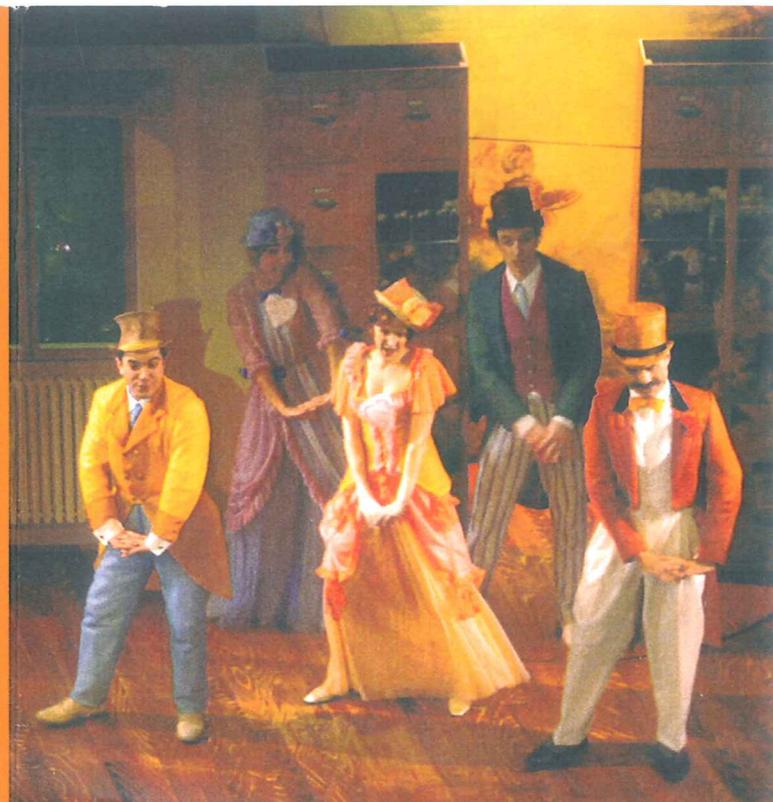
Vendredi 8 avril 2005 à 20h30  
Espace Michel Colucci

Tarif : 10,20 € - réduit : 8,10 € - moins de 12 ans : 3,10 €  
Location à la Médiathèque Municipale

**50<sup>ème</sup> Salon de Montrouge**

Salon européen des Jeunes Créateurs  
Centre Administratif - Entrée libre  
du jeudi 28 avril au mercredi 18 mai

Point-info : 01 46 12 75 70  
[www.ville-montrouge.fr](http://www.ville-montrouge.fr)



**P R O G R A M M E**

**Un Messenger**  
**a fait le printemps**

Dimanche 20 mars 2005 à 16 h 30

Théâtre de Montrouge  
Une production Péniche-Opéra



« Quand on évoque André Messager, une impression délicieusement surannée, le goût d'une madeleine sucrée, une atmosphère de famille nous viennent à l'esprit. Messager est à la fois très loin et très proche : nous connaissons ses airs sans le savoir et nous aurions du mal à citer ses ouvrages ! »

*Mireille Larroche*

## Distribution

|                   |                           |
|-------------------|---------------------------|
| Mireille Larroche | Metteur en scène          |
| Alain Patiès      | Assistant                 |
| Ivan Paulik       | Régisseur général         |
| Gérard Vendrely   | Régisseur lumières et son |
| Chantal Lallement | Habilleuse                |

|                                     |         |
|-------------------------------------|---------|
| Yves Coudray                        | Ténor   |
| Sarah Vaysset                       | Soprano |
| Elsa Vaquin                         | Soprano |
| Jean-Michel Ankaoua                 | Baryton |
| Jean-Marc Salzman                   | Baryton |
| Claude Lavoix                       | Piano   |
| François Bou<br>ou Sandrine Abellot | Piano   |

Livret écrit par Benoît Duteurtre et Yves Coudray

|                                     |                       |
|-------------------------------------|-----------------------|
| Jean-Yves Aizic<br>et transposition | Arrangements musicaux |
| David Jisse                         | Conception sonore     |
| Laurent Sellier                     | Assistant son         |
| Nicolas De Lajartre                 | Scénographe           |
| Danièle Barraud                     | Costumière            |
| Nathalie Van Parys                  | Chorégraphie          |
| Isabelle Lauranceau                 | Chargée de production |
| Anne Gueudré                        | Attachée de presse    |

## Au programme

Le Rossignol (Monsieur Beaucaire)  
« C'est charmant, très parisien » (Coups de Roulis)  
Pastourelle (La Basoche)  
Air de l'Eveillé (La Basoche)  
Duo « Quand on fait ça » (Coups de Roulis)  
Duo du roulis (Coups de Roulis)  
Terzetto « Avant hier, pas plus tard » (Miss Dollar)  
Couplets du Charme (L'Amour Masqué)  
« L'Amour est un oiseau rebelle » (Passionnément)

Duo de l'escarpolette (Véronique)

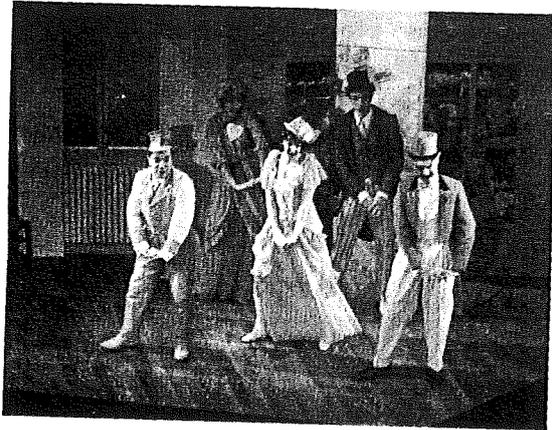
Duo des Chameliers « A travers le désert immense »  
(La Fauvette du Temple)  
Trio « Il faut savoir mourir pour la patrie »  
(Le Bourgeois de Calais)  
Couplets de la petite bonne (Passionnément)  
« En amour, il n'est pas de grade » (Coups de Roulis)  
Couplets de la casquette (La Fauvette du Temple)  
« N'est-ce pas que j'ai de la branche ? » (Les P'tites Michu)  
Le rêve d'Isoline (Isoline)  
« Dans le Royaume du Cancan » (Les Dragons de l'Impératrice)  
Duo « Quoi, si doux » (Monsieur Beaucaire)  
« Blanche-Marie est douce et bonne » (Les P'tites Michu)  
« Je connais une belle... » (Monsieur Beaucaire)  
« J'ai deux amants » (L'Amour Masqué)  
« Mon colonel, j'ai fait mes preuves »  
(Les Dragons de l'Impératrice)  
« Depuis l'histoire de la pomme » (L'Amour Masqué)  
Duo : « Vous m'aimez donc ! » (Isoline)  
La Quarantaine (Coups de Roulis)  
« Et puisque l'on va se quitter » (L'Amour Masqué)

Souvenirs de Bayreuth (piano à quatre mains)  
Couplets du Général : « Me prenez-vous pour un conscrit ? »  
(Les P'tites Michu)  
Trio : « Michu, Michu » (Les P'tites Michu)  
Valse (Passionnément)

Le rêve d'Isoline (Isoline)

lyrique

## Un messenger a fait le printemps Un moment de pur bonheur !



### **Théâtre de Montrouge**

Dimanche 20 mars 2005  
à 16 h 30

Une production Péniche-Opéra  
autour d'André Messager

**Texte :** Benoît Duteutre et Yves Coudray

**Mise en scène :** Mireille Laroche

**Avec :** Yves Coudray – ténor, Sarah Vaysset  
– soprano, Elsa Vaquin – soprano,  
Jean-Michel Ankaoua – baryton, Jean-Marc  
Salzman – baryton

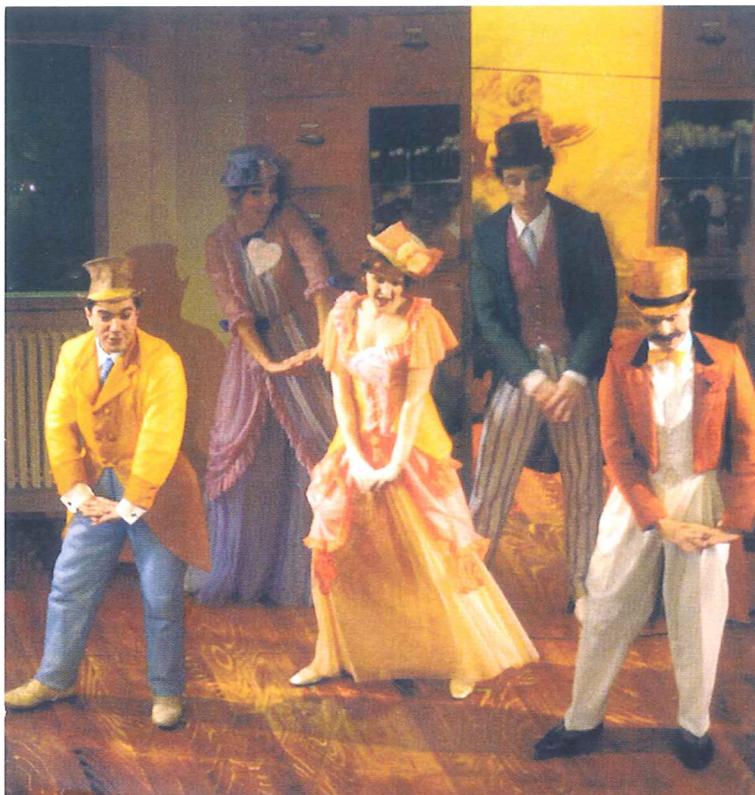
**Accompagnement piano :** Claude Lavoix,  
Jean-Yves Aizic, Sandrine Abellot

|                                              |                        |
|----------------------------------------------|------------------------|
| Tarif A - plein tarif : 20,30 €              | Tarif réduit : 15,20 € |
| Tarif E pour les moins de douze ans : 3,10 € |                        |
| Location à partir du lundi 7 mars            |                        |

Si, comme certains, vous considérez encore l'Opérette comme un genre théâtral et musical désuet ou poussiéreux, précipitez-vous pour venir applaudir *Un Messenger a fait le printemps*, tant le titre de ce ravissant spectacle est à l'image de sa réussite : charmant, plaisant et entraînant.

Certes, ce spectacle hommage est une fantaisie théâtrale trousseée par Benoît Duteutre et Yves Coudray. Ils ont eu l'heureuse inspiration d'insuffler de l'amusement et de la distance dans le répertoire archi-connu du grand Messager (*J'ai deux amants - L'Escarpolette - Le Rossignol*), qui fut une figure musicale marquante de son temps.

La troupe de la Péniche-Opéra, fidèle à elle-même, vient apporter sa vigueur, son professionnalisme, et en premier lieu ce qui importe le plus : la maturité de ses voix. Le public ravi repart le cœur léger, et sur ses lèvres glissent malgré lui ces mélodies enchanteresses au parfum qui ressemble à du bonheur...

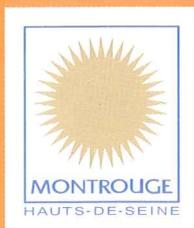


Revue lyrique

# Un messenger a fait le printemps

Dimanche 20 mars 2005 à 16h30  
Théâtre de Montrouge - place Emile Cresp

Point info : 01 46 12 75 70  
[www.ville-montrouge.fr](http://www.ville-montrouge.fr)



# « Un Messenger a fait le printemps »

23 -24 & 26 Mars 2005

Scène Nationale de Quimper





# UN MESSAGER A FAIT LE PRINTEMPS

**ANDRÉ MESSAGER /  
MIREILLE LARROCHE /  
BENOIT DUTEURTRE  
/ YVES COUDRAY**

Musique André Messager Texte Benoît Duteurtre et Yves Coudray  
Mise en scène Mireille Larroche Chorégraphie Nathalie Van Parys  
Avec Sarah Vaysset et Elsa Vacquin, sopranos, Yves Coudray, ténor  
Jean-Michel Ankaoua et Jean-Marc Salzman, barytons  
Jean-Yves Aizic et Claude Lavoix, piano

« Élégance, charme et grâce » : comment échapper à cette excellente formule pour résumer l'art d'André Messager. Il fut vraiment l'un des plus grands compositeurs de l'école française d'opérette classique. De plus, il a joué, dans l'histoire de la musique en France, un rôle prépondérant en modernisant l'opérette et en l'ouvrant à des courants nouveaux.

D'un tableau à l'autre, on explore le monde de Messager - et d'abord son incroyable répertoire d'histoires d'amour : amours fleur bleue de la belle époque, amours coquines, amours cyniques des années folles. Une plongée dans cette société disparue dont l'opérette est un miroir avec ses beaux militaires, ses expéditions coloniales, ses bourgeois, rentiers et petites bonnes. Et puis il y a aussi les rencontres extraordinaires entre Messager et les grands artistes de son temps, les fous de Wagner et les amateurs d'opérette... Ces tableaux chantants sont ponctués par un débat - parfois polémique et passionné - sur l'opérette et ses conventions démodées. D'autres échappées musicales et poétiques aideront à découvrir la science musicale et le génie du charme qui fait de Messager le maître le plus raffiné du genre.

## **OPÉRETTE**

MER 23 MARS / 20H30 / JEU 24 MARS / 19H30 /  
VEND 25 MARS / 20H30 / SAM 26 MARS / 19H30 /  
THÉÂTRE MAX-JACOB  
Cartes de 7€ à 13,50€ / tarif normal 16€ / 22€

le 13 avril 2005

Péniche Opéra  
Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical  
46 quai de la Loire  
75019 Paris

A l'attention de Mireille Larroche

*Chère* Madame,

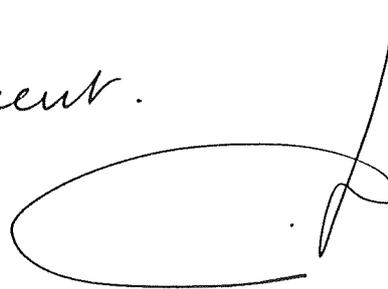
La Scène Nationale a été ravie de vous accueillir au Théâtre Max Jacob pour le spectacle « Un messager à fait le printemps » les mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 mars derniers.

Vous trouverez ci-joint la presse parue à cette occasion.

Veillez agréer, Madame, l'expression de nos cordiales salutations.

Martine Maurice  
Responsable des relations avec le public

*Très cordialement.*



### Un hommage sincère à l'opérette

**C'est une soirée rafraîchissante que nous propose, jusqu'à samedi, la Scène Nationale. « Un Messenger a fait le Printemps », d'après André Messager, fait revivre les grands moments de l'opérette. Magnifiquement servi par de superbes chanteurs, une talentueuse pianiste, une scénographie originale, ce spectacle qui mêle les genres est un vrai bonheur.**

Pour le moment, dans le noir de la salle, la lumière rouge d'un micro rappelle ces temps glorieux où la radio « permettait d'inventer des images ».

Nous sommes à l'écoute de « Culture et sports, la radio du sport et de l'esprit ». Un animateur, interviewe Véronique Gallois, jeune talent lyrique.

Comme pour séparer le passé du présent, un voile léger sépare la scène. Tandis que Véronique évoque sa grand-mère, reine, en son temps, de l'opérette, la tenture légère se pare d'images anciennes. Les visages de cantatrices d'hier ou d'autrefois, des scènes de « Véronique », œuvre vedette d'André Messager, défilent sur cet écran improvisé. Des rires perlés rappellent le fameux air de « l'Es-carpolette ».

#### Théâtre ancien

Le rideau poussé, nous voici sur la scène d'un théâtre ancien, une chanteuse pleine d'aplomb et sans scrupules, vise un rôle tandis qu'une débutante tente une audition. Evidemment les cœurs du baryton et autres ténors, s'enflamment et tout finit par des airs d'André Messager. Cette opérette dans l'opérette, est prétexte à une exploration critique. L'un des excellents interprètes démontre, exemples chantants à l'appui, comment ce genre, prisé de nos grands-parents, est colonialiste, nationaliste, volontiers masochiste, « hypocrite » en un mot. Les femmes y ont rarement le beau rôle... Chemin faisant, on découvre, toujours en musique, la vie d'André Messager, son goût pour « le fruit défendu ». Cette évocation, pleine d'airs célèbres ou non, menée tambour battant par de magnifiques chanteurs accompagnés au piano, ramène à première vue, un siècle en arrière. Le micro éteint, les voix disparues, on se dit que ces histoires du temps passé ont toutes un pied dans notre réalité.

**Eliane Faucon-Dumont**

« Un Messenger fait le Printemps », ce soir, à 20 h 30 et demain, à 19 h 30, au Théâtre Max-Jacob, Quimper. Renseignements et réservations au 02.98.55.98.55.

Une soirée de plaisir, drôle et nostalgique aussi, encore ce soir au théâtre

## Quand l'opérette enchante les cœurs

**C'est à travers une fiction légère, l'actualité entre chanteuses qui rêvent d'être auditionnées par André Messager, que se déroule le spectacle *Un Messager a fait le printemps*.**

Tout est prétexte à chansons, et les airs d'André Messager, ce chef d'orchestre internationalement réputé, directeur d'opéra, ami de Saint-Saëns, Fauré, Debussy, Puccini, vont pendant un peu plus d'une heure enchanter et charmer le public. Car il s'agit bien de charme dans cette soirée où l'on entendait côté de soi ou derrière, des voix qui fredonnaient « Poussez, poussez l'escarpolette... » Quand ce n'est pas, incité par les chanteurs eux-mêmes « *La casquette, la casquette, du père Bugeaud* ». Et oui, ce grand musicien savait aussi faire dans l'humour, dans la légèreté, écrire des livrets qui parlent de sentiments qui glissent aussi légèrement qu'un foulard de soie sur les épaules, « *L'amour est un oiseau rebelle* ».

Et sous son aspect rude, il composait des livrets d'une fraîcheur

étonnante qui aujourd'hui encore nous laissent ravis. De larges extraits de *Véronique*, avec des cascades de rires par plusieurs cantatrices célèbres, mais aussi de *Coups de Roulis* ou *Les petites Michus* vont se succéder. Irrésistible. Sur un rideau de tulle, qui par moment dissimule la scène, histoire de marquer les espaces temps différents entre l'évocation du temps passé par une diva d'aujourd'hui et notre époque. Des images filmées sont projetées : des opérettes d'avant-guerre dans des cadres de fleurs. Puis voilà que surgit (dans le spectacle) un critique furieux qui conspuie les musiques sirupeuses de la défunte ORTF : « *Le colonialisme, le nationalisme, l'esprit franchouillard, les frustrations sexuelles...* » Voilà ce qu'évoquent pour lui, ces opérettes innocentes : « *L'oppression politique du pouvoir bourgeois qui chante l'amour sur des airs militaires* » Comme dans l'air, « *En amour, il n'est pas de grade, l'important c'est d'avoir 20 ans* ». Mais d'une pirouette, l'opérette reprend ses aises « *C'est surtout l'insolence d'une fille dé-lurée* » réplique une chanteuse.

Ce sont des histoires d'amour où



On fond complètement pour cette soirée d'opérettes légères et charmantes.

tout finit bien avec juste le petit frisson du fruit défendu, la galanterie, le marivaudage, et Cupidon omniprésent avec une pointe de romantisme à deux sous. Les chanteurs

talentueux prennent un évident plaisir à faire partager leur amour de l'opérette à la salle. Et c'est ce soir encore. à 19 h 30, au théâtre Max-Jacob.

# UN MESSENGER A FAIT LE PRINTEMPS

ANDRÉ MESSENGER /  
MIREILLE LARROCHE /  
BENOIT DUTEURTRE /  
YVES COUDRAY

Musique André Messager Texte Benoît Duteurtre et Yves Coudray  
Mise en scène Mireille Larroche Chorégraphie Nathalie Van Parys  
Avec Sarah Vaysset et Elsa Vacquin, sopranos, Yves Coudray, ténor  
Jean-Michel Ankaoua et Jean-Marc Salzman, barytons  
Jean-Yves Aizic et Claude Lavoix, piano

« Élégance, charme et grâce » : comment échapper à cette excellente formule pour résumer l'art d'André Messager. Il fut vraiment l'un des plus grands compositeurs de l'école française d'opérette classique. De plus, il a joué, dans l'histoire de la musique en France, un rôle prépondérant en modernisant l'opérette et en l'ouvrant à des courants nouveaux.

D'un tableau à l'autre, on explore le monde de Messager - et d'abord son incroyable répertoire d'histoires d'amour : amours fleur bleue de la belle époque, amours coquines, amours cyniques des années folles. Une plongée dans cette société disparue dont l'opérette est un miroir avec ses beaux militaires, ses expéditions coloniales, ses bourgeois, rentiers et petites bonnes. Et puis il y a aussi les rencontres extraordinaires entre Messager et les grands artistes de son temps, les fous de Wagner et les amateurs d'opérette... Ces tableaux chantants sont ponctués par un débat - parfois polémique et passionné - sur l'opérette et ses conventions démodées. D'autres échappées musicales et poétiques aideront à découvrir la science musicale et le génie du charme qui fait de Messager le maître le plus raffiné du genre.

## OPÉRETTE

MER 23 MARS / 20H30 / JEU 24 MARS / 19H30 /  
VEND 25 MARS / 20H30 / SAM 26 MARS / 19H30 /  
THÉÂTRE MAX-JACOB

Cartes de 7€ à 13,50€ / tarif normal 16€ / 22€

UN MESSENGER A FAIT LE PRINTEMPS

PAGE 61

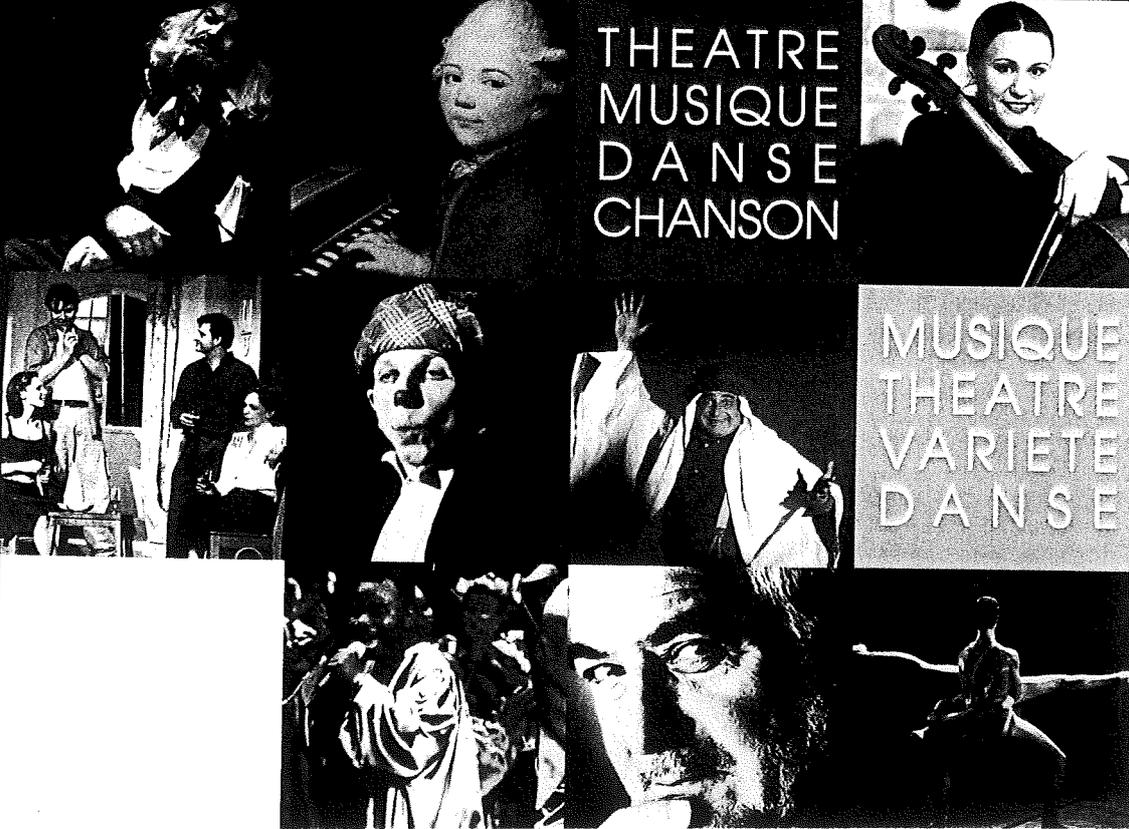
# « Un Messenger a fait le printemps »

le 9 avril 2005

Théâtre de Fontainebleau



HALLE DE VILLARS  
Fontainebleau  
saison théâtrale 2004-2005



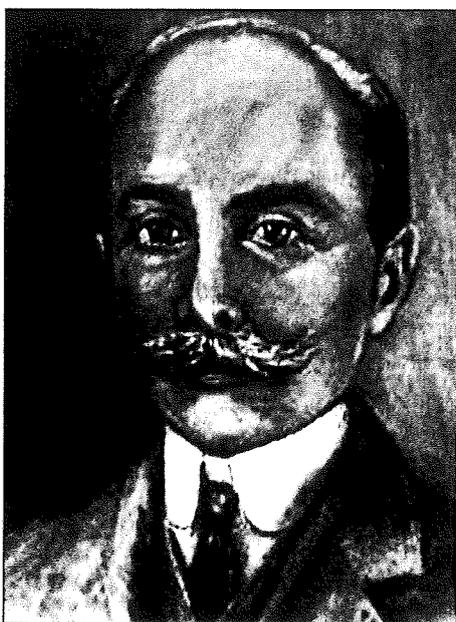
THEATRE  
MUSIQUE  
DANSE  
CHANSON

MUSIQUE  
THEATRE  
VARIETE  
DANSE

# UN MESSAGER A FAIT LE PRINTEMPS

de Benoît DUTEURTRE et Yves COUDRAY  
CREATION A FONTAINEBLEAU

Mise en scène : Mireille LARROCHE  
Assistant à la mise en scène : Alain PATTÈS



34

avec  
Yves COUDRAY  
Michel ANKAOUA  
Didier HINKY  
Sarah VAVESIN  
et  
Cécile LAVON / PATY ANIC / DENIS

TARIFS : LOCATION ☎ 01 64 22 26 91

PLEIN

1<sup>re</sup> CATÉGORIE : 35 € 2<sup>me</sup> CATÉGORIE : 25 €

GROUPES (A PARTIR DE 10 PERSONNES) / + DE 65 ANS :

1<sup>re</sup> CATÉGORIE : 25 € 2<sup>me</sup> CATÉGORIE : 20 €

MOINS DE 25 ANS / DEMANDEURS D'EMPLOI

1<sup>re</sup> CATÉGORIE : 10 € 2<sup>me</sup> CATÉGORIE : 8 €

ABONNEMENT : M

Samedi 9 avril 2005 - 21 h

Halle de Villars

La Péniche Opéra fait salon autour d'André  
Messenger.

Mireille Larroche continue de prouver sur sa  
Péniche-Opéra que l'argent seul ne fait pas de bons  
spectacles, mais qu'intelligence et professionnalisme  
peuvent faire des miracles.

Un rai de lumière anime le décor et la vie apparaît  
en couleur derrière le voile avec le joli décor  
tournant de Nicolas de Lajarte, les cinq chanteurs  
et les deux pianistes auteurs d'un bonheur qui  
dure une toute petite heure et demie et file  
comme un rêve.

Vous sortirez en fredonnant des refrains familiers,  
mais en sachant qui les a inventés : pari gagné !

*Jacques Doucelin,  
Le Figaro*

Co-production : Péniche Opéra / Théâtre de  
Fontainebleau / Ville de Montluçon /  
Musique nouvelle en liberté.

## CONCERTS

■ **Musique réunionnaise à Savigny-le-Temple.** Daniel Waro, figure emblématique de la Réunion et du maloya (rythme tenaïre sur lequel les travailleurs des plantations chantaient leurs peines et leurs joies) sera sur la scène de l'espace Prévert pour un moment de fête et de danse.

*Samedi 16 avril à 20 h 45. Scène du monde, espace Prévert, le Miroir-d'Eau à Savigny-le-Temple. Tarif : 15 €. Rés. 01.64.10.55.19.*

■ **« Boulevard des tubes » à Ozoir.** Les plus grands succès de 1960 à nos jours (« Souvenirs, souvenirs », « Satisfaction », « Il jouait du piano debout », entre autres), en un seul spectacle très coloré et très dansé.

*Vendredi 15 avril à 20 h 45. Espace Horizon, allée de l'Espoir à Ozoir-la-Ferrière. Tarifs : de 8 à 17 €. Rés. 01.64.43.35.91.*

■ **Les fables de Venise à Moissy-Cramayel.** Prenez-vous pour l'empereur Ferdinand III en visite à Venise dans les années 1640 : c'est à un récital imaginaire des musiques de l'époque autour de Monteverdi que propose la Scène nationale de Sénart avec l'Ensemble Suonare e Cantare.

*Jeu-di 14 avril à 19 h 30. Scène nationale de Sénart, La Rotonde, avenue du 14-Juillet à Moissy-Cramayel. Tarif : 18 €. Rés. 01.60.34.53.60.*

■ **Grave de Grave à Melun.** Les textes décapants et politiquement incorrects de Grave de Grave, avec des musiques sous influence ska et musette, c'est l'affiche de l'espace Saint-Jean le 16 avril.

*Samedi 16 avril à 20 h 45. Espace Saint-Jean, place Saint-Jean à Melun. Tarif : 10 €. Rés. 01.64.52.10.95.*

■ **Opérette à Fontainebleau et au Mée.** La Compagnie Trabucco revient avec un spectacle coloré, chanté et dansé en direct, qui fait revivre tout l'univers de l'opérette.

*Lundi 4 avril à 15 heures, halle de Villars à Fontainebleau. Mardi 26 avril à 15 heures, le Mas au Mée-sur-Seine. Tarif : 24 €. Rés. 02.35.86.85.00.*

■ **Anne Peko à Vaux-le-Pénil.** D'Amsterdam à Göttingen, de Brel à Barbara... Anne Peko offre un voyage à l'intérieur des œuvres des deux grands artistes dont les affinités apparaissent dans le programme imaginé par la chanteuse.

*Vendredi 15 avril à 20 h 45. La Ferme des Jeux, rue Ambroise-Pro à Vaux-le-Pénil. Tarifs : 12 et 9 €. Rés. 01.64.71.91.28.*

■ **Un messager a fait le printemps à Fontainebleau.** La pé-niche Opéra de Mireille Larroche s'amare à Fontainebleau pour une heure et demie de chansons.

*Samedi 9 avril à 21 heures. Halle de Villars, avenue du Maréchal-de-Villars à Fontainebleau. Tarifs : 25 et 35 €. Rés. 01.64.22.26.91.*

Le Parisien Ed. Seine  
Avril 2005

« Un messenger a fait le printemps »

► **FONTAINEBLEAU**  
**Un Messenger**  
**chante**  
**l'opéra-comique**

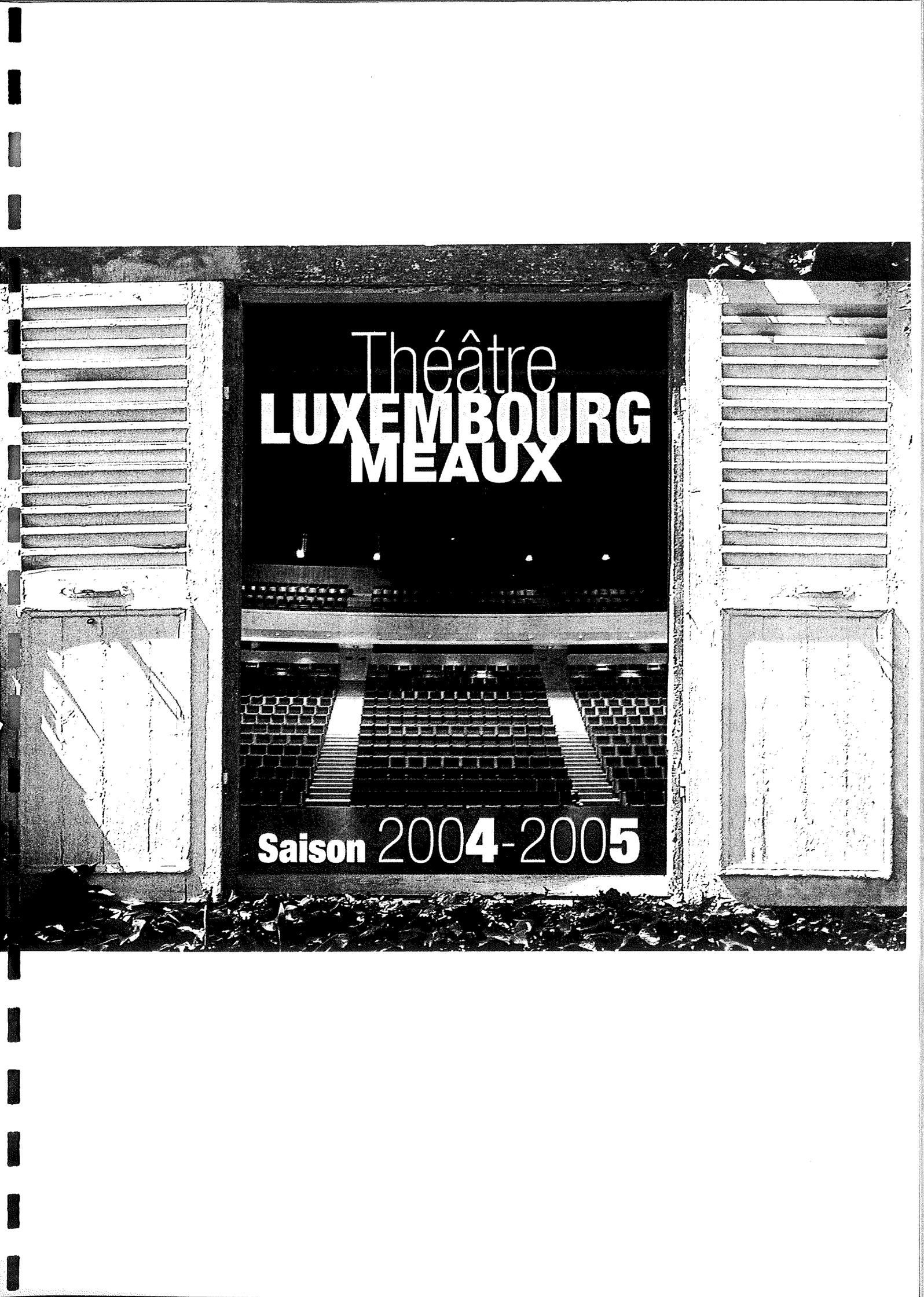
Cinq chanteurs et deux pianistes pour une création à Fontainebleau : la Péniche-Opéra reprend les airs des opérettes et opéras-comiques d'André Messager.

*Ce soir à 21 heures, halle de Villars, avenue du Maréchal-de-Villars à Fontainebleau. Tarifs : 25 et 35 €. Tél. 01.64.22.26.91.*

# « Un Messenger a fait le printemps »

le 10 avril 2005

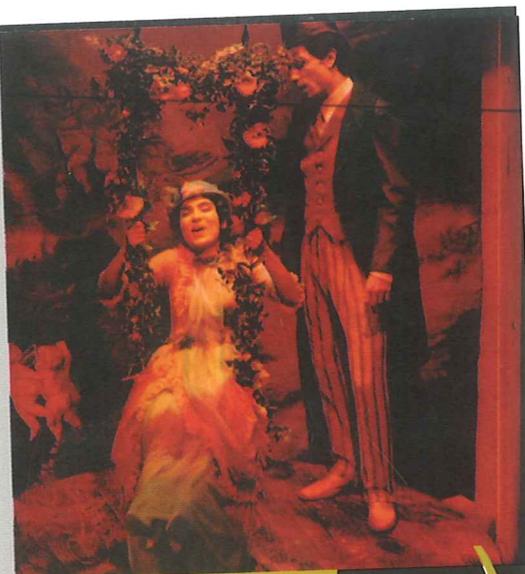
Théâtre Luxembourg de Meaux



Théâtre  
**LUXEMBOURG  
MEAUX**

**Saison 2004-2005**

# UN MESSAGER A FAIT LE PRINTEMPS



Musique  
Opérette

Dimanche 10 avril 2005 à 18h00

Tarif C

Durée 1h45 / Ouverture billetterie Samedi 18 septembre

*Par la Péniche Opéra*  
*Mise en scène Mireille Laroche*  
*Texte : Benoît Duteurtre et Yves Coudray*  
*Chorégraphie : Nathalie Van Parys*  
*Transcription musicale : Jean-Yves Aizic*

Ce spectacle rend hommage à André Messager, l'un des plus grands compositeurs d'opérette classique, qui a su moderniser le genre en l'ouvrant à des courants nouveaux. Ainsi vous pourrez découvrir toutes les facettes d'André Messager : évocation des impressionnistes, des atmosphères sonores, les salons proustiens, les revues du Moulin rouge, la modernité des années 30...

**Au programme :** Le Rossignol (Monsieur Beaucaire), C'est charmant, très parisien (Coups de Roulis), air de l'Eveillé (La Basoche), Dans le royaume du Cancan (Les Dragons de l'Impératrice), Blanche-Marie est douce et bonne (les P'tites Michu)...



« Dans un décor enluminé de cartes postales d'amoureux, nous sommes dans les coulisses d'une émission de radio où se retrouvent deux couples et un meneur de revue. Des tableaux accompagnés par un duo de pianistes éblouissants. Une petite heure et demie douce comme un premier soleil ».

(Le Parisien)

# « Un Messenger a fait le printemps »

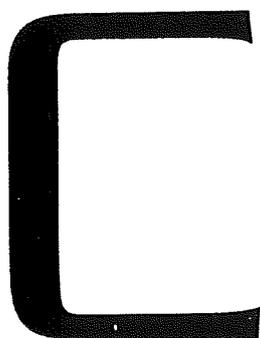
9 & 11 juillet 2005

Opéra d'ÉTÉ en Bourgogne

7<sup>E</sup> ÉDITION, DU 2 AU 23 JUILLET

# Opéra d'été en Bourgogne : L'heureuse rencontre de la MUSIQUE et du PATRIMOINE

Pour la 7<sup>e</sup> année consécutive, Opéra d'été en Bourgogne fera étape dans de nombreuses villes (1) pour quinze représentations. La richesse du patrimoine bourguignon sera mise en valeur cette année encore. Jardins, abbayes, cours d'hôtels particuliers, théâtres historiques se métamorphoseront en spectacles d'opéra de toutes les époques, de la Renaissance à nos jours.



Par Ana FERNANDEZ

## PRATIQUE

- **Tarifs (placement libre) :** 16 € (normal), 13 € (lycéens, étudiants, demandeurs d'emplois et comités d'entreprises à partir de 10 personnes), 7 € (10 à 14 ans), gratuit (- de 10 ans)
- **Abonnement 5 spectacles :** 65 € (normal) et 50 € (réduit)
- **Renseignements et locations :** du lundi au vendredi, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures à l'Opéra d'été en Bourgogne, 17, rue Amiral Roussin à Dijon  
Tél. 03.80.30.61.25  
Fax : 03.80.30.61.52
- **Renseignements pour les spectacles donnés à :**
  - Corbigny : association les Fêtes de l'abbaye, 03.86.20.22.78 ou 03.86.20.16.34
  - Fontaine-Française : mairie, 03.80.75.81.21
  - Semur-en-Auxois : office de tourisme, 03.80.97.05.96
  - Louhans : office de tourisme, 03.85.75.05.02
  - Barbirey-sur-Ouche : château, 03.80.49.08.81
  - Chanceaux : office de tourisme de Saint-Vincent-l'Abbaye, 03.80.35.07.63

CETTE année encore, Opéra d'été en Bourgogne, rendez-vous incontournable des mélomanes, confirmés ou novices, offrira trois semaines de spectacles lyriques des plus originaux qui mettront à l'honneur l'opéra de toutes les époques.

Le festival propose une palette très colorée de quinze spectacles où les formes d'expression les plus diverses sont représentées : théâtre classique ou théâtre de rue, ouvrages du répertoire abordés quelques fois sous un angle inattendu, commedia dell'arte par ici, one-woman-show par là.

De plus, l'édition 2005 invite à découvrir deux nouveaux lieux : le château de Barbirey-sur-Ouche, avec ses fameux jardins, et le théâtre de Louhans, rare exemple de salle de style Art-déco conservée en Bourgogne.

« Il est important de définir l'opéra autrement. Il faut aborder l'art lyrique d'une manière non-conventionnelle. D'une manière divertissante et tout en gardant l'essence des œuvres, les différents spectacles proposés cette année vont être présentés de façon très originale », explique Daniel Linuesa, directeur artistique d'Opéra d'été.

Comme chaque année, le directeur artistique s'efforce de diversifier ses programmes car le public qui assiste à ces représentations est fidèle.

L'édition 2005 comptera dans ses rangs la compagnie la Rumeur, qui s'installera à l'abbaye de Corbigny et à Dijon (cour de Bar et square des Ducs) pour interpréter *Carmaine*. Cette fanfare survitaminée de neuf musiciens revisite l'opéra de Georges Bizet, puisant dans plus d'un siècle de révolutions, de Dada aux Monthly Python, en passant par la télé-réalité. Diva Opéra, l'une des principales troupes d'opéra de chambre anglaises, proposera la *Flûte enchantée* de Mozart. À ce jour, la compagnie a

donné plus de 2 000 représentations dont pratiquement tous les opéras de Mozart. Une mise en scène simple et fraîche séduira les amateurs d'art lyrique.

Le festival invite également à découvrir *Un messenger a fait le printemps*. La Péniche-Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. Ce spectacle survole les œuvres d'André Messager.

L'Opéra d'été proposera une représentation des plus burlesques. Le spectacle *Show de divas* tourne en dérision l'art lyrique. Brigitte Lafon, accompagnée ici par le pianiste Pierre Quintelier, est une diva à l'âme de clown, qui allie toujours son goût du rire et de la dérision à sa passion pour le chant. On s'amuse tout en découvrant les morceaux les plus virtuoses du répertoire. *Le Capitaine Fracasse* clôtu-



*Le Capitaine Fracasse*, un grand moment d'opéra bouffe

ra cette édition, avec l'ensemble Convivencia qui trouve son inspiration dans la commedia dell'arte. Cette œuvre musicale est interprétée par un quatuor vocal impressionnant. Les chants sont ceux de la Renaissance française et italienne, les danses, des ballets vénitiens. Des moments burlesques à ne pas manquer.

Pas de doute, Opéra d'été en Bourgogne est un grand rendez-vous. Les fidèles le savent bien, les autres devraient s'empresser de le découvrir.

(1) Dijon, Fontaine-Française, Semur-en-Auxois, Chanceaux, Barbirey-sur-Ouche, Corbigny et Louhans

## LES SPECTACLES

- **Carmaine :** Opéra de rue pour fanfare et voix lyriques, d'après Georges Bizet, Cie la Rumeur, sous la direction de Voel Martin, avec Isabelle Desmero, Cathy Helling, Daniel Marinelli et Yves Fleuriot.  
- 2 juillet, abbaye de Corbigny (58).
- 4 et 5 juillet, cour de Bar (palais des États) et square des Ducs à Dijon.
- **La Flûte enchantée :** Opéra de W.A. Mozart, par la compagnie Diva opéra, direction de Bryan Evans, avec Cameron Rolls, Daniel Howard, Lurette Founder, Charlotte Kinder, Catriona Holt, Richard Mitham, Brendan Mc Bride, Dwayne Jones et David Stephenson.  
- 6 et 7 juillet, cour de Bar (palais des États) à Dijon.  
- 8 juillet, château de Fon-

taine-Française.  
• **Un messenger a fait le printemps :** Spectacle écrit par Benoît Duteutre et Yves Coudray, interprété par la Péniche-Opéra, mise en scène, Mireille Laroche.  
- 9 juillet, théâtre de Semur-en-Auxois.

- 11 juillet, théâtre Mansart à Dijon.
- **Show de divas :** Spectacle pour une diva et son pianiste, créé et interprété par Brigitte Lafon, mise en scène, Jean Manificier, pianiste, Pierre Quintelier.  
- 16 juillet, théâtre de Louhans (71).
- 18 et 19 juillet, théâtre Mansart à Dijon.
- **Le Capitaine Fracasse :** Opéra bouffe, commedia dell'arte (chansons, batailles et danses), ensemble Convivencia, mise en scène, Georges Bonnaud.  
- 20 et 21 juillet, hôtel Legouze Gerland à Dijon.  
- 22 juillet, château de Barbirey-sur-Ouche.  
- 23 juillet, Chanceaux (propriété privée, 51 Grande rue)
- Toutes les représentations sont données à 21 heures.



EXTRAIT DE CITATION

Mis en ligne le Vendredi, 1<sup>er</sup> juillet 2005

Semur-en-Auxois

Rendez-vous le 9 juillet à 21 heures au théâtre

Poussez, poussez l'escarpolette.



Un vrai spectacle écrit à deux mains par Benoît Duteurtre et Yves Coudray

Avec élégance, avec charme et avec grâce. Le 7e Opéra d'été en Bourgogne, qui passe par Semur le samedi 9 juillet avec «Un messenger a fait le printemps», nous promet une musique légère et savante à la fois, comme sait le faire l'opérette classique, et un texte plein d'humour et très contemporain.

A llez on se fait plaisir. Un vrai spectacle, écrit à deux mains par l'écrivain et journaliste Benoît Duteurtre, inlassable défenseur de l'opérette sur France-Musiques et par le ténor et metteur en scène Yves Coudray, monté avec des comédiens qui savent chanter, par un metteur en scène **Mireille Laroche**, qui, depuis maintenant plus de vingt ans, sur sa péniche veut réconcilier la musique savante d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité

ou le rire.

L'argument de la pièce - qui va servir de prétexte à retrouver la musique d'André Messager tout au long du spectacle - a pour point de départ une émission de radio au cours de laquelle une jeune soprano d'aujourd'hui tente de faire partager à un journaliste un brin narquois sa passion pour l'opérette (dialogue off illustré par des projections, de photographies d'époque et de films d'opérettes provenant des archives de l'ORTF). L'interview est interrompue par l'intervention d'un sociologue post-marxiste d'obédience sérielle qui se lance dans un réquisitoire en règle contre l'opérette, émanation périmée d'une société bourgeoise étriquée et nageant dans l'hypocrisie sexuelle ! La chanteuse prend la défense du genre, illustré par la musique d'André Messager. Ce spectacle s'inscrit dans le cadre de l'Opéra d'été en Bourgogne, un festival qui depuis six ans s'amuse à conjuguer musique et patrimoine. Rappelez-vous, l'an dernier à Semur, c'était le don Quichotte du Carrosse d'or - une création musicale et burlesque mise en scène par Xavier Legasa - qui après une résidence d'artiste de dix jours à Semur, les Chants Quichottes, qui avait été présenté. Cette année, le festival fait un détour par l'opérette : c'est à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance d'André Messager, qu'a été créé le spectacle Un Messenger a fait le printemps.



Ce spectacle s'inscrit dans le cadre de l'Opéra d'été en Bourgogne, un festival qui conjugue musique et patrimoine



RENDEZ-VOUS LE 9 JUILLET À 21 HEURES AU THÉÂTRE

## Poussez, poussez l'escarpolette...



Ce spectacle s'inscrit dans le cadre de l'Opéra d'été en Bourgogne, un festival qui conjugue musique et patrimoine



Un vrai spectacle écrit à deux mains par Benoît Duteurtre et Yves Coudray

Avec élégance, avec charme et avec grâce... Le 7<sup>e</sup> Opéra d'été en Bourgogne, qui passe par Semur le samedi 9 juillet avec « Un messenger a fait le printemps », nous promet une musique légère et savante à la fois, comme sait le faire l'opérette classique, et un texte plein d'humour et très contemporain.

**A**LLEZ, on se fait plaisir... Un vrai spectacle, écrit à deux mains par l'écrivain et journaliste Benoît Duteurtre, inlassable défenseur de l'opérette sur

France-Musiques et par le ténor et metteur en scène Yves Coudray, monté avec des comédiens qui savent chanter, par un metteur en scène Mireille Larroche, qui, depuis maintenant plus de vingt ans, sur sa péniche veut réconcilier la musique savante d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire.

L'argument de la pièce – qui va servir de prétexte à retrouver la musique d'André Messager tout au long du spectacle – a pour point de départ une émission de radio au cours de laquelle une jeune soprano d'aujourd'hui tente de faire partager à un journaliste un brin narquois sa passion pour l'opérette (dialogue off illustré par des projections, de photographies d'époque et de films d'opérettes provenant des archives de l'ORTF). L'interview est interrompue par l'intervention d'un sociologue post-marxiste d'obé-

dience sérieuse qui se lance dans un réquisitoire en règle contre l'opérette, émanation périmée d'une société bourgeoise étriquée et nageant dans l'hypocrisie sexuelle ! La chanteuse prend la défense du genre, illustré par la musique d'André Messager.

Ce spectacle s'inscrit dans le cadre de l'Opéra d'été en Bourgogne, un fes-

tival qui depuis six ans s'amuse à conjuguer musique et patrimoine. Rappelez-vous, l'an dernier à Semur, c'était le don Quichotte du Carrosse d'or – une création musicale et burlesque mise en scène par Xavier Legasa – qui après une résidence d'artiste de dix jours à Semur, *les Chants Quichottes*, qui avait été présenté. Cette année, le festival fait un détour par l'opérette : c'est à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'André Messager, qu'a été créé le spectacle *Un Messenger a fait le printemps*.



### PRATIQUE

« Un Messenger a fait le printemps », un spectacle écrit par Benoît Duteurtre et Yves Coudray, mis en scène par Mireille Larroche, samedi 9 juillet, à 21 heures au Théâtre de Semur en Auxois avec Sarah Vayssset et Elsa Vacquin, sopranos ; Yves Coudray, ténor ; Jean-Michel Ankaoua et Jean-Marc Salzman, barytons David Abramovitz et Claude Lavoix, piano.

Tarifs. – Adulte 16 euros ; réduit 13 euros ; enfants de 10 à 14 ans 7 euros.

Réervations. – A l'office du tourisme de Semur, tél 03 80 97 05 96. Le même spectacle est donné le 11 juillet à 21 heures au théâtre Mansart.

## OPÉRETTE

AUJOURD'HUI À DIJON

# Un message pour vous

Les Opéras d'Été en Bourgogne se poursuivent avec la Péniche-Opéra et un spectacle tout en fraîcheur : *Un messenger a fait le printemps*, hommage au compositeur André Messager

**C'**est à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'André Messager, qu'a été créé *Un Messenger a fait le printemps*. D'un tableau à l'autre, on explore le monde de Messager - et d'abord son incroyable répertoire d'histoires d'amour : amours fleur bleue de la belle époque, amours coquines, amours cy-

niques des années folles. Une plongée dans cette société disparue dont l'opérette est un miroir. Et puis, il y a aussi les rencontres extraordinaires entre Messager et les grands artistes de son temps, les fous de Wagner et les amateurs d'opérette... Ce spectacle a d'abord été présenté au Théâtre de Montluçon, ville natale du compositeur et initiatrice du projet. Écrit à deux mains par l'écrivain et journaliste Benoît Duteurtre, inlassable défenseur de l'opérette sur France-Musiques, et par le ténor et metteur en scène Yves Coudray, le texte vise avant tout à faire découvrir l'univers d'André Messager (1853-1929) à un public actuel pas forcément familier de ce répertoire naguère si populaire.

L'argument a pour point de départ une émission de radio au cours de laquelle une jeune soprano d'aujourd'hui tente de faire partager à un journaliste un brin narquois sa passion pour l'opérette

(dialogue « off » illustré par des projections, inénarrables, de photographies d'époque et de films d'opérettes provenant des archives de l'ORTF). L'interview est interrompue par l'intervention d'un sociologue post-marxiste d'obédience sérieuse (comme Benoît Duteurtre les aime...) qui se lance dans un réquisitoire en règle contre l'opérette, émanation périmée d'une société bourgeoise étriquée, colonialiste et nageant dans l'hypocrisie sexuelle ! Dans les coulisses du Théâtre Marigny en 1928 se côtoient le baryton vedette, un chanteur mûrissant, une divette aux dents longues, une débutante naïve et un dandy fortuné. On répète un morceau, on flirte, on intrigue pour décrocher un rôle... Ces menues péripéties servent de prétexte à un choix fort habile d'extraits d'œuvres du maître.

### André Messager

André Messager ne fut pas seulement un chef d'orchestre célèbre, mais aussi un compositeur dont les œuvres lyriques enchantèrent le public français du début du 20<sup>e</sup> siècle. Quand on évoque André Messager, une impression délicieusement surannée, le goût d'une madeleine sucrée, nous viennent à l'esprit. Familier et inconnu, Messager est à la fois proche et très lointain : nous aurions du mal à citer ses ouvrages bien que nous connaissions ses airs sans le savoir.

Certaines influences sont décelables : Sullivan « l'Offenbach britannique » pour l'humour, Massenet pour le raffinement, la délicatesse mélodique.

André Messager fut l'un



*Un messenger a fait le printemps* fait redécouvrir l'opérette en même temps que le compositeur André Messager

des plus grands compositeurs de l'école française d'opérette classique. De plus, il a joué dans l'histoire de la musique

en France, un rôle prépondérant en modernisant l'opérette et en ouvrant à des courants nouveaux.

## Renseignements pratiques

*Un messenger a fait le printemps*, de Benoît Duteurtre et Yves Coudray, par la Péniche-Opéra, mis en scène par Mireille Larroche, sur une musique d'André Messager

- Aujourd'hui, 21 heures, théâtre Mansart à Dijon
- Tarifs (francs de location en sus) : 16 €, 13 € (réduit), 7 € (10 à 14 ans), gratuit (- de 10 ans)
- Renseignements : 03.80.30.61.25
- Réservations : Fnac, Carrefour, Géant, Auchan, Leclerc, Cora, le Bien public

## La Péniche-Opéra

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Yvan Matlakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, transforme la Péniche consacrée au théâtre en Péniche-Opéra. Elle s'attache à un dessein précis : passer commande à des compositeurs, y intéresser aussi des journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes, réconcilier la musique savante d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, l'actualité

ou le rire. La Péniche-Opéra est un magnifique jouet où chanteurs, comédiens, musiciens, metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. Elle est toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle est devenue Compagnie Lyrique Nationale en 1988, en résidence à l'Opéra Comique et Compagnie Artiste Associée à l'Opéra de Toulon depuis 2003.



L'opérette, une « musique de grand-mère » ?...

## Opéra d'été à Dijon

Jusqu'au 23 juillet se tient la 7<sup>e</sup> édition de l'Opéra d'été en Bourgogne, qui poursuit son exploration des plus beaux sites de la région. Cours d'hôtels particuliers, jardins, théâtres historiques et abbayes se métamorphosent le temps d'une soirée en décors naturels de spectacles d'opéra de toutes les époques, de la Renaissance à nos jours. Le festival propose une palette très colorée de 15 spectacles lyriques où les formes d'expression les plus diverses sont représentées. Il allie ainsi théâtre classique et théâtre de rue et aborde sous un angle inattendu des ouvrages comme Commedia dell'arte ou encore « One-woman show ».

A Dijon, aujourd'hui et demain, à 21 heures, cour de bar et square des Ducs : « Carmaine », opéra de rue pour fanfare et voix lyriques d'après Georges Bizet (compagnie La Rumeur), direction Voel Martin ; les 6 et 7 juillet, cour de Bar, à 21 heures : « La Flûte Enchantée », opéra de W.A. Mozart, (La Péniche-Opéra) direction

Bryan Evans ; le 11 juillet, à 21 heures, au théâtre Mansart, « Un Messenger a fait le printemps », spectacle écrit par Benoît Duteutre et Yves Coudray (mise en scène Mirielle Larroche) ; les 18 et 19 juillet, théâtre Mansart, à 21 heures : « Show de Divas », spectacle jubilatoire pour une Diva et son pianiste, création de Brigitte Lafon, mise en scène de Jean Manificier ; les 20 et 21 juillet, Hôtel Legouz-Gerland, 21 heures : « Le Capitaine Fracasse », opéra bouffe - comedia dell'arte, Ensemble Convivencia, mise en scène de Georges Bonnaud ;

Tarif normal 16€, tarif réduit 13€ (lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi, groupes et comités d'entreprises à partir de 10 personnes), tarif enfants (10 à 14 ans) : 7 €. Abonnements 5 spectacles, 65€ tarif normal et 50€ en réduit.

Renseignements et locations : Opéra d'Été en Bourgogne, 17 rue Amiral-Roussin. Tél. : 03.80.30.61.25 du lundi au vendredi de 10 heures à midi et de 14 à 18 heures. Magasins Fnac, Carrefour, Géant, Auchan, Leclerc, Cora, Le Bien Public, Le Journal de Saône-et-Loire.

EXTRAIT DE CITATION

Mis en ligne le Vendredi, 15 juillet 2005  
Semur-en-Auxois

Un message... des messagers

04/Ce messenger-là est une bulle de bonheur

Dans le cadre du festival « Opéra d'été en Bourgogne » le théâtre de Semur a accueilli la **Péniche-Opéra** avec Un Messenger a fait le printemps.

C'est à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance d'André Messager que ce spectacle a été créé par Benoit Duteutre et Yves Coudray. Il survole les oeuvres de ce grand homme à la fois familier et inconnu, proche et lointain. Pourtant, « Quand on évoque André Messager, une impression délicieusement surannée, le goût d'une madeleine sucrée, nous viennent à l'esprit ». En effet, grâce aux deux musiciens présents sur scène, et grâce au talent des deux sopranos, du ténor et des deux barytons, autant chanteurs que comédiens, le public a pu savourer l'élégance, le charme et la grâce de l'opérette de Messager. Opérette si populaire naguère...

L'histoire tournait autour d'une interview radio au cours de laquelle une jeune soprano d'aujourd'hui tentait de faire partager à un journaliste sa passion pour l'opérette. Pour cela, voix off, projections de photos d'époque et de films d'opérettes (provenant des archives de l'ORTF) sur un rideau blanc non tissé permettaient de passer d'un tableau à un autre. Ainsi, l'incroyable répertoire d'histoires d'amour de Messager fut entonné par des interprètes sensibles, drôles, généreux et vivants.

Le spectateur, à la fois nostalgique et serein, se serait volontiers laissé transporter quelques instants de plus dans cet univers romantique, magique, loin des tracasseries du quotidien. Un Messenger a fait le printemps est une véritable bouffée d'air pur, une réelle bulle de bonheur... En bref, un délicieux moment...

D.V.



DESCRIPTION DU SITE

# « Caf'Conc Hervé »

9 – 10 –11 –12 –13 Mai 2005

Sur le Canal de Briare - Montargis

## CAFÉ-CONCERT

■ Du 10 au 13 mai

### La péniche-opéra



C'est sur un spectacle étonnant que la saison culturelle de l'Agglomération s'achève : la venue sur le canal de Briare d'une «péniche-opéra» qui donnera sa représentation mardi 10 mai à 20 h 45 face à l'Auberge de Jeunesse de Cepoy ; mercredi 11 mai à 20 h 45 près du lac de Châlette ; jeudi 12 et vendredi 13 mai à 20 h 45, boulevard des Belles-Manières à Montargis.

Venant de Paris, la péniche et

son «Caf'Con' Hervé» sillonne les canaux de France et présente un spectacle de music-hall délirant et déluré. Tour à tour, chanteurs, danseurs, mimes, comédiens burlesques se succèdent. Quatre acteurs et un pianiste. Une opérette insolite et loufoque.

**Plein tarif : 18 euros. Cartes APSAM : 15 euros. Cartes «jeunes» : 8 euros. Réservations au 02.38.95.02.15.**

# Un spectacle d'hilarité publique

On aurait pu se croire revenu à l'ambiance - lointaine et transcendée - de la Belle Epoque. Le temps de monter une volée de petites marches métalliques et nous voilà embarqués pour un drôle de voyage dans cette péniche complètement barge.

On pouvait même, en «poussant» un peu, s'abandonner à l'illusion, se griser du coquin parfum des soirs où l'on «s'encaillille», accueillis par une Mme Théodore au chapeau à plumes sorti d'un tableau de Toulouse-Lautrec.

## La Péniche Opéra à quai au canal

Du 10 au 13 mai, quatre délicieux comédiens (qui en «abatent» pour huit) ont fait passer au public montargois quatre soirées de rêve, de Cepoy au bien nommé boulevard des Belles-Manières en passant par le lac de Châlette !

La Péniche Opéra (Compagnie lyrique nationale depuis 1998) de Mireille Laroche l'a eu fort belle -la manière- de prendre au piège de ses facéties le spectateur sur la sellette. «Serai-je le suivant ?»... à passer devant les

feux de la rampe, bien sûr ! C'est ce qu'il pouvait se demander, juste avant de se retrouver dans le rôle d'un pompier de service ou de recevoir sur ses genoux le postérieur gracieux d'une danseuse entreprenante .

Dans le plus pur style «Caf'Conc'» créé par Hervé, le cabaret de la Belle Eclousine a ouvert son univers déjanté peuplé de chansons, numéros burlesques, sketches, chorégraphies, minés de calembours, de bouffonneries et de chaussetrappes. Un vrai spectacle follement drôle, où le public est en phase avec la gaieté - et le talent - des acteurs.

M.L.



Gentiment piégé, ce spectateur (ici à gauche) ne s'est pas fait prier, volant presque la vedette au comédien !

## Le compositeur toqué

C'est Florimond Ronger, dit Hervé, le «compositeur toqué», qui inventa le genre de l'opérette, dont Offenbach fit ses choux gras plus tard. Avant de diriger les Folies concertantes (actuel théâtre Dejazet), Hervé exerça ses talents d'organiste à l'hôpital Bicêtre qui abritait l'asile de fous.

Compositeur, vers 1840, de

pièces courtes et drôles, il devient organiste à l'église Ste-Eustache, avant que le démon de la scène ne le récupère, de théâtre en théâtre, jusqu'à celui des Folies concertantes. Compositeur, directeur, chef d'orchestre, chanteur, il invente l'opérette, pastiche du très sérieux opéra. A partir de 1864, il participe à l'avènement du

café-théâtre et du café-concert dans les cafés chantants : un genre populaire et politiquement incorrect, dont le public devient vite friand.

Sous couvert de ce qu'on ne nommait pas encore Xe degré, on ose tout ! Les acteurs de la Péniche Opéra l'ont fait, dans une bonne humeur totale.

# « Soirée Claude Terrasse »

23 juin 2005

Inauguration du Musée Bonnard – Le Cannet

MUSIQUE *Reconnu par ses contemporains comme le maître de l'opéra bouffe du XX<sup>e</sup> siècle*

# Claude Terrasse, grand escalier de l'opérette

Deux gloires et un inconnu : l'écrivain Alfred Jarry, le peintre Pierre Bonnard et le compositeur Claude Terrasse formant, dans les années 1900, un indissociable trio. Le pre-

## PAR BENOIT DUTEURRE

mier entre dans l'histoire avec *Ubu Roi*, créé au Théâtre de l'Œuvre en 1896... Mais l'on a oublié qu'il s'agissait d'un spectacle musical, dont Terrasse a signé la partition, qui comportait, notamment, la fameuse « chanson du décevré ».

De son côté, Pierre Bonnard n'est pas encore un peintre célèbre, mais il se lance avec Jarry et Terrasse dans une autre aventure : le « Théâtre des Pantins », qui offre, rue Balzu, des spectacles nocturnes joués par des matrones : une reprise de *Ubu Roi*, puis une pièce de théâtre intitulée *Ubu la France*, censurée pour ses références à l'abbé Dreyfus. Le texte est de Jarry, les décors et programmes de Bonnard, la musique une fois encore de Terrasse, son beau frère.

Celui-ci connaîtra la gloire comme compositeur d'opérettes, avant d'être complètement oublié, au lendemain de la Première Guerre mondiale. Après des années de travail couronnées par une thèse d'Etat, le jeune compositeur et musicologue Philippe Cathé signe la première biographie de ce grand méconnu.

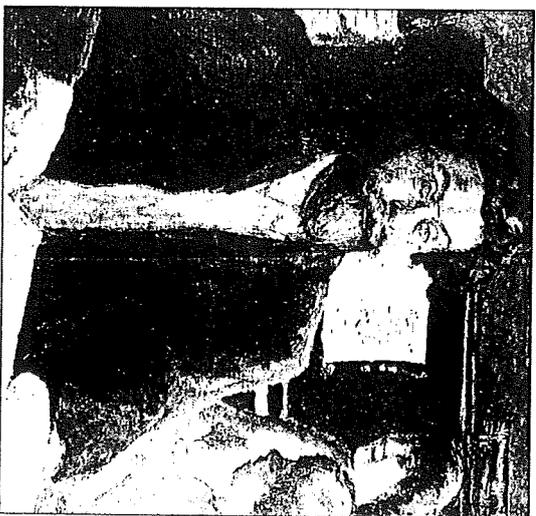
Comme beaucoup d'artistes de sa génération, Claude Terrasse est né en province (en 1867, à l'Arbresle, près de Lyon), dans une famille de la petite bourgeoisie, avant de « monter à Paris ». Il reçoit une formation musicale religieuse à l'École Niedermeyer, d'où cette couleur « modale » imprégnée de grégorien, si caractéristique de l'école française moderne. Il connaît ensuite cette double vie commune à nombre de musiciens : organisateur de fêtes le jour pour gagner sa vie, compositeur d'opérettes ou chefs d'orchestre aux Folies-Bergères la nuit, parce que c'est le théâtre qui les attire.

Nomme organisateur de chœurs à La Trinité, Claude Terrasse devient avec Erik Satie, sur un

mode très différent, le musicien emblématique des milieux loufoques et des groupes artistiques « incohérents » qui se regroupent au Chat noir et dans les cafés de Montmartre. L'épouse Andrée Bonnard, la sœur de Pierre, qui devient son complice le plus proche. La famille Terrasse apparaît souvent sur ses tableaux : le peintre n'avant pas de descendance, les enfants du compositeur seront ses héritiers.

Si Satie incarne le génie froid, esotérique, pincé sans ride des « fumistes », « hydro-païnes » et des autres courants avant-gardistes, Claude Terrasse, sorte de « géant fleur », manifeste une bonne humeur communicative. Malgré les folies de Jarry, l'amitié entre les deux hommes sera, sans nuage : Satie se lie également avec Alphonse Allais pour quelques projets, mais surtout avec le poète Francis-Noëlle, avec lequel il signe des mélodieux intitulés *Chansons à la Charcutière* ou *Malheureuse Adèle* !

Puis toute une série d'opérettes en un acte, parmi les meilleures de ces années 1900 : *Au temps des croisades*, *La*



Portrait de Claude Terrasse par Pierre Bonnard, vers 1902. (collection Roger-Viollet)

*Fiancée du scaphandrier* et la très osée *Boîte secrète*, où l'on chante, entre deux allusions gémées, la valse du « tout à l'égout » généralisée à Paris.

quelques années plus tôt. Par ces œuvres loufoques, mais aussi d'autres collaborations avec Tristan Bernard (*La Petite Femme de Lothi*) et Courteline,

Terrasse s'impose comme l'héritier d'Offenbach.

L'opérette vit, alors, une crise de croissance. Le public boude les spectacles musicaux, et la plupart des théâtres ont fermé leur fosse d'orchestre pour se reconstruire dans la comédie de boulevard. Dans ce climat, l'apartition de Terrasse fait l'effet d'un fortifiant salubre, il remet au goût du jour l'esprit burlesque de l'opérette des origines.

Il a trouvé pour cela son Molière et son Halévy : Robert de Flers et Gaston Armand de Callavey, experts en comédies bien ficelées qui reprennent la recette des opéras-bouffes du second Empire : découpage de grands sujets mythologiques, historiques ou littéraires, traités avec le sens du ridicule et un grand de folie. Leurs succès avec Terrasse, de 1900 à 1906, situent *Les Treize de Hollande* (un Hercule paresseux qui n'accomplit aucun des fameux travaux), *Le Sire de Verdy* (des soldats qui, sous prétexte d'aller à la croisade, vont faire la noce à Montmartre), *Chanzette* qui se déroule dans une bianchissette où l'on chante la « valse du

beau litige », et *Monsieur de La Palisse*. Avant d'œuvrer, avant de succéder à Terrasse un roi de Paris, Debussy, dans *Gil Blas*, lui consacra des pages élogieuses.

Tout en respectant les codes de l'opérette, le compositeur trouve dans ses partitions des lignes mélodiques, des harmonisations riches qui donnent à l'opérette sa couleur 1900. Paradoxalement, c'est en voulant écrire des œuvres plus exigeantes, que Claude Terrasse va se faire plus discret dans la vie musicale. Malgré une création réussie à l'Opéra-Comique, son *Mariage de Télémaque* sur un livret de Maurice Donnay est un succès sans lendemain.

Philippe Cathé montre, dans son livre, comment la plus grande ambition du compositeur se perdit dans des circonstances décevantes : toute sa vie, il a travaillé à son *Pantagruel*, sur un livret d'Alfred Jarry, d'après le roman de Rabelais. Créée à l'Opéra de Lyon en 1911, l'œuvre ne sera jamais donnée à Paris.

Avec le concours amical de la famille Terrasse-Bonnard, qui a fourni de nombreuses illustra-

tions, ce livre ressuscite un patrimoine clé de la Belle Époque. Sans leur leur musicologue, Philippe Cathé sait rester simple pour parler de l'œuvre et retracer l'existence au plus près des faits. Après quatre-vingts ans de purgatoire, quelques pièces de Terrasse réapparaissent. La Pé-niche-Opéra a monté *La Boîte secrète* et *La Fiancée du Scaphandrier* qui n'ont pas pris une ride. *Le Sire de Verdy*, aux Bouffes Parisiens, n'a pas connu le même succès. L'heure de Claude Terrasse, mort un peu amer en 1923, reste à venir. Dans une telle perspective, cet ouvrage constitue le chaînon manquant.

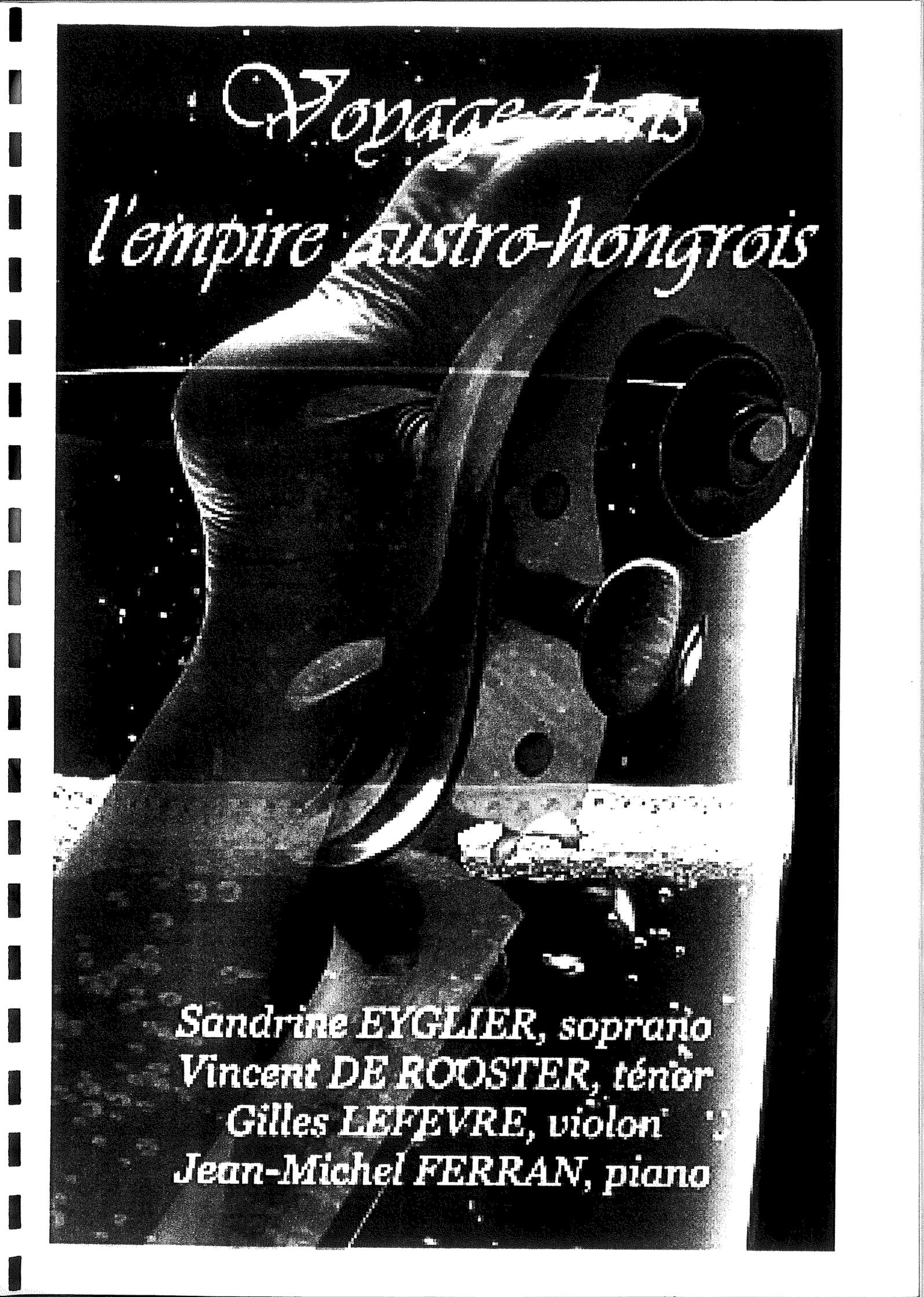
A propos de la création d'*Ubu Roi*, le Musée d'Orsay présente à partir du 11 avril, une exposition intitulée « Le Théâtre de l'Œuvre (1893-1900), naissance du théâtre moderne ».

**Claude Terrasse**  
Éditions Théaxètre,  
10, rue Joseph-de-Maistre, 75008 Paris (lhexadrole@laposte.net),  
221 p., 20 €.

# **« Voyage dans l'empire austro- Hongrois »**

12 Août 2005

ÉTÉ MUSICAL de Bergerac



*Voyage dans  
l'empire austro-hongrois*

Sandrine EYGLIER, soprano  
Vincent DE ROOSTER, ténor  
Gilles LEFEVRE, violon  
Jean-Michel FERRAN, piano

## Avant-propos

De Vienne à Budapest, le long du Danube, la musique dite « viennoise » nous transporte dans un tourbillon d'émotions : amour, joie, tristesse, nostalgie, gaïté, illusions et désillusions, mélancolie ... Tout est vécu de manière passionnée, parfois jusqu'à l'excès...

La tradition musicale germanique, académique et fastueuse, se mélange aux mélodies plus populaires et aux rythmes endiablés, pour renouveler sans cesse un plaisir épidermique. Ainsi que l'on reconnaît parfois quelqu'un sans jamais l'avoir rencontré auparavant, on est surpris par l'immédiate intimité de cette musique; et au détour d'une valse ou d'une csardas, on fredonne un air que l'on ne connaissait pas la minute précédente.

Evitant les pages les plus célèbres, tentons cette expérience que nous espérons étonnante et envoûtante.

Bonne soirée

Vincent DE ROOSTER



## Première partie

- Joseph IVANOVICI Flots du Danube  
Emmerich KALMAN Contessa Mariza Duo « Herrgott, was hab' ich »  
Contessa Mariza Lied de Tassilo  
Contessa Mariza Air de Mariza  
Contessa Mariza Grand duo « Mein lieber Schatz »  
Johannes BRAHMS Danses hongroises N°4 & 5  
Franz LEHAR Giuditta Air de Giuditta  
Emmerich KALMAN Csardasfürstin Air de Boni « Das ist die Liebe »  
Johann STRAUSS Wiener Blut Duo Gräfin - Graf



## Seconde partie

- Emmerich KALMAN Csardasfürstin Air de Sylva  
Franz LEHAR Paganini Air de Paganini  
Franz LEHAR Tsarewitsch « Einer wird kommen »  
Emmerich KALMAN Contessa Mariza Air de Tassilo  
Vittorio MONTI Csardas  
Franz LEHAR Tsarewitsch « Allein, wieder allein ! »  
Richard HEUBERGER Opernball « Im Chambre séparée »  
Emmerich KALMAN Csardasfürstin Duo « Tanzen möchte ich »  
Johann STRAUSS Wiener Blut « Stoß an »

*Festival*  
*l'été Musical*  
*en Bergerac*





# 17<sup>ème</sup> FESTIVAL L'ÉTÉ MUSICAL EN BERGERAC

Le Festival l'Été Musical en Bergerac est organisé  
par l'Association Abbayes, Bastides et Châteaux en Musique (ABC Musique)

Marc CHISSON

*Président et Directeur Artistique*

Comité d'honneur :

Bernard DE MONTFERRAND  
Docteur Jean-Claude TARTAS  
Docteur François BARDOU-JACQUET  
Docteur Jacques MAGIMEL  
François-Xavier de SAINT-EXUPERY  
Guy de LOMBARÈS  
Marcel JULLIAN †  
Jean-Louis DUQUEROIX  
Udo REINEMANN  
Patrick SELMER  
Pierre TOUREILLE  
Philippe LABROUE  
Alain JOGUET  
Eric et Susie CLARK  
Eric DOSSET

Le Festival l'Été Musical en Bergerac remercie :

Le Conseil Général de la Dordogne  
Le Conseil Régional d'Aquitaine  
Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Semitour Périgord  
Les Vins de Bergerac - C.I.V.R.B.  
Alain Marty - Cinéma Jean Vigo  
La Caisse d'Épargne Aquitaine-Nord  
Renault  
France Bleu Périgord - France Bleu Gironde  
Radio 4  
E.I.P.  
Radio - Classique  
Sud-Ouest  
FNAC Bordeaux  
VIRGIN  
Le Scénopole, techniques de spectacles

ainsi que :

L'Office de tourisme du Monpaziérois  
Les Municipalités de Bergerac, Biron, Cadouin, Capdrot, Monpazier et Saint-Avit Sénéur.  
M. Guy de Lombarès, Château Saint-Germain



VENDREDI 12 AOÛT - CLOÎTRE DES RÉCOLLETS - BERGERAC - 21H

## DÎNER-SPECTACLE AVEC LA PÉNICHE-OPÉRA

### Voyage dans l'Empire Austro-Hongrois

Sandrine Eyglie, soprano  
Vincent de Rooster, ténor  
Jean-Michel Ferran, piano  
Gilles Lefevre, violon

Intervention plastique de Grégoire Mary

A la lumière des lustres de cristal des salons d'apparat ou dans la lueur chatoyante d'un feu de joie au beau milieu d'une cour de ferme, au milieu des robes à crinoline ou des foulards bohémiens, la musique "viennoise" naît, s'épanouit et se consume, tour à tour fière et sauvage, langoureuse et tendre. Dans une formation minimaliste de quatuor (soprano, ténor, violon et piano), nous plongeons dans ce tourbillon de passions colorées, au gré d'une valse sensuelle ou d'une csardas débridée.

#### Première Partie

- Joseph Ivanovici : Flots du Danube
- Emmerich Kalman : Contessa Mariza - Duo  
"Herrgott, was hab'ich"  
Lied de Tassilo  
Air de Mariza  
Grand duo "Mein lieber Schatz"
- Johannes Brahms : Danses Hongroises n°4 et 5
- Franz Lehar : Giuditta Air de Giuditta
- Emmerich Kalman : Csardasfürstin Air de Boni "Das ist die Liebe"
- Johann Strauss : Wiener Blut Duo Gräfin-Graf

#### Deuxième Partie

- Emmerich Kalman : Csardasfürstin Air de Sylva
- Franz Lehar : Paganini Air de Paganini  
Tsarevitch "Einer wird kommen"
- Emmerich Kalman : Contessa Mariza Air de Tassilo
- Vittorio Monti : Csardas
- Franz Lehar : Tsarevitch "Allein, wieder allein"
- Richard Heuberger : Opernball "Kommen Sie in's Chambre séparée"
- Emmerich Kalman : Csardasfürstin Duo "Tanzen möcht ich"
- Johann Strauss : Wiener Blut "Stoss an"

#### Sandrine Eyglie, soprano

Médaille d'Or de chant et d'Art Lyrique du Conservatoire de Marseille, elle entre ensuite au CNSM de Paris, puis à l'École de l'Opéra.

Lauréate des concours de Vienne et Barcelone, elle suit les masterclasses de Renata Scotto et de Gwyneth Jones. Elle est aussi à l'aise dans le répertoire d'opérette que dans le répertoire d'opéra. Elle chante ainsi *Mireille* (rôle-titre) à l'Opéra de Marseille, Musetta de *La Bohème* et Donna Anna de *Don Giovanni* à Avignon, Woglinde du *Rheingold* et Anna de *Nabucco* aux Chorégies d'Orange.

Elle se produit également en concert avec orchestre et aborde le répertoire contemporain avec *Micromegas* de Paul Méfano au Festival de Radio-France.



## Vincent de Rooster, ténor

Né en 1967, Vincent de Rooster fait ses études au Conservatoire Supérieur de Paris dans les classes d'Andréa Guiot et de Robert Dume. En 1996, il obtient un premier prix de chant et son diplôme d'enseignement supérieur, puis participe aux masterclasses de Waltraud Meier, Kurt Moll, Christa Ludwig, Régine Crespin, et Gwyneth Jones. Au cours de la saison 1998-99, il fait partie de la première promotion des "Jeunes Voix du Rhin" (Opéra-studio de l'Opéra National du Rhin).

La grande diversité de son répertoire traduit son goût pour l'interprétation d'œuvres d'époques, de genres et de styles très différents. Sur scène, il a interprété Don José (*Carmen*), Lensky (*Eugène Onéguine*), Alfredo (*La Traviata*), Don Pelagio et Mengone (*La Canterina et Lo Speziale*), Idomeneo (*Idomeneo*), le rôle-titre dans *The prodigal son* (B. Britten), ou encore Eisenstein (*La Chauve-souris*), Ange Pitou (*La fille de Madame Angot*), l'Archiduc (*Madame l'Archiduc* - J. Offenbach)... En 1996, il a été invité par le Chœur du Festival de Bayreuth. En 1997, il a interprété le personnage de G. Mahler dans une version scénique du Chant de la Terre. En 2001, il était le Don José de la version "arabo-andalouse" de *Carmen* avec la compagnie "Opéra éclaté".

En collaboration avec la Péniche-Opéra, il participe à la création de *La belle Lurette* et des *Cantates de bistrot* (V. Bouchot), à la reprise de *V'lan dans l'œil* (Hervé), et au *Caf'conc'* autour de ce même compositeur.



## Gilles Lefevre, violon

Il commence ses études de violon en 1968 au Conservatoire de la Province de Québec, à Montréal, avec Mr Calvin Sieb.

En 1974, il est Premier Prix du Concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal, et l'année suivante, lauréat du Concours International des Jeunes de Prague.

Il a étudié au États-Unis à l'Académie de la Julliard School, auprès des maîtres Ivan Galamian et Dorothy Delay, puis en France avec Zino Francescatti, Josef Gingold, Richard Odnoposoff, et Christian Ferras, de 1976 à 1982 au CNSM de Paris, avec qui il a obtenu son premier prix de violon. La fondation Cziffra l'invite comme soliste lors de l'inauguration de L'auditorium Franz Liszt à Senlis, en 1977, et lors du festival de la Chaise-Dieu.

Il a aussi donné de nombreux concerts en soliste avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre de l'Île de France, l'orchestre Symphonique de Nice, l'Orchestre du Capitole de Toulouse...

De 1983 à 1986, il est violon solo de l'Orchestre de chambre de Paris et de Normandie. En 1985, il obtient son Certificat d'Aptitude, et débute une carrière d'enseignement, qu'il poursuit actuellement au CNR de Tours, et dans le Conservatoire P. Dukas du 12ème arrondissement de Paris. Gilles joue un violon Paul Kaul, datant de 1936, modèle créé spécialement pour Georges Enesco.



## Jean-Michel Ferran, piano

Après plusieurs prix au Conservatoire National de Région de Toulouse (piano, saxophone, musique de chambre, analyse), il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Paris (1er prix d'analyse et de recherche en esthétique, C.A. de formation musicale), ainsi qu'au Conservatoire Russe à Paris dans la classe de piano de Konstantin Schmaeling, et à l'université Paris X où il obtient une licence de philosophie.

Très vite il partage ses activités entre l'enseignement (CNR de Rueil-Malmaison et CNSM de Paris), la carrière pianistique en solo ou en musique de chambre (nombreux concerts en France, Russie, Brésil, Arabie Saoudite, enregistrement de l'intégrale de la musique à deux pianos de Saint-Saëns avec Alain Jacquon), les publications pédagogiques ou musicologiques, la direction d'orchestre et la composition. Il est actuellement directeur du Conservatoire du XIIème arrondissement de Paris.



BERGERAC

« **La Péniche-Opéra** »

Un dîner aux chandelles dans l'intimité du cloître des Récollets au fil du festival « L'Été musical en Bergerac ». « La Péniche-Opéra » - Sandrine Eyglie (soprano), Vincent de Rooster (ténor), Jean-Michel Ferran (piano), Gilles Lefevre (violon) - entraîne le public de Vienne à Budapest, tout au long du Danube, dans un tourbillon d'émotions, de légèreté et de bonne humeur.

**BERGERACOIS**

# Le bel été de la musique et de la danse

Dee Dee Bridgewater à Monpazier, la Messe en si à Saint-Avit-Sénieur, le Ballet de Genève demain au châteaude Biron, temps forts de l'Eté musical en Bergerac → PAGE 2-2

X 2:0

Musique du monde à l'affiche avec les Voix de Géorgie dans des chants sacrés et traditionnels; soirée tout charme avec le retour de la Péniche-Opéra dans un programme viennois; cinéma, enfin, avec deux films musicaux projetés dans le cadre de Ciné Site, « Tous les matins du monde », d'Alain Corneau et « Carmen », de Francesco Rosi, le 17 août.

**BERGERAC (24)**

**DÎNER-SPECTACLE.** Soirée viennoise, avec la péniche « Opéra ». Vendredi 12 août, à 21 heures, cloître des Recollets. 80 euros. 05.53.74.30.04.

## Eté musical en Bergerac

✦ Du château de Saint-Germain à celui de Biron, de l'église de Monpazier au cloître des Récollets à Bergerac, il y en a vraiment pour tous les goûts : polyphonies corses et chœurs géorgiens, Dee Dee Bridgewater et la soprano Carole Farley, la Péniche-Opéra et le Ballet du Grand-Théâtre de Genève, la jeune virtuose Louise Chisson et la maestra russe Dora Schwarzberg, le Quatuor Talich et le Quatuor Prazak, deux cinésites, un ciné-concert... L'Eté musical en Bergerac est une véritable corne d'abondance.

✦ Eté musical en Bergerac (24). Du 16 juillet au 10 septembre. Tarifs : de 20 à 37 euros. Renseignements : 05.53.74.30.94.



Dee Dee Bridgewater

PHOTO

« Voyage dans l'empire Austro-Hongrois »

**11<sup>e</sup> festival de l'été  
musical en Bergerac**

**Samedi 6: Abbaye de  
Cadouin.** 21 h, l'ONBA :  
au programme Glazounov et  
Bizet :

*Ci-dessous, dans le cadre du  
15<sup>e</sup> festival « Sinfonia » en  
périgord :*

- Jaroussky;
- Jordi Savall.

**Lundi 8: Abbaye de  
Cadouin.** 21 h: Ciné site :  
tous les matins du monde de  
Gérard Corbiau.

**Mardi 9: 21 h. Église de  
Monpazier.** Quatuor Dora  
et l'école russe de violon :  
Tchaïkovski, Bartok, Piazzola

**Mercredi 10: 21 h,  
Abbaye de Cadouin.** Les  
Voix de Géorgie

**Vendredi 12: château de  
Biron.** 21 h La péniche  
opéra: soirée viennoise,  
voyage dans l'empire austro-hongrois.